OUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE Nº 12498 - 4,50 F

- 02 :30c3e in marriage -

and anticology of the The state of the s

Section 1 Test 1

12 m

7 (2 m - 12)

----

-

Table 1

Property Property

曜 でム声を大大寺

CE CENTRIS

A ....

FILE RAIDSHE

MELENIN

1 1 2 2 3 4 5

.

. h = 1.2.2

**拿支持** 

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 5 AVRIL 1985

### à l'écoute d'Ankara

Les alliés fidèles des Etats-Unis se succèdent à Washing-ton. Après l'Egyptien Monbarak et le Soudanzis Nemeiry, le pre-mier ministre turc, M. Turgut Ozal, a été reça, cette semaine, par le président Reagan, avec une cordialité qui traduit la sym-pathie avec laquelle le gouverne-ment républicain suit les efforts d'Ankara neus institute. d'Ankara pour instaurer un peu plus de démocratie dans ce payscharnière, à la lisière de l'Europe et de l'Asie. Une visite qui prend d'antant plus de relief qu'elle est, officiellement, la pre-mière depuis treize ans d'un chef de gouvernement turc outre-

Point d'appui traditionnel de Pont d'appin traditionnel de la stratégie américaine au Proche-Orient, la Turquie revêt depuis la ciunte du chah d'Iran, l'installation du régime khomei-niste à Téhéran, et l'invasion soviétique de l'Afghanistan, une importance stratégique accrue. Washington doit prendre en coante, d'antre part, les consécompte, d'autre part, les conséquences qu'aurait, sur la crédibilité da dispositif de l'OTAN sur le flanc sud-est de l'organisa-tion, une victoire de M. Papandréon, en Grèce, aux élections annoucées par ce dernier pour le mois de juin.

Exaspérés par Pantiaméricanisme provocant du premier ministre grec - M. Papandréou n'a pas hésité à qualifier Washington de «métropole de l'impérialisme », les Américaliss devratent à tout le moins envins-ger, dans ce cas, un redéphoie-ment de leur présence dans la région. M. Papandréou n'a t-il pas déjà menacé de dénoncer l'accord sur les bases américaines dans son pays, lorsque celui-ci viendra à expiration, en 1988 ?

Le temps des pactes étant révols, il ne pent certes être question pour Washington de ressusciter l'Organisation du traité de l'Asle centrale (CENTO), créée en 1955, et qui a associé jendant une bonne vingtaine d'années les Etati-Unis et la Grande-Bretagne, d'une part, à la Turquie, à l'Iran, à l'Irak (jusqu'en 1959) et au Pakistan, d'autre part. Washington se défend aussi de vouloir transformer la Turquie en un «gendarme» de l'Occident sur les Dardanelles et la mer Egée. Il n'est pas du tout stir, an demeurant, que les diri-geants turcs, qui ont récemment amélioré leurs relations avec l'URSS, accepteraient de jouer, anjourd'hui, un tel rôle.

Les Etats-Unis et la Turquie peuvent, en revanche, s'entendre sur une modernisation prudente de l'armée d'Aakara, in derxième de l'OTAN en in tance numérique (environ 500 000 hommes), mais dont une partie de l'équipement date encore de la guerre de Corée.

La partie n'est pas gagnée d'avance. Après avoir pluidé l'an dernier pour une résolution du Congrès condamnant la Turquie pour le génocide arménics de 1915, le lobby grec va s'employer à combattre les intentions de l'administration américaine. Au cours de ses entretiens à Washington, toute-fois, M. Ozal, dont le gouverne-ment vieut de condamer la « politique raciste » de la Bulgarie à l'égard de la minorité turque de ce pays, a pu constater qu'il pouvait compter sur la sof-darité politique de M. Reagan. Ce dernier, profitant de sa ren-contre avec M. Ozal, a dénoncé fermement, mardi, les « mesures repressives » des autorités de Sofia contre les Turcs de Bulgarie, accréditant, en outre, les informations selon lesquelles la campagne de «bulgarisation» en cours aurait déjà fait « plusieurs centaines de morts ». Nui doute que cette prise de position n'aura un vif écho à Ankara, où cette affaire suscite de plus en plus une émotion légitime.

## Washington La démission de M. Michel Rocard

### M. Henri Nallet le remplace au ministère de l'agriculture

Après la démission de M. Michel Rocard. annoncée dans la nuit du mercredi 3 à jeudi 4 avril à 2 heures, le gouvernement souhaitait éviter sur ce sujet toute polémique, et concentrer ses arguments sur la défense du projet de réforme électorale, qui prévoit l'instauration de la représentation proportionnelle à un tour dans le cadre départemental pour les élections législatives et régionales de 1986.

M. Rocard sera remplacé, au ministère de l'agriculture, par M. Henri Nallet, conseiller tech-nique à l'Elysée où il était chargé du dossier agricole. M. René Souchon, secrétaire d'Etat chargé de la forêt, devient ministre délégué.

Les premières réactions au sein du PS sont particulièrement vives : elles vont du «coup de l'opinion.

poignard dans le dos» dénonce par M= Néiértz. porte-parole du groupe socialiste à l'Assemblée, à la désapprobation laconique de M. Jean-Pierre Cot, pourtant l'un des animateurs du courant Rocard au sein du PS, qui «regrette que M. Rocard ait choisi ce sujet et ce moment » pour quitter le gouvernement. Les propres amis du ministre de l'agriculture ont été pris de court par la décision de M. Rocard. Ce dernier n'avait pas le jeudi matin manifesté l'intention de s'expliquer

Dans l'opposition, on insiste sur la division des socialistes, et on compte que le départ de M. Rocard accentuera le trouble de la gauche et de

### La démarche d'un solitaire

récuse non seulement par principe la logique proportionnaliste, mais la stratégie qui préside à cette réforme. Le type de consensus que M. Rocard aspire à incarner suppose que le PCF demeure captif et que les petites formations jouent un rôle. Or les modalités choisies par le chef de l'Etat défavorisent les petites littes et contredisent d'ailleurs ainsi Tel est pris qui croyait prendre : vollà sans doute ce que l'opinion retiendra de l'annouce d'unc réforme électorale destinée à diviser la droite – et qui divise d'abord le listes et contredisent d'ailleurs ainsi la «justice» électorale invoquée par

pouvoir.

M. d'Ormano n'a d'ailleurs pas attendu pour donner le ton : dès iendi matin, l'ancien ministre et tou-jours confident de M. Giscard d'Estaing a parlé du «démenti cin-glant» infligé par l'ex-ministre de l'agriculture au premier ministre.

M. Pabius avait affirmé que la proportionnelle ne créait pas l'instabilité : le voilà servi. Si bien que M. Michel Rocard, qui ne voulait plus être l'otage de M. Mitterrand, est devenu le joker de l'opposition.

Ce départ fracassant, en pleine mit, après une conversation avec le chef de l'Etat, appelle trois questions : pourquoi? est ce une bonne chose? ou une manvaise pour M. Rocard et pour les socialistes?

La raison officiellement invoquée par. l'intérossé est évidenment la réforme du mode de scrutin : celle-ci ae las convent guète, dans son prin-

ne lai convient guère, dans son prin-cipe même, puisque M. Rocard

le premier ministre. En fait, ce motif noble, donnant l'image d'un homme fidèle à ses convictions et qui ca tire les conséquences, en recouvre bien An premier rang de ces raisons cachées, figure le malaise paradoxal d'un Michel Rocard deux fois coincé. Une première fois par la victoire on 1981 de celui qu'il avait combattu et qui l'avait progressive-ment transformé en parfait soutien du mitterrandisme. Une seconde fois lorsque fut mise sur rails ja politique de recentrage, économique — la rigueur — puis politique — la nomi-nation de M. Fabius — et enfin élec-

torale - la proportionnelle.

Cette politique-là, la proportion-nelle mise à part, qui mieux que Michel Rocard en était le symbole? M. Febius, sans doute, puisque M. Mitterrand l'en a chargé. Et le ministre de l'agriculture, l'homme du recentrage, l'homme d'une autre alliance, fut pris dans les filets d'une politique rocardieme sans aucun profit pour Michel Rocard.

Le vrai problème du maire de Conflans-Sainte-Honorine est bien là. Il se nomme Laurent Fabius. Celui-ci était en passe de «tuer» Rocard Dans l'opinion, s'entend Le baromètre mensuel de la SOFRES, publié vendredi 5 avril par le Figuro-Magazine vient d'ailleurs à point nommé pour illustrer cette situation de la sormier ministre est situation: le premier ministre est désormais l'homme politique le plus populaire de France (57 %) et devance nettement MM. Barre et... Rocard (51 %). D'une certaine façon, M. Rocard a pris la dernière sortie qui s'ouvrait devant lui pour

JEAN-MARIE COLOMBANI. (Lire la suite page 5.)

### **Boomerang?**

par ANDRÉ FONTAINE

La réforme du scrutin législatif a donc fait sa première victime : le solidarité gouvernementale. Michel Rocard e jugé l'occasion belle pour mettre fin à une cohabitation qui n'a jamaia été facila et se poser, ouvertement cette fois, en challenger de François Mitterrand. Ainsi l'effet da division de l'apposition sur lequel misait le chef de l'Etat affecte-t-il d'abord son propre parti. Comment l'Image du boomerang ne viendrait-elle pas à l'esprit ?

A défaut de railier l'unanimité du Parti socialiste, la décision da mercredi unit contre elle toutes les autres formations, à l'exception du Front national, qui lui devra d'entrer l'an prochain au Palais-Bourbon.

Il y surait évidemment beaucoup à dire sur le bien-fande de l'indignation que l'on entend un peu partout exprimée : après tout, le système en vigueur avait été introduit par de Gaulle par voie d'ordonnance et bien peu de temps avant les élections qu'il devait régenter. Mais les sociafistes auraient mauvaise grâce de leur côté à contester que c'est le scrutin d'arrondissement qui leur permet de disposer aujourd'hui de la majorità absolua sans laquelle leur projet de proportionnalle n'aurait aucune chance

A un an du renouvallement de l'Assemblée, il serait aventureux de prétendre mesurer les conséquences pratiques de la réforme. Ce qu'on peut dire en tout état de cause, c'est qu'ella emerine non seulement la cassure de le gauche mais l'abandon de tout espoir de ressusciter la stratégie qui a été depuis 1972 celle du

PS. Celui-ci n'a pu s'emparer de la majorité que parce que le PCF, contraint et forcé par son électon'a aucune chance de la retrou-

Aussi bien Lionel Jospin n'a-I-il d'autre ambition pour son parti, il l'a dit publique da la voir obtanir, an 1986, 30 % des voix. Ce qui ferait de lui le principala formation da l'Assemblée, mais ne lui permettrait pas pour autant de gouverner s'il ne a'allie pas à d'autres partis. Et c'est là que la question

Si François Mitterrand n'e pas cessé en effet depuis qu'il est à une droita à la gauche, ce n'est pea sur ce terrain-là qu'il a la mieux réussi, même si l'on peut dire qu'à défaut le gros de ses troupes, depuis 1982, a opéré un joli mouvement vers la droite. Le ressentiment est tel en effet dans l'opposition, vis-à-vis de sa personne, qu'on ne voit pas bien, à quelques exceptions près, qui serait dispose à reconstituer un centre dont le PS serait un élément essentiel, voira moteur. Rien n'assure au demeurant que la proportionnella empêchera la droite dita parlementaire d'obtenir à elle seule la majorité.

Resta, cartes, l'éventualité d'une atomisation du Parlement suffisante pour permettre au chef da l'Etat de faire évoluer la régime vers une forme plus présidentielle. La Constitution qu'il a jadis tant combattue lui offre à cet égard plus d'une ressource.

(Lire la suite page 5.)

### Le Monde

**DES LIVRES** 

Pages 11 à 18

- Alexandra David-Néel, l'indomptable voyageuse.
- La XXIII Foire du livre de le jeunesse à Bologne.
- L'ettres étrangères : Gustaw Herling dans la « maison des morts ».
- Sciences humaines: Jack Goody, entre l'Afrique et la Gaule.
- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: « Alain, un sage dans la cité », d'André Ser-

Un roman retrouvé de

GRAHAM GREENE

## Un scrutin à l'image du recentrage

par CLAUDE SALES

 La majorité politique des Fran-çais vient de s'identifier à sa majo-rité sociale », déclarait, le jour de son installation à l'Elysée, M. Mitterrand. Quatre ans plus tard, et un an avant l'échéance des législatives, le président a, semble-t-il, définitivetaire peu avant les élections. Bien sûr encore, on peut développer à l'envi le thème de la « justice » proinverse. Sa majorité politique, c'està-dire les socialistes, s'efforce de ratportionnelle. Il n'empêche. Dans les traper à grands pas la majorité circonstances actuelles, ces argusociale du pays, une majorité à l'éviments apparaîtront souvent à l'opidence à droite ou au centre. Partir, nion comme de médiocres raisons : revenir, comme le dit le dernier film de Claude Lelouch. Question: l'inselle jugera qu'il est facile, sinon tauration du scrutin proportionnel habile, quand on est maître du jeu et qu'on se voit perdant, d'en changer lui permettra-t-elle d'arriver à bon les règles.

L'opposition parlementaire crie an scandale. Instanrer la proportionnelle, c'est tenter de lui voler une victoire aux prochaines législatives ou tout au moins on limitor l'ampleur. C'est aussi, du fait même de la nature du scrutin, «instiller» en elle d'éventuels germes de division, qui, on le voit déjà avec la démission de M. Rocard, n'épar-

Aux journées parlementaires du PS, M. Fabius, fidèle interprète de la pensée du président, a cloué le bec aux représentants rebelles du peuple de gauche : l'objectif de la portionnelle est de permettre au chef de l'Etat de se maintenir, sans drame et sans difficultés, jusqu'en 1988. Le nouveau mode de scrutin et le « frémissement » enregistré dans les sondages autoriseraient le PS à obtenir un nombre de sièges suffisant pour qu'aucune majorité sériouse ne se dégage sans lui à la

> Présenté sinon ficelé de cette manière, le changement de mode de scrutin apparaît tissé avec des câbles. Mais n'est-ce pas, en même temps, engager un procès en suspi-cion du président de la République? Certes, M. Mitterrand est, et il l'a prouvé notamment à l'égard des communistes, orfèvre en politique. L'opposition – c'est sa fonction – se plaît et se plaira à accumuler les pièces du réquisitoire.

> Peut-on toutefois soupçonner le chef de l'Etat d'instaurer la propor-tionnelle uniquement pour se main-tenir tant bien que mai au pouvoir et plutôt mal que bien, - ignorant on inconscient des vrais problèmes du pays? Ses adversaires ne manqueront pas de l'affirmer et de remarquer, par exemple, qu'nvec un PC à 12 % et un PS à 25 %, ou même 30 %, la gauche n'aurait plus guère de chance de revenir un jour au ponvoir avec le scrutin majoritaire. La droite aurait ainsi vraiment de belles années devant elle.

> C'est ici qu'il convient de revenir un peu en arrière et de mesurer les extraordinaires changements de la

Bien sûr, les socialistes rappellent société française... et du pouvoir que con qu'il s'agit d'une des « propositions » depuis l'arrivée de M. Mitterrand à gique! du candidat Mitterrand. Bien sur, le l'Elysée. La politique économique? général de Gaulle, en 1958, avait ini-même imposé le scrutin majori- pour imposer la rigueur et l'austérité pour imposer la rigueur et l'austérité et s'v tenir depuis sans désemparer. Le débat sur l'enseignement ? Il est clos depuis bientôt un an. Le président de la République a pris acte qu'entre le noir et le rose il u'y avait pas à choisir et que les Français vou-laient l'un et l'autre. Plus encore, voici un ministre de l'éducation qui, au nom des vertus républicaines. prone sélection et élitisme, travail et ontreprise. Vnici le Collège de France qui se fait l'avocat de l'auto-nomie des universités, et cela sans décleneber do révolution. La Nnuvelle-Calédonie? M. Pisani, grand sorcier de l'indépendanceassociation, semble bien invité à réduire les feux de ses chaudrons. Et ne parions pas des internes en méde-cine qui, après trois jours de grève, obtiennent une sérieuse réévaluation

de leurs traitements, ni de la départementalisation des hôpitaux ren-

vovés aux calendes grecques. Qui donc douterait que la majorité politi-

Trabison clament les communistes et quelques socialistes. Illu-sions trompeuses, leur répond en vrai, de présenter une autre politique et oublieuse de mesures qu'elle n'avait pu ou voulu mettre en œuvre lorsqu'ello était au pouvoir. Hourcusement demeure le péché d'nrigine : les nationalisations. Encore que Mª Cresson ait laisse entrevoir les charmes d'une certaine privatisa-

La proportionnelle est sans doute l'un des moyens de traduire ce mouvement de recentrage de la société française. Mais ce moyen ne vient-il pas trop tard? Il esi douteux que l'électoralisme de la mesure s'efface rapidement. Est-il sûr que l'introduction de la proportionnelle ne modifie pas le fonctionnement de la V- République? Il y a assurément du pari dans la décision de M. Mitn'abolit pas les aléas de l'histoire.

ritê

cia-aul.

une

ings de-ent xcia-

une »). été pose veto.

ment

eme.

ojets Ainsi,

er la

nom-oilège

sas de

t ëtre

INSTITU-

nuiga-

anstitu-

1. B.

vérifie

### LIRE

#### 2. CAMBODGE

Le Vietnam annonce qu'il va retirer quinze mille hommes.

#### 3. GRÈCE

Elections législatives en juin.

### 9. LILLE

M. Mauroy replié en son beffroi.

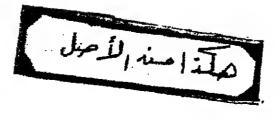
#### **22. SIDA**

Le sang de six mille donneurs sera analysé.

#### 25. MANUFRANCE

L'échec de la gestion de la CGT.

LE DIXIÈME Traduit de l'anglais par Robert Louit Collection "Pavillons" ROBERT LAFFONT



### La Croix-Rouge et les Etats-Unis dénoncent une violation par Jérusalem de la quatrième convention de Genève

Le Comité international de la Croix-Rouge a iblié, le mercredi 3 avril à Genève, une déclaration qualifiant le transfert de mille deux cents détenus d'Al-Ansar (Liban du Sod) en territoire israélien par les autorités de Jérusalem de « violation de la quatrième convention de Genère » conclue en 1949 et dont Israël est signataire, en ses articles 49 et 76. Les Israéliens, qui out remis à la Croix-Rouge un peu plus de sept cents déteurs libérés, ont, par ailleurs, nous signale notre correspondant à Genève, prévenu l'organisation internationale de leur intention de « reconduire ultérieurement au Liban du Sad » les détenus transférés.

L'article 49 de la convention stipule notamment que « le transfert en masse on individuel, ainsi que les déportations de personnes protégées hors du terri-toire occupé dans le territoire de la puissance occu-

SELON L'UNWRA

Vingt-deux mille Palestiniens

ont fui les camps d'Aîn-el-Heloueh

et de Mieh-Mieh

**AU SOMMAIRE** 

CETTE SEMAINE

Le retour du racisme

Pourquoi?

Affaire Grégory

Qui?

Crise à la télévision

Comment?

et

CHAGALL

Le ciel au fond des yeux

non, sont interdits quels qu'en soient les motifs ».

L'article 76 du même texte porte notamment que les civils accusés de méfaits doivent être détenus dans le territoire occupé et, s'ils sout reconnus coupables, y purger leur peine ...

Par ailleurs, le département d'Etat américain a condamné également, mercredi, la mesure prise par Israel. « Nous avons toujours estimé, a déclaré son porte-parole, que la quatrième convention de Genère s'applique aux zones du Liban se trouvant sous occupation israélienne. Conformément à cette convention, les personnes protégées ne peuvent être détennes que dans les territoires occupés, et leur transfert vers le territoire de la puissance occupante est interdit, quels qu'en soient les motifs.

#### L'argumentation de la « puissance occupante »

Jérusalem. - Le transfert en Israel de quelque mille deux cents détenus du camp d'Al-Ansar a fourni aux spécialistes du droit international une excellente occasion de faire étalage de leur savoir. Dans cette affaire, sur le plan juridique, les autorités israélieunes ont d'emblée été placées sur la défensive. Elles affirment respecter la quatrième convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre.

M. Yasser Arafat a demandé,

mercredi 3 avril, au seerctaire gené-ral et au Conseil de securité de

l'ONU d'agir pour mettre fin aux at-

taques contre les camps palestiniens d'Ain-el-Helouch et de Mich-Mich

(Liban du Sud), qui out fait, selon lui, pour la seule journée de ven-dredi, quarante-six morts et quatre-

Dans son message, transmis par l'observateur de l'OLP à l'ONU, M. Zehdi Labih Terzi, le chef du co-

mité exécutif de l'Organisation pour

la libération de la Palestine met ces

attaques contre les deux camps pa-

lestinions situés dans la banlieue de

Saïda sur le compte d'Israel et

Vingt-deux mille habitants des camps de réfugiés palestiniens de

Ain-ci-Heloueb et Mich-Mich out

dû fuir leur domicile à la suite des combats dans la région de Saïda,

chef-lieu du sud du Liban, a déclaré,

pour sa part. l'Office de secours des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA).

Ainsi, près des deux tiers de la po-

pulation des deux camps, estimée à

trente-trois mille personnes, les au-raient quittés à la suite des violents

d' · éléments fascistes - libanais.

vingt-deux blessés.

De notre correspondant

réclament de l'artiele 5 de ce texte. Les juristes du ministère israélien des affaires étrangères, à Jérusalem, font valoir qu'il ne porte pas interdiction de tout transfert puisqu'il prévoit que - si, sur le territoire d'une partie au conflit, celle-ci a de sérieuses raisons de considéres qu'une personne protégée par la présente convention fait individuellement l'objet d'une suspicion légi-time de se livrer à une activité pré-judiciable à la sécurité de l'Etot ou

bombardements et accrochages qui

se déroulent dans la région de Saïda.

Près de vingt mille réfugiés ont trouvé abri dans les écoles et les bû-

timents publics de Saïda, ainsi que

dans les écoles et les hôpitaux de l'UNRWA dans cette ville, a-t-on

précisé de même source. Par ail-

leurs, trois cent vingt-six familles

out quitté la région à destination de

Beyrouth, Tripoli (nord du Liban)

· Nouvelle incursion isroé-

liennne près de Satda. - Les forces

israeliennes ont effectue, jeudi ma-tin, une nouvelle incursion dans la

région de Saïda qu'ils avaient éva-

cuée le 16 février dernier, a-t-on appris de source militaire à Beyrouth.

Cette force, dont les effectifs ne sont pas connus, a pénétré jeudi à l'aube dans les localités de

Kawssariet-el-Siyyad et de Khar-toum, situées à 15 km au sud-est de

Saïda, a affirmé un responsable de

l'armée. Elle s'y trouvait toujours trois beures plus tard. La dernière

incursion israélienne au nord de la li-

gne de repli remonte au 30 mars der-nier. - (AFP.)

et la Bekaa (centre du pays).

à cette activité, ladite personne ne pourra se prévaloir des droits et privilèges conférés par la présente

s'il est établi qu'elle se livre en fait

Ce même article 5 parle d'ailleurs explicitement - d'espions ou de saboteurs (...) qui, dans le cas où lo sécurité militaire l'exige, [sont] privés du droit de communication prévu par la présente convention .. Bref, les prisonniers d'Al-Ansar,

qui sont considérés par Israel comme des - saboteurs - ou des « terroristes », n'entreraient plus dans la catégorie des personnes protégées par la quatrième convention de Genève. Le professeur Yoram Dinstein, de l'université de Tel-Aviv, va encore plus loin. Il affirme que cette convention ne pent en aucun cas s'appliquer aux détenus d'Al-Ansar, tout simplement parce que · Israël n'est pas en état de guerre avec le Liban mais avec des organisations terroristes qui operent sur son territoire ».

Le professeur Ruth Lapidoth, de l'université hébraïque de Jérusalem, présère, elle, pour réfuter les arguments de la Croix-Rouge internationole, se référer tout simplement au deuxième alinéa de l'article 49 de la convention en raison de la restriction fois, la puissance occupante pourra procéder à l'évacuation totale ou portielle d'une région occupée déterminée si la sécurité de la population ou d'impérieuses raisons militaires l'exigent. Les évacuations ne pourront entraîner le déplacement des personnes prolégées qu'à l'intérieur du territoire occupé, sauf en cas d'impossibilité matérielle. La population oinsi évacuée sera ramenée dans ses foyers aussisôs que les hostilités dans ce secteur auront pris fin. >

Le général Amos Yaron a répété, en effet, que le transfert en Israël est purement « temporaire ». « Les prisonniers ne resteront pas longtemps en Israël, a-t-il dit. Si la situation s'améliore au Liban, nous commencerons à les libérer. » Ces mesures pourront intervenir après le retrait définitif de l'armée israélienne du Liban du Sud, qui doit, en principe, s'achever dans moins de deux mois. (Instrim)

### **A TRAVERS** LE MONDE

#### Corée du Sud

FUSION DE DEUX PARTIS D'OPPOSITION. - Le Parti démocratique coréen (DKP, opposition modérée) a fusionné, mercredi 3 avril, avec le nouveau Parti démocratique coréen (NKDP, la plus importante for-mation de l'opposition), a an-noncé le président du DKP, M. Chough Yoon-byung.

Cette fusion intervient après l'im-portant revers subi par le Parti émocratique coréen aux élections générales de février der-nier; le DKP n'avait remporté que 35 sièges, contre 67 pour le NKDP, formé par les partisans de MM. Kim Dae-jung et Kim Young-sam. - (AFP.)

#### Sri-Lanka

NEUF POLICIERS TUÉS. -Neuf policiers ont été tués et dix autres grièvement blessés, mercredi 3 avril, par l'explosion de mines au passage d'un convoi, près de Chenkaladdy, dans l'est de Sri-Lanka, a annoncé un porte-parole du gouvernement. La route avait été minée par les maquisards séparatistes tamouls, a-t-il ajouté. - (Reuter.)

### La dernière Pâque juive ?

Beyrouth - e Ce pays n'est plus pour nous, Nous sommes des Libanais et pourtant, nous seront relâchés. » Après l'enlève-ment, le week-end demier, de quatre membres de la petite communauté juive du Liben, dont le président et le vice-président du conseil supérieur israélite, celle-ci a peur, très peur. Dans le vieux quartier de Wadi Abou Jamil, jadis au centre de Bayrouth. ils étaient encore une cinquantaine à vivre à l'ombre de le synagogue « édifiée en 1926 par Moise-Abraham Sassoon, de Calcutta ».

e Depuis quelques jours, dit un petit commerçant chrétien qui tient une boutique de bonbons en face de l'édifice fermé, je n'en vois plus aucun passer dans la rue. » Bâtiment blanc et ocre à trois arches, la synagogue aux vitres cassées et aux portes closes paraît abandonnée. Sur la petite cour, séparée da la rue par des grilles qui précèdent l'édifice, les portes des bureaux sont aussi méss. C'est dans un de ceux-ci que M. Selim Jamous, secrétaire du conseil supérieur de la communauté israélite, a été enlevé le 15 août demier et, depuis, on est sans nouvelles de lui. ell y a encore un mois, quelques personnes se ressemblaient dans une des dépendances pour prier, dit une voisine, mais, depuis, plus rien. » Ella sjoute d'ailleurs ; « Comme en signe prémonitoire,

Ancien quartier juif, chrétien, palestinien, kurde, Widi Abou Jamil est aujourd'hui le domaine des hazbolishs (parti de Dieu), qui

ils prizient beaucoup, a

De notre envoyée spéciale

y règnant en maîtres. Partout, sur les mus des facades délabrées d'immeubles éventrés aux fegébatzille du centre ville en 1976. - des posters représentant des dignitaires religieux voisinent avec des inscriptions en iranien qui appellent à la querre sainte. Le logo rouge de la République islamique s'étale sur tous les murs bordant les rues défoncées et encombrées d'ordures. La plupert des femmes portent le tchador. Das haut-parlaces different à troqueux de journée les cassettes du

#### La loi des chittes extrémistes

Les quelques familles juives qui vivent encore ici se rement. Le pied dans le porte qu'elle a à peine entrouverse, Mar Abraham tramble de tous ses membres. Dans sa visitle robe de chembre rose élimée, à 5 heures da l'après-midi, son visage terrifié fait peine à voir. Non, elle ne sait rien. Non, elle n'a rien à dire. Petit commercent, Haim aimerait bien clamer son ressentiment. Mais sa voisine l'en empêche, on ne sait iamais, e Tout le monde est très bien, dit-elle, nos enfants vont à l'école avec leurs enfants, ils jouent ensemble. Ils sont très gentils.» Les larmes qui coulent sur son visage démentant ca discours auguel elle se reccroche pour exerciser sa peur, « Ils », ce sont les étrangers, c'est-à-dire les

chites extrémiates venus s'echouer is, à la suite d'accidents successifs, et qui, depuis février 1984, font régner leur loi. « Si au moins on avait eu quelques signes de ce qui altait asriver, nous serions partis, dit Haim. Mais, toute la guerre, nous sommes restés là sans problème. Si Israči tapa, tue, et enlève les las ? Pourquoi en Libereis ne pout-il plus vivre dans son pays ? Si les « étrangers » veulent faire la guerra, qu'ils aillent le faire

Déjà, depuis trois jours, la plu-

part des bommes et des jeunes sont partis. Les uns e voyagent », comme on dit au Liben; les autres sont réfugiés à Bayrouth-Est (majoriné chrétienne). Persome en tous cas ne veut parles. Jacis prospère, la petite communauté juive du Liber n'e fait que sa réduire au fil des ans et su gré des aléas de l'histoire. Après un exode important lors de la guerra de six jours en 1967, ils étaient 1968. Aujourd'hui, ils sont une cinquantaine, essentiellement à Beyrouth-Ouest, et quelques familles vivent à Jezzine, petite ville à majorité chrétienne. Les enlivements de ces jours derniers, qui n'out été revendiqués par personne, risquent bien de réduire à néant cette petite communauté. e La Pâque juive vandredi sera la plus triste de notre histoire, dit Heim, at sans doute

FRANÇOISE CHIPAUX.

#### **ASIE**

### Le Vietnam assure qu'il va retirer quinze mille hommes

Cambodge

fois depuis le printemps 1982, le Vietnam retire une partie de ses tre des finances et du commerce, qui troupes du Cambodge. Selon les appartient an secrétariar du commé . antorités de Hanol ce sont o mille soldats appartenant à la division 52 (1), aux brigades 7703, 7706 et 9906 qui vont, au cours de ces prochaines semaines, rentrer dans leurs casemements.

Au total, et pour autant, bien sûr, qu'on puisse se fier aux chiffres fournis par le Vietnam, c'est près de parante-cinq mille bo doi qui s'en scraient ainsi retournés au pays au cours des quatre dernières années.

En debors du commandement vietnamien, personne sans doute ne comaît le nombre exact de « volontaires » qui furent envoyés an Cambodge à partir du 25 décembre 1978. Les services de renseignements occidentaux estiment que des deux cent mille soldats présents en 1979. Il doit en rester entre cent soixante mille et cent quatre-vingt mille aujourd'hui.

C'est à bord de plus de quatre cents véhicules, camions et bas, qu'une partie des soldats ont quitté la capitale provinciale de Stung-Treng, pour se readre à Pleiku, dans les hauts-plateaux de la région centrale du Vietnam.

Au cours d'une remise de décorstions, qui s'est déroulée le 2 avril à Phnom-Penh, le général Huyhn Hun Anh, commandant du groupe 52 », a déclaré que la «gloire» de ses troupes revenant d'abord « qu Parti communiste vietnamien fondé par le président Ho Chi Minh, qui a inculqué à notre peuple et à mos forces armées... un internationalisme pur et la conception que les obligations internationalistes envers la cause révolutionnaire du peuple kampuchéen sont aussi importantes que celles de notre propre cause révolu-

Le général n'a évoqué qu'ensuite les «Kampuchéens et Vietnamiens hérolques qui sont tombés pour la victoire de la révolution de nos deux

Parmi les personnalités de la République populaire du Kampu-ches (RPK) qui assistaient a cette cérémonie, l'agence officelle SPPK a cité, dans l'ordre, MM. Chea Sim, président de l'Assemblée nationale et du conseil national du front d'union pour l'édification et la défense de la patrie; Say Phou Thong, président de la commission d'organisation de comité central : Hun Sen, premier ministre et mini tre des affaires étrangères; Bou Thong, ministre de la défense et Chea Soth, ministre du plan. Toutes ces personnalités sont membres du bureau politique du Parti populaire révolutionnaire du Kampuchea (Parti communiste provietnamien). Etalent également présents, outre l'ambassadeur du Vietnam en RPK, M. Ngo Dien, M. Chan Phin, minisCorrespondance

comité central et président de la Fédération des syndicats, M. Math Ly. Aucune mention n'a été faite de M. Heng Samrin, secrétaire général du comité central.

#### Simples rotations ? Au cours d'une conférence de

presse, M. Hun Sen a reaffirmé:

"Si le prince Sihanouk rompt
oufourd'hui avec Pol Pot et mande o me rencontrer, demain le le rencontrerai. » (Le Monde du 3 avril.) On sait que, au mois de décembre dernier, alors qu'il se trou-vait en France, M. Hun Sen avait de sa propre initiative fait part à un conseiller de l'Élysée de son désir d'entrer en contact avec le prince, qui est actuellement président du couvernement de coalition du Kampuchea démocratique. Le prince arguant de la position de ses parteaires khmers rouges, avait décliné. l'offre d'une telle rencontre.

Les pays occidentaux, tout comme ceux de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, sont

sceptiques quant à la réalité de ces retraits de troupes qu'ils considérent comme de supples rotations.

- On fait stanarquer à Bangkok que ce retrait survient au moment même où la résistance paraît particulièrement active dans la région de Phnom-Penh. Bien que certaines des Khmers affirmations récentes rouges demandent à être vérifiées, des voyageurs arrivés tout récemment de la capitale cambodgienne nous out signalé un accroissement des mesures de sécurité. Selon l'une d'elle, digne de foi, une grenade aurait même été jetée, il y a deux semaines, sur le marché de Planon-

En principe, les troupes de -volontaires - victnamiens, qui font actuellement retraite, étaient stationnées dans les provinces de Kan-dal, Prey-Veng et Svey-Rieng JACQUES BEKAERT.

(1) Une division victuamienne com-prend normalement cinq mille il six mille hommes, selon le département d'Etat américain, qui a déclaré mer-credi: « Loin d'assister à une réduction des forces militaires vietnamiennes nous cropons qu'en foit celles-ci ont été renforcées. » La Chine a, pour sa part, qualifié de « supercherie » l'annouce de retrait victuamien.

### Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F

Tel.: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Foutsise, directeur de la publication Anciens directeurs : Jacques Fauvet (1969-1982) Audit Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter da 10 décembre 1944.

Principaux associés de la société Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,

MM. André Fontaine, gérant,

et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Réducteur en chef : Daniel Vernet.

Corédocteur en chef : Claude Sales.

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 150 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE . 674 F 1 309 F 1 913 F 2 480 F

ETRANGER (per messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-RAS

386 F 734 F 1 050 F 1 330 F

H. - SUISSE, TUNISIE

491 F 944 F 1 365 F 1 750 F Par vois sérieme : turif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provincires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la deruière bande d'envoi à tritte commendant le deruière bande d'envoi à

Vesillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'ampinecie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algérie, 3 DA: Mirroc, 4,20 dir.: Turinie, 400 in.; Allemegne: 1,30 DM: Autriole, 17 noh.: Belgique, 30 fr.; Carinde, 1,20 S: Côta-d'Ivoles, 335 F CFA: Denomark, 7,50 fr.; Espagne, 120 pec.; E.-U., 1 S; Q.-B., 55 p.; Grèce, 80 dr.; irinade, 35 p.; turine, 1,700 f.; Liben, 500 F.; Libya, 1,500 fr.; Brys-Ban, 2 ff.; Fortugal, 9,00 fr.; Psyn-Ban, 2 ff.; Fortugal, 100 cec; 7 Sécége, 335 F CFA; Sodde, 8,00 fr.; Suisse, 1,80 f.; Yongoularie, 710 nf. OCHE-ORIENT

of special menaces cos

يعبون بازيه 7 - 5E JEAN 4.00

A 1884 - 1895

ne Mer blet.

OF ANDR

M. Papandrácus aus as electrons to the THE REPORT

ROPE

The Property x - 42 water that the

description of 4-1000 PAG (80) dia . Sprager - 1984 14. 40. 5 mil to Stephenson Dank State . M POR HIGHWAY The second Contract many or year of the same of th Charles Server Server & Server Server

. 2.

ite in a second

The real size and

A Million and American

4 .....

The same

1. 1. 4

A CHANGE

The same of the sa

allege Till Care District Contract

TOTAL F

ande du Rord Mil morts dame un ata

F. A. Marie

The salve of all the The term of the formation by 20 THE \$4.2 -The street of the state of the -SHEAR ME SHA Andrew State & State fact was green August & Single The factor of th 

Danemerk Apart des gréviesses

Tavail dans le secte The state of the s The State of State of

... or the section in and the second of the second Charles Married the water . 1 m - 4 - \$2.87.05 distant land

Marie Company of the -Belleville was Notificial Services A STATE OF THE STA

The same of the sa A STATE OF THE STA

MARTHAN STATES SEED OF BOOK OF STATES OF STATES

#### Nouvelles menaces contre les villes

Téhéran (AFP). — La riposte conflit, et l'Irak, qui fait de ce dervelle opération irakienne contre les zones civiles d'Iran aboutira à la destruction des villes irakiennes, a averti ce jeudi matin 4 avril le dianarica pendi matin 4 avril le villes iraniennes à portée des misdépartement d'informations du conseil supérieur de défense ira-nien. Cette mise en garde constitue la première réaction des autorités iraniennes après la reprise, mer-credi soir, des raids aériens ira-kiens et surtout la menace de Bag-dad de repreadre ce jandi à 7 heures GMT les tirs de missiles sol-sol contre toutes les villes d'Iran.

Ces menaces formulées par les deux pays fant entrer la « guerre des villes » dans une nouvelle esca-lade, presque un mois après son déclenchement, succédant à une pause inexpliquée de quarante-luit acures mardi et mercredi. ares mardi et mercredi.

Mercredi soir, Téhéran a été une aouvelle fois survolée par les avions irakiens, mais ceux-ci n'ont pas laché de bombes.

pas laché de bombes.

La nouvelle escalade succède à l'échec des différentes tentatives de médiation catre les deux pays, aucun terrain de rapprochement
n'ayant pu être trouvé entre l'Iran,
qui est disposé à accepter ua
cessez-le-seu partiel pour les villes,
le trasic aérien et la navigation
dans le Golse, mais resuse d'évoquer un reglement global du

villes iraniennes à portée des missiles sol-sol > laisse planer une incertitude sur l'inclusion ou non de Téhéran dans cet ultimatum.
L'Irak dispose en effet de Scud-B
de fabrication soviétique, dont la
portée légèrement inférieure a
300 km lui permet de frapper de très nombreuses villes d'fran pas trop éloignées de la frontière. L'arsenal irakieu compte également des SS-12, également d'origine soviétique, armes plus redoutables, d'une portée de 700 à 800 km, qui pèse 7 toanes au décallage et emporte 800 kg d'explosifs. Téhéran se trouve à la portée de cet

L'ou s'interrogeait ces derniers jours dans les milieux diplomati-ques de la capitale iranienne sur un éventuel « sen vert » soviétique pour l'emploi de telles armes.

M. Tarek Aziz, vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères irakien a déclaré à ce sujet, hindi, à Tokyo: « Quand nous achetons des armes, nous n'accep-tons aucune condition quant à leur utilisation. L'Irak utilisera « tout ce dont il dispose pour défendre ses villes », a-t-il ajouté.

#### EUROPE

 $\frac{\partial L(t, t)}{\partial t} = \frac{\partial L(t, t)}{\partial t}$ 

MODERATE CHARLES

#### Grèce

#### M. Papandréou annonce des élections législatives en juin

Athènes (AFP, Reuter). — Le premier ministre gree, M. Papan-dréou, va demander au nouveau président de la République, M. Sartzetakis, de dissoudre le Parlement et d'organiser des élections législatives au mois de juin, a annoncé mercredi 3 avril le porte-parole du gouverne-ment, M. Maroudas. Cet appel à des elections anticipées est motivé par « de sérieuses raisons liées à la question chypriote », a ajouté le porte-parole, sans plus de précisions.

Il a d'autre part codfirmé que l'actuel Parlement devra s'etre prononcé sur le projet de révision de la Constitution avant d'être dissout. Ce projet vise à réduire les pouvoirs du président de la République (no-tamment en matière de convocation d'un référendum, de pouvoirs spéciaux, etc.) que le premier ministre et son parti, le PASOK, jugent trop étendus pour un président qui n'est pas elu au suffrage universel.

En réalité, la consocation d'élections auticipées vise à mettre fin au malaise engendré dans une partie de l'opinion par l'élection de M. Sartze-takis à la présidence. La personna-lité du nouveau président n'est pus

en cause, mais la facen dont il a été the est contestée par l'opposition.

M. Papandréou avait annoncé, le 9 mars, à la surprise générale, que son parti présentait ce candidat à la présidence contre M. Caramanlis, le président sortant. M. Caramanlis ayait immédiatement démissionné de la présidence et annancé le retrait de sa candidature à un nouveau mendat. M. Sartzetakis a été élu le 29 mars avec les voix de cent quatrevingts députés (le minimum requis au troisième con); Le parti d'oppo-sition, la Nouvelle Démocratie, estimait que cette élection n'était pas valable. Selon elle, le secret du vote n'avait pas été respecté et le président du Parlement, dont la voix avait été déterminante, n'était pas en droit de participer au scrutin du fait qu'il assumait, depuis la démis-sion de M. Caramanlis, l'intérim de la présidence de la République.

Le président de la Nouvelle Démocratie, M. Mitsotakis, s'est féli-cité mercredi de la décision d'orga-niser des élections anticipées. « Le peuple souverain tranchera ».

### Irlande du Nord

#### Deux morts dans un attentat de l'IRA

Belfast (AFP, AP, UPI). - Ua. policier et un civil ont été tués et neuf personnes blessées par l'explo-sion d'une voiture piègée devant le palais de justice de Newry, mercredi 3 avril (nos dernières éditions du

L'explosion, commandée à distance, s'est produite alors que le policier et un garde ouvraient les grilles du tribunal pour laisser passer une voiture de la police. Ses cinq occupants ont été blessés, ainsi que

L'attentat a été revendiqué par l'IRA dans des communiqués à la presse. Le 28 février dernier, une attaque au mortier de l'IRA avait fait neuf morts dans un poste de police de Newbury, situé à quelques centaines de mètres du tribunal. Avec l'assassinat d'un policier auxiliaire à Rathfriland, non loin de Newry, vendredi 29 mars, douze personnes out été tuées par l'IRA dans cette région depuis le début de

#### Danemark

#### La plupart des grévistes ont repris le travail dans le secteur privé

De notre correspondante

Copenhague. — Le mouvement de des amendes de 500 couronnes par grève commencé le 24 mars dans le secteur privé a amorcé un lent reflux cenciement pour rupture de comrat. en début de semaine après que le Parlement danois eut ordonné la reprise du travail.

Ces trois derniers jours, les représentants du patronat et de la cen-trale syndicale LO se sont retrouvés trale syndicale LO se sont retrouvés dans les locaux de l'office d'arbitrage pour enregistrer tous les arrêts de travail qui leur étaient signalés aux quatre coins du pays, et sur lesquels le tribunal des prud'hommes devra atatuer. Le ler avril, 200 000 personnes étaient encore engrève. Le 2, il n'y en avait plus que 100 000, et mercredi, ce chiffre aurait avoisiné une trentaine de mille. Les actions menées dans le secteur rublic, nombreuses éaglement, a'ont public, nombreuses également, a ont pas encore élé recensées.

tams secteurs recommencent à dé-brayer dès le mardi 9 avril ; les irré-ducibles auraits à de la mardi 9 avril ; les irré-ducibles auraits à de la moment du Mais il n'est pas excla que cerductibles appellent à de nouvelles démonstrations de rue ce jour-là.

goants syndicaux ont rappelé que les pérer être misux traité. grévistes « sauvages » s'exposent à

cenciement pour rupture de contrat. Les dirigeants syndicaux, tout en reconnaissant le caractère illégal des grèves depuis l'ordre de reprise du travail donné samedi par le Parlement, estiment que leurs adhérents méritaient de bénéficier amplement de circonstances atténuantes en raison du choc que leur a causé l'intervention du gouvernement et du Parlement.

Le premier ministre conservateur, M. Schlüter, a salué les propos raisonnables des responsables de LO et déploré que les sociaux-démocrates n'en aient pas encore teau de semblables: - Je me souviens fort bien, a-t-il ajouté. des vives réactions qu'avait suscitées mon prédécesseur Anker Joergensen [le président du renouvellement des conventions col-lectives, c'est-à-dire en 1973, 1975, Les employeurs comme les diri- 1977 et 1979. Je ne pouvais donc es-

CAMILLE OLSEN.

### **AFRIQUE**

#### Algérie

#### L'ONU va s'intéresser davantage au sort des réfugiés sahraouis

Dans un communiqué diffusé mardi 2 avril par l'agence algé-rienne APS, le Front Polisario affirme avoir détruit « deux bases marocaines » situées à une vingtaine de kilomètres à l'est de la localité côtière de Bosidour. Il indique également que « cent vingt soldats marocains out trouvé la mort » au cours d'une bataille de trois heures qui se serait déroulée dimanche, non lois de la frontière mauritanienne. Rabat n'a fait ancen commentaire sur ces informations.

De notre correspondant

. Alger. - Sans diminuer son aide au Polisario, l'Algérie paraît vouloir associer davantage les institutions de l'ONU à la collecte des secours pour les Sahraouis installés sur son territoire. Depuis peu, le Haut Com-missariat aux réfugiés (HCR) a été antorisé à ouvrir un bureau à Alger. Son directeur, qui vient de gagner son poste, nous a déclaré qu'il disposera, cette année, d'un budget de 300 millions de dollars pour les Sahraouis de la région de Tindouf, qu'il compte visiter prochainement.

Une autre institution des Nations unies, le Programme alimentaire mondial (PAM), s'apprête à signer avec l'Algérie un plan d'opération » en faveur des réfugiés sabraquis an titre de l'« assistance allmentaire aux persannes vulnérables -. Ce plan concerne cinquante mille personnes : femmes enceintes, enfants et vieillards. Il s'agit de fournir à cette population plus de 2000 tonnes de farine et plusieurs centaines de tonnes de lait en poudre, de sucre, de conserves et de légumes secs. Le coût total pour le PAM sera de 1 610 000 dollars.

Quand le PAM est saisi d'une demande, il l'étudie, puis fait appel à la Communauté internationale. Les pays qui répondent à ces appels savent toujours qui bénéficiera de leurs dons. En l'espèce, les donsteurs seront probablement les pays scandinaves.

#### Trois wilayas -

Une des questions qui revient touours dans le dosseier saharien a trait à l'importance de la population réfu-giée en Algérie. Solon le HCR, il s'agirait de cent vingt mille per sonnes, en comptant les femmes et

Ces chiffres sout un pen inférieurs à ceux du Polisario, qui revendique cinquaute mille habitants dans chacune des trois wilayas (pré-fecture) regroupant l'essentiel de la population civile de sa « République sabraouic ». Ces wilayas portem les noms de Smara, El Aloun et Dakkla, « capitales » religieuse, politique et

africaines une pétition demandant la libération des prisonniers politiques

en Afrique du Sud, et notamment

celle de M. Geoffrey Moselane, pas-

teur anglican de l'agglomération noire de Sharpeville, maintenu en détention depuis six moia. L'évêque

a conduit une marche pacifique

d'une trentaine d'ecclésiatiques à travers les rues du centre-ville de

Johannesburg, depuis la cathédrale anglicane Sainte-Marie jusqu'au

quartier général de la police, où il a

remis sa pétition an colonel Gerrit

Erasmus, chef de la police de sécu-

A Uitenhage, devant la commis-

sion d'enquête sur le massacre de

Langa, le chef des unités anti-

émentes de la police sud-africaine, le colonel Adalf Charlton Van

Rooyen, a reconnu, mercredi, que des instructions avaient été données

aax policiers afin que ceux-ci

constances - les manifestants qui

seraient armés de cocktails Molotov.

Un télex en date du 19 mars éma-nant du quartier général de la police

· Le ministre canadien des af-

faires étrangères à Moscou.

M. Joe Clark a déclaré, mercredi 3 avril, au cours d'une conférence de

presse à Moscou, qu'il avait évoqué,

avec son homologue soviétique Andrer Gromyko, les perspectives d'une rencontre au sommet entre le

président Reagan et M. Gorbatchev. Selon le ministre canadien, « aucune

date ni aucun lieu - n'ont encore été

Selon un porte-parole de M. Clark, M. Gromyko a déclaré au

cours de l'entretien : « Ce sommet

rité de Johannesburg.

économique du Sahara eccidental, toutes tenues par le Maroc. Elles fost donc référence aux « populations évacuées . de ces villes.

Il s'agit en fait de tentes réunies autour des points d'est et de quel ques bâtiments en dur abritant l' - administation locale -. Le - gouvernement » est censé se trouver - quelque part en zone libérée : depuis que Haonza, la « capitale : est passée derrière le - mur - marocein. Situées en sud et au sud-est de Tindouf, les trois wileyes sont distantes les ones des autres de plusieurs dizaines de kilomètres.

Au cours de deux visites, à dixhuit mois d'intervalle, nous avons vu essentiellement des femmes et des enfants sous ces centaines de tentes, en plein désert, entourées par des troupeaux de chèvres faméliques. Aucune activité, sauf dans quelques écoles et infirmeries; le temps paraît suspendo, Cependaat, à l'exception des vieillards et de quelques cadres, les hommes sont ailleurs, pour se préparer à la guerre dans des endroits qu'on ne montre pas au visiteur. Mais ils ont des permissions et la natalité est manifestement encouragée, le Polisario ayant tout intérêt à ce que la population

Entre les trois camps, quelques bâtiments isolés sont séparés par de longues distances. Nous avons visité um hôcital et l'Ecole du 12 Octobre (date de la formation du Front Polisario, en 1975), un internat où sont formés quatre mille deux cents lèves, dont deux mille trois cents filles. Il s'agit des plus doués des adolescents, recrutés parmi une population entièrement contrôlée par le Polisario qui exalte la notion de « pouple en armes », avec ce que cela implique d'embrigadement.

Nous avons vu aussi des « 20nes de cultures irriguées - : quelques carrés de légumes que sont conviés à goûter les visiteurs. Ces « réalisations agricoles - demourant hien

fusils et d'une dotation suffisante de

munitions. L'officier a également

révêlé que les règlements de police

iaterdiseient taute sartie de

patrouille démunie de gaz lacrymo-

gènes et de balles à petits plombs ou

en caoutchouc, armes qu'elle a'a pas

utilisées lors du massacre du

Une femme noire a été tuée,

mardi, par la police lors d'incidents qui se sont produits dans au moins

cinq ghettos noirs de l'est de la pro-

D'autre part, à Washington, le

Sénat américain a voté, mercredi

soir, une résolution condamnant la

politique de l'epartheid et deman daat an secrétaire d'Etat.

M. George Shultz, de faire un rap-

port au Congrès, avant le 15 mai

prochain, sur les circonstances du

massacre de Langa. Cette résolu-

tion, présentée notamment par le

sénateur Edward Kennedy, a été

adoptée par 89 voix contre 4. -

Le ministre canadien a, d'autre part,

indiqué que ses entretiens - francs -

et « atiles » evec les responsables so-

viétiques ne lui avaient pas permis

de « déceler un quelconque change-ment dans les positions de base » de l'URSS depuis l'arrivée au pouvoir

de M. Gorbstchev, Des précisions

sur les perspectives d'un sommet

Reagan-Gorbatchev pourraient être

apportées à l'occasion de la pro-

chaine visite à Moscou, à la fin de la

semaine, du « speaker » de la Cham-bre des représentants des Etats-

(AFP, Reuter, UPI.)

vince du Cap.

République sud-africaine

Marche de protestation de pasteurs anglicans

dans les rues de Johannesburg

L'évêque Desmond Tutu, Prix de Pretoria précise que tous les Nobel de la paix, a transmis, mercredi 3 avril, aux autorités sud-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

### **AMÉRIQUES**

#### **Etats-Unis**

#### Quand la presse américaine redécouvre un certain Jimmy Carter...

De notre correspondant

Washington. - Les démo-crates l'avaient laissé entrevoir, en juillet dernier, à la tribune de leur convention, meis on na l'avait guère entendu depuis que M. Reagan lui evait succédé à la Maison Blanche, il y a quatre ans. Il a pourtant auffi que M. Carter se fesse auteur pour soudainement devenir - lui qui avait été leur tête de Turc - la coqueluche des médias améri-cains. Ses conférences de presse sont des événements, le menu qu'on lui e proposé dans tel grand hôtel da Weshington nourrit des calannes entières d'échos, et il n'est plus un jour-nal ou une chaîne de télévision qui ne lui ait donné la perola.

Habileté de son agent litté-raire ? A lira les critiques acides qu'a requeillies la « Sang d'Abra-hem » — à la fois mémoires at essai sur les possibilités d'une paix israélo-arabe, — l'ancien président ferzit eu, contraire, bien de changer d'agent au pro-

Non, cette brusque fringala des médias d'entendre M. Certer tient à la plus simple des rai-sons : quand on lui tend un micro, il e quelque chose è dire. Ce visage toujours ravagé par une présidence (1976-1980), durant Isquella il prit tout à cœur, ne respire certes pae cet air d'insouciance heureuse eujourd'hui effi-ché par la Maison Blanche. Ce lourd accent du Sud ne fait pas non plus le poids, face au timbre si modulé de la voix de M. Reagen, mais tout cale, on la savait.

#### Les exagérations de M. Reagen

Ce que les Américains avaient, en revanche, oublié c'est que M. Carter a les qualités de ses défauts. Quand on se pose des questions, on a des réponses et lorsqu'on a des doutes, on n'en ignore pas les nuances, Sur l'initistive de défense stratégique (la eguerre des étoiles») il déclare res directement qu'ella pose un obstacle apresque insurmonta-bles à le conclusion d'un accord our le contrôle des amements. On peut discuter l'Implicita dusion du propos (la néceseité d'abandonner ce programme), mais voilà enfin qu'un homme politique occidental dit ce que tant d'autres pensant tout bas face à M. Reagan, lequel laisse espérer à la fois l'accord à Genève et le système de défense

Alors que le patient artisan des accords de Camp David

pourreit, dans le dossier procheoriental, ne reconnaître de mérite à personne d'autre que luimême, l'ancien gouverneur de Georgie a l'honnêteté intellectuelle de souligner les grandes qualités du plan Reagan de septembre 1982. Cela ne l'autoria que plus à critiquer l'immobilisme actuel de son successeur alors que l'accord jordano-palestinie ouvre, explique-t-il, la porte à des négociations entre Arabes et Israéliens, à une confédération jordano-palestinienne et à la re-connaissance explicite des résolutions de l'ONU par l'OLP. I faut, dans ces conditions, dit M. Carter, accepter la présence da membres de l'organisation de M. Arafat dans une délégation commune jordano-palestinienne tout en continuant à refuser de reconnaîtra l'OLP tant qu'alla n'aura pas reconnu Israël. Eviévidences de ce genre sont au-jourd'hui rareté à Washington. Ce n'est pas tous les jours par exempla qu'on y entend parler des « grandes exagérations » de M. Reagan sur les sandinistes récemment comparés à Staline, ca qui est en effet excessif, car si

Encore un (gros) effort et les Américains vant peut-être se souvenir que c'est M. Certer qui a rendu à la démocratie l'inestimable service de rappelar haut et fort qu'elle était la régime de la défense des libertés et du droit. De son temps, les apposants so-viétiques étaient reçus à la Maison Blanche et les ambassades américaines intervenaient tellement en faveur des torturés d'Amérique latine que M. Carter, en actobre demier, fut recu en ami et en héros par l'Argentine libérée de sa junte da militaires in-capables. C'est de son temps aussi qu'avaient été lances la déréglementation et l'effort de réermement que M. Reagan n'a

Tout cela cependant est de l'histoire, car M, Carter n'a pas d'avenir politique, Il sait moins mentir que jamais. Interrogez-le sur l'avenir du parti democrate et il ne pourra cacher qu'une éven-tuelle candidature presidentielle du eenateur Kennedy la désespé haine presque comique ce Ted Kennedy qui e sì largament contribué à sa défaite de 1980 et dont il dit charitablement qu'il ne sera « jamais » étu. On e beau

BERNARD GUETTA.

#### El Salvador

#### Rejet du recours en annulation des élections

mité de ses trois membres, le recours en annulation des élections législatives et municipales déposé per l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA, extrême droite) et le Parti de coalition nationale (PCN, droite).

Peu de temps avant l'annouce de la décision du CCE, l'armée salvadorienne avait appelé, de manière solennelle, les dirigeants des partis politiques à • respecter la volonté du peuple issue des urnes • lors des élections de dimanche dernier, marquées par une nette victoire de la

San-Salvador (AFP, UPI). — Le conseil central des élections (CCE) Duarte. Dans le communiqué in à la a rejeté, mercredi 3 mars, à l'unani-Duarte. Dans le communiqué ln à la presse par le ministre de la défense, les militaires ont affirmé : - Nous ne pouvons permettre que les élections soient refaites selon le caprice de chaque parti politique, comme s'il s'agissait d'une partie de cartes. Cette mise au point énergique des farces armées est une einglante réponse à l'accusation de « camplicité dans la fraude - formulée à leur encontre par la coalition de droite. Le rejet du recours en annulation et la vigoureuse réaction des militaires constituent pour l'ARENA et le PCN un second échec après leur

. >).

reto.

ment

i or-

eme. ojets Ainsi,

t dé-

ar le

orga-

nom-

sur la-

t être

กรณ์ณ-

nulga-

1. B.

## Pan Am. 8 jours en Floride à partir de 5050 F.

Prix par personne pour une famille de 2 adultes et 2 enfants de moins de 12 ans en chambre quadruple pour 7 nuits, comprenant également le transport aérien Paris-Miami-Orlando-Paris et une voiture avec



Demandez la brochure à votre agent de voyages ou à Vacances Fabule 1, rue Scribe, 75009 Paris.

LicJoo4 A Code Postal \_

PANAM

عِلَدًا منه الأحل

est probablement une bonne idée. . Unis, M. Tip O'Neill. - (AFP.)

## politique

### LE DÉPART DE M. ROCARD ET LE DÉBAT

«Paris, 4 avril (AFP). - M. Michel Rocard. ministre de l'agriculture, a présenté cette mit sa démission du gouvernement au président de la Répu-blique, a aunoncé le secrétariat personnel de M. Rocard. > Cette dépêche d'agence est datée de

Le ministre a ainsi donné un tour spectaculaire à son geste. Il s'est contenté de dire sux journalistes, qui l'interrogenient par téléphone dans la mit, que sa démission n'était « bien sûr pas sans rapport avec la décision prise mercredi 3 avril par le conseil des ministres» et instaurant la représentation propor-tionnelle. Seul son directeur de cabinet avait été mis dans la confidence ainsi que son épouse, qui précis que cette décision « arait été prise après une longue réflexion >. Elle expliquait l'annonce nocture et tardive par le fait qu'il avait fails du temps à son mari pour joindre M. Mitterrand au préaisble.

M. Rocard avait pris la parole, de même que M. Chevènement et Defferre, réservés à l'égard du projet, au conseil des ministres de mercredi matia, au cours duquel, selon M. Joxe, il avait été procédé à « un tour de table partiel » sur la réforme de la loi électorale. L'houtilité du ministre de l'agriculture à Pégard de la représentation proportionnelle avait été exprimée à plusieurs reprises.

L'opposition n'avait pas encore réagi abondamment jeudi matin, sinon pour souligner, comme M. d'Ornano (UDF), que ce geste était une démons-tration de l'instabilité qu'entralanit cette réforme électorale, contrairement aux affirmations de M. Fabins. An RPR, ou ne doute pas que cotte démission va ajouter au trouble que commit déjà le Parti sociali

M. André Lajoinie, président du groupe com-muniste à l'Assemblée nationale, y 2 vu « une manauvre politicieuse», ajoutant : « On dit que M. Rocard prépare les présidentielles de 1988. Je crois que cela n'intéresse pas beaucoup de gens. »

En revanche, la réaction de certains respo bles socialistes a été d'une grande violence. Mis Véronique Neiertz, porte-perole du groupe socialiste, et M. André Laignel, député de l'Indre,

ont employé la même expression pour qualifier le comportement de M. Rocard : « C'est un comp de poignard dans le dos », out-lis dit tous les deux. La première a accasé le ministre de l'agriculture de « déserter », et le second a vu dans son geste « un prétexte »; pour M. Claude Estier, « M. Rocard croit prendre date », alors que, selou M. Planchou (Paris, CERES), cetta décision « ne pent pas manquer d'interroger les socialistes et va relancer le débat sur la loi électorale ».

Avant que ne soit con ne la di Avant que ne son comme su deminion de M. Rocard, Popposition RPR-UDF a voulu répondre d'une seule voix à ce qu'elle considère comme une « manocuvre » du pouvoir « contraire à Platierêt du pays ». Dans un communiqué commun publié après la décision du conseil des ministres, le RPR et VIIII par de la la conseil des ministres, le RPR et de la conseil des ministres, le RPR et la la conseil des ministres, le RPR et la la conseil des ministres, le RPR et la la conseil des conseils des conseils des conseils de conseils de conseils de la conseil des conseils de in décision du conseil des mansures, et au sur l'UDF out clairement affirmé leur volonté de « combattre énergiquement » un mode de scrutin « incompatible avec les institutions de la V° République », qui « conduira à la paralysie du gouvernement » et « dépossède le citoyes du droit de choisir son député ».

Dans le texte que devraient signer, le 11 avril prochain, les présidents des deux formations, MM. Jacques Chirac et Jean Lecauset, et qui affirmera sotamment la volonté du RPR et de l'UDF de gouverner ensemble, devrait être rappelée cette hos-tilité à un changement de mode de scrutin selon une formule qui reste à trouver.

L'ancien président de la République a, lui, sjouté une note dramatique en puriant dans les cou-loits de l'Assemblée mationale d'une « triste journée pour la Ve République », tandis que M. Raymond Barra, dans un long texte rendu public peu de temps après, assortissait su condamnation du changement de loi électorale d'une proposition d'engagement à un retour au scrutin minominal majoritaire à deux tours des le « début des travaux de la nouvelle Assemblée ». Il invitait, d'ores et déjà, les candidats aux proclaines élections légalatives qui « soutaite-raient » son « souties » à « prendre clairement posi-

#### Serviteur

e Serviteur ! » : en tirant sa révérance, une pult d'avril à 2 heures du matin, au maître de l'Elysée en son palais, M. Michel Rocard met un point final d'exclamation rageuse - à une longue période de soumission. La surprise est d'autant plus forte qu'il avait paru farmer lui-même la porte d'une soitie que l'on quettait à la moindre occasion depuis des mois. « Bien enavait-il dit la semaine demière à Europe 1, il se soumettrait encore si le choix du président de la République — un scrutin législatif à la proportionnelle - était diffé-

Serviteur, au meilleur sens du terme, M. Rocard l'a été depuis dix ans. Il a beaucoup servi, en effet, ce chef de file du courant onnaire, pour élargir de 1974 à 1991, l'assise électorale des socialistes. Il a beaucoup servi, ce politique marginal sux allures d'éternel jeune homme, sympathique en 1969 lorsqu'il concourrait au premier tour de l'élection présidentielle sour les couleurs du PSU, puis populaire et qui paraissait porter en lui la promesse d'un renouveau lointain du socialisme. Il a servi trop tard, de son point de vue sens doute, pulsque les socialistes au pouvoir ont fini per mettre en ceuvre la politique de celui que beaucoup concidéraient comme un pestiféré. Trop tard, et au profit d'un autre, M. Laurent Fa-

Serviteur, au sens le plus frustrant du terme. Il est vrai que M. Rocard pouvait s'attendre au vi. nocaro pouvair a attendra au pire tant la betaile qu'il avait li-vrée à M. Mitterrand, à l'appro-che de l'élection présidentielle de 1981, avait été violente. M. Mitterrand - e l'archaïquo > n'avait à cette époque qu'une maigra considération pour son rival. En octobre 1980, alors qu'ils participaient tous daux au congrès de l'Internationale socialiste à Madrid. M. Mitterrand avait dit en privé, dans les couloirs, de son rival : e quelle inculture ! ». e Quelle incompétence I a configit, au même moment, M. Rocard, à deux pas. L'un et l'autre ne se compre

Salzbourg

Un été musical

dans la

ville de Mozart

un vol direct le dimanche

Austrian Airlines vous offre

un service de haut niveau.

El le confort de ses DC9.

**AUSTRIAN AIRLINES** 

Austrian Airlines, Orly-Sud.

Reservations: 266,34 66.

du 1º mai 1985 :

ADI VI VI A partir

au départ d'Orly-Sud.

Choisissez la qualité :

Serviteur des plus mauvais jours, M. Rocard avait été tenu à l'écart de la campagne présiden-tielle de 1981, à l'axception de la dernière ligne droite, entre les deux tours, lorsqu'il fallait répon-dre au débotté, à la télévision, aux ultimes perfidies de M. Valéry Giscard d'Estaing. Sauf pour l'est de la France. Encore M. Mitterrand était-il entré dans la salle en plein milieu de son discours et lui avait, l'enthousiesme popu-laire aident, ecessé le berra-

Serviteur des périodes fastes qu'il jugenit pour sa part sinistres et annonciatrices de fortes tem-pêtes, M. Rocard e tenu son rang modeste maigré le titre ronflant de ministre d'Etat - au Plan, dans les débuts du septen-

Nulla servilité, bian aur. M. Mauroy le considérait alors comme una sorta de emétéorologiste» planificateur et M. Rocard remarqueit, mi-figue; miraisin, qu'on erésiste mieux au mauvais temps quand on peut le prévoir». C'est ainsi cu'il avait e prévoir, avant les élections mu-nicipales de mars 1983, qu'un second plan de rigueur plus rude encore tiue le premier serait né-cessaire. Mais on ne lui avait rien demandé, et surtout pas de a'exprimer. Il avait, au point de vue des socialistes, au le tort de perler, et d'autent plus qu'il avait dit

Serviteur, il avait passé la accorder un regard. Dans les dernières semaines, le ministre de l'agriculture était passé de le confidence privée à l'excpression. publique de ses regrets, voire de gne des élections cantonales, il a rappelé avec insistance, à chaucn de ses auditoires, qu'avant 1981 il avait notoirement prévu l'aug-mentation du chômage et dénoncé, à demi mots, l'incompétence de coux qui n'y croyaient pas ou qui, par opportunisme, refusaient de le croire.

e Serviteur I.s. M. Rocard ne veut plus passer les plats. Il les a

JEAN-YVES L'HOMEAU.

### A l'agriculture par obéissance

Ministre de l'agriculture depuis deux ans, M. Rocard s'en va. De toutes les menaces de démission qu'on lui prêta, une seule fut, de son propre Aveu, proférée?/: lorsqu'il refusa d'enfermer l'agriculture curosenne dans un ghe tto financier. Sa émission u'est pas liée à l'exercice de son ministère.

M. Rocard était « à l'agriculture » par obéissance, par défi et par dépit. Obéissance au chef de l'Etat, défi devant l'ampleur de la tâche autant technique que politique; dépit car M. Rocqrd avait espéré mieux.

Il se sentait de passage, rue de Varenne. L'oiseau sur la branche se demandait de mois en mois sil d'agissait on pon d'un tremplin vers d'antres cieux, vers d'antres couc de l'électorat aussi. Cette hésitation explique qu'il ne marque pas son temps par des réformes profondes. Mais son action peut être analyses à deux niveaux. Le premier sErait cehi de la lecture objective : il a réalisebeaucoup car on ne lui demandait pas plus ; le second est plus subjec-tif : du prince des sondages, de l'homme dont le charisme tranche dans la vie politique française, on attendait précisément que «l'effet Rocard - ait une traduction quasi physique sur le cours des choses. Rançson inévitable de la gloire.

M. Rocard aura d'abord été l'homme de l'internationale agricole: Par goût, mais sussi parce que les dossiers les plus brûlants étaient européens : les pégociations sur les prix de campagne qui demandent à la fois résistance physique et technicité achevée, la confrontation budgétaire

qui a débouché sur le grand virage en 1984 de la politique agricole

Pour la première fois, il fallait organiser en Europe la diminution des productions. M. Rocard en fut l'un des principaux artisans. Il a mis en route la restructuration de l'économie laitière, fixé les conditions de celle de l'économie viticole. Et s'il c'était pas en première ligne dans la négociation sur l'élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portugal, il y a tenu son rang. Dimension interna-tionale hors de l'Europe aussi car l'exportation, la confroutation Europe-Etats-Unis, l'autodéveloppe-ment du tiers-monde sont des enjeux qui dépassent le strict cadre de l'économic agricole : d'où les voyages aux Etats-Unis, an Mexique, en Inde, en Australie ou Nouvelle-Zélande...

An plan national, M. Rocard a perfaitement rempli sa mission première qui était, en succédant à M= Edith Cresson, d'apaiser les campagne, Il y a montré beaucoup d'habileté car sons les coups de mas-sue des difficulté les paysans fran-çais ont été plus anesthésies que calmés, en dépit de l'offensive progressivement déclarchée par . François Guillaume le petron de la FNSEA. Dans le domaine politi-que, la réussite est moins évidente, car M. Rocard a décu la gauche paysanne à l'identité encore balbutiante, sans satisfaire la grande masse centriste des agriculteurs. A cet égard, il faut reconnaître que la

traditionnelles (surtout FNSEA et Chambre d'agriculture) ne l'ont pas aide à s'engager sur le chemin des réformes. En agriculture, il est toujours malaisé, voire impossible pour un gouvenement d'agir sans l'adhésion, sinon la cogestion des inté-ressés.

#### Descendre en marche

Anssi, M. Rocard s'est-il hâté lentement, en privilégiant certes les dossiers porteurs d'avenir : l'installation des jeunes et le financement des investissements, tant il est vrai que la compétitivité de l'agriculture française dépend de la santé fina-cière de l'appareil de production, de la santé «intellectuelle» des agriculteurs aussi. D'où le vote à l'un mité du Parlement, des lois réformant l'enseignement agricole public et privé. Fonctionnaire, M. Rocard e'a pas oublié le fonctionnement de l'appareil d'Etat avec le renforcement de la direction des industries alimentaires, la réorganisation des services extérieurs du ministère, les contrats de Plan Etat-Région, dont il avait été ministère du Plan, le pro-

moteur, Mais la fiscalité rénovée est incitative, le développement agricole, outil de la formation pernamente d'un métier changeant, le statut de l'exploitation et partant celui des femmes en agriculture : autant de réformes inschevées. De même, M. Rocard n'aura pas eu le temps d'avoir la paternité de la retraite à division syndicale, comme le combat soixante ans pour les paysans, projet des chefs au sein des organisations qui devait aboutir à l'automne.

Le ministre a su aussi aser de son charisme pour « faire passer » l'agriculture et la ruralité dans l'opinion française oublieuse de ses racines ; il s'est attaché à démontrer aux agriculteurs qu'ils ne pouvaient à la fois exiger toujours plus de libéralisme et demander toujours plus à l'Etat...

Mais on pourra regretter que le théoricien de l'autogestion n'ait pas été celui des diversités, des approches contrastées, de l'animation locale, dans une France rurale aux mille « pays » ; déplorer qu'il u'y ait pas eu plus de « planification » aussi, pour donner aux producteurs des raisons d'espérer, quand les contraintes budgétaires et la saturation des marchés poussent à une réorientation des productions.

-

M. Rocard doit être remplacé rapidement car le train des dossiers agricoles roule à vive allure ; son pilote français est descendu en marche. Les conditions de l'élargisse-ment de la Communauté doivent. être précisées et surtout « vendues » . aux agriculteurs qui y sont en majo-rité hostile; la négociation sur les prix de campagne 1985-1986 est dans l'impasse et il faut en sorir ; enfin et surtout il faut éclaireir l'avenir des quelque quatre millions d'hommes, de femmes et d'enfants qui composent encore la population agricole Le 9 juin 1983, M. Rocard avait déclaré devant la Chambre d'Agriculture : « L'agriculture francaise est condamnée à l'expan-sion ». Une condamnation qui reste

JACQUES GRALL

#### Les rocardiens pris de court

Les rocardiens ont été pris de court par la décision de leur chef de file. Bien que M. Rocard ait réuni, mercredi 3 avril an soir, quatre députés rocardiens, MM. Claude Evin (Loire-Atlantique), Gérard Gouze (Lot-et-Garonne), Michel Sapin (Indre) et Jean-Pierre Sucur (Loiret), il ne leur avait pas parlé de sa démission. L'un des participants à cette réunion estime même qu'à ce moment là, une telle déciqu'à ce moment là, une telle décision était « exclue ».

Dans ces conditions, les amis de M. Rocard, privés d'éléments d'information et d'analyse, se refu-saient, jeudi matin 4 avril, à tout pour la plupart, de manifester leur surprise, voire leur stupéfaction.

Toutefois, il apparaît clairement que la question du mode de scrutin e est pas à leurs yeux la seule raison du départ de M. Rocard. L'un d'eux estime que c'est « la goutte d'eau de trop ». Pour les rocardiens en effet, l'introduction de la proportionnelle était, pour M. Rocard, « l'instrument de son laminage supplémentaire > su sein du parti. Si les rocardiens estiment que leurs idées passent micux dans le PS, ils soulignent que les hommes ne « pas-sent » toujours pas.

. M. Gilbert Gantier, député

UDF à Paris : « La démission de

M. Michel Rocard pose la question

de savoir si le gouvernement Fabius

dispose encore d'une majorité à

l'Assemblée nationale. Ce point de-vrait être vérifié rapidement, soit à l'initiative de l'opposition, soit à celle du premier ministre lui-même.

Dans la négative, le président de la

République, compte tenu des cir-constances particulières de la crise, n'aurait d'autre solution démocrati-

Il apparaît, aux yeux des amis de M. Rocard comme aux yeux des antres socialistes, one ce départ s'inscrit directement dans une stratégie présidentielle risquée. Un membre du CERES souligne que membre du CERRES sounges que M. Rocard a joué « le tout pour le tout ». Cette accélération de l'his-toire s'explique, en partie, par la relative dégradation de l'image de M. Rocard par rapport à celle de M. Entire M. Fabius.

Les rocardiens, à cet égard, ont commis une erreur d'analyse au moment où M. Rocard a fait sa réapparition à la télévision, à l'émission l'Heure de vérité en décem-bre 1984. Dans l'entourage du ministre de l'agriculture, on souli-gnait alors que M. Fabius c'était « pas an problème » pour M. Rocard, car selon les rocardiens, le premie sunit les contoneles de chances, après les cantonales, de s'empêtrer dans une situation politique délicate à gerer. Cette analyse a été infirmée par les faits, même si les rocardiens, entre eux, soulignent, rapporte l'un d'eux, que « l'effet Fabius c'est la gauche à 41 % au

Cette démission va encore compliuer la situation des rocardiens dans le groupe parlementaire et dans le parti. Si les rocardiens sont, comme les autres courants, divisés sur la question du mode de scrutin, sur tisans du scrutin majoritaire svaient tous très mal reçu l'annonce de la roportionnelle à un tour. Certains d'entre eux, qui savent que le malaise est grand chez les députés de Midi, chez ceux du Pastion de s'appuyer sur ces méconten-

Toutefois, comme le dit l'un d'eux, « entre la grogne, la fronde et le passage à l'acte, il y a beaucoup de marge ». Il apparaît en tout cas que si M. Rocard appelait ses députés à ne pas voter le projet de loi électorale, tous en le suivraient pas, saus qu'il soit possible aujourd'hui, de déterminer les porportions respectives.

A l'intérieur du PS, il est clair que la décision du ministre de l'agricul-ture va justifier les préventions de ceux qui se sont toujours mésiés de M. Rocard. Du côté du courant A (mitterandiste), ou estime que M. Rocard a commis une « nouvelle erreur). On se plait à souligner, comme l'aussit fait M. Mitterrand lui-même lors de dernier conseil des ministres, que l'application de la proportionnelle intégrale evait servi M. Rocard au sein du parti et son propre courant. L'un des dirigeants du PS va jusqu'à penser qu'en quittant le gouvernement, M. Rocard a perdu « même le leadership de son courant ».

Jusqu'à ces derniers jours, les rocardiens hésitaient encore à se compter > as congrès de Toulou La décision gouvernementale sur le mode de scrutin semblait exclure, sauf à se suicider collectivement, one les rocardiens se fondent dans un rassemblement unanimiste du type « motios 1 » de Beurgen-Bresse. Certains d'entre eux s'exclusient pas de faire, à l'occasion, motion commune avec le courant B (Manroy), voire - pour les plus optimistes – avec certaines autres composantes du PS, si la recomposition interne du parti dont révent les rocardiens (et qui semble illuscire aux autres) pouvait s'amor-cer. La démission du ministre de l'agriculture introduit une nouvelle donne. Les amis de M. Rocard ne risquent-ils pas, plus que jamais, de passer pour des « pestiférés » aux yeux de nombreux socialistes ?

JEAN-LOUIS ANDRÉAML

6,

### Les réactions

#### UN COUP DE POIGNARD DANS LE DOS

· M= Véronique Neiertz, porteparole du groupe socialiste de l'As-semblée nationale, député de Seine-Saint-Denis : - La démission de Michel Rocard est un coup de polgnard dans le dos. Quand les socia-listes ont à se battre seuls contre tous et que le combat est difficile, on ne déserte pas, on surre les

. M. Claude Estier, député PS de Paris et directeur de l'hebdoma-daire socialiste l'Unité : la démission de Michel Rocard « semble dépasses largement le problème de la loi électorale. Michel Rocard croit prendre date. C'est son affaire. C'est une attitude que je voyais ve-nir depuis le dernier comité direcnir depuis le dernier comité direc-teur du PS. Celo n'empêchera pas le parti et le groupe de continuer »

 M. André Billardon, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale : «regrette» l'attitude de M. Rocard. - Le choix qui a été fait en matière électorale, quel qu'll soit, ne pouvait que satisfaire cer-tains et déplaire à d'autres, dit-il. Avant les décisions, il y a débat, après. Il ne peut y avoir que soutien. Si nous n'étions pas solidaires, alors les conséquences négatives pourraient nous atteindre tous. La solidarité avec l'exécutif est inspirée par l'engagement politique, mais elle constitue également une garantie de la stabilité des institu-

tions de la V. République. On ne peut transposer un départ du gouvernement – il y en a déjà eu dans le passé, avec M. Jean-Pierre Chevenement par exemple – au fonc-tionnement du groupe et du parti. Je ne peux imaginer qu'il puisse y avoir des comportements d'indisciavoir des comportements d'indisci-pline au sein du groupe. Si elqu'un partait du groupe, il s'exqueiqu un parti. »

. M. Jean-Paul Planchou, deé PS (CERES) de Paris : -Si Michel Rocard quitte le gouverne ment, c'est qu'il estime que le mode de scrutin doit avoir une influence déterminante et décisive sur l'avenir politique du pays. Cette décision ne peut pas manquer d'interroger les parlementaires socialistes avant le débat sur le projet du gouvernement et sa portée réelle. Elle va relancer le débat.»

 M. André Laignel, membre du secrétariat national du PS, député (mitterrandiste) de l'Indre : le départ de M. Rocard « s'apparente à un coup de poignard dans le dos ». Pour M. Laignel, le désaccord invoqué sur le mode de scrutin « sent le prétexte ». Solon M. Laignol, après avoir débattu « le Parti socialiste doit être soudé derrière le gouvernament. Il est toujours do quitter un combat lorsqu'il est diffi-

que que de dissoudre rapidemen Assemblée nationale et de consul ter le pays. » A ses lecteurs qui vivent hors de France Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SELECTION INTERNATIONALE lis y trouveront une sélection

des informations, commentaires et critiques pares dons leur quotidien



حكذا من الأصل

(Suite de la première page.)

gouvernement de gauche.

gouvernement. Il avait demandé la Rue de Rivoli, alors qu'on lui propo-sait l'éducation. Résultat : il rempila

à l'agriculture. On sait aujourd'hui tout le profit politique - M. Chevè-

(Suite de la première page.)

Mais il y a aussi la perspective

plus inquiétante, dont on a déjè-eu l'occasion de parler, d'un

retour aux délices et poisons de

la IV République, avec ses effets dramatiquement paralysants sur

ce qui est tout de même le pro-

blème essentiel de ce pays : son

aptitude à faire face aux mille et :

un défis du monde extérieur, à donner à l'Europe la sohésion et

la volonté sans lesquelles ses

avis seront de moins en moins

pris en compte dans les affaires

quables. La réforme décidée sura en tout état de cause le mérite. de constituer une Assemblée sin-

evitatnezèrqer, aulq tnemerállug

de la réalité française que celle qui existe sujourd'hui. Il n'est pas sûr pour sutant qu'elle pose

la difficile bataille législative à

de la planète.

Le troisième non-dit de ce départ

cial terminal pay

5 1415 - 1 41<u>4</u>

4-1-

4

1.12.37.5

gner en son sein un rapporteur. Cependant la majorité-des trente-cinq membres socialistes de cette commission paraît bien devoir être rangée parmi les adversaires de la solution retenue par le gouvernement. Son président, M. Raymond Forni (PS, Territoire-de-Belfort) en tête. Surtout tous ceux dont les compétences juridiques et les capacités de débaters ont déjà été mises à l'épreuve du fau d'un

séance publique, et donc à dési-

débat parlementaire important ont pris publiquement position contre la proportionnelle inté-grale. M. Jean Poperen, qui fut déjà le rapporteur de la loi instituent une dose de proportion-nelle lors des élections municipoles, et de colle sur le statut perticulier de Paris-Lyon-Marseille, c'est jusqu'au

bout battu pour le maintien d'une

L'embartas de la commission des lois Quel sera le rapporteur à buee majoritaire. M. Alain l'Assemblée nationale, des pro- Richard, qui a démontré ses jets de lois sur la réforme du capacités lors de la discussion de le grande loi de décentralisation. voulait que l'on ne change nen au système électoral actuel. MM. Philippe Marchand, Jean-Pierre Michel, Jacques Roger-Machard, Michel Sapin, Michel aux assauts de l'opposition.

n'est pas sans importance. La tous dit qu'ils ne voulaient pas tradition et la logique veulent que de la proportionnelle départementals. Aux uns comme aux autres, il serait blen difficile de soutenir une autre position dans l'hémicycle. M. Alsin Hautecœur, lui, e décidé de n'accepter aucune responsabilité d'ici la fin de la législature. M. Bertrand Delance, fidèle de M. Jospin, membre de la commission des

> iors des réunions de celle-ci. Il est possible, at certains l'envisagent, que la groupe socialiste inscrive à la commisaion des lois un fidèle du gouvernement jusqu'alors mambre d'une autre commiss l'orgueil ombrageux des commissaires aux lois, qui traverse réqubliques et législetures, ne. l'apprécierait certainement pas. Reste la possibilité constitutionnelle de création d'une commission spéciale. La réalisation de cette hypothèse, comme de la précédente, ne serait que le confirmation de la difficulté du pouvoir à faire passer son projet, même auprès de ses « amis ».

lois, aura bien du mal à faire face



### SUR LA PROPORTIONNELLE

#### La démarche d'un solitaire

était peut-être temps pour lui de solder les comptes. À la question de savoir pourquei, le ministère des finances lui ayant été refusé, il



nemnnt, plus fin politique, es
l'espèce, l'a amplement démontré n'avait pas chuisi le déport,
que M. Rocard aurait pu tirer de la M. Rocard avait fait valoir qu'il souhaitait être quitte avec le monde succession de M. Sevary.

Il quitte aujourd'hai le ministère
de l'agriculture au moment où il

M. Kocard avant tant valour qu'il souhaitait être quitte avec le monde
agricole, et donc achever la négociation sur les quotas laitiers et la dis-

moins de problèmes au chef de

l'Etat que si elle était étue au

La vraie chance de la France à

l'heure actuelle, on le sent dans tous les sondages, dans toutes les conversations, c'est que

l'aspiration eu consensus, y com-

pris sur la refus du recisme,

l'emporte de plus en plus sur la

proportionnelle peut être utile dans le mesure où elle diminue le

neque d'une coupure du pays en

deux. Ericore faut-if trouver les

discours partisan. En ce sens, la

Boomerang ?

cassion sur l'enseignement agricole privé. C'est chose faite. En outre, l'élargissement de l'Europe aidant, le temps des colòres paysannes va pent-être revenir.

Micax valait les éviter, d'antant que sa présence au gouvernement le privait de toute prise de parole personnelle, siors que s'amorce un débat décisif, celui de la campagne des législatives pour 1986.

Dès lors ce départ est-il, pour luimême voire pour le PS, une bonne chose? Le retour à sa propre liberté d'expression, à coup sûr, oui. Oui, à la limite pour le PS, une fois passé l'effet de surprise de tous, et le colère de quelques-uns. Après tout, le PS est è la recherche de discours et de thèmes qui en referaient un parti attrape-tout; agissant à la marge, M. Rocard peut être pour le PS un bon rabatteur, en quelque sorte, de suffrages centristes. Après tout, M. Rocard a quitté le gouver-nement, il n'a quitté ni le PS ni le

Une autre logique s'offre cependant à lui, la proportionnelle aidant : elle serait d'ailer jusqu'nu bont de sa démarche, de constituer un groupe (environ soixante députés se réc ment de son courant), voire de blo-quer la réforme du mode de scrutin, er faire la démonstration concrète pour faire la démonstration concrète de l'effet parlementaire... de la pro-portionnelle. M. Rocard n'envisage ère à ce jour une telle démarche. qui, pour le coup, constituerait un sérieux renfort pour la droite.

On touche là nn côté négatif, de son point de vue comme de celui du PS, de son départ. Le renfort apporté à la droite ? C'est déjà fait, d'nutant qu'on ue manquera pas de rapprocher l'attitude de M. Rocard de ses plus récents discours, et notamment de celui qu'il avait pro-noncé à Châtenay-Malabry, à la veille du deuxième tour des élections cantonales. N'avait-il pas proposé, ce jour-là, à une partie de l'opposi-tion un « pacte démocratique » que les centristes avaient accueilli avec intérêt. Quitte à recentrer, M. Rocard veut bien, mais pour son propre compte! Voilà un langage qui sera difficilement perçu au PS.

Meis à quoi bon remâcher ces moyens d'évrier que de la couranceurs ou ces inquiétudes?
Les dés sont jetés dans des conditions juridiquement inertamoyens d'éviter que de la cou-Mais le plus grave est sans donte, pour un homme qui avait beaucoup investi dans la précampagne prési-Culconque, dens Topposition comme dens le majorité, détient dentielle de 1980 et qui s'apprête à faire de même pour 1988, une contradiction éclatante : le voilà qui, une part de responsabilité devrait par son départ et par le ballon d'oxyse jurer de tout faire pour éviter une telle iseue. gène qu'il offre à l'opposition, se prive sans doute de toute possibilité ANDRE FONTAINE d'être un jour le candidat des sociahistes, en 1988. Il ne lui reste peutêtre plus qu'à poursnivre son che-

JEAN-MARIE COLOMBANIL

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

(non vendu dans les lécaques LES INSTITUTIONS

DE LA V RÉPUBLIQUE Envoyer 30 F (timbree à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifient le dossier demandé ou 120 F pour l'abon-nement annuel (60 % d'économie) qui

donne droit à l'envoi gratuit de ce nu-mère.

STERN GRAVEVR . Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige d'une gravure traditionnelle

Ateliers et Bureaux:

47, Passage des Panorames 75002 PARIS

Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

#### CRÉATEURS **D'ENTREPRISES**

**VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS** à partir de 180 F HT per mois

 Réception et réexpédition du courrier; · Permanence téléphone / télex ;

Rédaction d'actes et constitu-

GEICA/296-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

tion de sociétés.

Du meuble individuel... aux grands ensembles

## La maison des BLIOTHEOUES

Paris • Bruxelles • Genève • Milan • New York • Vienne

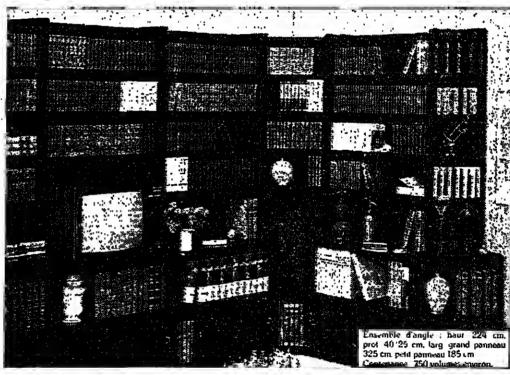


30 modèles JUXTAPOSABLES
4 hauteurs - 2 largeurs - 3 profondeurs - 6 conleurs

Spécialiste européen pour le rangement des livres de tous formats, La Maison des

Bibliothèques propose une ligne exclusive, extrémement sobre et fonctionnelle. La "Ligne OR" vient ainsi compléter le très large éventail de La Maison des Bibliothèques (Standard, Rustiques, Contemporains, Ligne Noire, etc.). Ces prestigieux modèles permettent de constituer, par simple juxtaposition. la biblio-

thèque idéale quelle que soit la place dont on dispose. Véritable architecture de montants et de traverses OR habillés de panneaux et d'étagères Noir, Ivoire, Blanc, gris, façon loupe d'orme ou façon ronce acajou. La "Ligne OR" apporte une solution rationnelle et très décorative au rangement de tous vos ouvrages aussi bien professionnels que de collection



### LIGNE NOIRE: 32 modèles VITRÉS JUNTAPOSABLES - SUPERPOSABLES 5 hauteurs - 3 largeurs - 2 profondeurs - 6 conleur

Marx Marx Market

Création exclusive de LA MAISON DES BIBLIOTHE QUES réalisée à partir d'un nouveau matériau permettant un usinage dans la masse, identique à celui du bois massif. Tous les modèles de la LIGNE NOIRE (JUXTAPOSABLES ET SUPERPOSABLES par simple pose sans augune fixation) permettent de constituer des ensembles bibliothèques très élégants. De nombreux accessoires (1/4 de ronds, meubles d'angle, abattant-secrétaires, étagères T.V., etc.) offrent de multiples possibilités de décoration intérieure comme d'aménagement de cabinets de

Maintenant disponible en 6 couleurs : Noir - Acajou - Beige - Vert Bronze - Gris - Blanc.

## REPRISE EN CAS DE NON CONVENANCE EXPÉDITION RAPIDE ET FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE MÉTROPOLITAINE

La maison des BIBLIOTHEOUES PARIS - BRUXELLES - GENÈVE - MILAN - NEW YORK - VIENNE

**Paris:** 61, me Freidevaux, 14°.

Magaenis ouverts le lands de 14 ha 19 h et du march au nome dit lucchus de 9 h à 19 h is interruption. Métro-, Denker-Rochassas-Gaite Edgas Quince Austoins, 28:36:58-68 RER. Denker-Rochessas-SNCF: gare Montpanhaue

BORDEAUX, 10. r Bouflard, (e). (56) 44 39 42
CLERMONT-FERRAND, 22. r. G. Clemenceau, e4. (73) 93.97.06
DIJON, 100, rue Monge, tél. (80) 45.02 45
GRENOBLE, 59. r. St-Laurent, 14l. (76) 42.55.75
LILLE, 88. r. Esquermoise, tél. (20) 55.69 39
LIMOGES, 57. r. Jules Norisc, rél. (55) 79.15-42
LYON, 9. r. de la République, (métro Éstrangin), tél. (71) 27.05-44
LYON, 9. r. de la République, (métro Éstrangin), tél. (91) 37 60.54
MONTPELLIER, 8, r. Sérane (près Gare), tél. (67) 58.19.32
NANCY, 8, r. plétonne 51-Michel (face 5t-Epure), tél. (8) 332.94.94
NANTES; 16, r. Gambetta (près rue Coulmiers), tél. (91) 47.69.35
NICE, 8, r. de la Boucherie (Vielle Ville), tél. (93) 80.14.89
PARIS, 61, rue Froidevaux 75014, tél. 320.13.00
POTTIERS, 42, rue du Moulin à Vent, tél. (49) 41.68.46
RENNES, 18, quai E. Zola (près du Muséel, nél. (99) 79.56.33
ROUEN, 43, r. des Charrettes, tél. (35) 71.96.22
SAINT-ETIENNE, 40, rue de la Moutat, tél. (77) 25.91.46
STRASBOURG, 11, rue des Bouchers, tél. (88) 36.73.78
TOULOUSE, 1, r. des Trois Renards (près pl. St-Sernin), tél. (61) 22.92.40
TOURS, 5, r. H. Barbusse (près des Hailes), tél. (47) 61.03.28
Couets du mant) au sampell landes

Ocuretts du march ou samuell inches

### **NOUVEAU CATALOGUE**

GRATUIT en envoyant ce bon à: LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES, 75880 PARIS CEDEX 14 Veuillezm'envoyer, sans engagement, votre catalogue an couleurs contenant tous les détails (hauteurs, largeurs,

prolondeurs, matériaux, teintes, contenances, prix, etc.) sur tous vos meubles:

Code postal Ville

(facultatif) Tél. \_\_ Catalogue par téléphone
24 h sur 24
Répondeur automatique (1) 320.73.33

مكذامة الأحل

-et ils rité cia-านเ ser une ings dé-ent ciaune été pose veto. i oreme. ojets Ainsi, oilège celuit être institunulga-vérifie unstitu-

1. B.

### LE DÉBAT SUR LA PROPORTIONNELLE

#### LE COMBRUMOUÉ DU CONSEIL DES MEMISTRES

Le conseil des ministres, rénni mercredi 3 avril au pelais de l'Elyséc. a entendu une communication de M. Pierre Jose. Le communiqué suivant a été publié : « Le ministre de l'intérieur et de la décentralisation a présenté au conseil des minis-tion a présenté au conseil des minis-tres une communication sur le mode de scrutin pour les élections législa-tives et les élections régionales qui auront lieu toutes deux en 1980 et seront organisées le même jour, »

Pour la première fois en France, les conseillers régionaux serons, dans l'ensemble des régions, êtus au suffrage universel direct.

La durée de leur mandat sera

La durée de leur mandat sera de six ans.

L'élection se fera dans le codre départemental, à la représentation proportionnelle avec application de la règle de la plus forte moyenne.

Pourront concourtr à la répartition des sièges les listes ayant obtenu au moins cinq pour cent des suffrages exprimés.

Les départements seront représentés selon l'importance de leur population, aucun département n'élisant moins de trois conseillers régionaux.

Pour les élections législatives "Four les élections législatives, l'élection se fera également à la représentation proportionnelle à un tour dans le cadre départemental, avec application de la règle de la plus forte moyenne et seull de cing pour cent des suffrages exprimés pour la représentation des listes.

«Ce système simple assurera une plus grande égalité du suffrage.

Les projets de lot mettant en

 Les projets de lot metiant en œuvre ces orientations seront, après avoir été soumis au Conseil d'Etat, présentés au conseil des ministres du 10 avril. »

O Pourquoi les socialistes changent-ils le mode de scrutin ?

L'application de la représentation proportionnelle aux discrions est inscrite au programme du Parti socialiste depuis 1971 et elle figurait, avec le numéro 47, parmi les cent dix propositions de M. Mitterrand, candidat à le présidence da le République, en 1981 (elle était inscrite, en outre, dens le programme commun de gouvernement adopté par le PS, le PCF et le MRG en 1972, sinel que, sous une formulation elliptique - e la démocratisation de la vie nationefe a - dene la déclaration commune aignée par le PS et le PCF le 23 Juin 1981).

Au souci de respectar un engagement ancien s'ajoute deux motifs d'opportunité. Le scrutin majoriteira emplifient ica mouvements de l'opinion, comme on l'a vu, per exemple, aux élections législatives de juin 1981, le président de la République pouveit craindre que le PS ne fût laminé en 1986, ce qui l'aurait contraint à donner sa démission. La représen-

cule > vers la droita, prévisible pour l'an prochain. En outre, les socialistes seront délivrée de la nécessité de conclure des eccords de second tour avec les commu-

 Pourquoi la droite est-elle hostile à ce chan-

Le RPR a toujours considéré le scrutin majoritaire de circonscription comme une des bases essentielles du régime institué per le général da Goulla an 1958 et complété, en 1962, par l'élection du président de le République au suffrage universel. Aux yeux des gaullistes et de leurs héritiers, ce scrutin assure is formation d'une majorité et la stabilité du gouver-

Le scrutin mejoritaire favorise, ainsi, le parti dominant au sein de checun des deux camps que le iogique du second tour délimite. C'est pourquoi les formations de droits associées au RPR penchalent vers le représentation protation proportionnelle paut per- portionnelle, que M. Valéry Gismettre d'amortir le « coup de bas- card d'Estaing avait envisagé

d'introduire au début de son septennat. Il y avait donc là, pour l'opposition de droite, un risque de division, que ses chefs ont décidé de parer en dénonçant ensemble nistes, qui combattent leur politiscrutin comme inecceptable de la part d'un pouvoir minoritaire dans l'opinion. En fait, le rieque demeure, la position dominante du RPR pouvant inciter l'UDF à défendre ses propres couleurs, et. au sein de l'UDF, celle du PR pouvent - CDS ou Parti radical - à faire de même localement.

Le changement en six questions

L'hostilité de l'opposition s'explique, en outre, naturellement, qui motivent le choix du pouvoir.

 Pourquoi les communistes protestent-ils ?

Réclament depuis toujours le représentation proportionnelle intégrale, c'est-è-dire nationale, le Parti communiste n'accepterait le cadre départemental que si les sièges obtenus à ce niveau étaient complétés par unu série correcpondant aux voix non ∢ utilisées > pour le première répartition (les « restes »). Faute d'une telle diaposition - ou, au moins, d'une ré-. proportionnelle est d'harmoniser

partition dépertementale au plus fort reste. - un perti qui obtient moins de 20 % des voix est privé de représentation dens les départernents élisant de deux à cinq dé-

• Pourquoi les petites formations protestent-

Pour la même raison, aggravée per le fait que le seuil d'éligibilité, établi à 5 % des voix, interdit sux everts», à l'extrême gauche ou au PSU d'espérer un siège dans les deux départements (le Nord st Paris) où le nombre des députés permettrait, sand ce correctif, d'être élu avec moins du vingtième des suffrages exprimés. A l'inverse, le Front national, qui peut espérer autour de 12 % des voix dans de nombreux départements et 20 % nu plus dans quelques uns, ne peut qu'être sa-

· Pourquoi augmentet-on le nombre des députés?

La logique de la représentation

avec l'importance respective des courants d'opinion, mais, aussi, avec la répartition de la population. Le taux de représentativité chnisi set d'un député pour 108 000 habitants, ce qui entraîna la création de quatrevingt-aix sièges supplémentaires.

 Les députés serontils moins proches de leurs électeurs?

Au scrutin de liste départemental, les électeurs votant pour un perti devantage que pour une personnalité. Le rôle d'intermédiaire entre les citoyens et l'Etat, que joue le député élu sur son nom dans une circonscription, diminuera avec ce nouveau mode de scrutin. Il est vrai que les procédures de désignation ou d'« investiture » des candidats per les pertis donnalent déjà à ceux-ci, avec le scrutin majoritaire, un rôle déterminant dans l'élection, surtout lorsqu'un, courant national se marifestait en faveur d'un camp ou d'une formation, par exemple en juin 1981.

PATRICK JARREAU.

#### PARMI LES DÉPUTÉS SOCIALISTES :

#### Le tangage

Qui a dit que la proportionnelle divise les Français ? Un exemple pris au hasard, en plein dens les milleux politiques, au bureau de tabac de 'Assemblée nationale. Tout le personnel est pour, Mauricette reconnaît : « La proportionnella, ça me pint plutôt. » Simone appuie : Cost plus juste. 9 Odette souligne : « Il faudra blan expliquer aux gens qu'il n'y a qu'un seul tour. Il vaut mieux commencer maintenant,

Il set vrai que chez les députés socialistes, mercredi après-midi, l'unanimité était moins évidents. « Ca tangue », résume M™ Ghisleine Toutsin (Paris), à l'intention d'un col-lègue qui déberque, retour d'Arnéri-que. Proportionnellates et majoritaires sont d'accord au moins aur un point : la bataille pour le constitution des listes sers meurtrière. « Depuis 13 heures, on ne pense qu'il çe », grimace M. Michel Charzat (Parie). Ce sera pénible », estime M picus Neiertz (Seine-Seine-Denie) Au coutage >, redoute Mm Toutain. A la mitraliletta », s'effraia M. Jeen-Paul Planchou (Paris). Déjà. es adeptes du système O montrent le bout de l'oreille : « Moi je pren explique M. François Londe (Eure). Je vais basser plus que jameis. Le problème, à pertir de maintenant, c'est d'être tête de liste. S'il n'y a pes de magouilles, ce sont ceux qui suront traveillé le plus qui seront sur les listes. >

Tout le monde n'est pes aussi bonne pête : M. Bernard Poignant

Simulations

maître de recherches au CNRS et publiée dans le n' 32 de la re-vue Pouvoirs, la gauche, avec le mode de scrutin adopté par le

conseil des ministres du 3 avril, aurait gagué les élections législa-tives de 1978 et de 1981, mais le PS à bul soul n'aurait pes en la

majorité il y a quatre aus. Les deux tableaux ci-dessous indiquent

fectivement acquis avec le scrutin majoritaire, et enfin celui des sièges qui auraient été attribués à la représentation proportion-

**ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE 1978** 

**ELECTIONS LÉGISLATIVES DE 1981** 

VOIX

18.91

54,51

le pourcentage de voix réellement obtenues, celui des siège

nelle départementale à la plus forte moyenne.

PCF ...... PS-MRG

Tetal gracke

RPR .....

PCF .....

PS-MRG ....

RP2 .....

Total draite .....

Total grache

Selon une étude de simulations établie par M. Frédéric Bon,

(Finistère), rocardien, ne décoière pas : « Aujourd'hui, il y en a cent qui sont bettue event d'avoir combettu. C'aat nat. Brovn at marci ! > M. André Laignel, beau joueur, peut bien lancer : e Je n'ai pes d'étate d'âme. A pertir du moment où ce mode de scrutin a été choisi, je le soutiendrai », les tenants du scrutin mejoritaire ne cachent perfois qu'à detri leura sentiments.

M. Jean Poperen, numéro deux du PS et député du Rhône, lâche, sans rire : e Chaque formation politique devra examiner la façon dont la proportionnelle a été instillée, 9 M. Jacquae Rogar-Machert (Hnute-Geronne) garde la conviction que le scrutin majoritaire est la clé du resemblement et de l'exacrage è gauche ». La palme de le concision revient à M. Alahı Richard (Vald'Oise) qui laisse tomber : « C'est dummage. > Calla de l'humour revient à un parlementaire, hélas anonyme, qui pense très fort une for-mule qu'il faut lire à voix heute pour comprendre qu'elle est drôle : « Ce n'est pes un stylet, c'est un poi-

#### Fronde 7

Dens ces conditions, il faut une certaine dose d'optimisme pour penser, comme M. Claude Estier (Paris) que « la groupe retrouvera sa cohépulcannta fédération du Pasde-Calais, pratiquement prate à

% STEGES

50.3

25,6 23,8 49,4

13.16

44,16

57,32

21,83 20,83

18.14

23,62 41,76

25,10

(récis)

9,87

58,86 67,93

17.51

entrer en dissidence, et qui, affirme M. Michel Sepin (Indre), « n'ecceptera pas des leçons de socialisme ». A l'intérieur même du groupe, cer teins minoritaires ne peuvent-ils être tentés par l'idés de fédérar les mécontents, sous une bannière du genre « Battus d'avence de tous les courants, unlesse-yous ( > 7 % est viel que les stratégies personnelles re sont pas forcément compatibles avec une telle fronde. Il est vrai aussi que le question traverse tous les courante : face à face dens la salie des quetre colonnes, MM. Georges Sarre (Parie) at Cherzat, tous deux membres du CERES, jugeront le choix gouvernemental, respectivement et simultanément, — e positif » et seulement e prévisible ». Quent à Saône), il ne prend pas de risques démesurés en concluant : « C'est sûr que le congrès sera moins unenime. »

Le plus étonnent est qu' hormis

M. Bertrand Delanoë (Paris) qui juge que ce choix est celui e de la luste et de la simplicité, de l'afficacité ausal y tout le monde semble se demander et le proportionnelle, ce sert vraiment à quelque chose. Min Denise Cacheux (Nord) avance prudemment : « le préfère le mode de scrutin qui fait rentrer le plus de députés socialistes à l'Assem suppose que c'est celui-là, » Manque de chance, Mire Toutain, qui n des informations, n'est e pas sûre que ce soit la medieure formule pour la gau che ». M. Laignel, qui estime qu'il faut laisser aux perfementaires « le tempe de se remettre du choc », ne a'avance pas beaucoup non plus : d C'est, dit-il la justice. J'aspère que nous seurons faire en sorte que ce soit sussi l'efficacité. » M. Jean-Jacques Queyranne (Rhône) est franchement sceptique : « L'Intérêt de la de nattuyar la scènu politique, d'assurer une certaine redistribution des certos. Je n'y vois pes d'autre

Et puis, la proportionnelle, ce n'est pas très ludique, ca réduit à pes grand-chose la giorieuse incertito du sport. Comme is dit M. Jean-Pierra Soisson (UDF, Yonne) qui, en la circonstance, trouverait facilement un terrain d'entente avec ses colèques socialistes : « A cinquente près, je peux prévoir la composition de la

#### JEAN-LOUIS ANDRÉANS.

. M. Michel Giraud, président (RPR) de la région lie-de-France, a déclaré : « La région sera la grande perdante des élections de 1986. En affet, choisir le scrutin de liste départemental pour les élections régionales, c'est nier l'entité régionale réduite à una fédération de départements.

· L'organisation simultanée des élections législatives et régionales va reléguer l'enjeu régional au second plan; enfin l'adoption d'un système proportionnel rend plus que problématique l'émergence d'une majorité cohérente au sein des conseils régionaux. »

«Le gouvernement a décidé de brouiller les cartes, il met en péril

#### Au RPR: On yous l'avait bien dit

« On your l'avait bien dit ! » Ainsi s'exprime au RPR l'amère satisfaction d'avoir en raison pleinement et trop tôt. M. Chirac a depuis longps exprimé sa conviction que M. Mitterrand tiendrait l'engagement contenu dans la quarantoseptième de ses cent dix propositions de candidat. Non pas tant par attachement à un principe - on suit que le chef de l'Etat s'est toujours dit personnellement favorable au scrupermanentement i avagant au servine majoritaire — que par la volonté qu'on lui attribue de transformer les institutions fondées par de Gaulle et qu'il u'a cessé de combattre depuis 1958, M. Michel Debré exprime ce sentiment largement répandu dans les milieux gaullistes en affirmant : Les socialistes préfèrent leur parti à la patrie. » La restauration du « régime exclusif des partis » comtre laquelle a été instaurée la Constitu-tion de la Ve République est un des thèmes principaux de la campagne menée par le RPR depuis plusieurs mois. Les combinaisons d'étatmajor .. les candidatures d'a apachiks . la coupure de lien entre l'éin et l'électeur, les coalitions à géométrie variable, la fragilité des majorités entramant l'instabilité de l'exécutif et portant atteinte à l'autorité de l'Etat, figurent parmi les arguments présentés par M. Chirac dans le réquisitoire qu'il a prononcé

à maintes reprises, notsument au cours de la campagne des élections La « tricherie » est également déée en reprochant à M. Mitterrand d'avoir fait une présentation fallacieuse de son projet lorsqu'il « purié de l'« installation » de la représcatation proportionnelle dans le mode actuel de scrutin majoritaire. Au RPR, on souligno enfin que le système choisi « sauve les membles » du Parti socialiste, et peut laisser au président de la République une certaine marge de manœuvre si l'opposition actuelle ne devient pas majoritaire. Ce scrait alors par «intérêt nel» et non dans le souci de l'eintérêt national » que se serait décidé M. Mitterrand, comme l'indi-

. On vous l'avait bien dit ». répète-t-on encore au RPR en pensant aux offorts déployés par les amis de M. Chirac pour convainere FUDF de condamner sans équivoque toute solution proportionnaliste. On se rappelle notamment que ce e'est pas sans consternation que l'on avait estends M. Giscard d'Estaing proposer l'instauration de la propor-tionnelle dans les plus gros départements et que l'os avait ern, un mo-

l'équilibre de nos institutions et moromes la réussise de la décentralisation -, condut M. Girand.

. M. Alain Erivine, membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR, trotskiste), juge que le mode de scrutin choisi est « une caricature de proportionnelle ». « Une fois de plus, prime est donnée aux grandes formations politiques, les petites listes, pourtant représentatives. n'ayant que peu de possibilités de franchir le barrage départemental », estime-t-il, et la réforme vise à « permetire au PS une ouverture au centre et la mise sur pied d'un gouvernement de centre-gauche en ment, que M. Mitterrand pouvait la faire sienne. On se rappelle ansai le penchant naguère avoué des cen-tristes en favour de la représentation proportionnelle. Ce n'est qu'au prix de multiples contacts et devant la proximité de la menace que le RPR a pu convaincre ses partenaires de proclamer leur fidélité au serutin majoritaire, co qui fut fait pendant la campagoe des cantonales par tous

Sans doute le mode de scrutin choîsi libère e il le RPR de la nécesnité d'avoir à compter au second tour avec les voix du Front national. Malgré l'attitude sans équivoque prise par M. Chirac pendant la der-nière campagne, un procès d'inten-tions – parfois étayé par quelques compromissions locales – avait été fait au RPR. Le parti de M. Chirac est au moins désormais dédouané de ce côté-là.

#### Cas par cas

Comment le RPR veut-il maintenant préparer le scrutin de mars 1986? L'accord-entre le RPR et l'UDF, qui sera officiellement para-phé le 11 avril par MM. Chirac et et, mettre en excrene un démalement de la campagne et l'engagement de gouverner ensemble pour appliquer certains principes. Le RPR, fort de son implantation locale, ne doute pas que le nouveau

mode de scrutin lai permettra de dépesser le nombre de 89 sièges qu'il détient dans l'actuelle Asse

Il n'est cependent pas question, pour le moment, d'adopter une règle générale. Si, dans la plupart des gros départements, chaque formation de l'opposition présentera sa propre liste, il n'est pas excha que des listes communes scient formées dans certains petits départements. L'examen des situations se fera cas par cas, étant entendu que partout le prin-cipe de l'union politique de l'opposition on vue de gouverner ensemble sera proclamé. On n'exclut, en effet, millement an RPR que les formations alliées de l'actuelle oppos n'emportent le majorité en

On rappelle, par exemple, qu'en 1978 la droite avait été aidée dans sa consécutive à la rupture du programme commun. Aujourd'hui, fait-on remarquer, la démission de M. Michel Rocard, s'ajoutant à d'autres événements, ne peut que nuire à la crédibilité d'un Parti socialiste qui doit faire également front à une hostilité ouverte des communistes. En somme, l'opposition ne désespère pas - bien en contraire - d'en tirer les marrons du

ANDRÉ PASSERON

#### La représentation proportionnelle à la plus forte moyenne

Dans ce système électoral. il quotient disctoral. Il s'obtient en divisant is total des suffrages exprimés par le nombre de sièges à pourvoir. A chaque fois ou une liste obtient ce quotient, elle

Mais cette première opération ne permet pas d'attribuer tous les sièges. Il convient donc de procéder à une seconde opération pour attribuer tous les sièges restants, c'ast la répartition des rester, soit à la plur forte moyenne, soit au plus fort resta. La solution choisie par la gouver-nament de la plus forte moyenne

Soit une circonecription électorale où cinq sièges sont à pour-voir. Quatre listes (ou partis) A, 8, C, D, sont en présence. Elles

La liste A, 82 000 voix ;

is liste 8, 54 000 voix : la lieta C. 32 000 voix : le liste D. 22000 voix.

Soit un total de 190 000 suffrages exprimés. Le quotient ctoral est 190 000 : 5 = 38 000

Au terme de cette première opération :

La liste A obtient : 82 000 : 38 000 = 2 sièges ; is liste 8 : 54 000 ; 38 000 =

la liste C: 32 000 : 38 000 = 0 sièga :

22 000 : 38 000 = 0 siège. Deux des cinq sièges n'ont

Il convient alors d'ajouter fictivement à chaque liste un siège à ceux qu'elle e obtenus lors de la première opération, puis de divicar les cuffrages qu'elle e recueillis par ce nombre. (Si une liste n'e eu aucun siège, on divise par 1.) La liste qui obtient ainsi le plus forte moyenne obtient un

Liste A: 82000 : 2 + 1 = 27333; lista 8 : 54000 : 1 + 1 = 27000 :

149

. . .

7:5%

liste C : 32 000 : 1 = 32000: liste D: 22000: 1 = 22000.

La premier des deux sièges non attribués va à la liste C, qui obtient la plus forte moyenne. On recommence cette opération jusqu'à attribution complète des

liste A : 82000 : 2 + 1 = liste B : 54000 : 1 + 1 = 27 000 :

liste C: 32000: 1 + 1 =

fiste D: 22000: 1 = 22000. Le demier siège va à la liste A. Par opposition à la représentation proportionnelle au plus fort reste, la répartition proportion-nelle à la plus forte moyenne défavorise les patites formations politiques... ou les grandes, qui viendraient à n'obtenir qu'un fai-

ble nombre de suffrages.

حكذا من الأصل

# A ces prix là, vous serez ravis de nous avoir tous les week-ends chez vous.



Vous avez une maison de campagne. Les beaux jours arrivent et arrivent également ces invités qui s'invitent tout seuls pour le week-end. Vous payeriez cher pour qu'ils oublient le chemin de votre maison. Cà, c'est une histoire triste. Maintenant une histoire gaie.

لتهاوع دو العت

HOUSE LANGE

an di

- E 27

portions?

ivenns

Vous avez toujours la même maison de campagne. Les beaux jours arrivent. Et vous avez chez vous des invités que vous êtes allés chercher jusque chez eux. Et que vous garderez très longtemps à la maison, parce qu'ils savent se rendre utiles, que vous pouvez compter sur eux. Et qu'ils sont agréables. Dans cette seconde catégorie d'invités, les meubles IKEA. Les meubles et accessoires IKEA, ils ne viendront que si vous allez les chercher. Chez IKEA. Ici, pas de carton d'invitation. Simplement le carton d'emballage. De retour chez vous, vous assemblez vos meubles. Vous les installez sans peine.

Sans difficulté. Le résultat : vous ne payez pas cher pour avoir des invités chez vous tout l'été, et l'été suivant, et l'été d'après... IKEA. Des invités dont vous ne pourrez plus vous passer.

et dedees ils rité ciaaul. ser une ings déent cia-

une .»). été pose veto.

ment i oreme. ojets Ainsi, e eu t déar la orgaurait,

nomollège celui-

sur la-

t étre

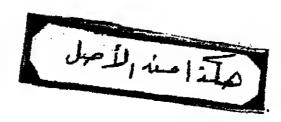
nstitunulgavérifie xnstitu-

1. B.



### Ils sont fous ces Suédois

IKEA ÉVRY: Z.I. LE CLOS-AUX-POIS, LISSES, AUTOROUTE DU SUD, SORTIE ÉVRY-LISSES. TÉL. (6) 497.65.65. LUN. MAR. MER. VEN. : 11-20 H - JEU. : 11-22 H - SAM. : 10-20 H - DIM. : 11-19 H RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS IKEA BOBIGNY : CTRE CIAL BOBIGNY 2-TÉL. (1) 832-92.95. LUN. MAR. MER. : 11-20 H - JEU. VEN. : 11-22 H - SAM. : 9-20 H IKEA LYON ; CENTRE CIAL DU GRAND VIRE. VAULX-EN-VELIN. TÉL. (7) 879-23-26. LUN. VEN. : 11-20 H - SAM. : 9-20 H



### LE DÉBAT SUR LA PROPORTIONNELLE

#### **577 députés en 1986**

L'Assemblée nationale êlue en 1986 au scrutin de liste proportionnel départemental avec répartition des restes à la plus forte moyenne devrait comprendre 577 députés, soit 86 de plus que l'actuel. La future Assemblée comptera un député pour 108 000 habitants et pas moins de deux par départes

Le scrutin proportionnel, qui rempiacera le scrutin dit « d'arrondis-ent», uninominal majoritaire à deux tours, n'en comportera qu'un seni. Il ne sera pas possible de panacher les listes on de changer l'ordre

Un seul de 5 % des suffrages exprimés sera nécessaire pour avoir cès à la répartition des sièges : cette disposition ne devrait guère avoir affuence, sauf peut-être à Paris (21 députés au lieu de 31 actuellement) et dans le plus peuplé des départements, le Nord (24 députés

La durée du mandat de députés denseurers inchangée (cinq am).

Pour leur remplacement éventuel, c'est désormais le suivant de liste qui
remplacers un député décédé ou nommé au gouvernement. La système
actuel des suppléants élus en même temps que les députés disparaît.

La Conseil d'Etat doit organiser à la fin de cette semaine qu à la fin a semaine prochaine l'ensemble des textes législatifs relatifs à ces projets. D'antre part, en l'état actuel des projets, les conseillers régionaux, dont l'étection aura fleu en 1986 le même jour que les législatives selon le même mode de scrutin, auront un mundat de six ans. Le nombre des conseillers élus par département devrait être proportionnel à la population et jamais inférieur à 3. Un seuil de 5 % des suffrages exprimés pour avoir accès à l'élection sera aussi institué pour les conseillers régio-

		NOMBRE DE DÉPUTÉS							
DÉPARTEMENTS	POPULATION (1)	ACTUELLEMENT							
Ala	418 516	3 5	4						
Allier	533 970 369 580	4	1 4						
Alpes-de-Haute-Provence	119 068 105 070	2 2	2 2 9 3 3 2 3						
Aipes-Maritimes	881 198 267 970	6 3	9 3						
Ardennes Ariège	302 338 135 725	3 2	3 2						
Aube	289 308 280 686	6 3 2 3 3 3	3 3						
Aveyrou	278 654 1 724 199	3	3 16						
Calvados	589 559 162 838	5	6						
Clutreate	340 770	52353322	2 4						
Cherente-Maritime	513 220 320 174	3	533225524						
Corrèze Corse-du-Sud	241 448 108 604	3 2	3 2						
Haute-Corse	131 574 473 548	2	2 5						
Cites-de-Nord Creuse	538 869 139 968	5 2	5						
Dordogue Doubt	377 356 477 163	4	4 5						
Driese	389 781	3.	4						
Euro-et-Loir	462 323 362 813	452433438	5						
Finistère Gard	828 364 530 478	4	<b>8</b> 5						
Haute-Garoune Gers	874 501 174 154	6 2	2						
Gironde	1 127 546 786 499	10 5	11 7						
Ille-et-Vilaine	749 764 243 191	6	7						
Indre-et-Loire	506 097 936 771		3 5 9						
Jura Laudes	242 925 297 424	47233728	3 3 3						
Loir-et-Cher	296 229 739 521	3	3 7						
Hante-Loke	205 895	ź	2						
Loire-Atlantique	995 498 535 669	4	10 5						
Lot -ct-Garoons	154 533 298 522	3	3						
Maine-et-Loire	74 294 675 321	6	5 2 3 2 7 5						
Manche Marne	465 948 543 627	423265423	6 2						
Haute-Marne Mayesne Meanthe-et-Moselle	210 670 271 784	3	3						
Meuse	716 846 200 101	2 6	2						
Morbihan Moselie	590 889 1 007 189	8	10						
Nièvre	239 635 2 520 526	3 23	24 24						
Orne	661 781 295 472	3	7 3						
Pas-de-Calais Puy-de-Dôme	1 412 413 594 365	14 5	14						
Pyrénées-Atlantiques Hautes-Pyrénées	555 696 227 922	4 2	6 3						
Pyrénées-Orientales	334 557 915 676	2 8	4 9						
Haut-Risia	650 372 1 445 208	5 13	7 14						
Haute-Soone	231 962 571 852	2 5	3 6						
Sarthe	504 768 323 675	5	5 3						
Haute-Savoie	494 505 2 176 243	3 31							
Seine-Maritime Scine-et-Marne	1 193 039 887 112	10 5	12						
Yvelingt Denx-Sèvres	1 196 111 342 812	8	12						
Somme	544 570 339 345	3 5 3	6						
Tarm-ef-Gargane	190 485 706 331	2	1						
Vancinte Vandée	427 343 483 027	3	7 4 5						
Vienne Haute-Vienne	371 428 355 737	3 3	4						
Vooges Yeans	395 769	4	4						
Territoire de Beifort	311 019 131 999 988 000	3 2	3 2						
Hants-de-Scine Seine-Saint-Deufs	1 387 039 1 324 301	13	10 13						
Val-de-Marae	1 193 655	3	13 12						
Val-d'Oise	920 598 328 400	3	4						
Martinique	328 566 73 922	3	4 2						
Rémios Saint-Pierre-et-Miquelon	515 814 6 <b>04</b> 1	3 1	- (2)						
Territoires d'outre-mez et collec- tivités serritoriales		6	7						
TOTAL		491							

(1) Etablie lors de recensement général de 1982.

TOTAL .....

(2) Le statut de Sqint-Pierro-et-Miquelon es être à l'avenir celui d'ane collectivité territoriale.

491

577

#### LA RÉFORME DU MODE DE SCRUTIN ET L'ÉVOLUTION DES INSTITUTIONS

#### L'imprévisible, le probable et le trivial

Revollà donc le scrutin proportionnel à haute dose. De ses umes es va sortir en 1986 une nouvelle Assemblée nationale. Et après ? On fit à l'avance, on entend d'ici les jugements, anathèmes, prophéties et plaidoyers qui vont fleurir, de décistations en communiqués, et bercer la psalmodie du pour et du

Retour à la IVº République? Pérennité de la V° ? Evolution vers une VI<sup>a</sup>, à tout le moins vers une e V° bis > ? La vie publique française est gourmande de ces débats. Mais pes toujours soucieuse de s'assurer de leur signification ou de leur vrai-

Juristes et spécialistes des institutions sont souvent moins péremptoires. M. Jean-Louis Quermonne, professeur à l'institut d'études politiques de Paris : « Il n'y a pas de prévi-sibilité possible. Le système peut engendrer tout et son contraire. » M. Olivier Duhamel, professeur de droit public à l'université de Nan-terre : e inflexion durable ? Il faut d'abord se demander si la réforme elle-même sera durable. Et ne cas oublier que les effets sont, de toute façon, toujours tardifs. »

Attendre et voir, donc. Sauf pour dégonfler le fantôme de la IV. e Cette analogie ne peut ralever que du contresens ou de l'argument polémique », observe M. Quemonne, car e ce parallèle nie la force institutionnelle du président de la République qui est et reste considérable, a

lui aussi, du principe d'incertitude, M. Pierre Avril, professeur de droit public et de science politique à Nanterre, dit : « On ne sait pas du tout. La proportionnelle de la V\* ne sera ssairement le proportionnelle de la IVº. »

Le président, juge-arbitre et premler joueur de le partia, s'en trouvers-t-il encore renforcé ? La e présidentialisation » du régime paut-ella encore s'accroître? Pou plusieurs, ce n'est qu'une possibilité parmi d'autres. L'incertitude toujours. D'autres vont plus loin. « Dans tous les cas de figure, le nouveau dispositif conduire à un rééquilibrage des pouvoirs, juge M. Duhamel. L'Assemblée peut redevenir un lieu

encore M. Quermonne, que « des majorités trop ponctuelles condui-sent à raientir le rythme des décisions ou encore à des compromis difficiles è disborer ». Une Assemblée éventuellement plus difficile à gouverner, un président enfin placé face à un véritable contre-pouvoir, tel est eussi le cocktaîl diatillé, selon M. Jacques Robert, professeur à l'université Paris-II, par la nouvelle

Au fond, à quoi rime tout cela? e Un mode de scrutin a trois fonctions, rappelle M. Quermonna 1) exprimer l'opinion. Le scrutin proportionnel le fara mieux que le majo-

Plus prudent, ou, si l'on veut, fort, ritaire ; 2) conférer le légitimité. A e L'élection des députés au scrutin cet égard, les deux systèmes a équi-C'est là que la proportionnelle risque de se révéler moins performante que l'élection majoritaire. » Il est clair, en tout cas pour lui, que les excès de la bipolarisation se trouveront atténués.

#### Les électeurs

Des gouvernements futurs empê-trés, empêchés ? Il faut y regarder à deux fois, recommende M. Duhamei : e Malgré la scrutin majoritaire, il y e souvant au relativa incertitude et altération de la coalition gouverne-mentale : en 1962, 1976 et 1984. Seul Georges Pompidou a toujoura eu una malorità uniforma et solida. En fait, on surestime le simplicité et la solidité des effets majoritaires. riquement, on surestime la « débilité » du gouvernement en système proportionnel. Peut-être y a-t-il là une lecture trop letine, trop fren-

çaise, de cas réalités. »

Le problème réal des renversements de majorité éventuels — e favorisée », si l'on ose dire, par le système proportionnel - et de leurs conséquences n'est pas évacué par les uns et les autres. Mais encore une fois : que dire avant d'avoir vu à l'œuvre un système imprévisible en bien des points ?

Ultime chapitre des mythologies récusées : le lien qui existerait entre la lettre des institutions et leur e esprit a prétendament incamé dans le mode da scrutin mejoritaire.

majoritaire est le seul élément de fonctionnement de la Ve République qui n'ait pes été largement approuvé, e digéré » par une large majorité de l'opinion. Tous les autres l'ont été », souligne M. Duhamel. Et M. Quer-monne reconnell l'existence d'un ellen consubstanciel coutumiera mais e dépoursu de fondement luridique ou historique ».

Des électeurs précisément. M. Avril se soucie plus que n'importe qui : e Je suis frappé per la fait que la France est le seul pays où la système électoral soit périodiquement remis en question. Le seul où règne l'idée, de tous côtés, qu'il faut changer de temps à autre. Comment l'expliquer ? Vingt-six années d'experience, dans notre cas, ont donné au corps électoral une sorte d'autono-mie. Il se sert du système. Tout se passe comme ai cette autonomie du corpe électoral était insupportable à ie classe politique. »

Ces demières considérations seront sens doute peu présentes dans les débats et éclats à venir sur l'appellation légitime de la République. Et qui aura la e trivialité » de constater comme M. Avril encore : e Augmenter le nombre de décentée de plusieurs dizaines quand on connaît leur absentéisme, quand on sait qu'ils ne sont pour le plupart pré-sents dans l'hémicycle que lorsque la télévision est là, je trouve cela maladroit, ou provocant ? >

MICHEL KAJMAN.

#### Une chambre dans la moyenne

:77 députés lors de la prochaine législature. Le record sera loin d'être battu. L'Assemblée constituente de 1848, qui fonda la le République, comprenalt 900 représentants du peuple... Il fallut même bâtir un hémicycle annexe en bois. En 1849, pour la première législature de cette République, il y avait encore 750 députés. Un tel chiffre na paraissait pas considérable à l'époque, puisque l'Assemblée élue en 1871, celle qui allait fonder la lite République, comportait 768 membres. En revanche, les la suite étaient à effectifs plus restreinte : entra 520 et 584 sièges. Mais, dès le lendediale, le chiffre grimps, pour atteindre 613 élus.

la Libération ne comprensient que 586 membres. Mais les

Assemblées de le IV République étaient fortes de 627 membres ; à l'époque, il est vrai, il fallait faire une place aux nombreux élus d'outre-mer ; la métropole n'aveit droit qu'à 545 élus. En 1958, le général de Geulle lui en accords 465, soit théoriquement un élu pour 93 000 habitants : mais, là encore, la présence de rie jusqu'en 1962, fit qu'il y avait en tout 552 députés. Depuis, ce nombre a varié fréquemment, soit en moins, lors de l'accession plémentaires en région patisienne ainsi que, eujourd'hul, il y a 491 députée à l'Assamblée

de certaine territoires à l'indé-pendance, soit et plus, per la création de circonactiptions app Corse, lors de la séparation de l'ile en deux départements. C'est

#### VALÉRY GISCARD D'ESTAING : triste journée · C'est une triste iournée pour la

Les réactions

République. Le fonctionnement de la V. République, qui a permis le progrès de la France, et qui a réta-bil sa grandeur après une période de désordres et d'instabilité dont les plus anciens se souviennent et que les jeunes n'ont pas encore connue, repose sur deux pillers : le président de la République élu au suffrage universel, et la possibilité de réunir une majorité solide de gouvern ment. Ce qui est proposé conduira à l'effondrement du second piller. Maintenant, il faut agir par priorité pour rétablir les conditions de fonctionnement de la V. République ».

#### M. RAYMOND BARRE : une

manceuvre Il est clair aux yeux de tous qu'il s'agit, avant tout, pour le président de la République de survivre au-delà de l'échéance des élections de 1986, dont il redoute, à juste titre, le résultat. Pour atteindre son but, il n'hésite pas à faire peser une grave menace sur le bon fonctionne-ment des institutions de la V<sup>a</sup> Répubilque (...). Je condamne cette centre. Avec mes collègues de l'opposition à l'Assemblée nation et au Sénat, comme dans le pays, je

Je propose que les candidats de l'opposition aux prochaines élec-tions législatives s'engagent dans leur campagne électorale à voter, en cas de victoire, dès le début des travaux de la nouvelle Assemblée nationale, une proposition de loi rétablissant le scrutin uninominal majoritaire à deux tours et comportant des dispositions relatives au découpage des circonscriptions qui s'inspirent des deux principes suivants : égalité démographique des circonscriptions : indépendance de l'instance juridictionnelle chargée des modifications du découpage.

Je demanderal, en ce qui me concerne, aux candidats aux pro-

chaines élections législatives qui souhaiteraient que je leur apporte mon soutien de prendre clairement position sur ce point que je consi-dère comme l'une des conditions essentielles pour assurer le redressement du pays après 1986 ».

 M. Yves Cochet, porte-parole des Verts : « Le mode de scrutin législatif choist par le gouvernement peut paraître simple et juste, (\_) Cependant, les conditions politiques qui entourent son apparition l'entachent de quelque suspicion. (...) La gestion des restes de voix à la plus forte moyenne. sur chaque département, laisse peu de chance à un mouvement d'innovation sociale et politique tel que les Verts. (...) Le gouvernement avantage, ainsi rela-tivement, le Front national plutôt que les écologistes. (...) Faire coin cider les dates des région législatives est à l'opposé du mou-vement de décentralisation timidement esquissé depuis 1982 [car] les débats et les enjeux régionaux se-ront pervertis et écrasés par le débat et les enjeux nationaux. »

· Le PSÜ (Parti socialiste unifié), dont l'ancienne secrétaire nationale, M= Huguette Bouchar-deau, est ministre de l'environnement, à publié un communiqué déclarant : « ce mode de scrutin a autant de rapport avec lo proporsionnelle que la bombe à neutrons avec l'écologie. (...) Faisons les comptes : on renforce les gros {PS. RPR, UDF), on lamine les moyens (Front national et PCF), on exclut tous les autres (...). Avec quatre ou cing députés en moyenne par dépar-tement, bonjour les seuil à 20 %. Une fois limitée l'expression plurielle de la gouche à sa plus simple représentation, le PS pourra tou-jours demander aux écologistes, à l'extrême gauche, au MRG et au PSU (autant de forces qui ont contribué à la victoire de mai 1981 ) d'aller exercer leur soutien critique loin des tribunes parlementaires,

### moyennement ou peu peuplés M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a observé, le mercredi 3 avril, que le mode de scrutin retum par le conseil des ministres « ne vrait pas en souffrir dans les grands départements, qui sont aussi, à l'ex-ception de Paris et du Rhône, ceux où il obtient le plus de suffrages. En revanche, dans les départements

Le PCF sera perdant dans les départements

correspond pas à une proportion-nelle intégrale, puisqu'il n'y a au-cune récupération au plan national moyens ou petits, la répartition au plus fort reste aurait permis au PCF de limiter les conséquences de son affaiblissement électoral. M. Lajonie a indiqué que «les parlementaires communistes vont participer de la communiste de des voix non représentées dans les départements ». « Avec cette loi, les

partis minoritaires seraient nette-ment sous-représentés.

Le président du groupe commu-niste à souligné que, sur la base des résultais de juin 1981, le PCF aurait obteuu, avoc le mode de scrutin choisi, trente députés de moins que ne lui en aurait donnés la représentachoisi, trente députés de moins que battre pour faire prendre en compte leurs amendements allant dans le tien proportique de le leurs amendements allant dans le tien proportique de le leurs amendements allant dans le tien proportique de le leurs amendements allant dans le tien proportique de le leurs amendements allant dans le tien proportique de le leurs amendements allant dans le tien proportique de le leurs amendements allant dans le tien proportique de le leurs amendements allant dans le tien proportique de le leurs amendements allant dans le tien proportique de le leurs amendements allant dans le leurs amendements alla le présentation du PCF en 1981. La répartition des restes à la plus

à la discussion de ce projet de loi, avec la volonte déterminée de se avait obtenue au scrutte mejoritaire, en compile, coment a compile com scrutin ani ne lui donnerait pas satis-

#### M. FABIUS: un effort vers plus de justice.

forte moyenne evantageant les

L'idée principale » qui e présidé su choix du mode de scrutin proportionnel départemental est « une meilleure égalité des suffrages », à affirmé mercredi 3 avril M. Fabius interrogé par TF1. Pour le premier ministre, le mode de scratin retenu marque « un effort vers plus de jus-

Tout en notant qu'e il a'y a pas de mode de scrutin idéal », M. Fabius a fait valoir que le scrutin majori-taire instaurait « une gronde inégolité » et que » même si on avait pro-cédé à un redécoupage général [des circonscriptions! - un véritable charcutage - il serait resté l'injustice : il n'y aurait pas de correspon-dance entre le nombre de voix et le nombre d'élus ».

Réaffirmant que la stabilité du pouvoir sons la V. République « dépend de la force du pouvoir exécudf » et non du mode de scrutin, le premier ministre s évoqué les périodes de l'histoire de France « où il y avait un scrutin majoritaire et une instabilité considérable. C'est le cas de la III République, qui o duré cinquante-deux ans et où il y a eu cinquante-deux gouverneme

 M. Lionel Jospin, premier se-cértaire du PS : « La décision arrètée est conforme au programme du PS et aux engagements pris devant l'opinion par Français Mitterrand

Pour M. Jospin, le choix est -simple puisque les Français auront voté en une seule fois pour des listes départementales, c'est-à-dire pour des candidats per nombreux et connus. Equitable, puisqu'il permet aux principales formations politiques d'obtenir un nombre de sièges correspondant au nombre de voix qu'elles ont recueillies. Il peut être, en outre, efficace, en composant l'Assemblée nationale à l'image de l'Assemblée nationale à l'image la réalité politique du pays.

#### SATISFACTION **AU FRONT NATIONAL**

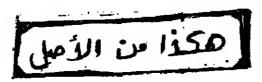
M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national e déclaré mercredi 3 avril à Europe 1 : - Je ne suis pas du tout étonné que les socialistes se choisissent un mode de scrutin qui leur soit moins défavorable ou plus favorable. Tous leurs adversaires ferdient sons doute de meme. Comment pourrais je me satisfaire du scrutin majoritaire quand on sait qu'avec plus d'un million de voix nous avons eu un conseiller général sur 2 050x »

sur 2 0500 »

D'eutre part M. Jean Fontaine, député (non inscrit) de la Réunion, député (non inscrit) de la Réunion. adhérent du Front national, a publié une déclaration dans laquelle il estime: « Il serait naif de croire que cela est neutre. A l'évidence, il s'agit avant tout de sauver les meubles socialistes. Pour ce qui nous concerne, tout ce qui vo dans le sens de la représentation démocratique des courants de pensée qui forment le tissu politique de la France a no-tre agrément. Mais noiss assendons de connaître les modalités d'application de cette disposition avant de prononcer un jugemont de valeur très affiné. » M. Fomaine précise toutefois que la décision du conseil des ministres « n'a étonné personne des ministres « n'a étonné personne au Front national », souvant : - En effet, le président Jean-Marie Le Pen, depuis plus de deux ans, le clame et le proclame, que par la force des choses et par le choc des réalités, le président de lo Républi-que en derivernit à cette solution électres et le président de la legion de la contre solution électorale, la proportionnelle dé-partementale à la plus forte

....

Lisez Li Monde" DES **PHILATELISTES** 



#### NEUF MOIS APRÈS SON DÉPART DE MATIGNON

### M. Mauroy replié dans son beffroi

De notre envoyé spécial

Lille. - C'est glissé d'abord comme une confidence, un peu hon-teuse. Ou assésé, poing sur la table, avec une fausse colère qui cache mai une insondable frustration. Les socialistes du Nord ne reconnaissent plus «leur» Pierre. Matignon l'anrait raidi; figé. Désormais confiné dans le beffroi de sa mairie, le tribun chaleureux porterait la nostalgie pesante, paralysante de ses tros aus à la tête du gouvernement. Il laisses it ille partir à ven l'ese et ll laisserait Lille partir à vau-l'ean et le Nord en quenouille. Bref, Mau-roy, entre dans l'histoire, aurait oublié Pierre, petit-fils de bücheron.

oublié Pierre, petit-fils de bficheron.
On se pince. Mauroy, n'est-ce pas
le Nord, le Nord puissant et prolétaire, austère et romantique? Qu'il
apparaisse sur le petit écran, et
corons et ducasses se profilent derrière lui. N'est-il pas l'incarnation
idéale du compromis entre le socialisme guesdiste du Nord, ouvrier,
viscéralement attaché à l'union de la
gauche, et la tradition catholique
flamande?

Et pourcant le Sea composides en

A STATE OF THE STA

t to the

The second second

Marie Carlo

11 11 11

Section of the sectio

3. 11.3.74.25 5 11.3.74.25

TO SERVE

inarten a

uples

Et pouriant! «Ses camarades ne Et pouriant | «Ses camarades ne trouvent plus la personne avec qui échanger la chaleur », assure M. Gérard Thieffry, conseiller municipal socialiste depuis 1965, adjoint au maire depuis 1971. «Il les glace. Ils cherchent le copain, et lui est encore ministre. » Petit industriel du textile, chrétien, M. Thieffry a trouvé au PS « une certaine solidarité. C'est chaud et sympa. Mais à Paris, on perd tout ça, c'est très desséchant. Dans son esprit, Mauroy est resté trop encombré de ces choses ».

« Dernièrement, il est allé en Amérique du Sud. Il a raconté ce Amérique du Sud. Il a raconté ce monde terrible lci, dans une réunion de quartier, en ratiachant tout ça au même combat pour le rocialisme. Mais les gars d'Ici sont ce qu'ils sont. Ils sont davantage touchés quand il visite un hospice à Noel. C'est pas l'Afghanistan tous les jours, à Lille | Il est vrai que, sans que l'attitude du maire n'y soit pour rien, les Lillois enx-mêmes se sont peut-être sentis intimidés: « Avant, on venait le voir pour une embauche ou un appartement. On a'ose plus ». ou un appartement. On a ose plus . remarque M. Raymond Vaillant, premier adjoint, l'ami de toujours, qui, pour sa part, n'a noté aucun changement chez son vieux cama-

naire, renchérit un autre de ses pro-ches. Nous étions persuadés qu'il en avait marre et que son retour se passerait blen. A notre grand éton-noment, revenu ici, il n'a pas redémarré. Si on continue comme ça, avec un bon chef de l'opposition, il se ramasse aux municipales.

Et un autre militant de formuler une hypothèse sacrilège : « Au fond, s'il ne va pas à la rencontre de la base, c'est peut-être parce qu'il a peur de s'entendre faire des reproches sur sa gestion de premier ministre. Il sait bien que tout n'est pas parfait, et il est peut-être lassé de répéter qu'il a fait tout ce qu'il pouvait contre le chômage.

Pourtant contre le chomage.

Pourtant, nôme si on ne le voit pas, il est là, dans son beffroi, au moina une bonne moitié de la semaine. Les bureaux parisiens où il a installé son antenne, dans le septième arrondissement, celui des ministères passe no passe à l'écontre les passes de la contre l ministères, mais un peu à l'écart tout de même, ne l'accaparent pas. Ses nouvelles fonctions de président de la Fédération mondiale des villes jumelées ne l'entraînent à l'étranger que quelques jours par mois. Incon-testablement, Lille a un maire, un vrai, qui conpe des rubans, foule des tapis rouges et fait les honneurs de son immense mairie aux ministres de passage. « Quand j'étais premier ministre, expiquo-t-il, j'étais le plus souvent à Paris, mais je m'expri-mais dans les journaux, sur les chaînes de télévision, les Lilots me voyaient. Depuis mon départ, même si je suis davantage présent, on m entend moins. »

Statufié, hi ? Allons donc! Pierre Mauroy a gardê la chaleureuse puissance de conviction de qui est tombé, tout petit, dans la marmite du socialisme. L'appétit est intact, qui avale tout crus les mots, les objections, les abstacles. D'un geste, il balaic « les imbéciles qui s'imagi-nent que le socialisme va mourir. Le socialisme va passer d'une société industrielle dans l'autre, et reprendre son élan ». Un mouvement du coffre et le corps massif s'envole vers l'an 2000, entraînant sa ville, sa région, vers le peradis de le reconversion tertiaire.

rade.

M. Pierre Manroy l'admet : ea

«Avant de quitter Matignon, je revenant à Lille, il a choisi de faire
l'ai vu avec une sérénité extraordi- une sure de silence. « Evidenment.

explique M. Bernard Roman, jeune adjoint socialiste, on aurait pu peindre toutes les poubelles en jaune pour marquer son retour. Cela aurait été spectaculaire. Il a préféré prendre du récul, et réfléchir. .

En regardant autour de lui, le maire de Lille s'est aperça que le paysage, en son absence, s'était modifié. Presque par aurprise, l'opposition s'est emparée en 1983 des municipalités de Roubaix et Tourcoing, les éternelles rivales de Lifle dans l'agglomération. La droite est désormais majoritaire au sein de la communauté urbaine. L'ennemi intime de M. Mauroy, M. Arthur Notebart (PS), n'a pu se maintenir à sa présidence que grâce à sa clientèle personnelle.

De ce nouvel isolement, le maire de Lille a tiré les ennelnsinna. M. Notebart, le bâtisseur du mêtro, souhaitait doter la métropole tout entière d'un réseau de distribution par câble. Lille a refusé et décidé de se câbler toute seule, avec quelques petites communes satellites et... Béthune, distante de quarante kilomètres mais dirigée par un maire

S'il porte son regard, par-dessus la métropole, vers sa région de terrils, le paysage n'apparaît pas plus hospi-talier à l'ancien premier ministre, Le Pas-de-Calais lui en veut sourdement de ne pas a'être are-bouté au eharbon lors de son passage à Mati-gnon. Maîtres du département qui a sans doute le plus à perdre à une réforme électorale — il envoie au Parlement quatorze députés, tous de anche. - les socialistes du Pasde-Calais ne veulent pas entendre parler de proportionnelle. Et M. Mauroy, en privé, ne fait pas de mystère de son attachement à la réforme du mode de scrutin.

Boudé dans les corons, isolé dans la métropole, Pierre sans Terre, en attendant des jours meilleurs, s'est replié dans son beffroi, prêt à se contenter de gérer cent soixante dix mille habitants – alors que la métropole en compte un million. Et il a adopté, c'est vrai, un nouveau style qui désarçanne plus d'un de ses vieux compagnons, Plus profession-nel, et moins copain. Davantage épris d'efficacité que de convivialité, Plus réticent que jamais à entrer dans les détails. M. Mauroy fut-il

cas, c'est terminé. Il faut que ca tourne. Il ne supporte plus qu'on lui apporte à l'arblirage des dossiers mal fizeles, explique M. Roman. Ni ces reunions interminables où chacun donne l'opinion de son marchand de journaux. .

M. Mauroy, les militants se figu-raient qu'on allait faire le tour des quartiers et allumer tous les feux. Mais le temps n'est plus à allumer les feux. Il faut observer dans quelles conditions on peut rester une grande région industrielle francaise. Toute indulgence a disparu de son regard sur les lenteurs, les retards, la résignation de son pays. Et le voici agacé soudain du fata-lisme bériditaire des corons, et preasé, impatient, tenaillé par l'urgence de combattre la crise.

Il fant que ça tourne. M. Mauroy s'est donc attelé à un projet à sa mesure : décentraliser son adminis tration municipale - trois mille per sonnes - dans les dix quartiers de Lille. « Un mouvement sans précé-dent! » souligne-t-il avec la même ineur gnurmande que lorsqu'il annonçait les trente-neuf beures. Il fant que ça tourne. Il va done

frapper un grand coup en direc-tion des HLM, qui ont boudé les urnes aux cantonales, faisant perdre à la gauche le canton de Lille sud-Onest, situé dans sa propre circonscription. Je vois faire étudier par sondage les raisons de leur mécontentement, et on va traiter çà. Si c'est le logement, je lance une réhabilitation de grande envergure, on nettoie les caves. Si c'est le chômage, je sonce sur les TUC, je prends tous les moins de vingt et un

Hélas! Mauroy l'impatient, Mauroy le visionnaire se heurte encore à une réalité qui traîne les pieds.

«Avant les contonales, une délégation est venue voir un de mes adjoints. Des socialistes, des com-munistes, indiscutables. Ils voulaient que l'on rétablisse une ligne de bus qui avait été détournée de son trajet habituel, . sinon on vote pas pour ti». Il y a quelques années, jamais ils ne se seraient abstenus pour un motif semblable. >

Eh oni, ce n'est pas l'Afghanistan tous les jours... DANIEL SCHNEIDERMANN.

#### La conférence indépendantiste de Guadeloupe privée de ses observateurs étrangers

De notre envoyé spécial

Pointe-à-Pitre. - La · conférence des dernières colonies françaises . qui doit rassembler, du 5 au 7 avril en Guadeloupe, dans une coopérative hôtelière de la localité du Moule les dirigeants des principales formations indépendamistes des différents départements et territoires d'outremer, n'aura pas le caractère international que souhaitaient lui donner ses organisateurs à l'initiative de l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG). Les pressions diplomatiques exercées par le ministère des relations extérieures semblent avoir dissuadé les mouvements politiques étrangers contactés par l'UPLG d'envoyer des délégués aux Antilles. Ceux-ci auraient été, de toute façon, refoulés.

Renforcée pour la circonstance, la police aurveillant la frontière à l'aéoport de Pointe-à-Pitre applique de facon stricte les directives données fin d'empêcher la participation d'observateurs étrangers à cette réunion L'UPLG indiquait mercredi 3 avril que trois de ses invités avaient été le jour même-interdits d'accès au département : un représentant du Parti des travailleurs belges, un écrivain malien et son

Une incertitude subsiste ett revanche sur la ventable identité de deux citoyens vénézuéliens porteurs de passeports diplomatiques arrivés à bord d'un avion privé, autorisés à cotrer en Guadeloupe après avoir déelaré se rendre au Club Méditerranée mais disparus ensuite dans la nature, alors que l'UPLG faisait savoir qu'elle attendait justement deux délégués du Front démocratique révolutionnaire du Venezuela.

Ouoi on'il en soit, la conférence se déroulers comme prévu. Le Front de libération national kanak et socialiste (FLNKS), qui y tiendra la vo-dette, sera représenté par M. Yann Celene Uregei, chargé des relations internationales au sein du mouvement indépendantiste canaque et ehaleureusement acqueilli mercredi soir par les dirigeants de l'UPLG.

Les élus locaux n'ont pas approuvé la menace d'interdiction de ce rassemblement formulée vendredi dernier par le ministère de l'intérieur. Le nouveau président du

conseil général de la Guadeloupe. M. Larifla, premier secrétaire fédé ral du Parti socialiste, estime que les indépendantistes ne doivent pas être exclus du bénéfice de la liberte d'expression. Le président du conseil ré-gional, M. Moustache (RPR), dit à peu près la même ebose en prenant ses distances avec le secrétaire genéral du RPR, M. Jacques Toubon, selon lequel cette réunion sera · un ramassis de hors-la-loi -. Ou'ils appartiennent à la majorité ou à l'apposition, les notables guadeloupéens présèrent voir les indépendantistes tenir des conferences publiques plutôt que de les voir pencher vers le terrorisme. Ils affirment même qu'en accordant autant de publicité à une réunion qui ne regrou-pera, en tout état de cause, que des formations politiques minoritaires dans l'ensemble de l'outre-mer, le gouvernement a peut-être obienu un effet inverse à celui qu'il recber-

#### ALAIN ROLLAT.

A l'Assemblée nationale, mercredi 3 avril, au cours des questions blice. Ainsi, à M. Michel Debré (RPR, la Réunion), qui s'étonnait que le gouvernement n'ais pas inter-dit la réunion en Guadeloupe ces jours-ci des mouvements indépendantistes des départements et territoires d'outre-mer, M. Pierre Joxe rappela que le gouvernement avait clairement exprimé sa réprobaajouta que des mesures avaient été prises pour empecher la participatinu d'étrangers à cette - prétendue ment à ce qui avait été annoncé. - ni les gouvernements de la région, ni d'autres gouvernements amis de la France, ni aucune organisation internationale . n'avaient l'intention d'y participer, il expliqua aussi qu'il n'avait pas le droit d'interdire - une réunion privée - de citoyens français, mais mentionna qu'il avait la possibilité d' • interdire une réunion privée qui se transformerait en manifestation publique de nature à troubler l'ordre public ».

cia-sul. sac una

ont cia-une »).

eté pose veto.

ment

eme. ojets Ainsi,

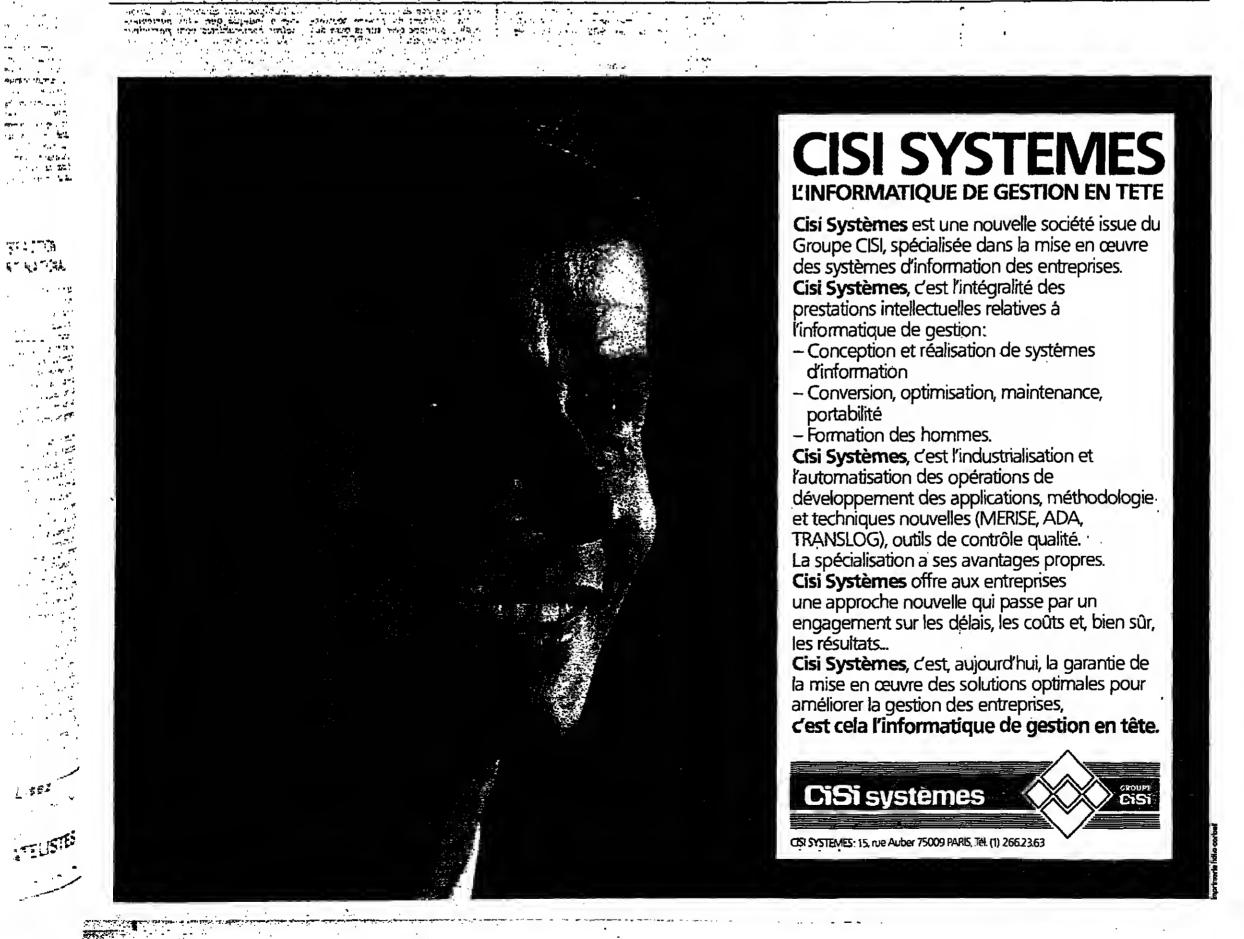
t dé er la

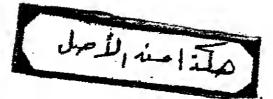
orga-urait,

nom-ollege celui-

es lois t être nstitu-

1. B.

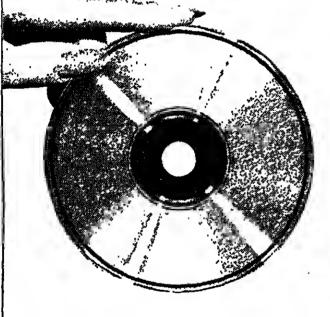


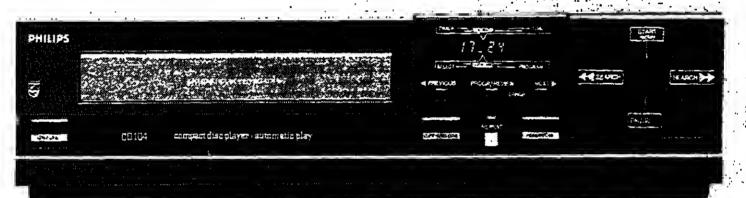


Page 10 - LE MONDE - Vendredi 5 avril 1985 •••

# "TRES NETTENEN EN 1<sup>re</sup> PLACE POUR LE RAPPORT QUALITE/PRIX"

Banc d'essai.





## **Lecteur Compact-Disc CD 104 Philips**

La presse spécialisée unanime plébiscite le Compact-Disc CD 104 Philips pour ses performances exceptionnelles et son prix : moins de 4300 F.

**■Télérama** 6 mars 85 essai comparatif.

«Philips CD 104 : l'écoute est somptueuse sans une once d'agressivité, les plans sonores sont nets, le timbre des instruments fidèle.»

décembre 84 HI-FI Conseil — banc d'essai

 Finalement, cette petite machine offre des qualités supérieures à celles de lecteurs valant deux fois plus cher!

Philips nous offre ici un appareil excellent, aux performances souvent inégalées et

au prix compétitif... Il s'affirme comme le plus performant du moment.»

MüsiquE

décembre 84

 Sélection : Philips CD 104 pour ses qualités acoustiques, sa maniabilité et son extrême versatilité devant toutes les situations ordinaires et surtout extraordinaires, provoquées par les disques ou leur possesseur.»



Spécial Compact-Disc dossier comparatif.

 Philips CD 104: de tous, c'est peutêtre celui qui nous a semblé le plus subtil, respectant de façon assez exceptionnelle les phases des voix, les différents touchers de piano, etc. ... L'image est bonne et en un mot le Philips donne une excellente impression d'équilibre.»



novembre 84

MAGAZINE essai comparatif.

«Le CD 104 Philips s'avère être, encore une fois, un des meilleurs du marché.»

septembre 84 banc dessai.

«Le CD 104 Philips se tire à merveille des épreuves difficiles de nos disques-tests et permet, pour un prix de revient accessible, d'écouter dans les meilleures conditions les disques compacts.»

essai comparatif. Bilan très favorable pour le CD 104 Philips. Prestations techniques parfaites; il se situe incontestablement dans le peloton



PHILIPS



18. Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : « Alain, un sage dans la cité », par André Sernin.

14. Foire du livre de la jeunesse à Bologne. 17. Sociologie : Jack Goody, entre l'Afrique et la Gaule.

## Le Monde DES LIVRES

## Alexandra « la grande »



Alexandra David-Néel en pèlerine-mendiante tibétaine, portant sur le dos tous ses bagages, une marmite et un soufflet tibétain, fait d'une peau de chèvre pourvue d'un long tuyau, ustensile indispensable pour allumer le feu de bouses de yak. C'est dans ce déguisement ou'Alexandra parvint à entrer à Lhassa.

Bondissante, parfois enjouée, parfois enfiévrée et souvent éblouie, la biographie d'Alexandra David-Néel que publie Jean de tes yeux. - Une maxime Chalon nous entraîne en compagnie de la plus libre, de la plus intrépide, de la plus indomptable voyageuse.

David-Néel envisage d'entreprendre ses Mémoires, elle hésite entre deux titres : l'Inadaptée et J'ai vécu parmi les dieux. Le second titre privilégie une nouvelle fois les aventures tibétaines qui l'ont renduc célèbre; le premier évoque le ressort secret, le défi permanent, de sa destinée. C'est cehn qu'aurait pn choisir Jean Chalon pour le livre qu'il consacre aujonrd'hui à la « femme aux semelles de vent », puisqu'il s'est bel et bien attaché à écrire l'ouvrage qu'elle avait si fugitivement projeté.

Ayant en accès aux ébauches, aux carnets personnels, aux nombreuses correspondances, et puisant largement à ces sources inésant largement à ces sources ine-dites, Jean Chalon a composé une œuvre de synthèse qui tient antant de la biographie que de l'autobiographie. Pas une page, en effet, où ne perce directement la voix d'Alexandra David-Néel. Pas une page où elle ne vienne elle-même préciser, commenter, développer l'épisode en cours. Pourtant, l'entreprise ne tourne jamais au plaidoyer hagiographique. Les notations sont trop lucides et le récit trop vif pour s'attarder à une pieuse célébra-

Ce livre est à l'image d'Alexandra : il ne reste pas en place... • Au fait, je crois que ceia m a toujours ete et m et inconcevable idée qu'ont les librement et en toute insolence. ses doctrines ».

ORSQU'EN 1967, à la gens de s'attacher à un endroit veille de son centième comme des huttres à leur banc, anniversaire, Alexandra quand il y a tant à voir de par le vaste monde et tant d'horizons à savourer. >

Dès l'enfance, voilà ce qui la désigne comme « inadaptée » : elle éprouve avec une acuité douloureuse que la vraie vie est ailleurs. Il n'est pas de cadre fami-lial, social, religieux, philosophique ou idéologique dont Alexaodra oc veuille s'échapper. A quinze ans, elle fait une fugue en Angleterre - ce qui ne constitue pas un mince scandale, pour une jeune fille, daos les années 1883! D'autant qu'elle récidive deux ans plus tard eo direction de l'Italie, franchissant, comme en prélude à ses pérégrinations, le col du Saint-Gothard à pied.

### Quand l'esprit d'aventure une aventure de l'esprit

Rien n'éloigne plus radicalement des différents critères de normalité que le désir d'éloignement dans une tête adolescente. La soif de départ irrigue na sixième sens : celui de l'insubordination. Et Alexandra témoigne

déjà de l'alchimie qui mêle l'éva-

sion an refus et change l'esprit

d'aventure en aventure de

l'esprit.

Un verset de la Bible lui sert de devise: - Marche comme ton cœur te mène et selon le regard d'Epicure indique le rapport au monde qu'elle entend privilégier : · Il est dur de vivre sous le joug de la nécessité, mais il n'y a nulle nécessité d'y vivre. Une injonction du houddhisme aimante le parcours intellectuel d'Alexandra et son cheminement spirituel: - Soyez à vous-même votre propre lumière. » Par ailleurs, elle se lie d'amitié avec le théoricien anarchiste Elisée Reclus, rédige un brûlot féministe (en 1881), fréquente la Société théosophique de Londres, puis celle de Paris, multiplie ses connaissances orientalistes, apprend le sanskrit et étudie, dans une sorte de ravissement, la musique et le chant.

Sans céder au tournis qu'une telle accumulation d'activités pourrait engeodrer. Jean Chalon suit dans l'allégresse, mais avec une extrême minutic, les cogouements, les doutes, les découvertes de cette jeune personne d'un mètre cinquante-huit qui ne craint pas de toiser « le vaste monde » mi de défier les idées reçues. Il faut une énergie peu commune pour escorter sans perdre souffle nne béroine qui multiplie tant de courses folles.

A peine majeure, la voilá qui s'embarque pour Ceylan et les Indes. De retour en Europe, elle se lance dans une carrière de cantatrice qui la mêne de ville en ville, jusqu'à partir chanter la Traviata, Lakmé, Faust et Manon à Hanoï et Saigon. Entre deux lettres à Massenet ou à Mistral, Alexandra rédige des serait, plus que jamais, pénible penser par elle-même, de preodre dhique et déjà un essai remar-de demeurer quelque part. Drôle ses repères où bon lui semble : quable sur «Le clergé tibétain et penser par clie-même, de preodre dhique et déjà un essai remar-

Devenue directrice artistique du Casino de Tunis - un tremplin original pour une orienta-liste, - elle rencontre un ingénieur des chemins de fer qui, sans le vouloir, va la remettre sur la voie. Il s'appelle Philippe Néel, et Alexandra l'amène très vite à se forger, mi-consentant mi-forcé, une noble figure de mari mécène, précurseur matrimonial des sponsors actuels, au point qu'il se résout à financer les errances d'une épouse toujours absente. Ainsi, en 1911, à l'âge de quarante-trois ans, Alexandra s'oriente-t-elle à nouveau vers les Indes. Le périple est prévu pour une année, il durera quatorze ans! Et Philippe, magnifique de constance, ne cessera de poster des subsides.

#### Le voyage érudit

Grâce à lui, Alexandra peut cufin s'adonner pleinement à cette pratique du voyage érudit qui n'appartient qu'à elle ; pratique qui requiert aussi bien l'exploration aventureuse, l'étude acharnée des textes, le pèlerinage, l'apprentissage des langages autochiones, la quête de manuscrits, que la rencontre de lettrés et de sages. Sitôt revenue sur la terre indienne, Alexandra inaugure sa méthode et soo style. Une méthode qui associe les connaissances livresques et les expériences vécues. Un style qui allie les anecdotes, les descriptions, les exposés philosophiques et les commentaires savants.

Seule, sans aucun soutien officiel, elle eotrepreod d'approcher, d'expérimenter et de révéler l'univers du bouddhisme tibétain, qui forme alors l'espace inconnu des études orientales. Pour atteinlibelles libertaires, des articles dre son but, elle n'hésite pas à emprunter toutes les pistes à la

ANDRÉ VELTER. (Lire la suite page 18.)

es ils rité

cia-sul. ser

ent cia-

une .»).

été

pose

reto.

ment

ømė.

ojets Ainsi,

a au t dé-

orga-urait,

DOM:

celui

t être

nstitu-

## Le zèle vengeur d'André Glucksmann

L'autre est-il toujours le plus bête?

Glucksmann affiche les vertus et les imprudences de l'iconoclaste. Il sort les cadavres des placards et force la boîte de Pandore. Philosophe assure mais contesté, star des médias, il assène ses vérités avec nne vigueur qui ne souffre pas la vérification. Sans cesse à l'affût, il débusque le totalitarisme qui peut surgir des antres que sont les officines de partis, les repaires des bureaucrates staliniens, les bouquets de fleurs des pacifistes et la cervelle des maîtres penseurs. Vigilant, Glucksmann monte la garde aux frontières de l'Occident et aux lisières de l'esprit, sonne l'alarme en permanence pour des peuples trop enclins à accepter le joug totalitaire, le goulag et l'utopie.

André Glucksmann a raison : les libertés « formelles » sont trop rares sur une planète où diverses dictatures écrasent les peuples. Mais, dans son zèle vengenr, il tire trop souvent sur tout ce qui bouge. Celui qui n'est ni l'ami de Staline, ni le disciple avéré de Glucksmann, ni l'oppositionnel forcené du gonvernement, on au balcon n'empêche pas l'espiècelui qui, simplement, se fait une gle de jeter aux yeux la poudre autre idée du monde, n'a pas le des idées à la mode.

E ses précédents livres, temps de dégainer une objection : on sait qu'André son ombre git, déjà tronée.

Il en coûte de lever le doigt devant le provocateur. Et comment qualifier antrement un auteur qui, intitulant son dernier livre la Bêtise, remplace le « i » du titre de couverture par l'emblème socialiste : le poing et la rose. Conjonction indispensable pour racoler amateurs de pamphlets et lecteurs en panne d'allumage, le contenant important plus que le contenu ?

#### Sophismes et coups de griffes

Suffit-il, cependant, de condre en patchwork des textes tirés de la corbeille de maîtres penseurs (1), avec le fil tému de sa propre pensée, pour faire œuvre de philosophe? Mettre en avant le Burlesque ou morale de la tarte à la crème de Petr Kral (2), la critique de la bêtise par Flanbert, d'invoquer Platon, Aristote, Heidegger, Soljenitsyne etc., pour apporter un concept nouveau, un point de vue origi-nal? Qu'il y ait tant de célébrités

Par la grâce d'André Gincksmann, les socialistes deviennent donc les serviteurs accomplis de la bêtise qu'on croyait, jusqu'alors, communément partagée. Sons sa plume - éraillée mais parfois drôle et féroce, - la bétise atteint le ponvoir comme la tarte à la crème inonde les béros du burlesque. Faute d'avoir saisi que leur idéologie est obsolète, que leur « socialisme à la française » est « la rencontre au fond de l'urne d'une lampe à huile, d'un vaisseau amiral à voile, d'un zeste de mauvaise conscience et d'un échantillon complet de tartes à la crème », les socialistes sont rejetés par un démiurge dans les clapotis de la bêtise. Ainsi, Pierre Mauroy, Jack Lang, Jacques Attali, François Mitterrand, sont pincés en flagrant délit d'envolées lyriques, de dérapages, de naïvetés dans l'exercice de la geste symbolique ou de fréquentations douteuses. Buster Keaton, Mack Sennett et Charlot lancent lenrs bombes crémeuses sur les clowns du pou-

Certes, les politiques ne sont pas à l'abri de la bêtise; les déclarations fourmillent des scories de la parlote quotidienne. André Glucksmann, lui-même, qui exècre le marxisme, se nour-

rissait naguère d'une de ses variétés les plus exotiques.

Ce qui en inciterait d'autres à la prudence, il le revendique Qui n'a jamais cédé à l'ivresse paraît peu préparé à pénétrer le roman de l'ivrognerie. » . L'énergumène qui écrit son nom en tête d'un essai consacré à la bêtise est souris qui joue avec le chat. » Il s'expose, lui aussi, à recevoir une tarte à la crème - qui parfois en dissimule une autre ». à collectionner les approximations, les sophismes, les truismes. ( Toute technique, y compris super, est technique pour un bien et pour un mal. »; l'homme de mauvaise foi dissimule aux autres, quelquefois à soimême », etc.)

la bêtise, pour plaisantes qu'elles soient grâce à l'apport de Bouvard et Pécuchet, sous les contradictions et les coups de griffes, apparaît une thèse illustrée déià par Alain Touraine : le déclin du

Mais derrière les variations sur monde ouvrier. BERNARD ALLIOT. (Lire la suite page 15.) (1) Les notes qui figurent en fin de l'auvrage sont matheureusement dépourvues d'appel dans le texte. (2) Stock, 1984.



مِلْدَا مِنْ إِلَامِلُ

Par Jacques **MADAULE** 

m'Al saluá naguère comme il convensit, volume de cette épopée romanasque : las Nœuds d'argile, voici le second. Il y en

Que dire de celui qui vient de paraître, dont l'autre titre est l'Histoire de Jeanne ? Qu'il s'agit là, une fois de plus, de l'une des œuvres les plus importantes de notre époque. Une œuvre capitala en vérité. Pourquoi ? Non pas parce qua c'est - comme le précédent et comme le suivant sans doute - un gros volume de plus de six cents pages. Par elle-même la quantité ne prouve rien, on le sait depuis toujours. Mais quand cette quantité est indispensable, elors c'est autre chose. Il n'est pas de grand fleuve sans beaucoup d'eau-Les Mains nues - c'est le titre de l'ensemble - sont un grand fleuve, le plus grand fleuve romanesque qui eit arrosé les lettres françaises depuis Proust.

Je procède par affirmations massives parca que je n'ai pas le temps de faire autrement. Le Grain du chanvre est l'histoire tentôt comique, plus souvent tragique - de petites gens, les uns à Bourg-en-Bresse, les autres à Cluny ou à Tournus ou à Mâcon, ou dans des villages de par là. Ce sont pour la plupart des artisans, des boutiquiers, jamais des paysans. Ils ont vécu entre la fin de l'autre siècle et 1937. Le prochein volume sera plus près de nous, et nous eurons einsi tout un siècle de France. Je ne dis pas d'histoire de France. Il n'en est ebsolument rien. L'histoire traverse ces vies, bien sûr ; mais elles se bornent à la subir. Elles ne la font pas et n'ont aucune envie de la faire, bien que les opinions scient très marquées parfois. Mais elles tiennent peu de place. Ce qui compte, c'est le cœur et les soucis matériels, ils se mélangent, mais pas touiours.

Car la fond des choses, en dépit des epparences, c'est l'emour ou son manque. Cela fait que l'histoire est humaine, vraiment humaine, et qu'elle n'e rien de régional bien qu'ella se déroule dans un pays très déterminé et qu'elle ne soit pas non plus une histoire des mœurs, quoique le changement des mœurs s'y reflète, évidemment. Ce sont là les rives du fleuve, mais non le fleuve lu même avec ses eaux lentes et lourdes comme celles de la Saône entre les prairies. Le fleuve, ce sont les sentiments et les idées qu ent indéfiniment dans les têtes et qui, parfois, deviennent des paroles, des gestes, des songes, dens un univers parfaitement net et précis, que tous nos sens eppréhendent comme l'éprouvent ceux qui songent, sentent, pensent ou agissent non pas devant nous, mais, en quelque sorte, avec nous, il y a là une communion d'une espèce très rare et que je crois vraiment unique.

C'est là que l'on peut apprendre la véritable profondeur, le poids réel de la vie. Les femmes se retrouveront. Mais je ne saurais trop recommander aux hommes la lecture attentive de ce roman d'une femme. Elle nous y livre quelques secrets indicibles que la force du style est seule capable de faire entrevoir, comme on voit le fond à travers une eau limpide.

\* LE GRAIN DU CHANVRE, de Lucette Desvignes, réédité également le pressier tome : les Næuds d'argile, 460 p., sonnege. On ne sait trop à quoi tient l'émotion ramassée qui habite ces pages : eux jougs subtils qui pèsent sur l'adolescent, point focal où converge un faisceau de sentiments contradictores, à l'edhésion aveugle des conjurés, aux règles draconiennes, informulées, de leur caste, à l'atmosphère saturée où baigne le récit, à la confrontation. aussi, des deux amis, l'un affirmé, avide de contrôle et de puissance, l'eutre chétif, consumé ds remords... Autent de thèmes qu'on croirait empruntés à Mauriac, ce qui ne fait oublier ni le patient travail de soutènement ni l'ert discret, tandu.

\* L'HÉRITIER, de Classe Fessaguet. Gallimard, 160 p., 68 F.

souversin, du conteur. - V. L.

La fin d'un empire

Commencée avec le Prisonnier du soleil, voici la suite de la seça inca de Roberte Manceau. Il y a de l'emour, des aventures et des rebondissements; cartes, les banales rivalités et les grands mystères d'un monde finissant fournissent des scènes éloquentes, mais il faut d'accrocher pour na pas s'égarer parmi tant de personnages aux noms inhabituels, et l'univers ou nous sommes invités est si particuliar qu'on paut se demander jusqu'où peut eller cette mode du roman historique, s'il n'e pas ses limites, si, dens le ces présent, tant d'énudition ne nuit pas à l'anecdote. Et la multiplication des notes, parfois polémiques, ralentit la cours du

Resta - disons de cette vuiçarisation romancée - una vision de décadence eisement transportable onus d'autres latitudes et d'autres temps. Avec sa Phedra at son Hippolyte sous le ciel du Pérou, son poete qui se veut en marge de la société, son fils d'empereur en butte à une élite qui bouleverse la religion et avec toutes ses dissensions propres eux guerres de succession - ici entre Atahualpa et Huascar, les demi-frères ennemis hisseur espagnol, - la fin de cet empire e bian das résonances contemporaines. - P.-R. L.

\* LES BATARDS DU SOLEIL, de Roberte Manceau. Robert Laffout, 350 p., 85 F.

ALBUM

L'Olympe terrassé

Si l'Olympe m'était conté, j'y prendrais un plaisir extrême... De niers en date des vulgarisateurs de la mythologie grecque, Alain Ques-nel et Jean-Marie Ruffieux ont voulu satisfaire cette demande toujours vive des jeunes comme des adultes peu rompus à le culture classique. Louable intention, d'autant plus facile à réaliser que les Gracs. depuis Hésiode, ont abondamment reconté (et illustré) teurs légendes. D'où vient stors que ce livre est un fatras d'erreurs grossières, d'àpeu-près (parfois moralisants), de fabrications qui dénotant un manque total de familiarité avec la culture que les auteurs prétendent nous présenter ? Ceia commence aux origines :

Cronos (Saturne), celui qui dévorait ses enfants, est confondu avec Chronos (le Temps), celui qui porte la faux et le sablier. Les frères de Cronos, les Titans (Cronos compris, ils sont six garçons), deviennent les vingt-quatre fils d'un hypothétique Tran et sont de plus confondus evec les Géants. Et cela continue tout au long du livre - heureusement, il ne compte que 48 pages 1 - : le déesse Léto. aimée de Zeus et persécutée par Héra, devient une simple morte Au lieu que les envoyés d'Héra lui interdisent le terra ferme pour accoucher at qu'alle arre sur les flots de la mer Egée en quête d'une ile (Délos), qui l'accueille, alle est, paraît-il, poursuivie par le sarpent Python et elle meurt d'épuise-

Si les productions du même tonneau se multiplient (et dans une collection intitulée « Histoire vivanta » I), nos enfants, avec de perails maîtres, risquent fort de mériter les oreilles d'âne du roi Midas. - P. C.

\* DIEUX ET HÉROS GRECS. de Alain Quesnel et Jean-Marie Ruffleox, Le Senil, collection « Histoire vivante », 48 p., 69 F.

que : Hernard Alliot, Maurice Arronny, Pierre Chuvin, Roland Jaccard, Serge Koster, Viscent Landel, Pierre-Robert Le-clercy, Gabrielle Rolle et Ra-

#### NOUVELLES

Les mondes

déraisonnables

de Charles Dobzynski

Poète, animateur de la revue Europe, Charles Dobzynski est l'une des figures de proue de la sciencefiction e détournée », tendance récente que ca Commerce des mondes illustre à merveille. En vingt-cinq nouvelles, il propose una sorte d'anthropologie planétaire poétique et burtesque. Singuilière nalaxie où l'on croise des const tions d'yeux rivés les une sux autres, des satellites vide-ordures, des bananes de régime planétaire, des astérpides marginaloides, approdisiaques, anthropophages, pulpoux ou rabougris, tous doués d'une vie propre, peuplés de machines qui vous demandent pourquoi le chapeau de votre grandmère était couleur d'aubergine, et où l'insolite semble aller de soi.

Charles Dobzynski construit méthodiquement des mondes déraisonnables. Du haut de ces invraisemblables planètes, il scrute la condition humaine comme si alle relevait d'une erreur de parcours génétique. Sas nouvelles sont sutant d'ellégories qui accusent 'étonnement d'être homme, et terrien. De fait, la livre refermé, on regarde avec un drôle d'air l'espace de cione chevelu et membré qui

Ce recueil set un véritable festival d'humour et de trouvailles d'où la science-fiction, mêlée au fantastique, au conte philosophique, à la poésie, sort régénérée. En deux ages, les décors sont plentés, les rôles distribués, le lecteur pris au piège. Et c'est superbement écrit.

\* LE COMMERCE DES. MONDES, de Churles Dobryuski. Messidor, collection «Temps tnels», 230 p., 89 F.

CHRONIQUES

Vialatte et l'homme, ce chef-d'œuvre

en péril

Il avait beau savoir que la gloire frappe à l'avaugistte, Alexandre

Vistatte serait bien étonné de voir sorbr, treize ans après sa mort, son cioquième volume de cinomiques. Et ce n'est pes le dernier, loin de là, puisqu'il écrivit un bon miller d'articles dispersés entre des lourneux aussi divers que la Montagne, Art. le Journal du tiercé...

Tous traitent du même sunt auteur s'achame à protéger contre les dangers du progrès. Non qu'il condamne systèmatiquement les d'entre elles le ravissent : la bicyclette à rétropédalage, l'horloge à esu, la lampe Pigeon. Elles ont fait leurs preuves, pes leur temps, puisqu'elles merchent toujours. Ce sont les nouveautés qui l'inquiètent. Par exemple, ces poules qui pon-dent des œufs plats dans les furfes cosmiques. Ou ce tigre que le publicité les conseille de glisser dans son moteur. Il a essayé, quelle décep-

Le présent n'est que bluff et meneonge, Prenez M. Ségalot, Vielatte a désespérément tenté de le joindre et n'y est jamais parvenu. « Tous ses services se demen ce que je pouvais bien vouloir ka dire, alors que ses affiches procis ment que le monde entier le cherche partout pour lui dire merci de sa table en sapin façon chêne ou de se cuisine en formics. > De telles expériences apprennent à se métier.

« On nous égare », soupire Vialette. Mais loin de céder au découregement, su pessimisme, il offre à l'homme une seconde chance, celle de l'homour. Le aien joue sur un double registre. Tantot, appliquant les consignes au pied de la lettre, il pousse la candeur jusqu'à absurde, tantôt il opère des raccourcis salsissants, des collisions d'images, des accomplements biscornus, mels dont soudain l'évidente nécessité s'impose.

De ses voyages en Bostsons, es Allemagne, en Extrême-Orient, de ses pèleringes aux sources anveres, il a ramené un somptueux brig-à-brac de souverant qu'il égrène sous les merromiers du bouleverd Arago. Ainsi trompe-t-il sa solitude de demier habitant d'une planète que l'homme ne fréquente plus guère, pour-être parce que « la justice y a remptacé la chainé », ou parce qu'il brûle d'impatience is Lune x. - G. R.

\* ANTIQUITÉ DU GRAND CHOSTER, chroniques d'Alexandre Visiatte, choisies par Ferry Besson, préface de René de Obaldin. Jul-liard, 302 p., 80 F.

#### ROMANS

Maurice Kherroubi

et les graphomanes

La Camériste de l'infante Isabelle nous restitue la veine satirique inaugurée par Maurice Kherroubi dens le Nègre et le Satrape (1981). Comme son auteur, Fortunat, le protagonists, est chef correcteur dans une grande maison d'édition; comme lui, il écrit des romans drolatiques. sortes de soties où passe le souffle d'un monde littéraire en folie.

En experts truculents. Kherroubi et Fortunat auscultent cette maladie moderne, la graphomanie, dont ils sont les premiers affectés : « Je deviens un bon dieu de mec qui ne pensera bientôt plus à autre chose ou'à faire des livres. » Comms dans les farces du Moven Age, chaque personnage de la fauna éditoriale porte son nom et sa manie bien visibles et, ma foi, chacun en prend pour son grade : « Comme tous les iours de la semaine, la purée de pois de la production littéraire bet son plein. On s'aiguillonne dans les cou-loirs. Fabricione talontuaux, don Juans abandonnés de Disu, écrivains à sujet unique, oniroman-ciene sans sou ni maille s'assignent des ordres d'écriture, se bala des références à la figure, se prodiquent, lèvres pincées, des salamalecs, des marques d'honneur, ou it à la guerre froide des genres. »

Entre tachycardie et dépression. on dévale les escaliers, on tourne les pages à cent à l'heure, on fonce dans un délire verbal et caractériel sans issue, à moins de suivre la suggestion de Fortunst : « Rachid, mon copain rock a raison, je ferais miaux de faira dae chensons. > Çe peut repportar

\* LA CAMÉRISTE DE L'INFANTE ISABELLE, de Manrice Khersoubi. Flammarion,

La vie malgré tout

Ni la couverture quelque peu se ni la titra ne disent vraiment ce que réserve ce premier roman dont l'auteur ne cache pas la part autobiographique. Certes, il a'agit d'une grande malade cardiaque, de ses souffrances, de ses peurs et de ses luttes, mais aussi d'une femme qui, sans jérémisdes ni vaines colères, se libère de toutes les suiétions tenant à son sexe et à son milieu. Manuèle, qui se fait eppeler Menu pour briser la religieuse étymologie de son prénom, mèna deux combats, contre la maladie et contre les mœurs des

S'il se trouve que la guerre d'Algérie est la toile de fond des souvenirs qui assaillent Menu sur son lit de douleur, ce n'est pas, pour Danièle Hermann, une occasion de distiller une nostalgie cent fois écrite. Faisant montre d'une technique déià bien maîtrisée, la romancière joue du contrepoint guerre-maladie pour développer avec force les grands thèmes du mai et de l'espoir

Roman du refus de la mort, portrait d'une femme qui stigmatise le bêtise sous toutes ses formes, ca pramier essai romenasque, émouvant sans sensiblerie, parle fortement au cosur et à la raison. -

\* J'AI PEUR, JE CRIE, de Danièle Hermann, J.-C. Lattès, 235 p., 75 F.

Jougs subtils

Un livre amer, un livre trouble, qui sent l'encaustique et le poison, la toile cirée et le complot. L'histoire est celle d'un jeune homme timide, malléable, issu d'une famille bourgeoise dont it devient la victime. Son père, rejeté par les siens, s'est euicidé; es màre, figure aimante et possessive, elliée à Boy, un emi d'enfance, veille à ce que l'adolescent ne s'écarte pas du chemin ou elle a tracé pour lui.

L'apparition de Julie, dont l'héritier s'éprend, menace de briser les liens familiaux si patiemment tissés. Commence alors une source lutte d'influence, d'où le jeune homme sort meurtri, hagard, tiraillé entre l'emprise insidieuse de la mère, les protestations de l'amante, les stra-

tagémes de l'ami. Tout est dit sans insistance, à phrases feutrées, comme si Claude saguet craignait de rompre la

### DERNIÈRES LIVRAISONS

■ GEORGES DUMÉZIL, dans ce troisième volume d'Esquisses de mythologie indoeuropéenne, étudie des récits ou des conceptions fondées sur la structure des fonctions de souveraineté magico-religieuse, de force et de fécondité. Dans une deuxième partie sont réunies des questions très diverses de mythologie qui se posent à Rome (61-65), en Scythie (87-68) et dans la Parse achéménide (69-72). Le troisième partie contient trois réponses à de récentes critiques de méthods. (Georges Dumézil : l'Oubli de l'homme et l'honneur des dieux. Gallimard, « Bibliothèque des sciences humaines », 340 p., 150 F.)

. A LA RÉVISION EN COURS DE NOTRE HISTOIRE DE LA SEXUALITÉ John Boswell apporte une contribution savante. L'homosexualité, notamment, replacés dans l'évolution historique du christianisme, depuis les débuts de la chrétienté jusqu'eu quatorzième siècle, apparaît comme un révélateur des valeurs sociales, des normes juridiques et des systèmes de pensée. Elle connut, par exemple, un essor singulier lors de la renaissance carolingienne, pendant les onzierns et douzième siècles, avant d'être frappée au treizième siècle par la répression qui s'abet eussi sur les juifs, les hérétiques, les femmes et les suvres. L'euteur entend ainsi montrer que le judéo-christianisme ne porte pas en lui nécessairement condamnation des relations amoureuses entra hommes. (John Boswell: Christianisme, tolérance sociale et homosexualité. traduit de l'anglais et du latin per Alain Tachet. Gallimard, « Bibliothèque des histoires s, 524 p., 210 f.)

• LES CRÉATURES ROMANESQUES DE CHRISTINE DE RIVOYRE de manquent des de caractère. Sortie promener son chien, son héroine, Reine, sa débarresse d'un agresseur après une lutte sauvage. Après cette agression, ses enfants et petits-enfants se resserrent autour d'elle, instinctivement. Mais la violence n'a pas dit son dernier mot et a'abat mystérieusement sur cheque membre de cette familia solidaire et tendra... (Christine de Rivoyra: Reine-Mère. Grasset, 334 p., 85 F.)

■ JEAN ANGLADE reprend, dens le Péché d'écarlata, le thème inépuisable de Don Juan. Ayent essisté, encore enfant, à l'essessinat de son pera, le banquier Juradieu, par le fils d'une victime de l'établissement financier, Georges découvre la férocité humaine. Dès lors, il s'applique, avec cynisme et violence, à être le plus méchant jusqu'au jour où il est luimême victime de son système : il devient aveugle et défiguré à le suite d'un accident provoqué. Au fond de sa nuit, il découvre peu à peu l'autre face de l'homme... Jean Anglade e retouché ce roman de jeunesse publié pour la première fois en 1960. (Jean Anglade : le Péché d'écarlate. Julliard, 228 p., 80 F.)

 JACQUES DUQUESNE obtint, en 1983. le prix Interallié pour Maria Vandemme. Il reprend les personnages de ce roman autour d'une autre femme : Alice Van Meulen. Cette jeune veuve, en rupture evec l'esprit de son temps - la France de 1881, - prétend diriger une usine, fonder un négoce et épouser un anticiérical alors qu'elle vient de le bourgeoisie catholique. Cette femme volontaire et coursceuse évolue dans les Flandres hautes en coufeur et chères au cœur de l'auteur. (Jacques Duquesne: Alice Ven Meulen. Grasset,

DES HISTOIRES COURTES, MORBIDES ET FÉROCES, recontées dans un style direct: et réalistes par Hérin-Liétard. Cavanna, présentant l'auteur, écrit : « Je ne sais pas s'il exprime les désirs et les aspirations des générations montantes, s'il est branché, rock, punk ou soixante-huitard mai sevré, et je m'en fous. C'est un tempérament, c'est un éléphant, un rhinocéros, un cachalot surgi des profondaurs... » (Hénin-Liétard : Scopitones. Belfond, 174 p., 79 F.)

· ANCIEN OFFICIER qui servit en Indochine, Emmanuel revient à Saigon en 1974. Il rencontre une Eurasienne, fille de son smi mort au combat. Il revit elors la guerre « française » et ses tragédies et s'éprend de la jeune femme. Mais les soubreseuts de la trois guerre d'indochine la sépareront de l'Eurasienne comme ils l'écerteront d'une autre Vietnamienne, parfaite symbiose de deux cultures. Expulsé par le régime communiste, il restera partagé entre son pays at « l'imposi ble patrie », entre deux femmes. L'auteur, général de division, a, pour écrire son roman, isé dans un riche fonds autobiographique. (Etianne Doussau : l'Impossible Petrie. France-Empire, 344 p., 86 F.)

● « RÉSISTANCE » est le nom d'une nouvelle collection dirigée par Bernard Langlois pour la défense des droits de l'homme et de la liberté des peuples. Elle est inaugurée par le Dossier Mulinaris plaidé par l'abbé Pierre et errichi du térnoignage de Françoise Tüscher. Varmi Mulinaris, détenu depuis trois ens sans procès dans le climat de l'après-terrorisme italien, est devenu un symbole de la justice d'exception. Les droits d'auteur seront versés à des prognisations de défense des droits de Thomms. (Le Dossier Mulinaris, plaidé par l'abbé Pierre. Le Conturion," 142 p., 82 F.)

. COMMENT PEUT-ON ETRE QUEBE-COISE ?. se demande Lise Geuvin dans un essai-fiction. Roxane, jeune Persane, raconte à une amie, restée dans son pays, sa découverte du Québec où elle poursuit des études littéraires. Cette « disciple » de Montesquieu, participant ainsi au débat sur la francophonie, fait part de ses étonnements, de ses commentaires et du pacte qui la lie à ces Québécois souvent déroutants et à des lieux e d'une inaliénable étrangeté »: (Lise Gauvin : Lettres d'une autre. Le Castor astral, 126 p., 60 F.)

. LES PREMIERS TEMPS DU CINÉMA sont évoqués dans un album par Jacques Rittaud-Hutinet, directeur adjoint du centre d'études et de recherches théâtrales et cinématographiques de l'université de Lyon-II. Après l'invention du cinéma, en 1895, les frères Lumière formèrent à Lyon une centaine d'opérateurs qui devinrent des pionniers du septième art sur les cinq continents. Des publics sont enthousisstes, d'autres s'affolent et crient à la sorcellerie. L'auteur raconte la vie au jour le jour des opérateurs Lumière en pulsant dans une riche iconographie et dans les correspondances inédites de la collection Guénard. (Jacques Rittaud-Hutinet : le Cinéma des origines. Champvellon, 252 p., ilust, 210 F.)

CETTE HISTOIRE DU BLUES inscrit le développement de la musiqua négroaméricaine dans le contexte culturel at social, de la moitié esclavagiste du Sud aux grandes métropoles industrielles du Nord. L'auteur évocue aussi les personnalités marquantes du blues. L'ouvrage est complété per une discographie établie par Jean Buzelin. (Giles Oakley: Une histoire du blues, traduit de l'anglais par Hubert Gelle. Denoei, 348 p., illust., 120 F.)

FLANCE PROPERTY.

at a see to the second

THE SE BE SHOWN

AND AND THE PROPERTY THE

Maria a mer jande 🛊

The same of the sa

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

1 12: 444 AND

TOTAL CONTRACTOR

----

THE LEWIS SHOPE STREET

and the second second

Andrew of the second

To regard the second of the second

Page of a company of

The second of the second

Same and the same of the same

No. for the state

1-5-36-6

7 2 1 147-W. #745

till officerte Miner P 450 -Same of This work PLEASTING SHE

ment Bright Control - Helicine Market APR HAR PART I NOTICE OF CONTRACTOR delle Medical - BUSCHERSON The transfer to the few THE MARKET Pas is in these an issue. - 1-Mar 10 to to district · 李生八年 - 中国大学 - 李本·李林 Santa orange Street, second ge main frei Tingen # Contract of the second second

A CONTRACTOR OF THE RESIDENCE OF THE PARTY O The second secon the section of the section of the section of And the same of th A see the court of the control of th

The state of the state of the state of

The same

The second secon The second second second second Description of the second seco The second second The state of the s The state of the s The state of the s Marian Control of the distance of the same of the sa A STATE OF THE STA

Name of the Party of the State The second secon 

gall and the second sec the same and the seatistic day - A - 1/2 - A a marie at a AND THE PROPERTY OF THE PARTY O The state of the s The second second

The state of the s

New York

-

Part of the second of the seco

1 10 mm 1 34 mm

Series - Production

\* 64 - 10 W

\*

A. 100

 $\sigma(z,x,x,z,z)$ 

Addition to the second

A Commence

17 15 15

en arre

7. · · · · ·

. . . .

 $(a_1,\ldots,a_{n-1},a_n)$ 

- . <del>-</del>

CONTRACTOR A LINE

40 TO 15 TO

me or Trans.

Action 18 19 19

A CHARLES

900 - A-100 ye

100

. . . . . .

## **DU LIBRAIRE**

## LA VIE LITTÉRAIRE

● LES ROMANS D'ERSKINE CALDWELL sont durs et âpres, comme Bagarre de juillet, traduit de l'anglais par Jean-Albert Bédé et repris en « Folio ». Un jeune Noir, accusé per une fanatique d'avoir voulu violer une Blanche, Katy, est lynché après une chesse à l'homme hystérique. Mels quand Kety affirme l'innocence du nàgre, elle est lapidée...

• FRANÇOISE MALLET-JORIS, dans le Clin d'azil de l'ange (« Folio »), évoque sept couples dans sept lleux différents mais raconte une seule histoira : celle de personnages qui entrevoient l'Eden un instant, y accèdent ou s'en détournent.

 ELISABETH BADINTER, avec les flemontrances, de Males herbes (1771-1775), repris dans la collection « Champs », chez Flammarion, éclaire, à travers les textes de la Cour des aides et la figure de son président, le climat et les tensions de l'Ancien Régime peu de temos avant la Révolution.

 BISMARCK affirmait que les grands problèmes du temps ne sauraient être résolus que « per le sang et per le feu ». Henry Valloton, avec Bismarck (Marabout), a brossé une saisissente biographie de « l'homme de fer ».

 LIDDELL KART fut un spécialiste des questions militaires au Times, notamment, et s'attacha à analyser le rôle des blindés dans une guarre de mouvement, analyse que partagèrent de Gaulle et Guderlan en Allemagne. Il écrivit cette imposante Histoire de la seconde guerre mondiele (Marabout), traduite de l'anglais pet Jean-Paul Constantin, à laquelle le général Beaufre ajouta une préface et une postface. L'ouvrage de Liddell Hart répond en parti-culier aux questions sur les stratégies employées et aur le rôle des matériels nouveaux et de le technologie.

. MA VIE, de Lou Andreas-Salomé, autobiographie exemlairement poétique rédigée en 1931, à l'âge de sobante-dix ans, par une femme qui bouleversa la vie de Nietzsche, aimenta celle de Rilke et fascina Freud, reparaît aux Presses universitaires de France dans la collection « Quadrige ».

#### **ESSAI**

Plaidoyer.

pour l'individualisme

L'autosatisfaction donne rarement naissance à de bons livres. De l'individualisme - Enquête sur le retour de l'individualisme, que signe Alain Laurent, l'un des animateurs du Comité des intellectuels pour l'Europe des libertés, n'échappe pas à cette règle. On s'an voudrait pourtant de gächer le plaisir de l'auteur D'autent plus que de mai 1968 à mai 1981, bien que « souveraine-ment assuré de lui-même », il a souffert d'avoir constamment eu à se justifier. Mais non, il n'était pas celui qu'on croyait : égoïste, impitoyable, arriviste, nombriliste, que sais-je encore, mais un « amoureux fou de la liberté individuelle » auquel les masses donnaient le nausée.

Divine surprise : depuis l'arrivée au pouvoir des socialistes dont toute l'idéologie suinte pourtant « de solidarité obligatoire et de convivielité mélasseuse », il n'est plus honteux d'être individualiste. Tout au contraire. On peut même espérer une synthèse entre les trois courants néo-individualistes que distingue Alein Laurent et qui lui semblent riches de promesses pour l'avenir : le courant nerclasiquehédoniste, l'anarcho-démocratique et l'entreprenant-compétitif.

Face à l'ennemi, c'est-à-dire à « l'éternelle entropie du collectif et de la totalité » — on se croirait aux pires moments d'une campagne électorala, – je me permettrai de suggérer que la lecture de Benjamin Constant ou de Karl Popper est autrement plus stimulante que celle d'Alain Laurent. - R. J.

\* DE L'INDIVIDUALISME, PAlain Laurent. PUF, 189 p.,

#### BIOGRAPHIE

Michel Leiris,

étrange migrateur

De Simulacre (1925) au Ruban au cou d'Olympia (1981), André Clavel voyage en « Lairisie ». Il suit les pistes et les dédales qui mènent à des obsessions, les facettes d'une inquiétude centrale, vers la mort, le désir d'atteindre l'impassibilité de la pierre, aux frontières du plâtre et du caillou,

Dandy, zazou, le narrateur minutieux de l'Afrique fantôme, de l'Age d'homme et de la Règle du jeu, le poète de Haut Mal, qui s'amuse avec Bagatelles végétales et rêve dans Nuits sans nuit, fut un étonnant précurseur. Il a deviné, comme ses emis, Bataille et Fardoulis-Lagrange, la face sombre de l'avenir, notre présent. Il a transformé les lois de l'autobiographie, célébré le fragment, analysé l'espace des peintres, sondé le sacré. Il a'est toujours rebiffé.

« Il est, écrit Clavel, un écrivain des spatialités multiples, des réseaux infinis, des rhizomes, de l'enchevêtrement des styles et des discours. . Il suffit d'ouvrir Fourbis ou « étrange migrateur » a joué, sa vie durant, ellant jusqu'eu suicide (en 1957) pour signer un pacte funèbre, étourdissant. La Règie du jeu, édifice sans précédent, borne la deuxième moitié du siècle. On s'en apercevra un jour. - R. S. \* MICHEL LEIRIS, d'André

Fibrilles pour voir ce que cet

#### Clavel Heuri Veyrier, illustrations en noir et blanc, 78 p., 168 F.

PÉDAGOGIE

«L'âge du capitaine»

«Sur un bateau, il y a 26 moutons et 10 chèvres. Quel est l'âge du capitaine ?» A cette question «innocemment» posée è des élèves de cours moyen, 76 élèves sur 97 ont cru pouvoir apporter une réponse. Ainsi commence le livre de Stella Baruk, l'Age du capitaine -De l'erreur en mathématiques.

Longuement, pesamment, l'euteur démonte les mécanismes de nie qui conduit l'enfant à déconnecter entièrement sa logique methématique de celle qu'il pratique dans la vie courante. Elle analyse les erreurs, décortique le raisonnement sous-jacent, révèle la confusion de notions, l'analogie trompeuse... qui ont conduit l'élève à écrire ce que le correcteur raye souvent d'un trait de crayon rageur. Car «la difficulté majeure du professeur de mathématiques (...), c'est qu'il ne comprend pas pourquoi on ne comprend pas et ne comprend pas ce que l'on ne comprend pas ».

Comprendre-t-il mieux eprès avoir lu ce livre ? Oui, e'il le lit. La phrase qui précède, avec ses quatre «comprend», serait plaisante si elle était isolée ; mais l'accumulation de telles lourdeurs rend parfois la lecture franchement pénible.

Un autre point de friction entre l'auteur et ses lecteurs neturels pourrait naître d'une divergence sur le terme même d'enseignement des mathématiques. La thèse de Stella Baruk est qu'on peut enseigner les mathématiques à n'importe quel enfant, à condition d'entrer dene son univers, de traduire son langage, de mettre en lumière ce qu'il n'exprime nas. Cela demande déjà un gros effort et beaucoup de finesse dans le cadre d'une lecon particulière. C'est inimaginable dens celui d'une classe dite normale. L'absence de toute référence aux conditions de travail et une certaine agressivité de l'euteut envers les anseignants ont de bonnes chances de provoquer des Flaubert réactions de reiet.

C'est dommege, car l'Age du capitaine est une étude très fouillée. Si certaines «démonstrations» sont d'une lecture difficile, les mathématiciens pourraient reconneître que c'est la contrepartie d'une rigueur qui devrait leur plaire. - M. A.

\* L'AGE DU CAPITAINE -DE L'ERREUR EN MATHÉMA-TIQUES, par Stella Baruk. Seell, 307 p., 99 F.

#### Marx était-il bouddhiste?

Si Marx proclamait : « Changez le monde » et Rimbaud : « Changez la vie», le bouddhisme, lui, e toujours pris le vois opposée : d'abord changer 'homme pour aboutir ou soul résultat qui vaille, l'ebaissement de la doukka (souffrance).

Pourtant, et c'est là tout l'intérêt de la substantielle étude de Serge-Christophe Kolm, Marxisme et bouddhisme, publiée car les Cahiers internation neux de sociologie (volume LXXVII, 1984, PUF, 190 p.), le bouddhisme et le merxisme dens leur visée de libération l'une plus ontologique et psychologique, l'autre plus maté riella et sociale, ont de nombreix points communs: une dhésion aux valeurs et hypothèses de la science, una critique implacable des mystificatione idéologiques et religieuses, une certaine idée de l'homma universel, un refus de l'exploitation et de la propriété privee, cette demière asservissant l'homme à lui-même selon le Bouddha.

Pensées proches l'une de l'eutre per conséquent -Serge-Christophe Kolm traveille è une evnthèse merxobouddhiste, - dont le complémenterité pourrait sa résumer ainsi : le marxisme est une pensée de le modernité et le bouddhieme « le » peneée de l'homme (plutôt que seulement « une »). A vrai dire, S.-C. Kolm nous convainc particulièrement lorsqu'il écrit que le bouddhisme est en mesure d'apporter bien des éléments indispeneebles pour que les « changements révolutionnaires > ne se transforment pes eussitôt en ce qu'ils ont comhattu : « sa connaissance psychologique unique, le principe et les moyens de la non-violence - qu'il transmit tant à Tolstoi qu'à Gandhi, - plus généralement sa compréhension des relations entre fin et moyen et sa lyse critique très école de Francfort des sociétés et des dirigeants intoxiqués par l'autorité. sa construction savante des relations sociales altruistes durables, sa psychologia de la beauté significative et de son

dans ses pénates

usage, etc. ». - R. J.

Qu'un écrivain de la stature de Flaubert n'eût pas sa revue, c'était anormal. Comme le dit.Raymonde Debray-Genette, l'une de nos plus savantes et plus intelligentes flaubertiennes, en présentant le premier numéro d'une série Gustave Flaubert qui prend place dens le publication de la Ravue des Lettres modernes eux éditions Minerd,

aujourd'hui, nous visitons et revisitons son œuvre, comment, si l'on peut dire, noue l'habitons et pouvons l'ebriter ». Voici donc Flaubert dans ses pénates, aussi conforta-

e il s'agit da savoir commant.

blement installé que dans sa librai-

Il y aurait lu certes avec plaisir, interêt, curiosité et amusement, comme nous pouvons le taire, les études qui composent ce numéro : une fine enalyse des paysages de Bouvard et Pécuchet, par Jean-Pierre Richard: une comparaison antre le Dictionnaira des idées recues et d'eutres recueils du même type è le même époque, par . Herschberg-Pierrot ; une mise en évidence de l'ironie flaubertienne eux dépens des orateurs du Club de l'Intelligence dens l'Education sentimentale, par Henri Mitterand; une étude génétique des différentes fins d'Un cœur eimpla d'eprèe les manuscrits, par R. Debray-Ge enfin un Perec lecteur de Flaubert, par Claude Surgelin, qui restera sans doute comme le texte critique fondateur pour les études peré-

Grace à un epocryphe de Jules Lemaître, signé Gérard Genette, nous epprenons avec soulegement que Cherles Bovery evait une maitresse, qui lui dispensait de rustiues plaisirs, pendam qu'Emma faisait l'amour en ville, comme l'Autre Journal, ce mois-ci, le rappelle crument en couverture. Ce qui dispense de lire la Via érotique de Fleubert, de J.-L. Douchin (Pauvert), fivre qui n'apprend quesi rien aux spécialistes et indispose par la vulgarité de son style les lecteurs intéressés par le sujet.

Avec satisfaction, et soulagement sussi, on epprend par eilleurs que la Bibliothèque de le Pléiade met en chantier une nouvelle édition de Flaubert, des Œuvres complètes cette fois, confiée è Guy Sagnes avec le collaboration de Claudine Gothot-Mersch, - M. C.

CATION SENTIMENTALE établie et commentée par Peter Michael Wetherill publiée dans les Classiques Garnier, 648 p., 120 F.

#### Le florilège

de « l'Ire des vents »

La revue l'ira des vents, dirigée par Yves Peyré, confirme l'excellenca de see choix avec un numéro 11-12 riche en inédits, illustré par Maurice Estève et Jean Feutrier. Dn y distinguera des contributions de E.-M. Cioran, Henri Michaux (son darnier écrit). Francis Ponge, Gérard Macé, Antoine Petit-Emaz, Guy Walter, témoignent d'un esprit d'eventure qui mêle eux « grands » des écrivains moins établis. Ils côtoient, par le biais de traductions dignes d'éloges, deux ltaliens, Dante, restitué autrefois par François Bergaigne, Umberto Saba, traversé en Vingt-trois poésies par Franc Ducros.

« Ressembler à un coureur qui s'arrêterait au plus fort de la course pour essayer de comprendre à quoi elle rime. Méditer est un eveu d'essoufflement. » - CIORAN.

« Nue comme un ruisaeau, bouche à bouche, chaque frisson de toi faisait plus

ce baiser qui revient, ce jour, en ma mémoire.

Ce m'était rêve, mais peut-être étais-je dans le vrai : en toi, fait chair. l'ange parlait. Un ange du bien va

iusqu'è consentir par bonté, per excès, an lui, d'amour. » - UMBERTO SABA.

L'ensemble, exigeent, hermonieux, est placé sous l'égide de Scève, Kierkegaard et Lévinas. -

\* REVUE . L'IRE DES VENTS », 18, rue Clair-Talichet, 36000 Châteauroux, diffusion Distique. Abonnement pour quatre numéros : 250 F.



Approche psychologique de LA VIEILLESSE

61, rue Marx-Dormoy, 13004 Marseille. Tei. (91) 49 24 23

 LAING et l'antipsychiatrie Specimen au JOURNAL des PSYCHOLOGUES

par l'auteur des "Chênes verts"

## sylvie caster Nel est mort



roman

.... Le vrai scandale serait qu'on oublie de juger ce livre à la seule aune qui vaille; cette mystérieuse alchimie qui a pour nom: litterature.». BERNARD LE SAUX/L'EVENEMENT DU JEUM

### SCIENCE-FICTION

## A la mémoire du futur

● « PARCS DE MÉMOIRE » est un roman de science-fiction de Maurice Mourier, qui aigne par ailleurs la littérature et le cinéma à Peris-X. Ce livre révèle un écrivain à la per-sonnalité forte qui ne doit rien au modèle américain. La forme est assez traditionnelle, avec deux récits emboîtés, dont l'un, le plus central, et aussi le plus fort, le plus captivant, est écrit à le première personne. Il nous est donné comme un témoignage sur les événements mystérieux et tragiques de la fin du XXª siècle. Le talent visionnaire de l'auteur se déploie dans ces pages avec un grand bonheur. La société du XXII siècle, mise en scène en contrepoint, paraît bien terne à côté. Peut-être Maurice Mourier aurait-il pu développer le belle et tragique histoire du Pèlerinage au Météore et laisser l'avenir enterner l'avenir. Tel quel, le roman est un peu difficile d'accès. Il faut attendre la page 53 et l'arrivée de Rudi Traum pour entrer dans le vif du sujet. Mais alors, quelle richesse, quelle aisance, quelle puissance ! (Parcs de mémoire, de Maurice Mourier. Denoël, 252 p., 39,80 f.).

 PHILIP K. DICK est toujours vivant dans notre mémoire. Trois ans après sa mort, voici Blade Runner, réédité par J'ai lu sous le titre du film : la roman s'appelait à l'origine, en français comme en angleis, Les androïdes révent-ils de moutons électriques ? Dans le carrière heurtée de Dick, ce livre se situe à mi. chemin entre deux chefs-d'œuvre : En attendant l'année dernière et Ubik. Il date de 1888. Un blade runner est un tueur chargé d'exterminer les androides qui s'infiltrent sur la Terre. Mais Rick est un blade runner un peu trop tendre, un peu trop réveur, et surtout un blade runner qui doute. Car ce superbe récit porte bien, comme toutes les œuvres de Dick, la déchirure d'un sentiment ravageur, le doute. Pourtent, l'angoisse dickienne y est plus qu'ailleurs canalisée par l'action. C'est un Dick secret, où l'auteur cache un peu son jeu pour mieux jouer colui de le SF traditionnella. Comme tel, il touchera deventage le grand public, sans décevoir les inconditionnels du maître du Haut-Château. (Blade Runner, de Philip K. Dick, traduit de l'américain par Serge Quadruppani. J'ai lu, 258 p., 17 F.).

. DICK... DICK ENCORE, avec un titre singutier, Coulez mes larmes, dit la policier, que Gérard Klein vient de rééditer dens la collection « Ailleurs et demain classiques ». La première édition, au Masque, incomplète pour des reisons mal élucidées, portait aussi un autre titre : le Prisme du néant. C'est un Dick cobsédé », detent de 1974, époque où l'auteur s'enfonçait dans se paranoie et ses fantasmes nixoniens, avant l'espèce de parousie des années 1875-1980. Le thème, c'est, une fois de plus, les réalités parallèles, les

évanescents, les destinées multiples... eussi l'avenir totalitaire, hanté par une police omniprésente. Dick e'en est expliqué dens sa fameuse conférence de Metz, publiée in extenso dans l'Année 1977-1979 de la science-fiction (Julliard) : « Si vous trouvez ce monde mauvais, vous devriez en voir quelques autres... ». Un livre-cié. (Coulez mes larmes, dit le policier, de Philipp K. Dick, traduit de l'américain par Michel Deutsch et leabelle Delord. Robert Laffont, 256 p., 78 F.) RHINO », au Fleuve noir, marque la

rentrée de Dominique Douay, absent de la scèna SF depuis plusieurs ennées. Après quelques récits un peu dickiens, Douay e publié chez Denoël un des plus beaux romans fantastiques contemporains. l'Impasse-temps. Il revient eyec un livre d'action et d'évasion, inventif et haletant, qui évoque la grande époque du space opera français, marquée par les romane et les nouvelles de Gérard Kleind'Argyre. Il s'agit d'un conflit stellaire où se mêlent et s'affrontent les hommes et les monstres, des extraterrestres fabuleux et d'erdentes jeunes femmes. La dernière phrase fera date dens notre science-fiction d'ordinaire si pessimiste : « # était heureux... Heureux d'avoir sauvé Rhino at de sentir en lui le bonheur d'exister. » (Rhino, de Dominique Douay, Fleuve noir, 192 p., 16,50 F).

MICHEL JEURY,

مِلَدَامِن الرَّامِل

an-dé-e e ile rité cia-sul. )Ser Une ıngs ent ocia une ėté veto. ment erne. ojets Ainsi, t de er le orga-ureit, nomolläge -iuleo aur taes lois

t etre nstitunuigevérific ynstitu-

1. B.

## Des albums à la bolognaise

A Foire du livre à Bologne a - sans jeu de mots - un côté bon enfant. Cela tient sans doute au charme architectural de la capitale de l'Emilie, à la date - une semaine avant s, - à l'organisation, accueillante et bien rôdée de la manifestation, à l'esprit détendu des participants, à l'environnement coloré et amusant entretenu par ces milliers d'albums, par ces millions d'images omniprésentes qu'on est venu vendre ou acheter.

### L'histoire à la mode

'HISTOIRE est à la mode et, après une dure éclipse, la nécessité de faire connaître les événements du passé réapparaît tant dans les livres qu'à l'école.

Sans ennteste, le plus hel alhum documentaire de l'année, une remarquable reussite graphique et d'une réelle beauté, telle est la Révolution française au jour le jaur, de Denys Prache, troisième volume de la collection « Le grenier des merveilles », ehez Hatier. Denys Prache et son metteur en pages Hans Troxler ont trouvé un moyen de mettre en scène sept années capitales de l'histoire de la France: depuis celle qui précède la prise de la Bastille jusqu'à l'avenement du Directoire ( - La révolution est enterrée. Le désastre du Directolre conduira au bonapartisme », ainsi se termine le livre),

Les pages doubles qui se succedent, gravures d'époque admi-rahlement coloriées, fidèlement . reproduites, et qui font défiler, comme un film, les moments-clés dn calendrier révolutionnaire. que, en la considérant, non seulement on comprend mieux la l'impression d'entrer dans le tablean

En avance sur le hicentenaire, une belle réussite qui s'adresse aussi bien aux enfants du secondaire qu'à leurs parents, grandsparents, etc. (la Révolution française au jour le jour, de Denys Prache, Hatier, collection . Le

### Le palmarès

- Prix graphique c anfants » : Leaves (Feuilles). publié par the Institue for the Intellectual Development of Children and Young Adults, par Mahdy Moini (Iran).

- Prix graphique « jeu-nesse » : le Livre sans titre, somptueusement illustré, de Kit Williams (Jonathan Cape. Grande-Bretagna. Traduit en Jeunesse. Voir «la Mande des livres » du 30 novembre 1984). Un concours récompensera celui dui trouvera le titre, par un voyage chez l'auteur. - Mentions spéciales « en-

fants » : le Joueur de plume (Ed. Laurence Olivier Four. France) at la collection « Monsieur-Chat » d'Etianna Delassert, 20 volumes primés pour le choix des illustrateurs et le soin de l'édi-tinn. Co-édité par Grasset-Fesqualle (France Ed.), 24 Heures (Suisse) et Creative Education (Etats-Unis).

Décerné par un jury d'enfants de 6 à 9 ens, le Prix des critiques en herbe, de son côté, e présenté son palmares

- Grand Prix : Sol solet (Soleil petit soleil), version graphi-que d'une pièce qui a été jouée par une troupe catalane, « Comdiants », dans un livre-jouet plein d'idées unginales (Edi-ciones de l'Example, Barcelona, Espagne). Une traduction en espagnol de l'édition catalans

- Des mentions sont ellées a : The Space Shuttle Action Book (Aurum Press, G.-B), un livre à trois dimensions sur les Dolly's Fairytale Flight (Ventura, GB). The Eleven Cats Marathon Cats (Koguma, Japan).

grenier des merveilles ., 94 p., 24 x 32 cm, 150 gravures, 96 F.)

Chez Casterman, après les deux collections lancées l'hiver dernier. « Des enfants dans l'histnire . (à partir de six ans) et · Les jnurs de l'histoire · (à partir de dix ans), Michel Pierre poursuit l'élaboration de collectinns d'histnire en annonçant L'histnire des hammes », une nauvelle enlication d'alhums grand format, très illustrés, dont les maquettes étaient à Bolngne. Une façan encyclapédique d'aborder l'histoire par grands thèmes. Les six premiers titres: les Origines de l'homme, les Premiers villages, les Premières Citès, les Premiers empires, la Méditerranée, les Grandes Religions (à paraître en 1985).

Chez Hachette, la désormais classique collection • La vie privée des hommes > compte maintenant plus de deux douzaines de vnlnmes de la Préhistoire à la Grande Guerre (celle de 1914dernier ouvrage paru - dû nntamment au président de situation, mais anssi on a l'association Chrvis - traite d'une période mal connue et injustement dépréciée, celle qui précéda le Mnyen Age des grandes invasions à Charlemagne, du quatrième an neuvième siècle, L'archéologie et les documents écrits ont été utilisés tant pour le texte que pour l'illustration. | Au temos des royaumes barbares, de Patrick Périn et Pierre Fnrni. illustrations de Pierre Joubert, Hachette, 68 p., 58 F.)

> Chez Messidor-la Farandole, une autre façon d'aborder l'histoire en étudiant les maisons des hammes depuis la tente des namades jusqu'aux gratte-ciel. L'album, agréahlement illustre, a été traduit de l'italien, et le texte, volontairement simplifié, donne envie d'approfondir et d'ordonner ces exemples d'hahitations choisies parmi les époques et les latitudes les plus diverses. (Histoire de l'hubitat, Messidor-la Farandnle, 77 p., 32 x 21,5 em,

Chez Gallimard Jeunesse, une nouvelle collection propose des biographies aux enfants à partir de huit ans, s'ils sont curieux et bons lecteurs. Des textes vivants, inédits ou traduits, bien illustrés, qui racontent la vie de personnages hors du commun et qui permettront aux jeunes de prendre connaissance des grands maments de l'histaire des sciences, des idées, des grandes déconvertes.

Six volumes out paru: Mer-maz l'aventurier du ciel. de Didier Blonay; Cartier au pays du Canada, de Caroline Montelo Glenisson; Edison, toute une vie d'inventions, de M. Cousins et J.P. Verdet, Schliemann et in cité perdue, de Jenny Ladoix; Darwin, un savant autaur du monde, de Peter Ward; Madame Curie, de Eve Curie. Une excellente façon d'aborder l'histoire. (Gallimard Jeunesse, collection Cadet Biographie, 80 ou 112 p.,  $17.5 \times 11 \text{ cm.}$ 

La XXII<sup>a</sup> Foire, qui s'achevait dimanche 31 mars, a accueilli nombre record d'exposants (1 036 coutre 960 en 1984) dont près de 90 % d'étrangers venns de 56 pays (l'Iriande et Singapour étant présents pour la première fois). Pourtant, malgré cette affluence, l'impression domine que la créativité et l'invention des deux premières décennies se sont essoufflées et que le livre pour la jeunesse est devenu de plus en plus un « produit » pour lequel chacun s'efforce de trouver la bonne recette.

Les éditeurs, de plus en plus nombreux à la Foire de Bologi out changé d'objectif; il ne s'agit plus seulement de crèer des ouvrages pour ouvrir, et ravir, l'esprit des jeunes, mais de se partager un marché. Dans cette perspective, on assiste actuellement à une stratégie commune à la plupart : on vise un public de plus en plus jeune, comme si on voulait fidéliser le futur lecteur des le bercean ; et en second lien, le mot-clé est le jeu.

D'où l'abondance de livres-jeux, livres-masques, jeux de rôles, découpages de plus en plus ingénieux, livres à trois dimensions (les inévitables « pop-up » qu'un intermédiaire de Californie fait fabriquer à Singapour, au Mexique et en Colombie pour les éditeurs du monde entier). Lire en jouant, apprendre en s'amusant, chanter en travaillant, cette fuite vers le gadget s'accentne, séduisante et insi-

La littérature, dans cette équipée, perd du terrain, bien que certains pays - la Hollande, la Scandinavie - continuent à produire de la fiction et que, chez nous, des éditeurs — le Senii avec « Point-Virguie », Gallimard avec « Folio Junior », Hachette avec le Livre de poche « Jeunesse », Duculot, Cautor Poche, Bordes, ent à chercher des auteurs.

Après une période d'expansion considérable, l'édition de jeunesse marque le pas, tandis que de nouveaux arrivés, comme l'Espagne, rejoignent le peloton des pays éditorialement déve-

Est-ce pour manifester su perplexité que le jury a, cette sanice couronné l'Iran ?... Choix paradoxal, qui couronse un « Institut pour le développement intellectuel des enfants et des jeunes adultes », crié judis par Farah Diba, pour un livre, assemblant des feeilles collées dans un style arcianbolésque pour figures des animanx. Utime pied de nex de l'histoire contemporaine : le stand iranien est resté vide, à cause de la guerre avec l'Irak. La littèrature, même pour enfants, a décidément ses limites...

### L'affiche de l'année

crétée Année de la jeunesse par l'Orga-nisation des Nations unies. La foire de Bologne a organisé fiche de l'année ». La gagnant - à l'unanimité – est un étudiant da l'Ecole supérieure d'art de Hambourg, âgé de 25 ans, Fred Münzmaier, qui a représenté un garçon evec deux ailes, en train d'évaluer ses possibilités de voler ; l'imaga d'un adalescent très concentré, ramassé sur lui-même avant de se lancer vers l'avenir et l'inconnu.



### Faisons-les lire...

ES libraires pour enfants ne sont pas seulement des les livres vient de fêter le cencommerçants... Afin de mieux selectionner les ouvrages et livres pour enfants, qui offre, L'image devient didactique parce 1918) sur tous les continents. Le de mettre en contact l'enfant et le eutre autres, une sélection de qualivre de façon profitable, un cer-tain nombre de libraires spécialisés pour la jeunesse et qui, depuis une dizaine d'années, tentent de mener une politique commerciale différente, se sont réunis en une association extrêmement vivante. Pour la première fois, l'association avait un stand an Salon du livre de Paris. Regroupant nue quarantaine de

libraires dans toute la France, l'Association des librairies spécialisées pour la jeunesse crée heureusement, entre l'école et la maison, un relais-livres extrêmement précieux et riche de perspectives dans un pays comme le nôtre au, hélas! no n'a pas assez l'habitude de la bibliothèque de prêt. On ne peut qu'espèrer l'extentinn de cette intelligente initiative à toutes les régions. (Association des librairies spécialisées pour la jeunesse, 43, rue Canrsainn, 18000 Bourges. La liste des librairies spécialisées peut être fournie sur demande.)

Dans le même ordre d'idées, mais sans but commercial signa lons aussi l'activité d'Astéroïde un organisme de communication spécialisé dans la vie culturelle de l'enfant et qui, dans une elettre d'information», rend compte, de manière exhaustive et régulière de l'ensemble des créations destinées à l'enfance et à la jeunes

Ne serait-il pas souhaitable que cette association inventive puisse concrétiser ses efforts en travaillant de façon plus étroite tant evec les éditeurs qu'avec les enseignants, les parents et les enfants

Puisque l'enfant ne cherche à connaître que ce qu'il reconnaît, il est essentiel de lui apprendre très jeune à s'informer. La curiosité fera le reste. (Astéroïde, 212, rue La Fayette, 75010 Paris. Abonnement, Vingt numéros : 350 F par

L'IBBY (Union internationale pour les livres de jeunesse), qui a été fondée en 1953 à Zurich, présentait, à Bologne, une intéressante exposition de «Livres pour enfants ayant des retards de langage», sélectionnés pour leur qua-lité visuelle. Cette exposition itinérante sera présentée cette année an Centre Georges-Pompidou. Elle compreod deux cent quatrevingts albums de trente pays soigneusement choisis; la liste peut être envoyée sur demande. (Secrétariat de l'IBBY, Leon-hardsgraben 38 a, CH-4051 Bāle,

International Youth Year'85

Rappelons aussi que La joie par

tième numéro de la Revue des

veaux. (La joie par les livres,

Abonnement annuel: 100 F.)

rue Saint-Bon, 75004 Paris.

### Des titres parmi des milliers... « Je pars à la guerre, je serai la pour le goûter », de Béatrice Pos-

celet. Conturion Jeunesse, 62 F.

Un petit album assucienz, an dessin évocateur, au langage vrai qui ose des questions sans en avoir l'air. (A partir de sept ans.)

« Rose blanche », de Roberto Innocenti, texte de Christophe Gallaz. Editions Script, nouvelle collection dirigée par Étienne Delessert, dis-tribution Sofedis, 59 F.

Encore la guerre, l'Allemagne, le camp d'extermination. Le dessin est superbe de réalisme, mais fait naître une véritable gêne, à cause d'un sen-timentalisme démagogique. C'est un peu le Petit Chaperon rouge mangé par le loup nazi. L'Holocauste pour le premier âge... Pourquoi toujours persuader les jeunes que la mort d'un adulte est aussi terrible que celle d'un enfant?

«Le Larousse des tont-petits », d'Agnès Resenstiehl, «Les noms », 160 images, 160 citations.

Des citations de poètes à apprendre par cœur pour mieux appeler les choses par leur nom. Agnès Rosens-tiebl illustre elle-même la dernière lettre : Le zèbre au zoo bronzait... (A partir de deux ans.)

« Nous venous du Portugal », de Germaine Finifter, Syros, collection - Les copains de classe », 55 F.

Une nouvelle collection, un peu nous faire compaitre d'où viennent Bologne.

contre le racisme quotidien. (A partir de onze ans.)

« Des livres dont vous êtes le héros » , de Steve Jackson et lan Livingstone. Gallimard, «Folfo Junior ». Dix titres paras.

La Galaxie tragique, la Citadelle du chaos, le Labyrinthe de la mort, etc. Des histoires terrifiantes où le lecteur héros va affronter des monstres en choisissant librement le chemin qu'il va suivre. Des beures de jeu passionnantes. Succès assuré. (A partir de sept ans.)

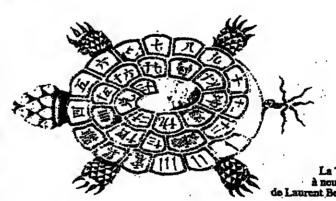
« Mon premier fivre d'éducation civique ». Editions Epigones, 48 F.

Pour potasser les nouvelles matières mises au programme par M. Chevenement, Vicillot et su-

«Le Jouent de plane », d'Olivier Poucer. Editions Lamence Offrier Four et Chardon bleu, 38, rue Bo-billot, 75013 Paris, 90 F.

Un conte illustré en couleurs et en relief pour voyants et mon-voyants, remarquablement concu your faire comprendre par les yeux ou par le roucher une histoire de souris blanches et grises qui vivent dans des livres de contes. Le braille se conjugue avec l'image à trois dimensions, et chacun s'initia au code de l'autre. Une cassette complète le livre pour trop didactique, qui a le mérite de les non-voyants. Mention spéciale à

## Pas seulement pour les enfants



de cela un nombre incalculable d'ages, un grand empereur avait pouvoir de vie et de mort sur toutes les choses de la Chine. Il habitait au centre du pays, sur la Montagne Qui Soutient le Ciel. Il s'était fait construire un haut polais de jade, ciselé précieusement et fartisse par neuf murailles de ser. »

Ainsi commence ce merveilleux conte, dant la lecture, à hante voix ou pour soi seul, vous tiendra immanquablement ravi jusqu'à l'épilogue.

Que ce conte « chinois » ait été écrit l'an dernier par une ieune semme sérue de tao et de tibétain ajoute encore à la magie de ce livre superbe, admirablement illustré an crayon noir par Laurent Berman, l'animateur du Théâtre à Bretelles... - Si l'on m'avait présenté ce conte comme la traduction d'un mythe chinois, écrit dans la préface le sinologue Jacques Pimpaneau, j'aurais dit: quelle traduction admirable! Et où se trouve donc le texte original? (...) C'est d'une Chine intérieure dont il s'agit ici comme nous en avons tous au fond de nous-mêmes, mais qui n rare-

La Tortue à neuf têtes ment la qualité poétique de celle qu'a créée Bénédicte Vilgrain. Bénédicte Vilgrain nous avait fait découvrir l'an dernier une féroce Cendrillon carnassière,

qu'elle avait elle-même traduite du tibétain et imprimée en une belle typographie soignée. Pour le Maitre de la pluie, elle a choisi un éditeur exigeant comme elle, Ipomée, qui public ce beau conte mysterieux - destiné à tous les âges - qui embaume le poivre, le sucre et le gingembre.

\* LE MAITRE DE LA PLUIE OU LE VOYAGE DE TCH'E SONG, de Bénédicte Vilgrain, des-sius de Laurent Berman. Iponsée, 80 p., 106 F.

★ Bénédicte Vilgrain est amsi imprimeur-éditeur. Utilisant les lettres comme des marionnettes», sous l'appellation du Théâtre typo-graphique, elle a composé en Gara-mond et imprimé sur vélin mond et imprime sur vélin d'Arches, à quaire-vingt-dix exemplaires, une édition bibliophilique du poème de Federico Garcia Lorca, le Roi de Harlem, écrit en 1929 lors du voyage du poète à New-York, où il exprime « la donleur qu'éprouvent les Noirs à être noirs dans un monde contraire ». Avec dix-luit bois et inogravures de Valentina La Rocca, 28 × 38 cm sous emboltage bois. Version françaire établie d'après les tradactions de Guy Levis Mano et de Pierre Darmangeat. Editious Théâtre sypographique (31, bd du Commas da 21-Charcot, 92200 Neully). Prix: 630 F.

ROSE is a rose is a rose is a rose... » On sait pen que Gertrude Stein, écrivain expérimental s'il en fut, composa un · livre pour les enfants » et que cette phrase célèbre est tirée de ce livre-là: The World is Round.

Une coincidence étrange fait que ce texte paraît en même temps chez deux petits éditeurs. dans deux traductions différentes. Le titre même en est différent: La terre est ronde, chez Transédition, Le monde est rond, chez Tierce... Publié en 1939 un an avant le Petit Prince, - ce livre a été écrit par une petite fille de neuf ans, Rose d'Aigny, « une rose de France », dans une belle langue ronde, rythmée, assonancée où les répétitions lancinantes finissent par faire tourner la tête, tourner la Terre.

Il n'est pas certain que tous les parents, tous les maîtres, souhaitent expliquer (puissent expli-quer) l'histoire de Rose et de Willie, son cousin qui va tournoyer, se noyer, jusqu'à ce que Rose le retrouve, découvre qu'ils n'étaient pas cousins: « Ils se marièrent et eurent des enfants (...) et ils vécurent toujours heureux et le monde continua simplement à être rond. »

★ LE MONDE EST ROND. de Gertrule Stein, traduit de l'ambri-cain par Françoise Collin et Pierre Tammiaux; suivi de Autobiogra-phie de Rose. Tierce, collection « Littérales », distribution. Disti-

\* LA TERRE EST RONDE. de Gertrude Stein, traduit de l'américain par Marc Dachy, dessin de converture d'Elle M. Dayan. Transédition (59, rue de Charonne, 75011 Paris). 64 p., 68 F.

型・ペレマン 海の神経を、動物 Comment of the same of the same

是在他 · 11490

The same of the same of the same

A February St. St. and Later St. A.

THE R. LEW.

With the same of the

of fax at forme and the secret of the same 1 and 一一日はかかって、 では、をはる事を本 一番の機構。 Part 2018 - 2017 中華語中 Pictediter auf bereiche er-三日 かいて とから 美海 The way of the property than THE THE PERSON AS THE ARE

Tant.

APPROXIME

- 4 1

Marie Co. Miles

The in the case the law gang faries madelliebe. No the Year of the said of the said The server on subjects & to many and parties A TABLE OF THE REAL PROPERTY. the sea from the markets 经海上 一种 一种 本 教 事 The second of the second

The state of the s The same of the sa The late of the same of the same The same of the same The Section of Contract of The same of the same The first the way of Francis The stagement of the The same of the same of The state of the s

A CONTRACTOR OF they will be a continued and The state of the s the state of the state of the

The state of the s -

The state of the s A STATE OF THE STA A COL

The state of the s

a terrain bin to
a continued
by Gentler
A . Hackette by

rable. l'édatos Charabana (

A little for the factor of the

MOTORE ZAND

the part of the second second

rainer But Cart.

(100 BA 1 201 BA)

 $\frac{\pi^{n+1}}{2} = \frac{\pi^{n+1} \cdot \pi^{n+2}}{\pi^{n+1}}$ 

771 1 1 1 1

er in them the

ter in

are and the

# Le zèle vengeur

(Sutte de la page 11.)

il dit : « Le totalitarisme se La gauche se cramponne à une continue dans le post-totaliidéologie dépassée, et ne la res- tarisme », car « l'appareil polipecte pas, contrainte par la réa-cier, le système juridique qui lité du monde. Tandis que ses couvre la négation des droits de forteresses ouvrières se vident – l'homme, l'intolérance à toute que les socialistes, par le chô-mage, contribuent à dépeupler, - habitudes et les hommes, restent



ses chefs hésitent - à s'émanciper du mythe de l'ouvrier conquérant et dominateur ». La « mayonnaise > (mouvement ouvrier, progrès industriel et morale du travail) ne prend plus.

#### Des sources d'utopic

stupeur idéologique ». Qu'elle cesse de monter des « machines à fabriquer l'idéal », sources d'utoe sorte, à la croyance naïve et dangereuse que « le socialisme est le mode de production du bien par les bons ». L'ouvrier lui tourne le. dos, et « la gauche demeuret-elle la gauche si l'ouvrier réel. n'est décidément pas adéquat à la mission qu'on lui assigne? ».

Mais en invitant cette gauche - plus imaginaire que réelle - à renoncer aux derniers oripeaux de ce qui fait son identité, et, à ses yeux, sa légitimité, André Glocksmann, qui balise « la déroute des idéologies. n'embouche-t-il pas à son tour le porte-voix de l'idéologue? Et ne dissipe-t-il pas le brouillard idéologique dont il s'entoure quand il affirme qu'il suffit que la gauche « craque pour qu'une France inattendue désapprouve les partages traditionnels et parte à l'aveuglette explorer des horizons ignorés »? Pourquoi pas, puisque « la crise est devenue la crise des visions du monde > ?

#### Ivrogne et idiet

Avec plus de discernement, André Glucksmann s'élève contre les idées reçues telles que « la gauche, c'est le goulag, et la droite s'enfle de la misère des pauvres. » Qu'on ouvre les yeux. en effet, le goulag annoncé en France par tant de prédicateurs tarde à dresser ses miradors. sion collective et préparerait tout Mais, soudain, nous voici à l'Est où règne la bêtise absolue. La gérontocratie do Kremlin se maintient en abêtissant les peuples et s'installe dans nne « quasi-éternité ». On ne saurait : qu'approuver Ghacksmann quand Ghacksmann. Grasset, 274 p., 85 F.

d'idiotic s'il croit que « nous arpentons un monde bon » et que a la paix régnera quand les nations adoreront l'humanité. En suivant le prince Muichkine, « un naif, un saint ou un épilep-« La gauche perd son tique, au gré des observateurs », monde » Elle est « frappée de Glucksmann élabore « une théorie des points d'idiotie ». Tont de bonté, l'idiot, « révolutionnaire scientifique », ou touché par la « garantie de calme ».

#### Une morale de l'extrême urgence

- Je ne veux pas mourir idiot », dit Glucksmann. Prenant la défense de l'intellectuel : (« sans betise pas d'intellectuel »), il explique : « Tant qu'il demeure possible d'allumer une bombe betise au cœur de toute prétention de maîtriser les fins dernières d'une collectivité, l'intellectuel bricoleur qui proteste ne pas échapper au lot de stupidité commune tourne son aveu de faiblesse en avantage stratégique. » Il se réclame de la « compétence insolite d'une connaissance par les gouffres » et se prononce pour une morale de l'extrême urgence. Celle des Médecins du monde, par exemple, du « secouriste qui ne trie pas les victimes » des divers champs de bataille.

La défense des droits de Phomme, l'aide humanitaire aux meurtris de tous bords, quel démocrate n'y souscriraît? Mais une société peut-elle se passer d'un « idéal collectif » et réduire toute espérance aux acquêts? Elle se condamnerait à la régresautant ce retour de la barbarie qu'un prophète étourdi prétend conjurer.

BERNARD ALLIOT.

\* LA BÉTISE, d'André

HISTOIRE LITTÉRAIRE

## Barbey d'Aurevilly d'André Glucksmann à la lumière de sa correspondance

Un outil indispensable pour mieux connaître lité et du souvenir, je n'aurais ses correspondants, à ce qu'ils l'auteur des Diaboliques.

romanesques de Barbey d'Aurovilly dans «La Pléiade», toute une équipe entreprenait en 1980 la publication de la Correspondance générale de cet écrivain dans le cadre des Annales littéraires de l'université de Besançan. C'était là une tâche immense et du plus grand intérêt, les précédentes éditions des lettres de Barbey étant fragmentaires, fautives, et ao reste introuvables. Depuis lors, même après la disparition de Jacques Petit, cette Correspondance a poursuivi son chemin avec une discrétion regrettable car, rassemblant de très nombreux inédits, soigneusement annutée, agréablement imprimée, elle constitue désormais un outil indispensable pour une meilleure connaissance de l'anteur des Diaboliques.

#### Trebutien, le confident

Le tome IV de ce bel ensemble vient de paraître. Il couvre les années 1854-1855. Le correspondant majeur de ce volume, le confident de tous les instants, l'âme sœur, c'est encore Trebutien, ce libraire de Caeo avec qui Barbey d'Aurevilly s'est lié en 1831, un érudit solitaire et faronche, aux traits ingrats, infirme en place. » On y devient ivrogne d'une jambe, « un homme mai-et idiot. gre, à l'allurs pénitente, comme Car l'homme est monacé un Père du Désert », qui va s'eprendre d'une admiration passionnée pour le fastueux dandy, le flamboyant sabreur de la critique et l'écrivain au talent si original et provocateur. C'est grâce à Trebutien, ce meine livresque, que sont édités avec raffinement des textes comme la Bague d'Annibal, Du dandysme, et les Prophètes du passé.

> De son côté, Barbey lance à Laurent le Magnisside sur simo »,

> > TOUS LES LIVRES

disponibles en France

dans les meilleurs délais

uniquement par CORRESPONDANCE

gratuite sur demande Librairie N. HUBMANN

B.P. 43 78392 BOIS-D'ARCY CEDEX

**POLONAIS** 

et livres français

sur la Pologne

'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

LIBELLA

12. rue Saint-Louis en l'ée. PARIS-4

OUS l'impulsion de Jac- aussi délicieuse que celle d'une ques Petit, norevillien femme », on encore : « Vous ètes emérite anquel on doit, par vous-même ce que j'ai le entre antres, l'édition des Œuvres plus aimé, en fait d'hommes. » Avec hii, Barbey discute de ses projets, de ses réussites ou de ses échecs. Il sollicite ses avis, voire les corrections de Trebutien, et le charge de certaines recherches notamment pour l'Ensorcelée, qui paraît en 1854 dans une indifférence générale.

#### Une véhémence cinglante

Barbey livre ses rêves de gloire, une gloire qui se dérobe, mais qu'il souhaite - vivante et sentie », sacrifiant pour cela à ce qui le dégoûte : le journalisme, dont il dénonce les censures, les dérobades, les manœuvres qui ne l'épargnent pas. Il dit ses coûts et ses dégoûts, il les crie plutôt avec cette véhémence cinglante et imagée qui fait partie de son style - d'écrivain et d'homme.

Il exprime sa sympathie admirative pour Baudelaire, sa prédilection pour le talent - piquant » de Custine, cet homme qui pratique « la grande hospitalité à l'anglaise avec le naturel et l'abandon italiens », soo penchaot pour Steodbal. Faot-il s'étonner que Barbey rassemble ainsi dans son panthéoo personnel un poète tourmenté et « marginal ., un aristocrate non conformiste et un homme de caractère, épris de « natorel » jusqu'au cynisme?

Quand, après avoir étudié le talent des aotres, Barbey se retourne sur le sien, il ne s'abuse pas et, lui, si facilement porté à la démesore sous l'effet de l'admiration on de l'hostilité, sait rendre une juste mesure de luimême : « Tout est vrai dans ce que j'écris - vrai de la vie passée, soufferte, éprouvée d'une manière quelconque, - non pas pie impossible à atteindre et grâce, attend le jour de Gloire ou profusion les roses du côté de seulement de la vie supposée ou germes de totalitarisme; qu'elle la Révélation, igoore les Caen: Trebutien est « mio caris- devinée. Je ne suis pas aussi grand artiste que cela. Il faut lui ». L'idiotie est le dernier que », « le Dieu de l'amitié ». avoir le courage de se regarder, refuge béat de la bêtise, sa . Votre amitié, lui écrit-il, est fut-on laid ! En dehors de la réa-

LE PASSÉ/PRÉSENT

Ebrairie ancienne et moderne

1. rae Militar - 75009 PARIS

TEL: 878-78-94

LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

Si le titre que vous cherche

figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les

domainee) : vous l'aurez en 24 hours.

S'il n'y figure pas : nous diffu

sons gratuitement votre demande auprès d'un réseau de correspondents ;

vous recevez une proposition écrite et

chilirée des que nous trouvons un livre.

AUCUNE OSLIGATION D'ACHAT

– LA VIE DU LIVRE –

Stages/offres et demandes d'emploi

A CONTRACT OF THE SECOND STATE OF THE SECOND S

Committee with the constitutions of

tien, et il est même probable que je n'essayerais pas d'en avoir, car je n'écrirais point. Je n'écris jamais qu'inflammatoirement, comme les tissus s'enflamment pour rejeter les échardes qui nous sont entrées dans la chair. »

Mais ces échanges littéraires o'exclueot pas les confessions intimes. En 1851, l'écrivain a reocontré une jeune et jolie veuve, la baronne de Bouglon. Las d'une vie mouvementée, il succombe à sa souriante sagesse, rêve d'une vie calme, songe avec ravissement au mariage.

Lors de leur première rencontre, il était ivre ; elle lui a ordonné de ne plus boire. Alors, il a rennocé à la « maitresse rousse ., à l' eau d'ar » qui · tapazait - ses borizons : l'eau de vie. Sans la baronne, il serait mort ivrogne, dit-il, dans le ruisseau, comme Poe. Il a même été jusqu'à boire de l'éther (voila qui le rapproche de Jean Lorrain, son compatriote» et ami, son disciple aussi, qui tirera des singularités dn «Connétable des Lettres » les traits chargés de Monsieur de Bougrelon, dont le nom, à l'évidence, s'inspire de celui de son égérie). Pour elle, plus de dettes ni de soirées chez Tortoni; reveno à l'église depuis 1846, Barbey s'y montre plus assidu. Enfin, il accepte de se réconcilier avec ses parents et retourne à Saint-Sauveur-le-Vicomte après vingt ans

#### L'Ange blane

Tant de prodiges inspirent à Léon, le frère de Barbey, qoi est prêtre, un surnom pour désigner Mme de Bougloo : l'e Ange blaoc ». L'écrivain l'adopte. Pourtant, rien de ce que revait Barbey oc se réalisera : le mariage oe sera qo'une promesse sans leodemaio, les rapports s'espaceront, Barbey reviendra à un autre mode de vie et sa sucdide querelle d'intérêts où la muse ne sera guère angélique. Amooreux, l'écrivain aura été aussi dupe, comme le souligne René-Louis Doyon (1).

A Trebutien, Barbey dit donc tout. Et trop sans doute quand il s'agit de la propre vie de son correspondant. Ainsi le presse-t-il de se mootrer moins timide avec l'élue de son cœur, qui se moque de ses airs d'ange adorateur, ainsi le pousse-t-il à traiter ce bas-bleu de province qui jone les coquettes avec la rigueur qui se doit. Et Barbey de citer eo exemple sa propre fermeté d'âme dans sa rupture avec la terrible Vellini. «taillée pour le crime», et qui l'avait si bien envoûté.

Ces remontrances, pourtant si chaleureuses et inspirées par lesmeilleures intentions, le spectacle un peu insoleot du bonheur que Barbey connaît avec son . Ange blanc», dnnt il ne cesse de chanter les louanges, autant d'éléments qui renforcerent chez la nature inquiète et complexée de Trebutico le sentiment de son propre écbec sentimental. Ce sont vraisemblablement là les. vraies raisons qui, en 1858, poussèrent Trebutien à rompre définitivement avec un ami dont il avait su tirer, ce nouvean volume le prouve, les accents les plus sincères, les élans les plus vrais.

A ce stade de la publication de cette Correspondance, nn ne peut que ratifier pleinement le jugement que portait Jacques Petit au seuil du premier volume : · Sensible, plus que d'autres, à

pas trois sous de talent, Trebu- attendaient de lui et à ce qu'il attendait d'eux, Barbey d'Aurevilly apparait ici divers. Chaque lettre est pour ce dandy une tentative de séduction. Il y use des mots, comme il y fait volontiers des encres de couleur, des paraphes, des traits qui soulignent... Mais il s'y livre aussi, dans ce jeu et à travers ses contradictions, plus qu'il ne le sait. »

PIERRE KYRIA.

\* CORRESPONDANCE GÉNÉRALE, de Barbey d'Aure-villy, tome IV. Annales littéraires de Puniversité de Besançon, diffu-sion: Les Belles Lettres (95, bd Raspail, 75006 Paris), 350 p.,

(1) Barbey d'Aurevilly amoureux et dupe (Corrés, 1934).



mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées

Nº 218 - AVRIL 1985

#### Les enjeux de la biologie

La sociobiologie. La pensé systémique. Les théories biologiques et la nouvelle droite, L'écolngie, Le médecine. Littérature et biologie. Un dictionnaire des philosophes, théoriciens et chercheurs.

**Entretien: Juan Goytisolo** 

En vente chez votre marchand de journeux : 18 F

#### OFFRE SPECIALE

6 numéros : 66 F Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous chois

- ☐ Les écrivains de Montmartre D Les maladies mortelles de la littérature
- D Les écrivains brésiliens
- ☐ Peul Veléry ☐ George Duby. le style et la
- morale de l'histoira ☐ Berlin, capitale des ennées
- 20 et 80 ☐ Stendhal
- ☐ Cent ens de critique littéraire ☐ Georges Parec □ Special polar
- D L'Afrique noire d'expression française

  Nathalie Sarraute
- ☐ La littérature et la mort
- ☐ Raymond Aron □ Jean Cocteau
- Sciences humaines
- ☐ George Orwell
- □ Diderot ☐ Vienne, l'aube du XXº siècle
- Antonin Artaud ☐ Foucault
- ☐ Géopolitique et strategie
- ☐ La littérature et le mal D Proust, autour de

Recharche

Règlement per chèque bancaire

40. rue des Saints-Pères 75007 Paris Tél. : 544-14-51

mstituı. B.

nom-oliège celui-

or la-

t être

nstitu-

nulga-vérifie

مِلَدَامِن الأَصِل

-et -ne dė-es ils rité oia-.ul. une ings dé-ent ıcisune »). été pose /eto. i or-eme. ojets Ainsi, Page 16 - LE MONDE - Vendredi 5 avril 1985 •••

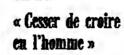
## Gustaw Herling dans la «maison des morts»

Avec tout juste trente-quatre ans de mais aussi un livre à part, car, s'il qui n'exclut pas le souci de composer ard vient de paraître, en français, un décrit, après (ou plutôt avant) plusieurs une œuvre littéraire. Cela donne un retard vient de paraître, en français, un décrit, après (on plutôt avant) plusieurs livre étonnant, traduit depuis belle autres témoins l'univers concentration-naire soviétique, Gustaw Herling le fait occidentales, sans compter l'arabe on le à sa manière à hu. Avec une finesse et japonais : «Un monde à part », du m désir de comprendre en debors de Polonais Gustaw Herling. Un monde toute caricature, avec une honnéteté

livre poignant, à la fois terrible et déconcertant, car l'évocation de cet autre monde réserve toujours des surprises, même à ceux qui croient « sayoir ».

peut plus être, pour les lecteurs français, un «document». Les faits, comme on dit, sont, ou devrsient être, connus. Fant-il pour antant regretter cette parution tardive? Peut-être pas. Certains y saisiront l'occasion de porter un nouveau regard sur une réalité qui reste extrêmement dérangeante ponr l'esprit. D'antres, qui n'ont pas forcement en le « courage » de venir à bont de l'immense Archipel, trouveront, dans les trois cents pages d'Un monde à part, une bonne occasion de se rattraper.

Impossible, pourtant, de ne pas s'interroger sur les raisons de cet étrange ratage de l'édition francaise. Publié à Londres en 1951, où il fut très bien accueilli, le livre, recommandé par Gabriel Marcel, devait paraître chez Pion avant que l'éditeur ne fasse curicusement volte-face, sur le conseil d'un « nouveau comité de lecture ». En 1956, c'est au tour d'Albert Camus de le recommander très chalenreusement à Gallimard, avant d'essayer, sans plus de succès, de lui trouver un autre



Il faudra attendre les années 80 et l'entremise de Jorge Semprun pour qu'nn éditeur français (Denoël) saute enfin le pas. Pourquoi si tard, et pourquoi bien après que le vent d'est eut cessé de souffler sur les intellectuels parisiens? L'atmosphère idéologique de l'époque n'était pas favorable, suppose à présent, sans amertume, Gustaw Herling. Et puis, on se méliait sans doute d'un livre écrit par l'un de ces Polonais qui, c'est bien connu, détestent les Russes...

Et pourtant, on chercherait en vain le moindre accent anti-russe dans ce récit d'un séjour au pays « où il est possible de cesser de croire en l'homme ». Aucune exaltation nationaliste polonaise, mais, au contraire, un étonnant salut rendu au patriotisme russe, tel qu'il est apparu à l'auteur alors qu'il parcourait, de gare en gare, au début de 1942, un pays qui ployait sous les coups de l'offensive allemande - l'évocation de ce « curieux » voyage de plusieurs semaines, entre le camp de Tcheliabinsk, le lien de rassemblement des rescapés polonais des camps, n'est pas le moindre intérêt du livre. Rien non plus de systématique, d'idéologique : dans ces circonstances exceptionnelles, explique aujourd'hui Herling, « tout craquait, les gens se débarrassaient de la carapace que leur avait imposée le systeme ..

Certes ce système était encore relativement jeune; il n'avait pent-être pas eu, malgré les grandes purges, le temps de

façonner les hommes à sa convenance de manière irrémédiable. Mais Herling a gardé de cette expérience un certain scepticisme quant à l'existence de l'Homo soviéticus, du moins dans la version cariturale qu'en donne Zino-

> Reste l'essentiel du livre, et, tout de même, l'essence du système : le camp, avec son horreur insondable, et pis encore, acceptée, normale, mais aussi avec ses rais de lumière inattendus, ses oasis, comme l'hôpital. Le récit est d'antant plus efficace qu'il nous conduit au-delà de la pitié. On finit par considérer les détenus avec une sorte d'indiférence, comme ces esclaves enxmêmes semblaient considérer ceux qui vivaient, s'avilissaient et mouraient à leurs côtés.

Le glapissement des affamés à qui l'on vient de voler leur gobelet de soupe claire, les viols collectifs des femmes (il y en avait dans le camp), rapidement sonmises et qui, parfois, se réfugient dans une fonction de machine sexuelle, les dénonciations, les bassesses sans nombre et aussi des élans de courage et de justice. Toutes les catégories se brouillent. On rejoint, là, le thème classique de la littérature concentrationnaire : on n'a pas le droit de juger selon des critères humains ceux qui sont placés dans une situation inhumaine... Mais le troublant épilogue du livre semble démentir cette vision presque trop confortable.

L'auteur hu-même ne se prosente pas sous un jour irréprochable. Na-t-il pas omis par peur puis par négligence, après sa libération, de poster une carte adressée à sa famille par un déterm qui, lui, restait derrière les barbelés? A l'inverse, si Gustaw Herling, a écrit ce livre, c'est aussi parce que les autres prisonniers suppliaient ceux qui soctaient de révéler à l'extérieur l'existence de eet ineroyable « autre monde ».

Gustaw Herling (ou plutôt Herling-Grudzinski, puisque tel est son nom « complet ») vit anjourd'hui en Italie, mais il est aussi l'un des animateurs de la principale revue de l'émigration polonaise, installée à Paris, Kultura. Naturellement, son Monde à part a depuis longtemps été publié en Pologne, sous le manteau, en plusieurs éditions, avant et après 1980. Une troupe de Lubliu en à même présenté récemment une adaptation théàtrale, mal dissimulée sous un titre à peine trompeur : Souvenirs de la maison des morts.

JAN KRAUZE

\* UN MONDE A PART, de Gostow Herling, treduit de l'angiais par William Desmond. Denoël, 304 p., 128 F.



\* Gustaw Herling dans la prison de Grodno en 1940.

RRÊTÉ en 1940 par le eux furent antorisés, non sans ehait à quitter la Lituanie ocenpée par l'URSS, aux termes da pacte germanosoviétique, Gustaw Herling n'a eu, en fait, qu'un « bref » aperçu du monde concentrationnaire russe; il n'a ouvert qu'une des lucarnes de la vaste « maison des morts ». Quelques mois de prison à Vitebsk, un an et demi de camp dans les forêts de la région de Kargopol, près de la mer Blanche, et une libération arrachée in l'« amnistie » accordée par Staline à une partie des détenus polonais, devenus, depuis l'attaque allemande contre l'URSS, des « alliés ». (Cent mille d'entre

NKVD alors qu'il cher- réticences, à quitter l'Union soviétique pour aller combattre sur les fronts occidentanx).

C'est peu, mais e'était déjà presque trop pour Herling (son organisme, pourtant jeune et en bonne santé, était déjà totalement épnisé), et, en tout cas, c'était suffisant pour lui permettre d'acquérir une connaissance intime de cet univers d'esclaves, d'en garder un souvenir assez précis pour le décrire en détail, et surtout en profondeur, quelques années plus tard, en 1949.

Quelques décennies ont passé depuis, qui ont vu paraître, entre autres, l'Archipel du Goulag de Soljenitsyne. Un monde à part ne

Tom Sharpe le mirifique

OM SHARPE a encore frappé l Avec lui, il faut s'attendre à tout. Ce roi du gag e plus d'un tour dans son sac, il nous l'avait prouvé avec ses deux Wilt (eux éditions du Sorbier) et sa Grande Pour-suite (chez Luneau Ascot). Ce romancier, britannique jusqu'au bout des ongles, rien ne semble l'effrayer : ni la dérision, ni les outrances, ni le mauvais goût. Notre homme taille dans le vif. Et tant pis pour les âmes sensibles I On ne saurait trop leur conseiller la lecture des deux livres de Sharpe, récemment traduits en français : Porterhouse ou la Vie de collège et la Route eanglente du jardinier

On retrouve dans ces récits quelques-unes des figures chères à l'humoriste : einsi le lerbin de service, la grosse femme dévoreusa de petits bonshommee, le pervers, le magouilleur et le parachuté. Le dernier nommé est toujours celui qui met le feu eux poudres.

Dans Porterhouse, le personnage est incame per un exministre travailliste qui vient d'être nommé à la tête d'un collège de Cambridge. La vénéra-ble institution est à son goût trop poussièreuse. Mais alors qu'il tente d'y faire le ménage, il couvre qu'à Porterhouse, on ne délivre pes de diplômes, on les vend l Que faire ? Dénoncer le scandale ou l'étouffer pour ne pas salir la réputation de l'éta-blissement ? Dilemme typiquement sharpien, qui donne le jour à une série de quiproquos, d'abjectes manœuvres et autres

Dans la Route sanglante, le parachuté est un triste fonction-naire du ministère de l'environnement qui se voit confier le redoutable tâche, de superviser le trecé d'une autoroute. Redoutable tâche car ce rat de bureau, qui préférerait de loin jouer svec ses trombones derrière la dernière porte su fond du couloir, voit se dresser

devant lui une châtelaine oui entend bien ne pas permettre que l'eutoroute coupe en deux

sa demeure encestrale. A défaut de résoudre le problème, notre fonctionneire accumule les bourdes les plus innommables. C'est ainsi qu'à la suite d'un « regrettable accident », le village est à moitié rese et qu'à le suite d'un « banal incident », un respectable adhérent du Rotary Club est enseveli sous sa maison tandis que sa superbe pelouse est dévastée. Cependant, cele n'est encore rien à côté des eutres péripéties que noue inflige Sharpe. On se demande où il va chercher tout cela !

#### Des masques grimaçants

Certes, il se nourrit toujours d'ailleurs d'un étranga écho quand on songe à l'épique debat qui e récemment eu lieu à le Chambre des communes concernant le déplorable état du réseau routier britannique). Mais bien vite Sharpe entraîne son lecteur dene une effroyeble sarabande dont les masques grimaçants nous font oublier nos propres terreurs. Chez cet écrivain, tout est en certonpâte. Les morts, pas plus que les déchus, ne se relèvent. En revanche, ils nous font rire aux larmes. Sharpe nous ferait avaler n'importe quelle couleuvra. Eh oui I On le suivrait volontiers jusqu'eu bout du monde rien que pour l'entendre nous raconter ses histoires d'abrutis.

B. G. \* PORTERHOUSE OU LA VIE DE COLLÈGE, de Tom Sherpe, treduit de l'anglais per François Dapagrenet-Desroussilles. Le

Sorbier, 320 p., 86 F. \* LA ROUTE SAN-GLANTE DU JARDINIER BLOTT, de Tom Sharpe, tra-duit de l'anglais par Laurence, Luseau Ascot, 300 p., 89 F.

### LES CHEFS-D'ŒUYRE DE LA PEINTURE

Camillo SEMENZATO

Comportant 457 reproductions de chefs-d'œuvre de la peinture de toutes les épo-ques et de tous les pays, il constitue une incomparable authologie permettant d'ap-précier la beauté de cet art comme la signification de ses formes.

Une introduction claire et synthétique initie le lecteur aux multiples secrets de la pentane : histoire, techniques mais aussi critique ; tandis qu'une conclusion, rédigée dans le même esprit, l'oriente dans le domaine, parfois compliqué, de la peinture contemporaine. Les carves reproduites, ciassées par ordre chronologique, l'igurent parmi les plus commes de chaque peintre. Chaque est accompagnée d'une liche contenant non seulement ses caractéristiques (ucchnique, dimensions, lieu de conservation) et toutes les informations nécessaires à la commissance de l'artiste et de l'histoire de ses carves, mais aussi une note critique assistant le plus profane dans se déconverts.

En fin d'ouvrage, un index répertorie tous les tableaux cités on reproduits afin de faciliter tours recherche.

Cet ouvrage constitue à le fois une véritable bible de l'amateur de peinture et un guide idéal pour l'« hombte homme» désireux d'acquern le plus vite et le plus agréablement possible un maximum de commissances dans ce domaine de l'art.

Collection : GUIDE VERT

- Editions SOLAR

## Quand Strindberg réglait ses comptes...

Un roman «terrible», où l'auteur s'en prend aux milieux littéraires suédois du début du

occulte, August Strindberg, commentant Drapeaux noirs, roman dont il a croit. (...) Ce n'est pas mu faute
entrepris la rédaction en 1904, si on n'a pas pris au sérieux mes écrit : « C'est un livre terrible. » Le jeune écrivain Gustaf Janson conseille d'ailleurs à sou ami Strindberg de renoucer à la publication de cet ouvrage. Cela reviendrait, lui dit-il en substance, à vous suicider. Les éditeurs suédois qui ont pris connaissance du manuscrit l'ont tous

Trois années s'écouleront avant qu'une petite maison d'édition accepte de prendre le risque... Un risque très mesuré. Drapeaux noirs sera tiré à seulement deux mille exemplaires. Il a, d'autre part, été convenu que, si réimpression il devait y avoir, celle-ci n'interviendrait pas avant plu-sieurs années. Ponrquoi toutes ces précantions? Les réactions de la critique, extrêmement virulentes, les justifient a posteriori.

En effet, Drapeaux noirs est à peine en librairie que l'on crie an scandale. Quel péché a commis Strindberg? La trahison disent les uns, la vengeance affirment l'antene d'Inferno ose s'en prendre aux milieux littéraires suédois de l'époque. Et il n'y va pas par quatre chemins! Les journalistes, minables et corrompus, les romanciers, arrivistes et médio-

Les choses en seraient restées

là si Strindberg ne s'était pas ins-

piré de personnages réels à qui, dira-t-il, il a ajouté des traits romanesques. Les lecteurs de l'époque, eux, ne se soncient guère de cet aspect, qui préfèrent essayer de repérer ici une figure de proue du mouvement féministe d'alors ou plus loin le visage. (à peine dissimulé) d'un romancier ou d'un chroniqueur célèbre. Strindberg aura beau répéter. qu'il ne s'agit pas d'un pamphlet, on ne l'écoutera pas. En 1908, il écrira qu'il a vouln rapporter « une image fidèle d'une époque

ANS son Journal de décadence (...) J'ai décrit ce confessions maintes fois répé-

> « Confession », voilà saus donte le véritable mot-cles de ce roman qui, jusqu'à présent, n'avait jamais été traduit en français. L'erreur des critiques qui fustigerent ces Drapeaux anra été de ne retenir que le seul aspect qui les concernait, à savoir la peinture de certaines mœurs littéraires. C'était oablier que Strindberg se mettait bii-même en scène sons les traits de deux personnages antagonistes, les romanciers Zachris et Falken

#### A la lerce du poing...

Le premier, une vraie crapule, lui sert à révêler des fragments de ses drames intimes (tel celui concernant la rupture de Strindberg avec sa première épouse, Siri von Essen), tandis que le second vit les tourments de la création littéraire (« Pour écrire les autres. Dans ce roman, mon œuvre, dit-il, j'ai sacrifié ma biographie, ma personne. Le tablean ne serait pas complet si l'on n'y ajoutait l'éternel « démon » féminin cher à Strindberg... Démon incarné ici par deux femmes qui traduisent tout eres, en prennent ponr lenr à fait les vues du dramaturge suedois sur le deuxième sexe.

> peaux noirs a perdu de son vitriol, mais continue d'être un très beau roman même si sa structure peut sembler artificielle. On y retrouve « cette rage, ces pages gagnées à la force du poing ... - qui suscitaient tant l'admiration d'un singulier jeune homme an tournant des années 10. Un jeune homme dénommé Franz Kaika.

A. Santa

17.00

4 14 14 1 14

17 18 GM

1,000

1783

andre mere

10 10

5 1 4

and the second

و دار ا

....

· Santa

17.00

1 - - 1 - 1

 $M = \{ e_1, e_2, e_3 \}$ 

7 200 00 00

1.0

55

11.00

Section of the sectio

The Walter

A STATE OF STATE

11:00

0.00

The second

A Secretary of the second

And the second s

Jan Jan Jan Jag

-

Same of the same of

The first state of the same

1 14 .-

13 7. Cake

10 to 10 gr

1-2-1 g = 1

Section .

10 Sept 4

 $\# \cdot \#_{\Psi_{i_0}^{k}}$ 

112 32

Robert Language 

\* 2 - 4 J. Francisco 

4000

 $0.2_{2000}$ A Company of the Comp

10.

11 31 ...

t., . .. .

BERNARD GENIÈS.

\* DRAPEAUX NOIRS. de Angust Strindberg, traduit da sui-dois pur Pierre Morizet et Era Ahlsted. Actes Sud, 352 p., 98 F.

### ROMANS POLICIERS

## «Série Noire», nº 2000

 N 1946, Marcel Duhamel, un ami des Prévert et de Picasso, lançait la « Série Noire » evec la Mârne vert-de-gris, de Peter Cheyney, Pour saluer, en 1966, le millième numéro de sa collection, il choisit 1275 Ames, de Jim Thompson. Son successeur, Robert Soulat, distingue sujourd'hui Thierry Jonquet, alias Ramon Mercader (1), dont le Bête et le Belle reçoit le numéro 2 000. Un Anglais, un Américain, un Français... délimitent le territoire de la « SN », comme trois fanions.

On nous demande souvent : par où commencer ? Le catalogue. de la « SN », grêce à Claude Mespiède et Jean-Jacques Schieret (2), est parfaitement belisé, de Edward Sidney Aarona à Fred Zackel. Chaque lecteur nouveau commencere par la dessus du parier, la crème de la crème : Raymond Chandler, Dashiell Hammett, Chester Himes, James Hadley Chase, David Goodis, etc. Nous lui consellierone aussi quelques titres, moins évidents.

Si vous voulez être « câblé » (autrefois « branché »), lisez le Doulos (nº 357), de Pierre Lesou, le Grand Frère (nº 1001), de Sam Ross, Corride chez le prophète (nº 42), de Jonathen Latimer, le Colère noire (nº 275), de William McGivern, la Virée tantastique (nº 363), de John McPartland, la Clé sous le tapis (nº 195), de William Campbell Gault, Lazare nº 7 (nº 48), de Richard Sale, et le Funiculaire des anges (n° 1609), de Verne Chute.

On pourrait en citer des dizaines d'autres. Pas mai d'esu et de sang ont coulé sous les ponts depuis le numéro 1, mais la « Série Noire » a toujours de basux restes. Comma disait Duhamel : « Y'a qu'à se basser. » L'apprentissage de la ville, les magouilles poli-tiques, le crime, l'amour, la mort, in destin, toutes les fleurs vénéneuses de la vie moderne ont fleuri, et fleurissent encore, sur cette plie noire et jaune, cartonnée ou pas, de bouquins sublimes.

RAPHAEL SORING

(1) Thierry Josquet a signé d'autres livres, sous le pseudonyme de amon Mercader, l'assassin de Trotski. (2) SN. Voyage au bout de la Noire, Faturopolis, 1982.

'en prend debut du

The second of th

1.2 1.3 - 1.2 - 1.4 1.2 - 1.4

77 71 71

V 15 ---

: <u>.</u>

23 TH. 1

1000 11 25

-----

a. ·

----

121 ----

RELEASE NO.

Jack Goody, entre l'Afrique et la Gaule

cuisine africaine et un autre sur les transformations de la famille en Europe au cinquième siècle peut paralire singulière rupture entre ses recherches sur les sociétés ment hardi ! Pourtant l'anteur, Jack Goody, non européennes et la nôtre, mais an ment maren l'Pourtant Panteux, Jack Goody, n'est pas de ces touche-à-tout qui santent avec désinvolture d'un sujet à l'autre. Cet ancien professeur de Cambridge, qui a pris sa retraite cette aunée après avoir dirigé le département d'authropologie sociale, fait partie d'une génération pionnière de chercheurs pour qui les frontières traditionnelles entre les disciplines n'ont plus grand seus.

Esti prisonnier neudant le general de la leur de leur de la leur de la leur de leur d

Fait prisonnier pendant la guerre, Jack Goody rêve, à son retour, de se consacrer à la sociologie de l'Europe, mais il pense qu'il fant l'abord comaître d'antres sociétés pour avoir un point de vue comparatiste. Il part donc pour le Ghana, où il étadie les systèmes de parenté et de religion, mais aussi la cuisine, l'écriture, la communica-

tion, la culture... Il ira ensuite en Inde avant de revenir à son premier sujet : l'Europe (1).

Pour Jack Goody, il m'y a aucume contraire une suite logique: « Il y a de moiss en moiss de différence entre le travail sur le terrain et sur documents, entre Phistoire et l'anthropologie, nous dit-il. En fait, ce sont les historiens qui, surtont en France à l'École pratique des hautes études, ont attiré les anthropologues. Les pères fondateurs de l'authropologie auglaise, Malinovski et Radcliffe Brown, se méfiaient Malinovski et Kadchitte Brown, se memaieur des spéculations pseudo-historiques sur l'origine de l'homme et du langage qui fleurissaleut à leur époque. Maintenant, tout celà a beaucoup évolué. On voit les ethnologues deutlier les villes et les campagnes françaises et les historieus s'intéresser aux sociétés traditionnelles. »

C'est ainsi que Jack Goody a pu mener à blen son vieux projet : comperer les systèmes de parenté et la vie familiale des sociétés orientales et occidentales. Il a aussi trouvé une réponse à une question qui l'intriguait : comment l'Église, en entrepre-nant de régenter la vie des familles, est-elle parvenue en trois cents aus, de cinquième au luitième siècle, à mettre la main sur le tiers du territoire gaulois ?...

#### FRÉDÉRIC GAUSSENL

\* Jack Goody domera, en avril et en mai, au Collège de France quatre conférences sur « Écriture et société » et quatre autres sur les « Systèmes de parenté en Asie ».

(1) Voir l'entretien avec Jack Goody publié dans le tome IV (Civilisations) des Entretiens avec « le Monde » (éditions La Déconverte-le Monde).



qu'il a coutume de scruter pour commence à se diffuser dans le poser sur sa propre société, il fait des découvertes incroyables. Que l'Eglise catholique verse tout l'équilibre, ou pluait changé les règles du tôt, elle peut se diffuser parce mariage et de la parenté au cin- que tout le corps social est en quième siècle pour capter les bouleversement. héritages des riches veuves neufs arpenter leur terri-Georges Duby dans sa pré-

monde, le christianisme devint " héritiers. L'obligation d'exogaan quatrième siècle une Eglise mie entraîne la fluidité des en conquête du monde, du patrimoines, tout ethnologue le pouvoir et des biens temporels, sait. L'inceste, en même notamment de la terre. Dès le sixième siècle, cette Eglise grave Amsi l'Eglise pénétrait avait réussi à devenir le princi- au sein des familles, s'immispal seigneur temporel dans cait dans leurs stratégies les beaucoup de régions de l'Europe occidentale. Simultanément, elle inventait une doctrine du mariage, de la filiation et de l'héritage radicalement neuve, en contrabibliques et évangéliques, d'une part, et avec les diverses traditions qui se partageaient l'Europe, d'autre part. Aujourd'hui, cette innovation idéologique majeure n'a pas fini de conquérir notre civilisation et de produire ses effets. Il s'agit tout simplement de l'idée que le mariage est conclu par l'accord des riage des veuves. «Il n'appavolontés individuelles, complètement libres, des deux futurs

conjoints. Voilà bien une idée saugrenue, complètement étrange pour les sociétés européennes et méditerranéennes, où le mariage est toujours objet de stratégies de lignage et de patrimoine. Prendre une femme dans un autre lignage est une opération dangereuse, à mener avec soin si l'on veut conserver, on mieux, accroître son prestige et son béritage. Or comment s'y prendre si les enfants sont totalement libres de leur choix? Molière et tous les paysans du monde témoi-

LANCEMENT JEUDI 11 AVRIL Roger LACASSE BAIE L'extraordinaire aventure des derniers pionniers canadiens

CENTRE CULTUREL CANADIEN

ORSQU'UN ethnologue gnent que cette innovation est manipulation idéologique, une emprise sur leur mode de détourne son regard totalement irréaliste. La comme on dirait aujourd'hui, transfert d'une génération à des peuples étranges preuve en est que lorsqu'elle tout le corps social, au bout de quinze siècles, elle en boule-

L'Eglise a pratiquement paraît burlesque, et pourtant supprimé l'adoption, qui perc'est ce que démontre minu-tieusement Jack Goody. Et les si l'on n'avait pas d'enfant, et historiens restent tout «ébahis elle s'est élevée contre toutes de voir un intrus aux yeux les pratiques «lignagères» qui permettent de conserver-le toire », selon le mot de patrimoine dans le lignage, face, où il apporte sa caution à la thèse : « L'auteur de ce brillant essai administre aux histioniens professionnels une toriens professionnels une degré, c'est-à-dire, précisément, le degré au-delà duquel notamment en interdisant le De secte en lutte avec le les collateranx n'étaient pas temps, devenait un péché plus intimes et pouvait légitimer son magistère.

### Une manipulation

Au cinquième siècle, Salvien de Marseille condamne toutes les possibilités de «fabrication d'héritiers» et contredit par là toutes les coutumes établies dans les sociétés méditerranéennes pour pallier le manque d'héritiers: adoption, concubinage, cumul des épouses et remaraîl pas fortuit que l'Eglise semble avoir condamné les pratiques mêmes qui l'auralent privée de biens essentiels pour assurer le soin En résumé, «pour survivre des orphelins et des veuves et prospérer, l'Eglise devait que des dispositions plus accumuler des biens et, par anciennes auraient confiés à la parenté: »

Le cas le plus exemplaire est la condamnation du lévirat. cette coutume qui oblige un homme à épouser la veuve de son frère, de sorte que la femme ne quitte pas le lignage de son mari pour revenir dans le sien, ce qui risquerait de remettre en cause les compensations versées lors du mariage : rendre sa dot à la femme ou réclamer le don fait au père de l'épousée. Les juifs connaissaient le lévirat, tel qu'il est décrit dans la Bible. rien dans l'Evangile ne le condamne, et même Jésus

l'accepte implicitement. Théologiens et canonistes durent accomplir des prodiges de subtilité pour condamner le lévirat en utilisant d'autres arguments, notamment la décollation de saint Jean-Baptiste, parce qu'il avait condamné le mariage d'Hérode avec Hérodiade, la femme de son frère - mais celui-ci était encore vivant! La est patente.

Duby ajoute qu'à la même époque disparaît l'usage d'enfouir dans la tombe le défunit avec ses biens personnels, bijoux, parures, meubles... sur lesquels la parenté n'avait aucun droit. La «part dn mort» prit la forme d'une offrande en terre faite à une institution d'Eglise pour le rachat de l'âme du défunt. Le dernier élément du dis-

positif consistait à convaincre les fidèles, et notamment les riches veuves, de léguer leur héritage à l'Eglise. Dans l'Antiquité romaine, il n'était pas admis de tester en faveur d'nne collectivité. Vers l'an 200, Ulpien (1) écrivait : « Nous n'avons pas le droit de nommer les dieux pour héri-tiers. Or, en 321, l'empereur Constantin confera à l'Eglise le privilège, exorbitant pour l'époque, d'accepter toute suc-

Une fois le droit établi, toute la force de persuasion du clergé pouvait s'exercer pour convaincre les péchenrs de racheter leurs fautes en léguant tout ou partie de leurs biens anx institutions religieuses. Dans la période troublee du Haut Moyen Age, beauconp de vaillants guerriers mouraient en laissant de jeunes veuves à la tête d'immenses patrimoines. Si elles ne pouvaient se remarier, elles étaient obligées d'aller chercher protection dans un puissant établissement clérical, qui les accueillait d'autant plus volontiers qu'elles apportaient leurs domaines.

Enfin les prêtres, se voyant refuser le droit de se marier, ne pouvaient essayer de capter des héritages pour leur propre descendance.

transfert d'une génération à l'autre. La répartition de la propriété entre générations étant liée aux modèles de mariage et à la légitimité des enfants, l'Eglise était appelée à prendre la haute main sur ces modèles, afin de pouvoir agir sur les stratégies successorales ». Une fois ce pouvoir acquis, plus rien n'empêchait l'Eglise de s'enrichir au grand scandale des pouvoirs séculiers, qui s'en prendront siècle après siècle à la mainmorte, le plus souvent sans succès, sauf Henri VIII, qui se rebella contre le pape, précisément pour des raisons de mariage,

#### Le cheix individuel

de divorce et de succession.

Il est fascinant de penser que ces exigences stratégiques de l'Eglise, aux quatrième et cinquième siècles, ont trans-formé tout notre système de régulation du groupe conjugal et de la parente, remplaçant la structure de la famille romaine (qui se définit par rapport à un ancêtre commun) par la structure bilinéaire qui est la nôtre et qui suppose le choix individuel des conjoints l'un par l'autre. Parmi les conséquences de ce changement, certaines furent introduites dans la société occidentale en moins de deux siècles, d'autres se sont heurtées, pendant quinze siècles, aux structures traditionnelles et ne triomphent qu'aujourd'hui, en liaison avec un réaménagement complet de notre système familial - parenté et groupe conjugal.

#### HENRI MENDRAS.

★ L'ÉVOLUTION DE LA FAMILLE ET DU MARIAGE EN EUROPE, de Jack Goody, préface de Georges Duby, traduit de l'anglais par Marthe Blinoff, Armand Colin, 303 p., 105 F.

## **Cuisines** et classes sociales ES ethnologues sont sou-

\* BERENICE CLEEVE, d'après Hyacimhe Rigand.

vent des gens curieux et, derrière leur air docte, des personnages. Anthropoloque britannique, africaniste et mi-Ecossais, Jack Goody correspond un peu à cette image d'Epinal. D'un côté, il y a l'homme de terrain, l'ethnologue très carré, fidèle, ponctuel et méthodique, et, de l'autre, il y a le généraliste plus brouillon, hédoniste et prolixe. Au vrai, il y e dans la tête de Jack Goody eu moins deux jardins qui s'entremêlent : l'un est plutôt à l'anglaise, l'autre plutôt à la fran-

Cuisines, Cuisine et Classes appertient visiblement au jardin anglais. Il s'agit au départ d'un projet de conférence qui s'est transformé en dérives théoriques et en ruminations saventes. Le plan du livre reflète, d'une camère universitaire : il y e d'abord l'examen et le brassage des doctrines, puis le travail d'observation rapprochée, chez les LoDagae et les Gonia du Ghana, et enfin une synthèse plus large, où il est montré qua les différences dans l'organisation des sociétés préindus-trielles sont liées à la nature des moyens de production et de communication.

Pour Jack Goody, l'anthropologie sociale - branche de la sociologie - doit se consacrer à « l'étude comparée des systèmes socioculturela » et s'appliquer ∉ eussi bien à Nottingham qu'eux Nuer ». C'est dire que la lecteur français - marqué plus ou moins consciemment, per le structuralisme de Lévi-Strauss - sera peut-êtra désorienté. Il y a ici une profusion d'idées qui contraste avec la facture classique de certains livres du même auteur : le Mythe du Bagré ou Death, Property and Ancestors, par exemple.

#### Une conversation avec soi-même

Cuicines, Cuisine et Classes est moins une thèse qu'une conversation avec sol-mêma. En tentant de répondre à la question : « Pourquoi les cultures traditionnelles africaines n'ontelles pratiquement pas de cui-sines différenciées ? », Jack Goody s'interroge sur l'origine da toute différence. Cale l'oblige à combiner les approches ou, pour mieux dira, à rechercher des théories intermédiairas. Qualles sont las conditions d'apparition d'une agriculture diversifiée ? Comment différents « styles da vie » peuvent-ils cohabiter dans une mēme société ? A quel type l'opposition entre « petite » at grande cuisine? Tels sont les grands axes de la réflexion menée par Jack Goody.

Refusant le monolithisme (qui consisterait à dire que tout est culturel ou que tout est économiqua), Jack Goody puise ses axemplaa dans l'immenea corpus des données ethnographiques. Ainsi les paramètres varient en fonction des systèmes choisis : dans le Nord du Ghana, les LoDagas forment une population tribale d'agriculteurs, elors que les Gonja, guerriers à cheval et commerçants, ralèvent historiquement d'une royauté...

D'autres peuples sont aussi sollicités : les Egyptiens, les Grecs, les Romains, les Indiens, les Angleis du Moven Aga... illustrent à laur tour les rapports entre l'ordre culinaire et l'ordre social. Cetta avalancha da eu propos : fallait-il déployer tant d'efforts pour mettre au jour le lien évident entre la nature de la cuisine et le système de production et de distribution

#### L'irrésistible ascension des boîtes de conserve

Bien eur, la redondance est voulua. Le lecteur, au reste, trouvers plus d'une occasion de se distraire dans un texte qui ne renonce ni à l'enecdocte ni à une certaine drôlerie. Il apprendra comment ce grand professeur interprèta la disposition spatiala du réfectoire de son collège de Cambridge, relativement à la proximité de la chapelle et des cuisines. Le lecteur savourera les brefs extraits du premier traité d'art culinaire, et il suivra l'irrésistible ascension des boîtes de conserve dans le

J'en passe, car, en fin de livre, le sourira devient jaune : Goody fait un tableau alarmant de l'impact de l'alimentation industrielle sur les systèmes agricoles et les économies locales. Il craint que l'uniformisation du goût ne soit pas une garantie de libarté at da dámocratia. Comme il a raison ! Précédant l'ordre mondial, les sardines à l'huile et le concentré de tomate n'annoncent presque jamaia les révolutions...

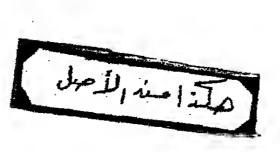
#### JACQUES MEUNIER.

\* CUISINES, CUISINE ET CLASSES, de Jack Goody, traduit de l'anglais par Jeanne Bounlort. Centre Georges-Pompidon, collection « Alors », 406 p., 43 F.



Le numéro 30 F. Abonnement 100 F, étranger 140 F.

14-16. rue des Petits-Hötels, 75010 Paris Tél. (1) 523-48-40 - FRANCE



rite əul. )\$er una ings de-ent ocia-. 2). ı été pose veto. H OFeme. ojets Ainsi, ar le orga-urait, nomollège çeluicas de t être

mstitu-

nulga-verifie

**MStitu** 

n. B.

#### • LE FEUILLETON

« Alain, un sage dans la cité », d'André Sernin

## Un intellectuel simple soldat

Par Bertrand POIROT-DELPECH

A beaucoup de sujets de diesertetian aux exemens. Ca n'est pas la meil-

leure façon d'entrer dens les graces des jeunes gens. Les mains jeunes gerdent à l'auteur des Propoe et au prof de khagne de l'entre-deux-guerres la tendresse due eu plus ettachent des modèles d'intellectuel-dans-la-cité : celui du simple soldat ennemi des galons et enregé de bon sens. Et l'histoire, que retiendra-t-elle d'Emile Chartier ? Il est tôt pour randre les copies. Le premier bilen d'une biographie, malgré la vogue du genre, n'evait même pas été dressé à ce jour. André Semin répare cet oubli, evec minutie et empleur.

QUI ignore Alein, Falia offre ces jours-ci la meilleure des introductions, avec un recueil des Propos sur les pouvoirs. La clarté de ces textes, qui écletait à leur perution autour des années 30, prend valeur de paradoxe, presque de provocation, en nos temps de jargon. Alain professe que le bon sens peut se saisir de toutes choses, Il récuse l'ergument de complexité par quai les experts remplacent l'argument d'eutorité. Aux treités, il préfère le fragment de circonstence ; aux doctrines, l'éclet d'une idée cueillie à son éveil. Il ne fait rien pour combattre le soupçon de s'emuser en journeliste, eu lieu de construire en philosophe.

De théorie politique, paint. Narmand massif, boursier heureux et mal pensant, prof du secondaire et ravi de le rester. Alain défend le gouverne contre les importents de tous acabits qui veulent faire prendre leur ambition pour du dévouement. Il croit eu doute comme d'eutres en Dieu, à le supériorité et à le souveraineté finele du peuple incompétent sur les compétents, dont le délégation doit être revocable, L'élite n'e qu'un droit : instruire. L'encien engage da 1914 n'en démord pas ; un homme de culture n'e pas à être Ifficier,

Anarchisant, Alain ? Seulement d'ellure. Il tient que l'ordre doit être abéi, sinon respecté, et que le droit n'e de sens, de valeur, que tendu vers l'égalité. Contre le croyance, il défend la foi, dans l'Individu et dans l'homme, fondement du radicalisme. Penser, c'est dire ; non ». Et d'éjouter ; y compris à sa propre pensée. Leçon sans fin, et qui se perd.

Comment devient-on ce maître à dè-penser et ce styliste aigü ? Par quel mélange de hasards et da volonté ? C'est tout l'Intérêt d'une biographie d'apporter des éléments de réponse à pareille question. André Sernin remplit son contrat evec d'autant

plus de mèrite que la vie d'Alein s'inscrit dans une généalogie complexe de la pensée française, et qu'elle se profile sur les événements du siècle les plus dramatiques, les plus rebelles à une analyse raisonnée, cohérente.

Donc il manqueit une « Vie » d'Alain. Au fond, cette lacune conveneit à cet ennemi juré de le confidence. Son parcours intellectuel, lui, était connu, par Histoire de mes idées, et par les témoignages des disciples. Car c'est ce reyonnement socratique en cheîne qui domine l'existence d'Alain, une fois retenus les origines campagnardes, l'Ecole normale avec Blum, et l'engagement de 1914, à quarante-six ans. En Bretagne, à Rouen (où se noue l'amitié avec Meurois), puis à Henri-IV, un certain Chartier, plutôt bafouilleur, au regerd un peu perdu, séduit et marque, de proche en proche, des centaines d'élèves dont, comme par hasard, un grand nombre, fût-ce à son opposé (Massis), feront parier d'eux.

On les retrauve eu lang du livre avec la fidélité attendrie des photos de clesse : Alexandre, Bénézé, Borne, Bost, Bourbon-Busset, Gouze, Grecq, Judrin, Mistler, Mondor, Jean Prévost, Meurice Schumenn, Toesca, Simane Weil... Le biographe luimême a l'âge d'evoir été touché directement par le magistère. Il arrivers que ses cadets croient et donnent l'impression qu'ils ont subi le charme du maître, sans l'evoir entendu : illusion réservée, d'ordinaire, eux fondateurs de religion, ce qu'Alain est eussi peu que possible, et qui devreit consoler les profs de lycée à qui le tintamerre médiatique fait craindre que, par clesses de quarante, le message ne passe pas, ou si peu...

ANS dèmagogie mais très consciemment, Alein établit son influenca par capillarità et son renom paur initiés en cherchant noise aux « vedettes » de l'enseignement supérieur de l'époque, il ne lui déciaît pas de remolecer la thèse de docteur per des articles de presse, et que son cours de khâgne à Henri-IV soit eussi couru que celui de Bergson au Collège de Frence.

Les divergences avec les pontifes portent notamment sur le scientisme, officiellement rèvéré à le suite de Sainte-Beuve, Taine et Renan. Alain se pose en spirituelista hors de toute religion revélée. Pour lui, la philosophie n'a pas à suivre les chemins de le science. Elle n'a pas, deventage, à se commettre evec le politique, à le fois nécessaire et vain. Dès ses débuts, le chroniqueur da la Dépêche de Rauen se promet de n'inventer aucun système et pose en principe cetta ascèse qui paraîtrait farfelue eujourd'hui : quand on peut faire « une chose embêtante pour soi a, il faut la faire !

Se refuser la facilité n'évite pas de se tromper. A l'heure des bilans, si on comptabilise les faux-sens et les contre-sens commis par les penseurs du siècle, Alain ne figurera pas en tête de classe. Non par défaut de profondeur comme le lui reprochait Bernanos, plus prodigue d'insultes que d'arguments - « pion famélique » pour « ventrées radicales », Homais débiteur d' « âneries égalitaires »..., - mais par excès de confiance dans le bon sens pour appréhender sous toutes ses formes une réalité toujours plus subtile et exigeente, quoi qu'on pense des compétents, des compétences, notamment économiques.

CET égard, Alain annonce devantage Sartre qu'Aron, pour reprendre le parallèle obligé entre les deux « petits camarades », réunis par cela, aussi, qu'ils... échapperent tous deux à Henri-IV. Contrairement à Aron, Alain refuse de se mettre à la place des gouvernants. Comme Sartre, il moralise plus qu'il n'analyse et, comme on dit maintenant, il « se plante » quelque peu : sur Freud, le cinéma, Staline....

C'est l'inconvénient des raisonnements qui se risquent à chaud dans l'actualité. Le recul manque, et l'outil se démode. L'intellectuel, comme le militaire, retarde parfois d'une guerre. Que d'erreurs commises par référence obsessionnelle à un choc passé, en matière de pacifisme par exemple i Telle analyse qui rend lucide devant 1914 aveugle sur 1939!

Mais une œuvre de cette diversité ne se mesure pas à le somme algébrique des prédictions justes et des bévues. Elle se juge sur un ensemble, sur une ettitude générale. La naiveté, ici, est inséparable de le clairvoyance, et l'appel à la rébellion mérite de durer, Alain révait sincèrement de ne laisser pour postérité que « deux ou trois » disciples. Ils ont été, ils sont encore, plus nombreux ; et comme il les souhaitait, « sans respect ».

La leçon que je retiens, quant è moi, n'a non à voir avec les matières traitées, ni avec l'histoire. Elle est de style : et il est plaisant qu'elle vienne d'un penseur, qu'on imaginerait plus méthodique dans sa tête, plus metois.

Le secret de la beauté formelle, dit-il, c'est d'écrire avant toute réflexion, d'inventer d'après une phrase commencée n'importe comment, pour le plaisir, Les ratures rendent plat. « Ce qui fait le style, comme on le voit pour le dessin, c'est un mouvement continu. >

\* ALAIN, UN SAGE DANS LA CITÉ, d'André Servin. Laffont, collection « Biographies suns masque », 480 p., 116 F. \* PROPOS SUR LES POUVOIRS, d'Ainia. Galliauril, collection « Folio-Essais », 384 p., 27 F.

### VOYAGES

## Alexandra « la grande »

(Suite de la page 11.)

Dame savante, elle ohtient une eudience du treizième dalaï-lama en exil à Kalimpnog; francconseille l'héritier éphémère du trône du Sikkim; disciple exemelle séjourne deux ans dans un ermitage himalayen auprès d'un mestre tibétain. Puis, révoltée par l'interdiction qui lui est faite de se rendre à Lhassa l'émule d'Elisée Reclus ressuscite soudain au côté de celle que les dévots du Toit du monde nomment maintenant la . Lampe de sagesse ..

Plusieurs tentatives infructueuses ne font qu'exacerber la décision d'Alexandra, et c'est déguisée en mendiante, aidée par son fils adaptif le lama Yangden. qu'elle atteiot le capitale du rien ne manque : ettaque de bri-

gands, tempêtes de neige, divinations à la sauvette, immensités glacées, repas de la dernière chance où l'on mange le cuir de maçonne moderniste, elle ses chaussures... Première femme occidentale à pénétrer elandesti-nement dans la ville interdite, elle passe alors sans transition, avec soo Voyage d'une Parisienne à Lhassa (1), du calvaire à la gloire.

Dès lors, les livres signés Alexandra David-Néel se succèdent et se chargent de conter les aventures, les épreuves, les avancées spirituelles de leur infatigable euteur. Cette part d'eutobiographie toujours présente au long des différents ouvrages, le récit de Jean Chalon ne l'ignnre pas, mais il sait préserver et même attiser l'ettraction propre à Tibet après une odyssée inouie nu l'œuvre d'Alexandra. C'est un mérite supplémentaire de son

entreprise que d'inciter constam- cents pages durant un rythme de meot à la lecture, ou à la relecture, des textes qu'elle a publiés. Nul doute qu'un nouveau public va vouloir prolonger sa rencontre avec cette femme indomptable et découvrir ces modèles d'explarations érudites que sont le Journal de voyage (constitué des lettres à son mari), Mystiques et magiciens du Tibet (1) et Initiations lamalques (2), sans oublier le Lama aux cinq sagesses (1), ce roman de la vie tihétaine qui vant à lui seul toutes les thèses consacrées au Pays des neiges.

Quent eu livre du biographe, on en sort régénéré et exalté. Jean Chalon a sn maintenir cinq course d'altitude.

En point d'orgue, rappelons ce dialogue qui révèle notre héroine de meoière emblématique. Alexandra David-Néel croise, en Chine, le Père Teilhard de Chardin. Celui-ci l'apostrophe: - Alors, madame, il paraît que vous ne croyez pas aux miracles? - Et Alexandra de répondre: " Les miracles, moi j'en fais, alars, vous comprenez ... -ANDRÉ VELTER.

★ LE LUMINEUX DESTIN D'ALEXANDRA DAVID-NÉEL, de Jean Chalon, Librairie académique Perrin, 495 p., 110 F.

(1) Ouvrages édités chez Pion. (2) Ouvrage édité chez Adyar.

### La solitude du pilote

Un roman de Jean-Philippe Domecq sur les courses automobiles. L'amour de la vitesse appliqué à la littérature.

HAQUE époque a les plus exaltante que celle d'un jeux du cirque qu'elle d'antomobiles, où de modernes gladiateurs s'affrontent et s'offreot à la corne du taureau, fascinent Jean-Philippe Domeco, qui apprécie, dans ce mélange de passion, de dérisoire et d'absurde, une certaine forme de jeu social.

Les pilotes, qui épousent les vi-rages pour mieux caresser la mort, forcent leur destin par la vitesse. Partis de rien le plus souvent, ils atteindront parsois les mirages de la gloire. Un timide fils de fermier, Jim Clark, devenait ainsi «l'écossais volant» dès qu'il revêtait sa cuirasse de

Jim Orta, le héros du roman de Jean-Philippe Domecq - St-rènes, strènes, - tente de revenir au premier plan après un grave eccident en course. L'euteur ne dissimule pas qu'il s'est inspiré d'épisodes de la carrière du pilote autrichien Niki Lauda. Il a eu. en outre, l'habileté d'introduire dans son récit des extraits d'arti- pour sa survie. eles de chroniqueurs sportifs. Fiction et réalité se croisent et se melent comme deux ennemis in-

Tout va très vite dans-ce roman construit comme un scénario de film. Chaque action e son rythme propre, et de brusques accélérations cassent le texte, l'épurent jusqu'à l'os. Cet amour de la vitesse appliqué à la littérature déconcerte, mais ne peut laisser indifférent. Un éerivain, aux prises evec l'émotion qu'il sécrète dans un texte, se doit peut-être de la restituer à ses lecteurs dans des phrases eussi irrégulières que les battements d'un cœur.

An repos, la vie d'un pilote de courses d'antomobiles n'est guère

fonctionnaire. Jim Orta, qui samérite. Les courses crifie tout à sa carrière, ne connaît rien des villes où il séjourne : des hôtels asoptisés où le sommeil le fuit ; des boîtes de muit fréquentées par d'autres pilotes. Jim Orta ne sait comment égarer son angoisse. Quant aux femmes, elles ne sont jamais que des passagères clandestines, grisées par l'odeur de mort qui enveloppe ces hommes.

ara gang Palan

#### frixsons collectifs

Jean-Philippe Domecq nous plonge dans la poussière des circuits et le vacarme des moteurs. La foule hurle son plaisir en attendant l'accident, cette prime au spectacle; car il faut bien, de temps en temps, que les frissons collectifs se concrétisent par une bouillie de tôle et de chair, Aussi scul qu'un tueur à gages, le pilote oublie ses amities sur le circuit. Il retrouve la férocité primitive de l'animal sauvage qui lutte

La solitude et la mort sont sans cesse présentes dans le roman. La solitude est une si douce compagne qu'elle ne délaisse jamais Jim Orta Quant à la mort, elle reçoit sans rendez-vous, au pied de la quatrième marche du podium. L'euteur de Robespierre, dernier temps (1) et de Une affaire de présence (2) a glissé une bonne dose de cruauté dans la posologie de son texte.

PIERRE DRACHLINE. \* SIRÈNES, SIRÈNES, de



Tibet, terre de renaissance? LEXANDRA DAVID-NÉEL eurait sans doute reconnu en Philippe Blanc l'un de ses dignes successeurs sur les chemins du Toit du monde. Comme elle, il privilégie l'exploration directe des territoires qu'il évoque; ses textes tiennent à la fois du journal de voyage et de l'essai. Percourant des régions qu'aucun Occidental n'avait silionnées depuie trente ans, Philippe Blanc vient de séjourner à quatre reprises au Tibet. Il en rapporte un livre qui

sans casse confronte le passe avec le présent. Ce temoignage est essentiel : les brutales tentatives d'assimi-Ce temorgnege est essentiel : les brutales tentatives d'assimiliation menées per les colonisateurs n'ont anéant ni le peuple tibétain, ni ses croyances, ni se civilisation. « Malgré tous leurs efforts, les Chinois n'ont pas réussi à briser la personnalire tibétaine. Différente de la lutte hérolique des patriotes afghans, le résistance passive, moins apparente mais peut-être plus efficace, s'oppose à la dissolution de l'entité libétaine dans le moule chinois. En se rattachant à leurs traditions, les habitants du Pays des neiges affirmentes les résistances les ventres chinois au pays des neiges affirmentes.

leur identité nationale : le ventre chinois ne parvient pas à digérer le Aorès les ravages perpétres pendant la révolution culturelle (plus de deux mille monastères furent alors entièrement détruits et profanés), l'oppression paraît, ces derniers temps, se faire moins écrasante. Des restaurations de temples s'ébauchent, l'usage du

moulin è prières s'affiche de nouveau, les longe pèlerinages vers S'agit-il d'un répit ou d'une évolution décisive ? Philippe Blanc veut croire à un compromis possible entre les autorités de Pékin et le delaï-fama, qui essurerait une réelle autonomie et permettrait au bouddhisme tibétain de franchir, une fois de plus, les abimes san-glants de l'histoire... Le Tibet n'est-il pas, par excellence, une terre

A. V.

\*\* TIBET D'HIER ET D'AUJOURD'HUI, de Philippe Blanc,
préface du quatorzième dalai-lama. Éditions Guy Le Prat, 249 p.,
149 F.

## culture

CO LINETE

Section 2 This section is the section of the section is the section in the section in the section is the section in the section in the section is the section in the section is the section in the section in the section is the section in the section in the section is the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the section in the section in the section is the section in the sectio

Action 24 Action 10 Action

Section of the sectio

FT HOW THE

The second second

11 -- 10 1

And the last

The second

William Say

Marin et a esta

erane je-

2 727

والمراجع والمستراف

2 de 3 la

: 47

and the second

\* 1. No. 1

#### LE PRINTEMPS DE BOURGES

### La France découvre Sotho Malopoet

Venu d'Afrique du Sud, le groupe Sotho Malopoet est une superbe et inventive formation. Elle succédait, au Palais des Congrès, à Pierre Eliane, un vieux complice de Chariélie Couture, et un merveilleux auteur de chan-

Dens le langue de la tribu sudafricaine du groupe, sotho malopoet signifie « poids de l'esprit ». Sotho Malopoet a été formé il y a six ans à Durban et a po réel deux albums dans de mauvaises conditions d'enregistrement. Parce qu'il n'est pas facile de mener à bien, en Afrique du Sud, l'aventure d'une formation dont les compositions évoquent les problèmes de la négritude, Malopoet a momentanément arrêté son activité il y a dischuit mois. Pat Sefolesha, chanteur, soliste et proposition est versus alors Europe. Il a établi une collabora-tion avac Philippe Constantin et Martin Melssonnier, éditeur et producteur d'artistes africains comme Fela et Sunny Adé. Le groupe, composé de sept membres, tous chanteurs et musiciens (trois guitares, une batterie, une percussion, un clavier, un sexophone), est smivé un beeu matin à Paris et e arregistré pour EMI un album qui est le premier pas de

Car Malopoet est une superbe formation. Les spectateurs du Printemps de Bourges s'en sont . et vivait déjà sous tansion.

apercus mercredi après-midi. Les mélodies sont riches et les harmonies sont belles. Le mise en place des voix est formidable et le rythme paloitant. Tout est inventif. Et naturel. Malopoet est, après l'auteur compositeur Allain Leprest, la deuxième découverte de cette neuvième édition du Prin-

Quelques heures plus tôt dans la même salla du Pelais des Congrès, Pierre Eliane se produisait avec une grosse machine de hard rock dirigée par un jeune saxophoniste talentueux. Manfred Kovacic, ancien musicien de Bashung. Pierre Eliane est l'auteur de textes la plus doué, la plus fin de sa génération. Rêveur et maicieux, pudique et généraux, il est intariesable sur le jeu des repports antre deux êtres, sur la vie qui passa un pau comma una pochette aurprise. Eliane raconte en gros plan. Ses mots ont collé depuis des années avec la musi-que de Chartélie Couture. A vrai dire, il n'a pas signé les chansons de ce dernier mais il a été l'inspi-rateur de beaucoup d'antre elles, il a participé largement à leur écri-

Cetta complicité secrète et profonde remonte à 1978, après une première rencontre tumulususe dans une brasserie de Nancy. L'un, Charlélie Couture, était encora étève des Beaux-Arts

L'autre, Pierre Eliane, préparait une licence d'englais, venait de publier à compte d'auteur une plaquette de poèmes, n'evait rien du frimeur et se protégeait derrière le bouclier de la timidité. Ellane et Couture se sont violamment battus dens la brasserie. Puis ils ont réuni leurs qualités contradictoires dans une association sans complaisance. Les studios d'enregistrement à huit pistes se multipliaient à l'époque dens les régions. Charlélia Couture et Pierre Eliana se sont lancés dana l'autoproduction

Pierre Eliene e collabore à tous les disques de Couture, sauf la dernier. Lui-même en e réalisé cinq. Désormeis il sait quelle musique peut balancer au mieux les mots qu'il e'est choisis comme interprète. Il va aussi sortir du monde un peu fermé qui e'est constitué à Nancy eutour de lui-même et de Charlélie Couture. Pierre Eliane croit aux rencontres et aime les synthèses. Il s la désir d'écrire pour les autres.

d'albums.

le mok n'est nes absent du festival. Jusqu'ici, il e'était simplement cantonné aux groupes amateurs ou semi-professionou de la « scène ouverte » ou du tremplin. Mercredi The Cocteau twins a entraîné vers le romantisme les spectateurs du Grand

**CLAUDE FLEOUTER.** 

#### MUSIQUE

#### ESA-DEKKA SALONEN DIRIGE L'ORCHESTRE NATIONAL

#### Naissance d'un chef

mercredi eu Théâtre des Champs-Elysées un chef finlandais de vingtsix ans, Esa-Dekka Salonen, que les imprésarios destinent, semble-t-il, à une brillante carrière : « Principal chef invité », comme on dit dans le jargon actuel, de l'Orchestre de la radio suédoise et du Philharmonia de Londres, il a fait ses débuts aux Etats-Unis avec l'Orchestre de Los Angeles et dirigera cette année le Philharmooique de Berlio et l'Orchestre national de Washington. L'an passé, selon la revue Scanorama, il aurait présenté impromptu à Londres la Troisième Symphonie de Mahler après l'evoir apprise en cinq jours...

Ce jeune homme hlond, pas très grand, à la figure de chérubin, ne ique pas les vedettes en tout cas. Se battue est simple, vigoureuse, avec des gestes arrondis et précis, des bras expressifs qui semblent bons « conducteurs » de musique. Son programme évitait adroitement les œuvres trop repattues qui imposeraient des comparaisons un peo

. Dans Pulcinella, composé par Stravinski sur des thèmes de Pergolèse, il se montre excellent rythmicien et l'œuvre se déroule avec aisance, non sans nne certaine

L'Orchestre national accueillait fadeur cependant. Les sonorités des instruments paraissent insuffisamment raffioées et les rouages de ce divertissement, d'un néo-classicisme si savoureux, restent un peu grincants. Le Concerto pour violon de son compairiose Jeen Sibelius devrait mieux loi convenir, mais Salvatore Accardo, merveilleux violo-niste, est tout à fait étranger à cette musique, Et Salonen ne pervient pas lui non plus à • surdéterminer • le lyrisme pour faire sortir de ses gonds un romantisme qui paraît ici bien ordinaire.

#### Encore un peu tendre

Dans les Variations et fugue sur un thème de Mozart de Mex Reger enfin, impeccable exercice de style. le jeune chef finlandais démontre sa parfaite maîtrise formelle. Orchestre national respire à l'aise et déploie ses plus helles sonorités, mais l'interprétation garde un caractère académique, parfois quelque pen languissant.

De toute évidence, ce garçon très doué est encore un peu tendre pour le grand répertoire symphonique. De âce, qu'on le laisse mûrir avant de grâce, qu'on le laisse mu... le lancer dans le bain international !

JACQUES LONCHAMPT.

#### CINÉMA

#### « 2010 », de Peter Hyams

#### Les chevaliers du ciel

seize ans après, au classique 2001; l'Odyssée de l'espace de Stanley Kubrick et se distingue essentiellement par une stricte volonté de réalisme et un progressisme de bon

Stanley Kobrick et son scenariste Arthur Clarke tracaient une histoire febuleuse de l'humanité, avant même l'apparition de la civilisation, jusqu'à la conquête de l'espace et les promesses d'un avenir exaltant, quoique dangereux. Selon une tech-nique éprouvée, le cinéaste alternait de véritables morceaux de bravoure, avec des plages de repos, le tout magnifié par l'usage du somptueux 70 mm. seul capable de donner à cette aventure intersidérale toute sa

Arthur Clarke a écrit une suite à son récit, qu'assez naturellement Stanley Kubrick a refusé de mettre en images. Le chemin était ouvert pour Peter Hyams, qui assume toures les responsabilités : production, adaptation, mise en scène, photographic. 2010 est donc totalement tographic. 2010 est donc totalement son film, un super-gadget, super-réaliste. Le professeur Floyd (Roy Scheider, idéalement désigné pour ce genre de personnage) part à la recherche du vaisseau spatial Disco-very perdu en 2001. Il fait équipe avec les Soviétiques, — nous summes

2010 de Peter Hyams, succède, revenus à l'ère de la coopération technologique entre les Denx

Grands, comme en 1969. · Le vaisseao soviétique, nommé Alexis-Leonov, de nom du premier piéton de l'espace, a toutes les qua-lités, ou, si l'on préfère, l'apparence d'une fabrication américaine, sauf que les inscriptions et consignes sonten caractères cyrilliques. Discovery est retrouvé, l'ordinateur Hal-9000. héros de 2001 est remis en marche et multiplie les avertissements sentencieux. La catastrophe est immi-

Peter Hyams embraie alors plus clairement sur la morale progres-siste de sa fable, ces Russes et ces Américains qui apprennent à coexister dans l'espace, au moment où sur la Terre lointaine une guerre mondiale menace, donnent l'exemple. 2010, date où l'auteur situe son épopée, c'est demain et déjà aujourd'hui.

te superproduction, 24 mil lions de dollars seulement, 2010 est un spectacle plaisant, minutieux, tout d'une coulée, mais sans sur-prise, semblable à une longue démonstration, à une sorte de cours du soir prolongé.

LOUIS MARCORELLES. \* Voir les films nouveaux.

le patron derrière son bar sort son fusil et s'en prend au \*bougnoule \* de la bande, quand la tuerie com-mence, le film d'emblée devient sus-

pect. Présentée d'un seul tenant, la scène aurait pu être justifiée par une

montée de la tension. Découpée, elle

ressemble à n'importe quel épisode de western, elle se sert d'une actua-

lité qu'elle banalise en la caricatu-

Ils out de quinze à dix-huit ans;

Ils out de quinze à dix-huit ans; ils se sont échappés de leur maison de correction, après une mise à sac; ils veulent être libres. Dans le lot, un voleur, un parricide. Un binoclard, un Noir, un Vietnamien, des Arabes, un caractériel, etc. Le chef est une brute au grand cœur, dont l'antorité et la séduction son battues en brêche par un blond très tendre qui lui vole son amise. Car il y a deux jolies filles, parmi les fuyards, une brune et une blonde, bien en chair.

Chair frache, chair à nouveaux

Chair frache, chair à mouveaux canons du cinéma. Petites frappes on bonnes têtes, ils sont mignons, nos hors-la-loi, qui se font des

caresses de chat et se blottissent les uns contre les autres quand ils ont

rant.

#### « JUSQU'A UN CERTAIN POINT », de Tomas Gutierrez Alea

### Cuba et la question des femmes

ses devoirs, et, régulièrement, se penche sur la condition féminine, une des préoccupations de la révolution qui a plutôt du mal à faire avancer les choses dans ce domaine. Les Cubains sont phallocrates, et, avec la-meilleure volonté du monde, le

Oui à l'égalité entre les hommes et les femmes, mais « jusqu'd un certain point ». La réflexion d'un docker donne son titre au film : Hasto cierto punto. On ue peut s'empêcher de penser à la devise nationale : . Hasto la victoria siem-

Un metteur en scène dépassé et un scénariste à la mode entreprennent un long métrage sur le machisme. Le premier a envie de prendre pour personnage un ouvrier qui se conduirait très bien dans son travail et ao syndicat et tres mai dans son foyer; par exemple, il refu-serait que sa femme travaille. Le second a moins d'o priori.

Ils commencent par interviewer des gens, sur le port, qui est, semblet-il, avec son fort pourcentage de population noire, un bastion particu-lièrement retardataire. Mais la

moins acrobatiques prouesses des acteurs. La société n'est plus pour

cux que l'armée ennemie et ano-nyme. Seules rencontres : un fermier mystico-sadique (Jean-Paul Roussil-lon) qui les fait se déshahiller et les

fouctte, et une dame bourrue qui les traite en êtres humains (Madeleine

Robin Davis n'est pas Coppola, et ancun des comédiens n'est Matt Dil-lon (Outsiders, Rumble Fish). Le réalisateur de la Guerre des polices

realisateur de la cuerre des portesses et de J'ai épousé : ne ombre a cependant une certaine adresse dans le lyrisme et le fantastique nocturne. Et puis les déhottants qu'il a

engagés sont réellement courageux. S'il y avait eu moins de racolage et

moins de clichés dans l'exploitation

«HORS-LA-LOI», de Robin Davis

La grande évasion

Il y a des images difficilement acceptables, par les temps qui courent. Quand les gosses de *Horsla-loi* sortent leurs coulcaux, quand moins acrobatiques prouesses des

Le cinéma cubain a conscience de jenoe cootrôleuse prise comme evec des idées parfois préconçues) modèle va déjouer les plans ; le scénariste en tombe amoureux, ce qui lui complique la vie, sa propre femme devaot avoir le rôle de l'hérome dans le film.

> Et de s'epercevoir que lui-même n'est pas au-dessus de tout soupçon, et de compreodre que leur entre-prise est trop schémetique. N'aimerait-il pas que son nouvel amour soit patient et compréhensif? Ne souhaiterait-il pas qu'elle renonce à ses projets et soit moins indépendante? Le scénario devient done plus difficile à maintenir et à conclure, que les contradictions seutimentales des uns et des aotres viennent hrouiller les théories pro-

Tomas Gutierrez Alea, pionnier de la cinématographie cubaine et un des rares réalisateurs de là-bas à être Mémoires du saus-développement à lo Ultima Cena), est lui-même un théorieieo avisé. Son film est construit sur les documents en vidéo enregistrés par les personnages. Il peut alors se moquer à la fois des méthodes traditionnelles du cinéma réaliste (fictioo à base d'enquête,

et de son propre travail : soo héros est falot à côté des dockers qui s'expriment.

Le scénariste perturbé, en fait, est très proche du metteur en scene décrit par Théo Angelopoulos dans Voyage o Cythère. Comme si le doute était une donnée mondiale du cinéma, comme si, uo peu partout, les auteurs engagés dans l'évolution simultanée de leur pays et de leur art baissaient les bras, laissalent se développer une crise d'identité.

Jusqu'à un certain point ne fait guère avancer la réflexion sur la conditioo masculine au sein des combats féministes. Les jeux du réalisateur ne sont pas non plus hieo nouveaux, et le film, au bout d'une heure et huit minutes, laisse une impression assez morose. Mais les nouvelles de Cuba sont trop rares pour qu'on laisse celles-ci disparaîconau du public françals (de tre de l'écran sans s'y intéresser. Tomas Gutierrez Alea a notamment l'art de glisser, comme par inadvertance, de nombreuses images de La Havane.

CLAIRE DEVARRIEUX.

★ Voir les exclusivités.

#### GEORGES MÉJAT **EST MORT**

On apprend la mort du reporter des actualités cinématographiques Georges Mejnt. Il étoit dgé de quatre-vingt-trois nns. Il nunit notamment filmé l'arrivée de Lindbergh après so traversée de l'Atlantique en 1927, les émeutes de février 1934, l'assassinat du roi Alexandre de Yougoslavie d Marseille, la même année. Il collaborait nux actualités Fox-Movietone, jusqu'à ce qu'il décide de se retirer, à lo fin ORCHESTRE DE PARIS Daniel BARENBOIM

CONCOURS Pour le recrutement de : 1 deuxième violon solo (2º catégo Epreuve les 19 et 20 Avril 1985. mements et inscrio **ORCHESTRE DE PARIS** 

Service du Personnel SALLE PLEYEL 252, rue du Fbg St-Honon 75008 PARIS Tél. : 561-96-39

#### Daniel BARENBOIM BEETHOVEN

présente INTÉGRALE DES SONATES POUR PIANO 2 CONCERTS - les 11 et 22 avril 1985. Salle PLEYEL Loc. onverte, Salle PLEYEL - 563-88-73 et Radio France - 524-15-16 de 11 h à 18 h. Dépliant sur demande - 524-18-18

Le Gouvernement de la République Arabe du Yéman

invite les dessinateurs et deeigners à perticiper au

concours pour la conception d'un sigle destiné à le

ville de Sene'a. Ce sigle devra mettre en veleur le richesse

de cette jeune troupe, si le dialogue avait été moins pitoyable, Hors-la-loi aurait pu être une belle équi-pée saovage. — Cl. D. \* Voir les films nouveaux. poche DELMAS BIERRY 548.92.97

trop peur et trop froid. Hors-la-loi? C'est pour se défendre qu'ils bran-dissent leurs armes, et ils n'ont pas tiré les premiers. En voiture, en camion, à cheval. à travers monts, torreots et cavernes, PRESSE UNANIME ils progressent vers le village aban-donné où ils seront enfin sauvés, se "Une révélation, un bonheur" disent-ils sans trop y croire. Chaque étape est une impasse bloquée par

campagne nationala et internationale da sauvegarda de la MA FEMME du patrimoine hiatorique et culturel de la ville de Sana'a. **TCHEKHOV** 

Le Monde

Une récompense financière sera attribuée au meilleur concurrent

Adresse: Dálégation permanenta de la R.A. du Yémen auprès de l'Unesco 1, rue Miollis 75015 Paris (Tél. : 568-33-25); date limite du concours : 2 mai 1985.

#### Le beau combat de Tancrède et de Clorinde

A l'entrée : le combat singulier de minuscules marionnettes dans un château où apparait par ins-tants, diabolique, le visage du manipulateur. Le texte est la transposition en sahir de hande lessinée du sublime combat des amants guerriers du Tasse. Second moment : le public s'installe sous les voîtes médiévales du petit théatre Essaion. Un narrateu dit en français le chant de la Jérusalem délivrée consacré aux amours du chrétien Tancrède et de la sarrasine Clorinde, qui combattent sous le masque. Clorinde meurt de la main de Tancrède et reçoit de lui, in extremis, l'eau du baptême au lieu de l'anneau des

Enfin, revêtus de somptueux étements bleu et noir, samourals plutôt que paladins, deux mani-pulateurs font combattre, greffés à leurs corps, un Tancrède et une Clorinde de bois, de velours et de cuivre. Cliquetis d'épées, heaumes relevés : Tancrède ouvre la bouche en un cri muet, Clorinde ferme les yeux. Rarement marionnettes ont joué avec autant d'émotion. Derrière elles, un violoniste et un clavecinitre interprètent la musique de Monte-verdi ; Jeanne Heuclin prète sa voix troublante au dun impétueur et tendre.

Initiation par étapes à l'opéra pour le jeune publie ? La compa-gnie Dominique Houdart, d'Epinal, a surtout réussi un spectacle multiple qui fond avec bonhour divertissement aristocratique, farce populaire, action et réve

BERNARD RAFFALL ★ Théâtre Essaion, jusqu'eu 14 avril, à 19 heures et 21 heures, sauf samedi. Tél.: 278-46-42.

#### Les cités géantes de Philippe Druillet

Philippe Druillet s'est imposé dans le domaine de la bande dessinée fantastique, notamment en réalisant une adaptation surpre-nante et « sidérale » de Salammb8. Il expose actuellement quelques-uns de ses travaux à la Calerie Jansen, au milieu d'une collection d'orfèvrerie qui justifie la présence de vigiles. Druillet s'est d'abord emparé d'une partie du rez-de- chaussée de la Galerie : lumière noire et lignes incandescentes, qui donnent à la vitrine eur et relief.

An deuxième étage, on peut voir un ensemble de planches et de toiles, du crayon, de l'encre, des huiles, de l'acrylique : vaisscaux spatiaux, villes de l'espace, personnages aux yeux rouges. Ce que le trait gagne en finesse, en perfection - Druillet est un grand dessinateur, - il le perd en fraicheur, on simplicité : on se lesse de ces cirés géantes qui, sans humour, évacuent l'humain au profit de la monstruosité ou de la technicité. Le genre e ses ama-teurs, comme le laisse supposer le prix des toiles : plusieurs tour-nens autour de 20 000, 30 000 et même 80 000 F.

S. DURAND-SOUFFLAND. ★ Galerie Jansen, 9, rue Royale. Jusqu'au 10 avril.

et

an-dé-

8

ils rité

cia-

oser une

qę-ings

ent ocie-

นกอ

; »).

ı été

pose

veto.

ment

eme.

rojets Ainsi,

it dé er la

orga-

urait.

nomegálla:

SUF LA-

sb sec

es lois

ıt être

onstitu-

mulga-

onstitu-

h. B.

#### « Civilisation et spiritualité » au musée de Guéret

Sous le titre « Civilisation et spiritualité », le tousée de Cuéret (Creuse) vient d'inaugurer deux salles d'imageries et de mohiliers religieux comparés. Y sont exposées cent cinquante pièces de la donation Hervnuet, une Parisienne d'origine creusoise dont le collection témoigne d'une recherche originale da correspondance entre les représentations et les objets de culte de diverses religions d'Europe et d'Asie.

Certaines pièces sont inatten-dues, comme un Enfant Jésus en ivoire fabriqué en Chine au seizième siècle, et voisinent avec des variations iconographiques sur un thème courant — celui du Christ en croix notamment - sigaificatives des matations de la

ni religieuse au cours des siècles. Ces deux nouvelles salles viennent enrichir un musée qui mé-rite d'être mieux connu pour ses collections d'émaux limousins et de tapisseries. Leur installation, subventionnée à 40 % par le di-rection des musées de France, doit être suivie d'une autre tranche de travaux. Elle permettra de créer un musée de la Creuse avec les collections d'ethnographie et d'art populaire qui engorgent les

مِلدًا منه الأصل

PANTHEON 13, rue Victor Cousin 354,15,94 AU QUARTIER LATIN



Chevaleret, Paris 13, 586-55-83 prolonge pour deux représenta-tions exceptionnelles son specta-cle : « L'OPERA NOMADE », mise en scène Farid Paya, avec Alcoal, Vincent Audat, Valérie Joly, Jean-Yves Penafiel, Marie-Claude Vallez, et Katarina Wittkowska. Toute la presse ention-

## théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

PAS DE VEINE POUR DRA-CULA: Sentier des Halles (236-17-27), 21 h 30.

» Spectacles sélectionnés par le Club du « Monde des spectacles ».

Les salles subventionnées OPÉRA (742-57-50), Opéra : 19 h 30 : Wozzeck (d'après le drame de Büchner; livret d'Alban Berg).

ODEON (325-70-32), 20 h 30 : l'Heureux PETIT ODEON (325-70-32), 18 h 30 : h

Donna et Olympe Dort.

BEAUBOURG (277-12-33). Châma-vidéo: 16 h. le Pharaon onblié: à la re-cherche d'Akhenaton, de N. Kendall; 19 h. Ainama: Salaa pour Goldmann, de F. Castenti; 15 h. Klaus Rinke: « Muta-

r. Cascan; 15 n; Maiss Rinke: « Muta-tion», « Heidegger, meine Holzwege sind Wasserwege », « Eine Stunde kres-tive Diensteistung», « Belle aquarelle »; à 18 h; Los Angeles vidéo; Chaénna afri-caln (renseignements en téléphosast au Centre).

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Ballet: 20 h 30: Ballet du ving-tième siècle M. Béjart; 2º programme • Notre Faunt • (Musique: Messe en si mineur et Agunt dei, de J.S. Bach); tangos argentins (Micha Van Hoecke). CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-24) 20 h 30: h Milleardiere. 28-34), 20 h 30 : la Milliardaire

#### Les autres salles

- ₩A DEJAZET (887-97-34), 22 h 30 : - AMANDIERS (366-42-17), 20 h 30 :
- Folies burlesques internationales,

  ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30 : le Sahlier
- ARCANE (338-19-70), 20 h 30 : le Ter-
- -ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), 20 h 30 : l'Amour en visite
- ATELIER (606-49-24), 21 h : En atten-ATHÉNÉE (742-67-27), Salle L.-Joures, 20 h 30: Roméo et Juliette; Salle Ch.-Bérard, 20 h 30: Impasse-Privé. BOUFFES-PARISIENS (296-60-24),
- 21 h : Tailleur pour dames.
- CARTOUCHERIE, Aquarism (374-99-61), 20 h 30 : les incurables, Th. de la Tempète (322-97-04), 20 h 30 :

CINQ DIAMANTS 20 h 30 : les Fernnes COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41),

- 21 h: Reviens dormir à l'Elysée COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Léoc
- COMEDIE ITALIENNE (321-22-22). 20 h 30 : le Baiser d'am COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 21 h 15 : Messicurs les ronds-de-cuir.
- DAUNOU (261-69-14), 21 h ; ic Canard à - DECHARGEURS (236-00-02), 19 h :
- Colette dame scule; 21 h : Tokyo, un bar, un hôtel. DEX-HEURES (606-07-48), 20 h 30 : Tête de bois ; 22 h : Scènes de mésage.
- DEX HUIT THEATRE (226-47-47), 20 h 30 : Dialogue d'exilés. EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30:
- EPICERIE (724-14-16), 18 h 30 : Der-nier bain; 20 h 30 : Big Bang dans l'Ilc de Callisto. ESPACE-GAITÉ (321-56-05).
- 20 h 30 : Morpioni's palace. ESPACE MARAIS (271-10-19), 18 h 30 : les Hivernanes.
- ESSARON (278-46-42), L 18 h 45; le Chant profoed du Yddishland; IL 19 h et 21 h; le Combat de Tancrède et de
- ⇒ GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 43 : Love. GRAND HALL MONTORGUEIL (296-
- 94-06), 20 h 30 : Atlantide ma mort. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve : 20 h 30 : la Legos ; 21 h 30 : Offenback, tu con - LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h :
- LIERRE-THEATRE (586-55-83),
- 20 h 30: i Opéra nomade.

  \*\*LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h:
  P'Ombre d'Edgar; 20 h: Enfantillages;
  21 h 45: Le pupille veut être tuteur. IL
  18 h: l'Entrée en matière; 20 h:
  Organne adulte échappé du 200; Petite
  saile, 21 h 30: C'est rigolo.

  (635-10-82).

  Marbezí, © (561-94-95).

  L'AMOUR ERAQUE (Fr.) (\*): UGC

  Marbezí, © (561-94-95).

  Ambussade, ® (159-19-08).

  Olympic Lummbourg, 6 (633-97-77).

#### Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

l'ensemble des programmes ou des solles lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériést Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les Œufs de l'autruche.

MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 : Savage Love ; 22 h : la Porte -la Crisc. MARIE-STUART MARIGNY (256-04-41), 20 h 30: Napo-léon. Salte Gabriel (225-20-74), sam. 21 h: la Bertue.

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinora an in. MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 ; le

m MONTPARNASSE (320-89-90).
Petite sulle, 21 h.; Tehekhov Tehekhova.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99), 18 h 30 : Narcisse; 20 h 45 : ha

NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE (628-99-18), 20 h 30 : Une parfaire analyse donnée par un perroquet (pièce inédite de T. Williams). PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45:

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 20 h 30 ; Ma ferrine PORTE DE GENTILLY (580-20-20),

PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : Deux hommes dans

POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : Double RENAISSANCE (208-18-50, 203-71-39), 21 h: Une olé pour deux.

21 h: Une olé pour deux.

SAINT-GEORGES (878-61-67),

20 h 45: On m'appelle Emilie.

SPLENDID-SAINT-MARTIN (20821-93), 20 h 30: Tous aux abris.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-36-82), 20 h 45 : De si tendres

TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). L. 20 h 30: l'Écurre des jours, IL. 20 h 30 : Huis clos ; 22 h 15 : Et si Beauregard n'était pas mort.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 ; les Babes-cadres ; 22 h : Nous on fait od on poos dit de faire.

THÉATRE DU MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Androciès et le Lion. THEATRE MONDAIN AMERILANT (887-09-87), 20 h 30 : le Grand Démé-

THEATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30: Kaspar.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55),
20 h 30 : la Maddeine Proust en forme.

CHAILLOT (704-24-24)

16 h : Un chien qui rapporte, de J. Choux; 19 h : 100 jours du cinéma espa-guoi: La Alden maldita, de F. Rey et P. Larranaga; 21 h : Carte blanche à Ciné-matographe : Un Américain bien tran-quille, de J.L. Mankiewicz.

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h : Classiques du cinéma mondial : Cœur fidèle, de J. Epstein ; 17 h : 70 ans d'Universal : Joe Kidd, de J. Sturgest ; 19 h : Cinéma japonais : V. Kawashima : Une femme naît deux fois.

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2: (742-97-52); Cinoches, 6: (633-10-82); George-V, 8: (562-41-46); Escurial, 13: (707-28-04): Olympic, 14: (544-43-14). - V. f. Impérial, 2: (742-72-52); Maxe-ville, 9: (770-72-86); Montparnos, 14: (327-52-37).

LES AMANTS TERRIBLES (Fr.) : Republic cinéma (H.sp.), 11º (805-

L'AMOUR A MORT (Fr.) : Cinoches, 6

La Cinémathèque

Les exclusivités

Jeudi 4 avril THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-

HEATRE TROIS SUM QUATRE (327-09-16). L 22 h: Ce qui est ben dans la tarte. – IL 22 h: l'Ascenseur. -THÉATRE DU BOND-POINT (256-70-80). Grande salle, 20 h 30: l'Arbre Musics: Petite salle, 20 h 30: l'Arbre

des tropiques.

THEATRE DE L'UNION (246-20-83), 18 h 30: le Journal d'un fou.

TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30: Tac;
20 h 30: Haut comme la table;
22 h 30: Carmen Cru.

#### VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : les Temps difficiles. Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : la Gasche mal à DEUX ANES (606-10-26), 21 h : Les

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises. COMPEDIE DE PARIS (281-00-11). 20 h : Rapatrié monéguaque. GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thinny 20 h : Rapatrié m

LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h 30 : A. Aurenche MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Byo-OLYMPIA (742-25-49), 20 1 30 : E. Ma-

STUDIO BERTRAND (783-64-66), 19 h 30 et 22 h ; L'ouvreuse était presque THEATRE DE PARIS (250-09-30). TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h et 23 h : Los Pasci.

La danse

ESPACE EDRON (373-50-25), 20 h 30 :

Les concerts

Cinema

Les films surrqués (\*) sont interdits sur.

ANTARCTICA (Jap.) : Paramount Marinoins de treire sus. (\*\*) aux moies de disnite sus.

ANTARCTICA (Jap.) : Paramount Mariche, 5\* (329-44-40) : Paramount Odéos,

Radio-France, Grand 20 h 30: Quimette à vent de l'Orchestre national de France (Cantaloube, Taila-nel, Milhaud...).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.), Grand Pavois (H.sp.), 15\* (554-46-85). AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.):

Templiers, 3 (272-94-56).
L'AVENTURE DES EWOES (A. v.L) :

BODY DOUBLE, VOUS NEN CROS-BEZ PAS VOS YEUX (A., v.o.) (\*): George V. > (562-41-46); Expece Gaths, 14\* (327-95-94).

BOY MEETS GIRL (Fr.) : Epéc de Boia, 5 (337-57-47).

BRAZII. (Brit., v.o.): Forum, 1= (297-53-74); Hantefeuille, 6= (633-79-38); Coince, 8= (359-29-46); Escurial, 13-(707-28-04); Parmassiems, 14= (335-21-21). V.f.: Richelieu, 2= (233-56-70).

CARMEN (Esp., v.o.) : Bohe à films, 17° (622-44-21).

CARMEN (Franco-It.) : Publicis Mati-gnon, 8 (359-31-97).

CARMEN (Franco-It.): Publicis Matiguon, 8 (359-31-97).

LA COMPAGNIE DES LOUPS (Ang., v.a.): Rialin, 19 (607-87-61).

COTTON CLUB (A., v.a.): Publicis Champa-Elyaée, 8 (720-76-23).

LE COW-BOY (Fr.): Richelleu, 2 (233-56-70); Bretagne, 2 (222-37-97); Groupe V. 8 (561-41-46); Puris. 9 (359-53-99); Français, 9 (770-33-88); Maréville, 9 (770-72-86); Fauvette, 19 (311-60-74); Gaumont Sad, 14 (327-84-50); Paths Clichy, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

LA DÉCHIRURE (A.v.a.): Gaumont Odéou, 6 (325-39-83); Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08); Parlamount Odéou, 6 (325-39-83); Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08); Pablicis Champa-Elyaées, 8 (720-76-23); 14 Juillet Beaugreselle, 19 (377-90-81); 14 Juillet Beaugreselle, 19 (575-79-79). V.I.: Richellieu, 2 (233-56-70); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); UGC Gobelina, 19 (336-23-44); Gaumont Sod, 14 (327-84-50); Montparnox, 14 (327-32-37); Gaumont Convention, 15 (828-42-27).

DUNE (A. v.a.): George-V, 8 (562-41-46); Maringen 8 (350-27-87). Vol.

(\$2.4-27).

DUNE (A., v.a.): George-V, 8 (562-41-46); Marignan, 8 (359-92-82); V.a., v.f.: Espace Galté, 14 (327-95-94); V.L.: Berlitz, 2 (742-60-33); Monsparsos, 14 (327-52-37).

EL NORTE (A., v.a.): Quintette, 5 (633-79-38); UGC Marbenf, 8c (561-94-95).

EMMANUELLE IV (Fr.) : George-V, 8-(562-41-46).

La Table verte, 21 h 30 : A. Host, A. Cohen (Sante, Poulone, Ravel).

FALLING IN LOVE (A. v.o.):
Genmont-Halles, 1= (297-49-70); Saint-Michel, 9- (326-79-17); Publicis Saint-Germain, 6- (222-72-80); Ganmont Champs-Elysées, 8- (359-94-67); 14-Juillet Bestille, 11- (357-90-81); Bissrvenuc Montparmasse, 19- (344-25-02); 14-Juillet Besugnenille, 19- (375-79-79). - V.f.: Richelien, 2- (233-56-70); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Fauvette, 13- (331-56-86); Gaument-Said, 14- (327-84-50); Miramar, 14- (320-89-52); Gaument Convention, 15- (828-42-27); Images, 18- (522-47-94); Gambetta, 20- (636-10-96).

LES FAVORIS DE LA LUNE (Fr.): Olympic Luxembourg, 6- (633-97-77).

LE FLIC DE BEVERLV HILLS (A.

Olympic Lunembourg, 6 (633-97-77).

LE FLIC DE BEVEELV HILLS (A., v.o): Forum, 1w (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3v (271-52-36); Saint-Michel, 5v (326-79-17); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); UGC Rotonde, 6 (575-94-94); Marigman, 8 (359-92-82); Paramount City (v.o.-v.f.), 8 (562-45-76); Biarriez, 8 (562-20-40). — V.f.: Paramount Marivanz, 2v (296-80-40); Rex. 2v (236-83-93); UGC Opéra, 2v (574-93-50); Saint-Lezare Pasquier, 8v (387-35-43); Paramount Opéra, 9v (742-56-31); Bastille, 11v (307-50-40); UGC Gare de Lyon, 12v (343-01-59); Nation, 12v (343-04-67); Paramount Galaxie, 13v (380-18-03); UGC Gobelins, 13v (336-23-44); Paramount Montparamase, 14v (335-30-40);

UGC Gobelins, 13° (136-23-44); Paramount Montparnanc, 14° (133-30-40); Paramount Ordens, 14° (340-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (379-33-00); Gammont Convention, 15° (823-42-27); Passy, 16° (288-62-34); Paramount Maillet, 17° (758-24-24); Pathé Wepler, 18° (522-46-01); Socrétan, 19° (241-77-99).

GREMLINS (A., v.o.): Templiers, 3° (273-94-56). — V.f.: Gahé Boulevard, 9° (233-56-70).

GREYSTOKE LA LÉGENDE DE TAR-

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-

ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.f.): Cupri, 2= (508-11-69). LES GRIFFES DE LA NUIT (A. v.o., v.f.): Munéville, 9 (770-72-86); Lumière, 9 (246-49-07). GWEN, LE LIVRE DE SABLE (Fr.): Cinoches, 6º (633-10-82).

HEIMAT (All, v.o.) : Chary Palace, 5-(354-07-76). HISTORE SANS FIN (Al., v.a.) :
Bohe à Films, 17 (622-44-21). - V.f. :
Saint-Ambruise (H. sp.), 11 (700-

HOLLYWOOD GRAFFITI (A., v.o.); Action Christine, 6 (329-11-30); Ely-sées Lincoln, & (359-36-14); Parnes-siens, 14 (335-21-21). JE VOUS SALUE MARIE (Fr.) : Studio

de la Harpe, 5º (634-25-52).

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cobain, v.o): Latina, 4º (278-47-86); Denfert, 14º (321-41-01).

Denfert, 14 (321-41-01).

KAOS, CONTES SECILIENS (1t., v.o.):
14-Juillet Racine, 6 (326-19-68); 14Juillet Parusane, 6 (326-58-00); UGC
Marbenf, 8 (561-94-95).

LADY HAWKE LA FEMME DE LA
NUIT (A., v.o.): Fernin, 1" (29753-74); Hautefemille, 6 (633-79-38);
UGC Danton, 6 (225-10-30); Marignan, 8 (359-92-82). – V.f.: Paramount
Opéra, 9 (742-56-31); Paramount
Galaxie, 13 (580-18-03); Mistral, 14
(539-52-43); Montparamete Pathé, 14
(320-12-06); PLM Saint-Jacques, 14
(589-68-42); Convention Saint-Charles,

15 (574-93-40) ; Pathé Clichy, 18 (522-46-01). LOUISE L'INSOUMISE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26): Epés de Bois, 5 (337-57-47); George V, 5 (562-41-46); Lagnières, 9 (246-49-07).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Goorge-V, 8 (562-41-46); Lamière, 9 (246-49-07).

MARIA'S LOVERS (A., v.a.): UGC Biarricz, & (562-20-40); Rialto, 19-(607-87-51). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit. v.o) : St-Ausbroise (Hsp.), 11' (700-89-16).

che, 5' (329-44-40); Paramount Odéoa, 6' (325-59-83); Monte-Carlo, 8' (225-69-83); Paramount City, 8' (562-45-76); Paramount City, 8' (742-56-31); Paramount Gobelins, 13' (707-12-28); Paramount Montparnassa, 14' (335-30-40)); Coavention St-Charles, 15' (579-33-00); Paramount Maillot, 17' (758-24-24); Images, 18' (522-47-94).

APRES LA REPETITION (Soc., v.o.): 14-Juillet Parnassa, 6' (326-58-00); Olympic Spint-Gormain, 6' (222-87-23); Pagede, 7' (705-12-15); Colisée, 8' (339-29-46).

L'ARBEE SOUS LA MEE (Fr.), Grand MISSION NINJA (A) (\*) (v.f.) : Max6-ville, 9- (770-72-86).

(336-23-44); Parmsssions, 14 (320-

O AMULETO DE OCUM (v.o.); Latina, 4 (278-47-86); Républic Cinéma, 11, (805-51-33).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Panthéon, 5. (154-15-04); UGC Biarritz, 8. (562-20-40).

L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.):
George-V, & (562-41-46); SaintAmbroise, 11° (700-89-16); Mistral, 14(339-52-43); Montparaos, 14° (32752-37); Grand Pavois, 15° (554-46-85).

IL BAISER DE TOSCA (Sainse, v.n.):
Chympic Laxombourg, 6° (633-97-77);
Reflet Balzac, & (561-10-40); Chympic
Entrepot, 14° (544-43-14).

IL HERS SCHTROUMPF (Belgs):
George-V, & (562-41-46); Mistral, 14'
(539-52-43); Grand Pavois, 15° (55446-85); Rialto, 19° (607-87-61).

BODY DOUBLE, VOUS N'EN CROS-PAROLES ET MUSIQUE (Fr.): Ambassede, 8 (359-19-08).

Ambanada, 8\* (359-19-08).

PARTIR, REVENIR (Fr.): Rex, 2\* (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); UGC Danton, 6\* (225-10-30); UGC Montparassec, 6\* (374-94-94); UGC Normandie, 8\* (563-16-16); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Miramar, 14\* (320-89-52); Mistral, 14\* (539-52-43); UGC Convention, 15\* (374-93-40); Marrat, 16\* (561-99-75); Imassec, 18\* Murat, 16 (651-99-75); Images, 18

### PASOLINI, LA LANGUE DU DÉSIR (Pr.): Studio 43, 9 (770-63-40). PETER LE CHAT (Suidois, v.L.) : Templiers, 3 (272-94-56) ; Studio 43, 9 (770-63-40).

(770-63-40).
PÉRIL EN LA DÉMÉLIRE (Fr.): Forum
Orient Express. 1" (233-42-26);
Arcades, 2" (233-54-58); Contrescarpe,
5" (325-78-37); Sindia de la Harpe, 5"
(534-25-52); George V, 8" (562-41-45);
Manignan, 3" (359-92-82); Français, 9"
(770-33-88); Montpermasse Pathé, 14"
(220-1206)

(320-12-06). LA PETITE FILLE AU TAMBOUR (A. v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Marivaux, 2 (296-

PIANOFORTE (It., v.o.): Gaussont Halles, I\* (297-49-70); St-Germain Vil-lage, 5\* (633-63-20); Parassicus, 14\* (335-21-21).

PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pavois (Hisp.), 15 (554-46-85). Pavois (Hsp.), 15" (554-46-85).

LES REPOUX (Fr.): Porum Orient Express, 1s" (233-42-26); Capri, 2" (508-11-69); UGC Opéra, 2" (574-93-50); UGC Odéon, 6" (225-10-30); UGC Ermitage, 8" (563-16-16); UGC Normandie, 8" (563-16-16); UGC Roulevard, 9" (574-95-40); Athèma, 12" (343-00-65); UGC. Gohelins, 13" (336-23-44); Paramount Monstparamouse, 14" (333-30-40); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00); Parité Chichy, 18" (522-46-01); Rialto, 19" (607-87-61); Tourelles, 25" (634-51-98).

LA RIVIERE (A. vo.): Onimette, 5"

LA RIVIÈRE (A., v.a.): Quimette, 5 (633-79-38); UGC Champa-Elysées, 8: (562-20-40).

LES ROIS DU GAG (Fr.) : Berlitz (742-60-33) : Marignan, b (359-92-82) : Montparmante Parbé, 14' (320-12-06) : Gammont Convention, 15' (828-42-27). ROMANCE DU FRONT (Sov., v.o.): Epie de Bois, 5 (337-57-47); Cosmos, 6 (544-28-80). ROUGE GORGE (FL) : Latine, 4 (278-

SAC DE NŒUDS (Fr.) : Forum Orient SAC DE NESUIS (FE): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Impfinal, 2" (742-72-52); Rex, 2" (326-83-93); UGC Romnde, 6" (574-94-94); UGC Damon, 6" (225-10-30); Manignan, 6" (159-92-82); UGC Biarritz, 8" (562-20-40); Nation, 12" (343-04-67); Fau-vette, 13" (331-56-86); Mistral, 14" (539-52-43); UGC Convention, 15" (574-93-40); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

LES SAISONS DU CŒUR (A. T.O.) : UGC Danton, 6 (225-10-30); Gatemost Ambassade, 8 (359-19-08); Mont-perrost, 14 (373-52-37); 14-5milet Bean-greenelle, 15 (575-79-79); V.f.: Gau-mont Berlitz, 2 (742-60-33).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): St-Ambroise, 11' (700-89-16). SOLDEER'S STORY (A., va.); Formst Orient Express, 1\* (233-42-26); Haute-feuille, 6\* (633-79-38); Marigonn, 8\* (159-92-82). — V.L.: Françain, 9\* (770-33-88); Montpermesse Pathé, 14\* (320-

SOS FANTOMES (A., v.a., v.L.) : Opéra Night, 2- (296-62-56). LES SPECIALISTES (Fr.) : Garmont

ES SPÉCIALESTES (Fr.): Garenous Halles, 1" (297-49-70); Berlinz, 2" (742, 60-33); Ren. 2" (236-83-93); UGC Opéra, 2" (574-93-50); Brotague, 6" (222-57-97); UGC Odéem, 6" (222-57-97); UGC Odéem, 6" (223-10-30); Ambassade, 8" (359-19-08); Groope V. 8" (562-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); UGC Normandie, 8e (563-16-16); Français, 9" (770-33-88); Bestille, 11" (307-54-40); Nation, 12" (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Français, 13" (580-18-03); Mistral, 14" (539-52-43); Montparmanae Pathé, 14" (320-12-06); Garanout Convention, 15" (828-42-27); 14 Juillet Beangropelle, 15" (575-79-79); Mayfair, 16" (525-27-06); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Clichy, 18" (522-46-01); Secrétart, 19" (241-77-99); Gambotta, 20" (636-10-96).

STALINE (Fr.): Reflet Balzac, 8" (561-

ville, 9 (770-72-86).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE
(Fr.) : Quineste, 5 (633-79-38).

LA NUIT PORTE-JARRETELLES
(Fr.) (\*) : UGC Opéra, 2 (574-93-50);
St-André des Arts, 6 (326-48-18) ; UGC
Biarrins, 8 (562-20-40); UGC Boulovard, 9 (574-95-40); 14-Juillet Bastille,
II (157-90-81); UGC Gobelins, 13 (130-27-244);
CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR
DU JEDN : Escarial, 13 (707-28-04); CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escarial, 13º (707-28-94) ; Espace Gahé, 14º (327-95-94).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.A.): Saint-André-des-Aris, 6 (326-80-25). LE THE A LA MENTHE (Fr.): UGC Optie. 2 (574-93-50); Cinoches, 6 (633-10-82).

TRAIN D'ENFER (Fr.); Lucursaire, 6e (544-57-34). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34); UGC Marbeul, 6 (561-94-95). VARIETY (A., v.o.) : Denfert, 14 (321-

A VIE DE FAMILLE (Fr.): Quintette; 5 (633-79-38); Elysées Lincoln, 8 (339-36-14): Parmassions, 14 (320-30-19). VOYAGE A CYTHERE (Grec. v.o.):
14 Juillet Parnasse, & (326-58-00);
Saint-André-des-Arts, & (326-48-18);
Balzac, & (561-10-60).

#### LES FILMS NOUVEAUX

41-01).

BLANCHE ET MARIE, film fran-cais de Jacques Renard; Forum, 1° (297-53-74); Richelieu, 2° (233-56-70); Paramount Mariyanx, 2° (296-80-40); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Gaumont Ambassade, 8° (359-19-08); Paramount Mer-cary, 8° (562-75-90); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); 14 Juillet Bastille, 11° (337-90-81); Athéna, 12° (343-00-65); Paramount Ga-laxie, 13° (580-18-03); UGC Gobe-lins, 13° (386-23-44); Paramount Montparnasse, 14° (335-30-40); Parnassiens, 14° (335-30-40); Parnassiens, 14° (375-31-21); Convention Saim-Charles, 15° (575-33-00).

33-00).

2010, film américain de Peter Hyans, v.a.: UGC Opéra, p. (574-93-50); Ché Beanboarg, p. (271-92-36); Reflet Médicis, p. (633-79-38); George V, 8. (562-41-46); Ermitage, p. (563-16-16); Eccurial, 13. (707-28-64); Parasseiens, 14. (335-21-21); Kinopanorama, 15. (306-50-50), V.I.: UGC Montparasse, p. (770-33-88); UGC Gare de Lyon, 12. (343-01-39); Français, p. (770-33-88); Parasseiens, 14. (335-21-21); Victor Hugo, 16. (727-49-73); Paramonat Maillet, 17.

(758-24-24); Images, 18- (522-47-94).

47-94).

COUNTRY, LES MORSSONS DE LA COLERE, film américain de Richard Pearce, v.o.: Genmont Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20); La Pascole, 7 (705-12-13); Colisée, 3 (359-29-46); Bienventle Montparassee, 15 (544-25-02); 14 Juillet Beangrenelle, 15 (375-79-79). V.f.: Beritt, 2 (742-60-33); Fauvette, 13 (331-56-86); Gasmont Convention, 15 (828-42-27).

HORS-LA-LOL film francia de Ro-

15° (828-42-27).

HORS-LA-LOI, film français de Robin Davis : Forum Orlent Express, 1= (233-42-26); Impérial, 2- (742-72-52); Rest, 2- (236-83-93) : UGC Montparnasse, 6' (374-94-94); UGC Odéon, 6' (223-10-30); Marignan, 8' (359-92-82); Saimt-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43); UGC Biarritz, 8' (562-20-40); Narion, 12' (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12' (343-01-59); Fanwetz, 13' (331-60-74); Gaumont Sud, 14' (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14' (320-12-06); 14 Juillet Beangrensle, 15' (575-79-79); UGC Convention, 15' (575-79-79); UGC (241-77-99).

### COMMUNICATION

#### Sur les chaînes publiques

#### LA RFP SE PRONONCE POUR L'OUVERTURE A DE NOUVEAUX MESSAGES PUBLICITARES

Le conseil d'administration de la Régie française de publicité (RFF), qui gère la publicité des challes de réflévision publiques, vient de se prononcer en faveur de l'ouverture des messages publicitaires à de nouvelles carégories de produits : immobilier, édition et spectacles, lignes aériennes, margarine, tourisme, vente par correspondance, bijour, textiles et fibres artificielles, distribution... Senis les alcools et les tabaes resteraient interdits. Le conseil d'administration de la

tabacs resteraient interdits. La RFP, que préside M. François Gicquel, estime que cette ouverture devrait être simultande, mais predevrait être simultanée, mais pro-gressive, alin de ne pas déstabiliaer les autres médias, notamment le presse ferite, l'affichage et les presse ecrite, l'altichage et les radies commerciales. Elle permet-mait, explique-t-on, de donner aux chaînes publiques les moyens de se battre contre la concurrence des futures stations privées et de permettre aux entreprises concurnées, dont la demande est forte, d'accèder aux spots sur le petit écran.

A A A

ت ميدرية الزمين ب بيان

Topic Street

...

£1436 19 1

THE PARTY THE THE

Tarent Calculation

1. ---

1. 6

للمهود والأزار كالمان

CONTRACT OF

. .

報文が任

STAND AS

WE'D IN THE BE

the second state of the

STATE BY TURNES ....

Mrs. Littlet 166 Litera mar

Marine . on Days are

da de la recha Linguista de la compansa del compansa de la compansa del compansa de la compansa

There is the frequency of the latest

THE SAME OF THE SAME OF THE SAME

THE WAY WERE ARREST

A se se sense e selevant la

The same of the same of the same

The course of the same and the control of the course of th

Charles the State of State of

Part of the Property of A TANK A PART OF A PART OF

the second second second second

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY.

APOSTROPHES

The state of the s

Cat;

\*\* \* \*\*\*

And Shouldest

Same of the State of

No. of the last of

Carrier Mar of Alberta

A74 M

DATE OF THE PARTY

-

7. 675.

\* \*\*

Les représentants de la presse écrite et celui de la SOFIRAD (1) se sont déclarés contre cet avis, qui sera transmis aux pouvoirs publics.

(1) Le conseil d'administration de la RFP comprend, outre son président, cinq représentants de l'Etst, un repré-sentant de l'Institut mational de la consommation, un de la Fédération nationale de la presse française, un da Syndicat institutal de la presse quotidienne régionale, un représentant de l'Union des aunonceurs, un de la SOFI-RAD et deux représentants du person-nel de la RFP.

#### M. HÉBERLÉ, PDG D'ANTENNE 2 . A ETE RECU

PAR LA HAUTE AUTORITÉ M. Jean-Claudo Héberlé a été convoqué, mercredi 3 avril, par la Hante Antorité de la communica-tion audiovisuelle, pour que le prési-dent d'Antenne 2 lui explique les derniers événements survenus dans dermers eventments survenus dans su chaîne (le Monde des 1 et 2 avril). Les neuf suges ont sonhant entendre le point de vue de M. Hé-berlé sur l'affaire Ockrent-Du Roy - afin d'en avoir v une vision claire et nette - après la publication par la presse de l'opinion des diffé-tendes, parnés, et l'allest, les statuts de la Flante Autorité ne lai permettant pas d'intervenir suprès des chaînes « ex manière d'information ou d'organisation de l'informa-tion», elle n'a pas à comaître de « l'affaire Du Roy-Ockrem», qui, précise l'un de ses membres, « n'est

pas de son ressort ». Après quelques jours d'efferves-cence, la rédaction d'Antenne 2 a re-trouvé son calme et ses habitudes de trouvé son caime et ses habitudes de travail. Quelques nominations et nouvelles affectations prévues de-puis un moment vont prendre effet rapidement. Ainsi Jacques Abou-char et Jean-Claude Paris remplace-ront respectivement Alain Cancès et Edouard Lor, actuellement corres-pondants de la chaîne à Washington et à New-York,

 Syntposium sur la communication gouvernementale. - Le promier symposium international sur la communication gouvernementale aura lieu les 30 et 31 mai au palais du Luxembourg à Paris. Organisé par l'Institut de la communication sociale (ICOS), il rassemblera no-tamment des hommes politiques français et étrangers, des spécialistes de la communication, des uni-versitaires, des chercheurs, des hommes de média. Thèmes abordés : la communication gouvernementale en France et dans le monde ; les conditions nécessaires à une communication démocratique.

La table ronde finale, présidée par

M= Michèle Cotta, présidente de la

Haute Autorité de la communication sudiovisuelle, aura pour partici-pants, MM. Lucien Sfez (CNCA), André Holleaux (FR 3), Jacques Rigaud (RTL), André Foutaine et Claude Marcus (Publicis international).

#### \* ICOS, 26. boulevard Raspell, 75007 Paris, Tél.: 548-81-73.

 Rencontres internationales de la communication sociale. – L'AS-TEC (Association nationale pour la promotion et le développement de la télédistribution et des moyens audiovisuels de la communication) orga-nise du 24 au 26 juin des « rencontres internationales de la communication sociale. Divers micommunication sociale. Divers im-nistères, organismes infernationaire, laboratoires de recherche, médias, collectivités locales, entreprises, participent à ce séminaire qui sura lieu à Pour à Mousson (Meurthe-et-Moselle). Les discussions seront et-Moselle). Les discussions seront menées à partir de documents audiovisuels, que l'association est en train de rassembler. L'ASTEC (direc-teurs: Michel Der Andréassian et Gérard Descotils) se propose de créer à la suite des rencontres une banque de données sur la communi-cation sociale et une iconothèque des expériences les plus significa-\* ASTEC. 9. rue Blainville, 75005 Paris, tel : 633-54-82...

### MADELEINE COMPAGNIE VALÈRE-DESAILLY ANDRÉ ROUSSIN La bonne, l'excellente pièce d'André Roussin. Chaque fois qu'on la revoit, on est plus émerveillé de sa facture, de sa solidité, de sa Jean-Jacques Gautier - FIGARO-MAGAZINE Le grand triomphateur de la soirée c'est évidemment Jean ailly qui a fait une composition absolume LE PARISIEN LIBÉRÉ ne Valère est remarcasble de vérité, ayec son air de caresse ls tragédie à rebrousse-poil pour le faire matgré tout éclater de françois Chafais - FRANCE-SOIR voulez vous rendre compte par vousain vieiliit blen, allez donc faire un tour au Théâtre Pletre Marcabril - <u>LE FIGARO</u>

LOCATION: 265.07.09 ET AGENCES

### RADIO-TÉLÉVISION

#### Jeudi 4 avril

#### PREMIERE CHAINE: TF 1

20 h 35 Fauillaton: is Canon palaible. Réal. S. Bartin avec R. Boulanger, J.-P. Darres, P. Uchan...

Un fevilleton bien de chez nous - en honmage aux Un jesalleton bies de chez nous — en hommage aux 
« soap opera « d'outre-Atlantique, — avec des personages gueulards, combinards, vaguement racistes. Une 
comédie pour rire, pas pour réflichir, interprétée avec 
talens, au rythme enlevé, mais qui semble un peu trop se 
complaire dans l'univers français moyen.

21 h 30 Les joudis de l'information : infovision. 
Emission d'A. Danvers, R. Pic, M. Albert et J. Descr-

Au sommaire : des espions beat tranquilles ; Iran, la prise en main ; profession, mineur ; Il étais saxe fois 22 h 45 Journal

23 h 5 Etolies à la une.

Remandace, film de Léon Descidensers.

#### **DEUXIEME CHAINE: A 2**

DEUXIEME CHAINE: A 2

20 h 35 Fesilleton: le Mur de la hame.
D'arrès J. Hersey: réalisation R. Markonitz (dernier épisode). Avec T. Conti, L. Richhorn. O. Riken...
Sur le point d'être pris, David est obligé de se jotnére à un groupe parti clandestinement pour la Palastine. A Varsonie éclata l'ussurrection.

21 h 30 Magazine: Réelastances.
Présenté par B. Langlois.
La théologie de la libération, une enquête de B. Benyamin et J. Rey: certains prêtres du tiers-monde aux objés des hutus populaires; Philippines: la lutte contre le régime du président Marcos; Coup de colère: les insoumis en grève de la faim.

22 h 50 Nistoires courtes.

Cing doigts pour El Pueblo , dessin animé de B. Krebs et M. Boucard; « Canta giuno », de T. Gailif.

23 h 10 Journel.

#### TROISIEME CHAINE: FR 3

23 h 10 Journal.

20 h 35 Cinéma: Judith Therpauve. Film français de P. Chéreau (1978), avec S. Signores, M. Imbolf, P. Léotard, R. Mannel, D. Lecourtois, J. Rougeul, F. Simon (rediffusion). Une femme vialifizante sort de sa retraite, pour exesper. de sauver un quotidien que les compagnons de Résis-tance de son mari – et d'elle-même – avaient fondé à la

Libération. Transformations et difficultés de la presse écrite, mais, surtout, portrait d'un mystère : celui de Judith Therpauve, admirablement incarnée par Simone

22 h 35 Journal.

23. h Document : une semeine dans la vie d'un cinéasta. Réal I.-Y. Le Mener et P. Fabry. Vidéoscople du tournoge du film Partir, revenir de Claude Lelouch.

23 h 25 Série : Allegoria (Chardin).

23 h 30 Musichub.

a Sonate nº 9 pour violon et plano », de Beethoven, par
Z. Francescatti, violon, et R. Casadesus, piano.

#### FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

18 h 5, Série : Dynastie : 18 h 50, Atout PIC ; 19 h, Femille-

ton : le grand César ; 19 h 15, Informations.

20 h 30, Trabisous conjugales, film de D. Jones; 22 h 5, le Rayon blen, film de J. Liebermann; 23 h 45, le Chat et le Cassat, film de R. Metzger; 1 h 25, Michel Leeb à l'Olympia; 2 h 36, Top 50.

#### FRANCE-CULTURE

28 h 36 « Préméditations », de P. Marsay, d'après Gombrowicz. Avec D. Fillion, N. Rimuy, R. Cathoud...
21 h 30 Vocalyse : aria-opéra-suite. Paris 1985. Rosenfest Fragment XXX.
22 h 30 Nuits magnétiques : l'actualité des arts plastiques.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 39 Concert (en direct de Radio-France) : « Rustique pour hantbois, charinette et basson « de Canneloube ; « Quintette à vent « de Taffanel ; « la Cheminée du roi René » de Milhaud ; « les Chants Afizés « de Schmitt ; « Six bagatelles » de Ligetti, par le quintette à vent de l'Orchestre national de France, soi. P. Gallois, 18te, M. Crocquency, hautbois, G. Dangain, clarinette, R. Poulain, basson, et M. Cannin, cor. En complément de programme: « la Bothe à joujoux » de Debussy, par l'Orchestre de la Suisse romande.

23 h Les solrées de France-Masique : paradexes du romantisme.

#### Vendredi 5 avril

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- Foulleton : Cap sur l'aventure.
- 12 h 30 La bouteille à la mer.
- 13 h 50 Apleine vie.
  Sécie : Galectica : 14.40, la maison de TF 1 : 15.20,
  Temps fibres... Les animaux familiers.
- 18 h 30 Croque-vacances. 17 h 30 La chance sux chansons.
- 18 h Lé village dans les nueges.
  18 h 20 Mini-journel pois-les Jeunes.
  18 h 35 Série : Cour de diament.
- 19 h 15 Jeux : Anagram.
- 19 h 40 Feuilleton : Les Bergeot.
- 20 h Journal.
  20 h 5 Le jou de la vécité : Sophie Marcant.
  Emission animée par P. Sabatier,
  Avec Annie Cordy, Gilbert Montagné, Richard
  Gotoburg.
- 21 h 45 Multifoot Magazine des soorts. Patinage artistique à Morzino.
- 23 h 15 Journal 23 h 35 C'est à lire.

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 8 h 45 Télémentin (à 8.30, feuilleton : les Amours des tes grises).
- Journal et météo. 12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf.
- 12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : Les amours des années folles
- 13 h 46 Aujourd'hui in vie : Que deviendront-ils ? Il y a un an, Mickel Fresnel et Hélène Delebacque avaient filmé une classe de sixième : Valérie, Frank Philippe... laur vie et leur destin, qu'ils ont décidé de suivre pendant dix ans. A 2 rediffuse l'émission de l'an dernier, avant de montrer, dimanche prochain, le suite
- 14 h 50 Téléfiku : Jésus de Nazareth, de Franco
- Zeffirelli (2 partir).

  16 h 30 La télévision des téléspectateurs.
- 17 h Itiméraires, de Sophic Richard.

  Afrique: tous ensemble pour vaincre la faim.

  17 h 45 Récré A 2.
- Poochie : Teddy. etc.
- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h 16 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouverd.
- 20 h Journal

20 h 35 Foulileton: Châtseuvellon.
D'après J.-P. Potrolacci, réal. P. Pianebou. Avec
P. Hatet, C. Nobel, L. Merenda... P. Hatet, C. Nobel, L. Merenda...
La mort mystérieuse de Quentin continue d'entretent la fièvre à « la Dépeche républicaine», en point que son rédacteur est victime d'une défaillance. Travers devient un successeur sont désigné, d'autant que Florence Berg.

ne peut, plus longremps, résister à son charme.

21 h 40 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot. Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème: ce que disent les pauvres. Sont invités: Claudette Combes (« Ils out blessé l'aurore » et « A l'ombre des illas »), Dominique Lapierre (« la Cité de la joie »), Sylvie Peju (« Scènes de la grande pauverté »), Jean Vanier, fondateur des communautés de l'Arche (« Homme et femme il les fit »), et pour le tivre de B. Clarke sur son action (« Un parl pour la joie: l'Arche de Jean Vanier »), le Père Joseph Wrestneki (Heureux, vous les passwes).



22 h 50 Journal. -23 h Ciné-club (cycle Lubitsch) : Ninotchka. Film américain d'E. Lubitsch (1939), avec G. Garbo, M. Douglas, I. Claire, B. Lugosi, S. Rumann, F. Bressari

Une austère et intransigeante fonctionnaire soviétique, en mission à Paris, découvre la jote de vivre, le luxe et l'amour grâce à un aristocrate, décavé mais séduisant.

comédie de Lubitsch exalte, une fois de plus, une philo-sophie du bonkeur, en brocardam l'idéologie et les mœurs communistes, avec un étincelant style boulevar-

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

- En direct de la principenté.

- 22 h 30 Journal.
- Couture, Souris Stress...
- 23 h 35 Série : Allegorie. Bernard Buffet. 23 h 40 Prélude à la puit.

Jen : Les attaires sont les affaires ; 19 h 10, Zemin ; 19 h 45, Toux s'achène ; 26 h 5, Top 50 ; 26 h 30, Superstars ; 21 h, h Grande Begarre de Don Camillo, film de C. Gallone ; 22 h 46, Stant man, film de R. Rush ; 6 h 55, le Rayon hieu, film de J. Liebermann ; 2 h 25, Boxe ; 3 h 25, Femmes de personna, film de C. Franck ; 5 h 18, l'Amérique en folie, film de R. Vanderbes.

#### FRANCE-CULTURE

hors les mars: une vie de maître (élever un chien ou un char); 11 h 30, Fenilleton: Germinal 35; 12 h, Panorama, avec G. Dumezil; 13 h 40, On commence: Corneille et Goldon; 14 h, Un Evre, des voix: a le Soleil et la Rous a, de Rose Vincent; 14 h 38, Econie Israel; 15 h 30, L'échappée

21 h 30 Black and blue : les balais... secret pordu ?

#### FRANCE-MUSIQUE

28 h 39 Concert (musiques sacrées): «Cantique de Recine» de Fauré; «Psaumo XXIII» de Liszt; «Requiem» de Fauré, par le Nouvel Orchesure philhar-In Carois-Navarro, chef des cheurs J. Jouineau. Sol. M.-A. Nicolas, R. Tambyeff, J. Chamonin, J.-P. Lafont,

- Tournal de tennis : Monte-Carlo Country
- 18 h Télévision régionale.

  Programmes autonomes des douce régions.

  19 h 65 Dessin animé : Lucky Luke.

  20 h 5 Les jeux.

  20 h 30 D'accord pas d'accord.
- 20 h 35 Série: Agetha Christie.
  Montious Brown, téal. T. Wharmby.
  L'histoire d'un couple pris dans un feu dangereux,
  d'asplannage. Les décurs sont typiquement anglais, les
  voix sont bien doublées, mais c'est long, trop long.
- 22 h 50 Décibets de nuit. Emission de rock de J.-L. Janeir, réal, J.-C. Morin. John Humer, Kent, Rumors, Midnight Stors, Charlélie
- « Concerto nº 1 », de Paganini, par l'Orchestre régional Alpes-Provence-Côte d'Azur de Cannes, dir. M. Fischer-Dieskou.

7 h. 7/9; 9 h. Tygra, h. glace et le fea, film de R. Balchi; 16 h 30, Alambrista, film de R.-M. Young; 12 h 30, Cabou Cadin (Sheriock Holmes); 13 h 5, Rue Carnot (et à 17 h 30); 13 h 30, la Chèvre, film d'A. Poiré; 15 h, le Deuxième Souffle, film de J.-P. Melville; 18 h, Jeu: TLC; 18 h 49, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 18, Zémith; 19 h 45,

6 h, Les smits de France-Cuiture; 7 h, Le goût du jour; 8 h 15, Les enjeux internationsux; 8 h 30 Les chemins de la commissance: les bergers de pierre (et à 10 h 50: le 71 king, 64 perits hexagrammes semeurs d'avenir); 9 h 5, Matinée de semps qui change: l'imaginaire libéral (XIX-XX siècle): 10 h 30, Masique: Miroirs (et à 17 h); 11 h 10, L'école Rose vincent; 14 h 36, Ecome arace; 13 30, Lecimpieche; h verte campagne de M. William dans les Costwolds; 17 h 18, Le pays d'ici, en direct de Brest; 18 h, Sabjectif; agora; à 18 h 35, Tire ta langue; à 19 h 15, Rétro; 19 h 36, Les grandes avenues de la science moderne : les techniques de détection interférentielle de la pollution ; 20 h, Manique,

mode d'emploi : le clavier bien tempéré. 20 h 30 Juliette Gréco. 22 h 30 Nuits magnétiques : « Fanzine «, l'actualité de

6 h, Les mais de France-Musique : lettres et journaux intimes ; 9 h 18, Le matin des musiciens : Charpentier, ou de l'autre côté de Versailles, L'enchantement des vendrodis Fautre côté de Versailles, L'enchantement des vendredis saints; 12 h 5, La temps de jazz: Eric Doiphy; 12 h 36, Concert: œuvres de J.-S. Bach, Schumann, Mendelssohn, Lizzt, par Rian de Waal, piano; 14 h, Repères contamperadas; 14 h 30, Les enfants d'Orphée: école buissonnière (la flête traversière); 15 h, Les après-midii de Francs-Manique: les sonates de Scarlatti, par Scott Ross; à 15 h 10, Verveine-scotch; 17 h, Histoire de la manique: 18 h, Les chants de la terre : magazine des musiques traditionnelles et populaires; 18 h 30, Jazz d'anjourd'hui : dernière édition; 19 h 15, Les nauses en dialogue : magazine de musique ancienne; 20 h 5, Avant-cancert.

28 h 36 Concert (musiques service) : Cantique de

22 h 28 Les soirées de France-Musique : les pêcheurs de perles ; à 24 h, Musique traditionnelle de l'Inde.

ses enfams,
Philippe, Julien,
Agnès, Etienne et David,
ses petits-enfants,

- Ines et François MERCERFAU

sont heureux d'annoncer la naissance de

Naissances

#### le 3 avril 1985. Mariages

- Jacques et Generière BONTEMPS

ont la joie d'annoncer la naissance de

Paris-5\*, le 25 mars 1985.

Marie.

 L'ingénieur général du génie mari time et M= Michel DARMON, Mª Haya ECKHARD, sont heureux de faire part du meriage de leurs enfants,

Danielle ingénieur ESPCI. et Michel, professeur de littérature française,

qui a été célébré dans l'intimité à Tri Aviv. le 8 mars 1985.

Michel et Danielle prendront doréns rant les noms hébralques de Michael et Danielle ELJAL

Paris Tel-Aviv.

- Suzanne et Bernard Crépy, Jean-Pierra at Marie-Claude Audibert et leurs enfants.

ont le douleur d'annoncer le décès de M= Raymonde

#### AUDIBERT-BLUM. Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité à la chapelle de Meulan-

Hardricourt. - On nous prie d'annoncer le décès

#### Hearl CASATI,

le 25 mars 1985 à Paris.

- De la part de Maggy Casati, Michel, Cécile Casati
- et leurs enfants. Anne, Jean-Jacques Girard
- Madelerge, Jean Visud dienra enfanta, Georges et Albina Casati.

L'inhumation a en lieu dans l'intimité à La Ferté-Saint-Anbin (Loiret) en pré-sence de la famille et de ses anciens camarades des corps francs Essor et Liberté, du réseau Velite-Thermopyles, renus iui rendre un dernier hommage.

### 41, rue Laugier, 75017 Paris.

- M= Anolphe Chagot,
- son épouse, M. et M. Georges Besse, M. et M. Jesu Labroue,
- set enfants, François, Christophe, Mario-Georges Cécile et Hélène Besse, Joan-Pierre, Etienne et Florence

cet la douleur de faire part du décès de

M. Adolphe CHAGOT, sous-directeur honoraire au ministère de l'éducation nationale.

survenu le 28 mars 1985, dans se quatre vingt-buitième année.

#### Ses obsèques ont été célébrées dans l'intimité, le 2 avril. 11, rue Chanez,

- 75016 Paris. 16, boulevard Edgar-Quinet, 75014 Paris. 20, rue des Bois, 92410 Ville-d'Avray.
- Mm Jean Grossin. Mª Sylvie Grossin, M. et Mª Paul Grossin et ses enfants, M. Raphaël Machado
- et ses enfants, M. et M= Claude Dignat et sa famille, M. et M= Gustave Paybertier

M. et M. Ottstave Physicater et leur file, M. Jules Physicatier, Los families parentes et alliées, Sos amis et collaborateurs, ont le chagrin de faire part du décès de

M. Jean GROSSIN, a Bangui (RCA),

survenu à l'hôpital militaire du Val-

de Grace, le mardi 2 avril 1985. Un service religieux sera célébré le mardi 9 avril 1985, à 10 h 30, en la cha-pelle du Val-de-Grace. L'imburnation aura lieu le même jour su cimetière d'Antony dans l'Intimité

Cet avis tient lieu de faire-part.

21, rue Duret, 75016 Paris.

Pide la 15 février 1821, diplômé de l'Ecole sebonale de la France d'outre-mer, M. Jean Grossin a cocupé différents pestes diplomatiques et consulieres, notamment è Berne, N°Déparent (as-Fort-Lainy), Beyrouth (de 1985 à 1970), Abdiger et Tenensires. A l'adtreistration cermine, M. Grossin a appertant aux directions du personnel et des sfeires économiques et financières. Il aveit été ambessadeur su hallens (de 1980 à 1984), avent d'âtre nommé à Bangus (Cantrántque), le 5 avril 1984.)

Claude et Jacques Dennery, Lise et François-Louis Henry,

font mart du décès de

#### M= Generière HENRY

survena à Dreux (28) le 1= avril 1985,

Les obsèques civiles ont eu lieu dans l'incimité familiale, le 4 avril 1985, au cimetière de Fleurac (Dordogne).

M. ct M<sup>2</sup> Jean-Louis JACQUES, lenrs enfants Isabelle, Anno-Claire et Paul-Edouard,

### ont la douleur de faire part du décès de leur fils et frère,

suite à un accident de moto, survenu le 1= avril 1985. La cérémonie religieuse a eu lieu jendi 4 avril, à 10 heures, en l'église de Reillenne (Alpes-de-Haute-Provence).

- M= Albert Jestin,

sa mère, M= Jean-Yves Jestin, son épouse.
M. et M= Jean-Luc Jestin.
M. et M= Gérard Jestin.
M. et M= Jean-Xavier Jestin.
M. et M= Pascal Jestin.

Mª Marion Bloch, Ainsi que toute la famille réunie,

ont la douleur de faire part du décès du général Jean-Yves JESTIN, chevalier de la Légion d'honneur. médaille militaire, officier de l'ordre national du Mérite,

croix de guerre 1939-1945, médaille du combattant volontaire de la Résistance, officier dans l'ordre des Palmes académiques, médaille d'or

de la jeunesse et des sports, médaille d'or de la Société des cuisiniers français, vice-président, directeur du Cercle national des armées

servenn à Neuilly-sur-Seine le 3 avril 1985, dans sa soixantième année, muni des sacrements de l'Egliso.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samodi 6 avril, à 8 h 30, en l'église Saint-Augustin, place Saint-Augustin, à L'inhumation aura lieu le mardi 9 avril, à 11 h 30, ao cimetière Kerfau-

tras à Brest dans la sépulture de famille.

- Ma Sam Lahmani, son écouse. M. et M= William Lahmani
- et lours enfants, Le docteur et M= Jacques Laaban et leurs enfants, M. et M= René Lahmani et leurs enfants, M. et M= Claude Amselek

et leurs enfants, ROUAS, parentes,

#### out la douleur de faire part du décès de

M. Sam LAHMANL Les obsèques auront lieu le vendredi 5 avril 1985, à 14 heures, au cimetière

- 332, rue Lecourbe, 75015 Paris. - Le conseil d'administration de la banque populaire de Montrouge (BICS).
  La direction générale,
- Et tous les collaborateurs de la

#### out le regret de faire part du décêt de M. René LORENT irocteur général de la banque.

Les obsèques auront lieu le vendredi 5 avril 1985 en l'église Saint-Joseph-Saint-Raymond, (101, avenue Jean-Jaurès, 92120 Montronge), à 14 heures.

Cer avis tient lieu de faire-part. - Nous avons le chagrin de faire

M' Roger PRUDHOMME, avocat honoraire à la cour,

survenu le 2 avril 1985, à l'âge de cizante-dix-sept ans, à son don Une messe de Requiem sera célébrée le mercredi 10 avril, à 9 h 30, en l'église Saint-Vincent de Mesnil-le-Roi (Yve-

Ni fleurs ni couronnes. Done suggérés à l'Association pour la recherche sur le cancer, BP 300, 94803 Villenuif Cedex De la part de

Ses enfants et petits enfants,

Sa familie, Et ses nombreux amis. 31, rue Jules-Rein.

78600 Le Mesnil-le-Roi.

Son épouse.

.- Les membres de sa famille ont la douleur de faire

Alexandre RIGNAULT,

survenu le 31 mars 1985 dans sa quatre-vingt-quatrième

L'inhumation dans le caveao de famille, au cimetière du Montparnasse à Paris, a cu lien dans l'intimité familiale.

Doctour D. Rignault. hôpital d'instruction des armées Bégin, 69, avenue de Paris, 94160 Saint-Mandé.

(Le Monde du 3 avril.)

- Le président de la chambre syndi-cale des Sociétés de développement régional, Les membres du bureau et du conseil

syndical, Les présidents et directeurs généraux des Sociétés de développement régional, Les collaborateurs de la chambre syn-

Le président, le conseil d'administra-tion et le personnel de la société Finansder, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean-Marie ROCHE, inspecteur général des finances, délégué général de la chambre syndicale des Sociétés de développement régional, administrateur de Finansder, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

survenu à Paris le 27 mars 1985. Uo service religieux sera célébré en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré à Paris-1", sa paroisse, le mardi

16 avril à 11 houres. 11 bis, rue Balzac, 75008 Paris.

M= Alain Villotte Nicolas et Sébastien Villotte, Patrick Allard

et sa fille Julie, M. et M= Ivan Villotte et leurs enfants, M= Marie-Christine Villotte et son fils, M. et M= Philippe Cocteau

sept ans.

et leurs enfants, M. et M= René Brunelle

ont la tristesse de faire part de décès de

Brousse à Villejuif, à l'âge de cinquante-

Alain VILLOTTE. président directeur général de Seprosy, survenu le 2 avril 1985, à l'hôpital Paul-

Une cérémonic religieuse aura lieu le vendredi 5 avril, à 8 h 30, en l'église de Saint-Léon, 1, piace da Cardioal-Amette, à Paris-15°, suivie de l'inhuma-tion au cimetière de Moisson (Yvo-

Ni fleum ni couronnes, mais does sou-buités aux Associations pour la lutte contre le cancer. - M. Antoine Ribond,

président du groupe BSN, La direction générale de Le conseil d'administration, La direction da personnel de la

enciésé Seprosy, ont la tristesse de l'aire part du décès de

Alain VILLOTTE, président-directeur général de Seprosy, survenu le 2 avril 1985, à l'hôpital Paul-Brousse à Villejuil, à l'âge de cinquante-sept aus. Une cérémonic religieuse aura lieu le vendredi 5 avril, à 8 h 30, en l'église de Saiot-Léon, 1, place da Cardinal-Amette, à Paris-15, suivie de l'inhuma-

tion an cimetière de Moisson (Yve-Ni fleurs ni conronnes, mais dons sou-haités aux Associations pour la lutte

#### Remerciements Madame Marc Charall.

contre le cancer.

Madame Ida Chagall,

Et toute la famille, dans l'impossibilité de répondre aux nombreuses marques de sympathie et aux envois de fleurs lors do décès de Mare CHAGALL,

prient d'accepter leurs remerciement très émus.

- Le 4 avril 1980, il y a cinq ans, mourait subitement le

docteur Pierre GRAFFIN.

Sa famille demande à ceux qui l'ont

Anniversaires

Pompes Funèbres

nou et aimé une pensée.

53300 Ambrières.

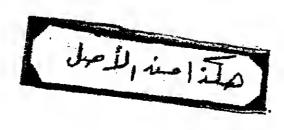
Marbrerie CAHEN & Cie

320-74-52

h. B.

onstitu-

mulga-



les Ciazuì. Ser ociaune : »). ı ete veto. ment i orrojets Ainsi, et déıar la organomceluisur lapas de les lois nt être

### Le sang de six mille donneurs sera analysé

Le sang de six mille don-neurs françale sera prochaine-ment analysé au moyen de diverses máthodes. Ce programme national sans précédent devrait permettre de décider des modelités d'un éventuel dépistage systématique du SIDA chez les don-

Lu SIDA, eumme uumbre d'autres maladies (hépatite A et B, grippe, herpès), n'est que la manifestation clinique et biologique d'une infection virale. Il est donc possible de déterminer, par des techniques de laboratoire, quelles sont les personnes qui ont été en relation avec le virus. Le caractère transmissible du SIDA par voie sangnine able du SIDA par voie sanguine impose la mise en place rapide d'un dispositif préventif. Reste à savoir lequel. Fant-il nrgauiser dès aujourd'hni un dépistage biologique systématique des donneurs de sang? La question est complexe. D'une part, parce qu'en l'état actuel des connaissances on ne sait pas quelle conduite tenir face à un sujet dont le sang contient des anticorps anti-SIDA (témoins d'une contaminstion antérieure mais pas forcément d'un état puthulugique aign). D'autre part, parce que le coût d'un tel dépistage scrait considérable (plusieurs dizaines de millions de francs annuels pour le seul achat des tests). Enfin, parce qu'on n'a pas encore pris l'exacte mesure du phénomène en termes de santé publi-

EN BREF

**Une lettre** 

de Mº Kiejman

Dans son numéro daté du 2 avril, votre journal fait état d'une prise de position du Syndicat de la magistra-

ture (en fait, de la section régionale

de Mulhouse) qui se solidarise avec

un juge d'instruction dessaisi par la

Cour de cassation d'une procédure

dans le cadre de laquelle il avait

înculpé M. Roger Saint-Jean, direc-

Si je me suis déclaré « choqué »

per cette prise de position, c'est pour

deux raisons que je vous serais

reconnaissant de porter à la connais-

sance de vos lecteurs et... des mem-

bres du Syndicat de la magistra-

1. - L'information dont vient

d'être dessaisi M. Sengelin est ins-

truite par ses soius depuls

2. - Le haut fonctionnaire ou'il a.

cru pouvoir inculper le 2 décem-

hre 1981, en faisant état publique

ment et complaisamment des

charges dont il aurait disposé à son égard, u'a pas été interrogé depuis juin 1982, il y aura bientôt trois ans.

Dans ces conditions, est-il bien

ertain, comme s'en fait l'écho le

Syndicat de la magistrature, que ce

scrait l'un de ses adhérents qui a été

victime « d'anomalies » ?

teur adjoint des douanes,

de sept ans :

aujourd'hui posé: celui de la fiabi-lité des tests de dépistage du SIDA. En dépit des arguments avancés par les fabricants, cette fiabilité reste à démontrer en termes comparatifs. C'est pourquoi les responsables fran-çais de la transfusion viennent de décider le lancement d'une étude nationale sur ce thème. Dans les semaines à venir, le sang de six mille donneurs sera testé dans six centres de transfusiun, selon les trois méthodes actuellement disponibles (celles de l'Institut Pasteur Production, des laboratoires Abbott et Electro-Nucleotics en association avec Organon Teknika). D'autres méthodes (uutammuut celle de Du Pont de Nemours) pourraient, à

l'uvenir, être intégrées dans ce protocole comparatif.
Un tel travail devrait permettre AUX autorités souitaires de sevoir à quoi s'en tenir. Elles sont actuelle-ment l'objet de véritables pressions de la part de sociétés étrangères, soucieuses d'occuper un marché considérable (1). Mais rien u'est acquis. Que fera-t-on, par exemple, des sangs établis comme « positifs » pour le SIDA? Que fera-t-on sur-tout via-à-vis des sujets concernés, alors que la présence d'anticorps ne

permet pas de tirer de conchesi Les autorités sanitaires françaises craignent surtout l'effet - » qui suivrait le lancement d'une campagne de dépistage systématique. Elle pourrait en effet conduire une majorité des sujets « à risque » (homo-

Deux anciens légionnaires

condamnés. - Yves Revelle, vingt-huit ans, et Thierry Fluck, vingt ans, deux anciens légionnaires du II « Ré-giment étranger d'infanterie, ont été

condamnés à trois et deux ans de

prison, mercredi 3 avril, par le tribu-nal correctionnel de Nîmes. Le

27 janvier 1984, ils avaient dérobé,

dans le coffre dont ils avaient la

garde à la caserne Vallongue de Nîmes, la solde du mois pour l'ea-

semble du régiment, soit 1,6 million

Inculpée de recel, la gérante d'un

bar de nuit de Lyon, Catherine

Mondollot, quarante-cinq ans, où les deux voleurs avaient dépensé près

de 40 000 francs durant leur - ca-

vale », u été condamnée à un an de

prison et 175 000 francs d'amende. Arrêtés sur les Champs-Elysées à

Paris, dix-huit jours après le vol, les

deux soldats avaient dépensé la moi-

rie de Gentilly. - Un attentat à l'ex-

plosif a été commis contre la gendar-merie de Gentilly (Val-de-Marne)

dans la nuit du 3 au 4 avril, provo-

quant des dégâts matériels impor-

tants, mais sans faire de blessés. La

charge explosive avait été placée

contre une des fenêtres de la gendar-

meric. Le souffle a tordu les grilles

et les volets de fer, et détruit le mo-

bilier de la salle à manger d'un gen-

darme. L'attentat n'a pas été reven-

· Attentat contre la gen

etc.) à donner leur sang pour savoir questions se posent au moment même où diverses rumeurs circulent sur l'efficacité supposée des traitements expérimentaux du SIDA. On assiste depuis peu à une demande croissante de malades américains désireux de venir se faire soigner en France afin d'être inclus dans le pro-France afin d'être incrus cans se pro-tocole thérapeutique ntilisant le HPA.23 (Le Monde daté 10-11 février). Un produit dont rien ne permet malheureusement de dire qu'il constitue une panacée.

JEAN-YVES NAU.

(1) Dès l'autorisation de sa méthode par la Food and Drug Administration américaine, la société Abbott fuisait savoir qu'elle assurait l'« expédition de 60 millions de tests déjà produits vers 100 Etats du monde ». Abbott-France faisait, pour sa part, savoir qu'elle était prête « pour une mise en place immédiate » du dépistage systématique. D'autre part, un accord vient d'être passé entre la société américaine Genetic Systms et Diagnostic Pasteur pour la production et la commercialisation d'un nouveau Test diagnostic pour l'hépatite B et le SIDA. Bet le SIDA.

#### **ENVIRONNEMENT | RELIGION**

#### **NUAGE TOXIQUE** A LA FRONTIÈRE FRANCO-ALLEMANDE

Une collision entre une voiture et deux poids lourds, dont un camionciterne transportant des produits chimiques, sur l'autoroute entre Bâle et Fribourg-en-Brisgau, au cours de la nuit du mardi 2 au mercredi 3 avril, a fait trois morts et deux blessés et libéré un nuage toxique qui a entraîné une alerte dans les localités voisines.

L'évacuation des luit mille habitants de Neuenburg, (RFA), ainsi que des huit cents habitants du village français de Chalance, de l'autre côté du Rhin, a été envisagée puis jugée inutile. Plus de cent per-sonnes, victimes d'arritations cutanées et de début d'inflammation des muqueuses, ont été placées en observation à la clinique universitaire de Fribourg-en-Brisgau.

Selon son propriétaire, le camion eccidenté ne transportant que six tonnes de «chioranii» et sept de «novopermgelb» employés dans la peinture automobile et ne figurant pas sur la liste des produits dangereux. Mais les anturités nuestallemandes so demandent si d'untres substances chimiques ne se trouvent pas dans le véhicule. — (AFP, AP).

#### EXPÉRIENCE INÉDITE A PARIS

#### De futurs prêtres seront formés hors séminaire

Line nouvelle fillère de formation des candidats au sacerdoce sera maugurée dans le diocèse de Paris à la prochaine rentrée scolaire. Plutôt que d'entrer au arninaire, huit future prêtres secost accueillis à la paro Denys-du-Suint-Saerement (3º arrondissement), où ils pesseront sens doute deux ans, avant de poursuivre leur forma-tion (six années au total) selon des modalités qui seront définies

ultérieurement.

it ne s'aoit pas d'une « formation sur le tas », et encore moins d'un stage en peroisse, précise t-on à l'archevêché de Paris L'objectif est de « diversifier les filières de formation » en fonction des besoins des candidats. La nouvelle formule comportera une via communautaire plus intense, en petits groupes, et une formation intellectuelle plus indi-vidualisée. Ces « séminaristes » pourment notamment suivre des cours dans diverses unive

Le diocèse de Paris ne compte plus que vingt-cinq candidatures à la prêtrise chaque année et une dizaine d'ordinations. Cette forte baisse des effectifs, vérifiée dans toute la France - le nombre annuel des ordinations est cinq fois moins élevé qu'en 1965, — conduit les évêques à être très attentifs aux vocations sacerdotales et à tenir compte de la diversité des candidats. D'où l'idés d'une formation « à la carte ». L'expérience parisienne sera suvie avec attention per les autres

#### LA DISPARITION DE DEUX RELIGIEUSES EN ARGENTINE

#### Il s'agit d'un « crime contre l'humanité » estiment les avocats des familles

Le magistrat chargé d'instruire l'information judiciaire ouverte à Paris après la disparition de deux religieuses françaises survenue à Buenos-Aires, les 8 et 10 décembre 1977, a 6té saisi, mardi 2 avril, d'une demande des avocats des familles visant à faire modifier la qualification juridique des faits en « crime contre l'humanité ».

Alice Domon, quarante-trois ans, et Léonie Duquet, soixante-deux ans, avaient été arrêtées dans la capitale argentine par des militaires placés sons les ordres du capitaine alfredo Astiz et sequestrées à l'Ecole supérieure mécanique de la marine. selon des témoignages recueillis auprès de réfugiés argentins en France, en Espagne et en Suisse.

Le 14 mai 1982, le parquet de Paris avait onvert une information contre X. pour arrestation illegale et séquestration de personnes » en s'appuyant sur l'article 689-1 du code de procédure pénele, qui-per-net de poursaivre un étranger qui s'est rendu coupable d'un crime « hors du territoire de la Républi-

que » si la victime est de nationalité française. Sur requête des avocats des familles des religieuses, Mª Jacques Miquel, Guy Aurenche et Francis Szpiner, le magistrat instructeur, Mª Claudine Le Chanu-Forkel, avait lance, le 22 mars dernier, un mandat d'arrêt international contre le capitaine Alfredo Astiz, surnommé le «bourreau de Cor-

doba - (le Monde daté 24-25 mars).

1000000

1

-

Mardi 2 avril, Me Francis Szpiner, a remis un juge une note lui indiquant que M. Valery Giscard d'Estaing, alors président de la République, avait eu un entretien avec l'amiral Luis Massera au cours duquel le deuxième personnage de la junte militaire l'avait informé du décès des deux religieuses. L'avocat demande au magistrat de se faire communiquer la note concernant cet entretien, qui se trouverait dans les archives de la présidence de la République, en ajoutant : « Ces deux assassinats s'inscrivent dans le cadre de la longue série de crimes contre la population civile d'Argen-tine. Ces faits constituent donc un crime contre l'humanité, tel que défini par la charte du tribunal international de Nuremberg du 8 août 1945 et dont lo loi 26 décembre 1964 constate le délit

En évoquant la récente libération du capitaine Astiz par le Conseil supérieur des forces armées d'Argentine, prononcée à l'insu des anturités militaires et civiles , Me Szpiner s'inquiète des pression excretes pour que l'afficier soit soustrait aux poursuites et précise : « La quolification de erime contre mité est la seule de nature à permettre oux parties civiles l'espoir qu'un jour justice puisse

 Un avocat sud-africain lauréat du Prix de l'Institut des droits de Phomme - Le barreau de Bordeaux a décerné à M. Nelson Mandela, avocat sud-africain, dirigeant du Congrès national africain, emprisomé depuis 1962, le premier Prix Ludovic-Trarieux de l'Institut des draitz de l'homme.

Ce prix, d'une valeur de 50 000 F. qui sera décerné tous les deux ans, est destiné à récompenser un avocat qui aura illustré, « par sa vie, son œuvre ou ses souffrances », la défense des droits de l'homme, la lutte contre le racisme et l'intolérance sous toutes ses formes.

Prix: 260 F

#### **SCIENCES**

DES CHERCHEURS DE LA NASA S'INTERROGENT SUR L'ORIGINE DE LA VIE

#### L'homme est-il pétri d'argile?

Les premiers signes de l'apparition de la vie sur la Terre, il y a trois ou quatre milliards d'an-nées, seraient-ils apparus dans l'arglia plutôt qua dans les océans? Une équipe de la NASA travaillant en Californie vient d'apporter un nouvel argument en faveur de cette théorie, née dans les années 60, et qui n'a actuellement que peu d'adeptes.

Les chercheurs, dirigés par M. Lelia Coyne, ont montré que l'argile possède deux caractéristiones essentielles à la synthèse des premières molécules organiques : elle est capable de stocker et de transférer de l'énergie. Elle

aurait servi de catalyseur dans les réactions chimiques qui ont transformé les matières premières minérales en molécules organiques, et notamment en

D'autres recherches seront nécessaires pous accréditar l'idée de la naissance de la viedens l'argile. Les chercheurs américains de la NASA le soulignent eux-mêmes : leurs travaux ne constituent pas une preuve formelle, ils\_montrent.seulement que l'argile « les qualités requises pour setisfaire à cette hy-pothèse.

#### **SPORTS**

#### MATCH NUL FRANCE-YOUGOSLAVIE (0 à 0)

#### Un point c'est tout

bourg (4 à 0) pais à Paris contre la Bulgarie (1 à 0) et la RDA (2 à 0). — l'équipe de France de football a obtenu, sucreredi 3 avril, à Sarajevo, un match nui (0-0) contre la Yougoslavie. Ce résultat lui permet de rester en tête de son groupe de qualification pour la

Welcome . Les immenses pan-

neaux qui jalonnent le parcours depuis l'acroport jusqu'aux grandes artères de Sarajevo pour souhaiter la hienveune an num des grandes firmes... américaines,n'avaient pas êté mis en place pour l'équipe de France. Les Jeux olympiques d'hiver organisés en février 1984 ont laissé ici presque antant de traces que cinq siècles d'occupationt turque dans la vieille ville où soixante-dix-huit mosanées côtoient encore les échoppes en bois des artisans chaudronniers

La visite des nouveaux champion d'Europe n'en était pas moins attendue par les Yougoslaves en quête d'une performance susceptible de redorer un peu le biason de leur foot-ball. Deux rendez-vous manqués lors des phases finales de la Coupe du monde 1982 et du championnat d'Europe 1984 avaient confirmé le déclin, voire la crise, de l'une des plus brillantes écoles du Vieux Continent. Le football yongotlave a, en effet, longtemps réussi la synthèse entre la rigneur de la formation des pays de l'Est, le tempérament fier et ingénieux des Latins et le romantisme et la virtuosité des Slaves.

#### Pillage

Si ce football traverse aujourd'hui une crise, c'est d'ailleurs à sa réus-site passée qu'il la doit. Le goût des voyages et la faculté d'adaptation des Yongoslaves ont facilité l'exode de leurs meilleurs joueurs. Ce football est d'autant plus voinérable au pillage qu'il ne reconnaît pas le pro-fessionnalisme et accorde le droit d'exil à tous les joueurs dès l'âge de vingt-huit ans. Résultat : le championnat national yougoslave est le seul au monde où l'on ne trouve presque plus de joueurs internationaux ayant dépassé cet âge. Confrontés à cet exode massif, les

électionneurs hésitent souvent entre

De notre envoyé spécial

une politique plus suivie avec les jeunes restés au pays et le rappel de quelques anciens pour les grandes occasions. Après la laborieuse victoire de ces jeunes joueurs une so-maine plus tôt contre le Luxem-bourg (1-0), l'entraîneur Milos Milutinovic, qui porta le maillot de Nice, du Racing Club de Paris et du Stade français, avait ainsi fait appel, contre la France, à trois exilés : Wahid Halilhodzic (Nantes), Velimir Zajec (Panathinaikos d'Athènes) et Milos Sestic (Olympiakos du Pi-

Après une année 1984 vécue comme dans un rêve avec le titre en-ropéen et douze victoires en douze matches, e'est curieusement au pays des footballeurs globe-trotters que l'équipe de France voulait apporter la preuve de sa capacité à voyager. Si on excepte leur derni mest an Luxembourg, Michel Pla-tini et ses coéquipiers n'avaient plus disputé de match de compétition à l'étranger depuis la Cuupe du

Contractés par l'importance de l'enjeu, les joueurs des deux camps ne sont d'ailleurs jamais parvenus à se libérer, disputant un match sans rythme, haché par quarante-quatre coups francs et même interrompu pendant dix minutes par une panne de courant. Face à cette sélection yougoslave sans inspiration et pêchant par l'extrême prudence de ses défenseurs dans la relance, on aurait pu attendre un peu plus d'audace du milieu de terrain français.

Michel Platini, Alain Giresse et Jean Tigana avaient-ils déjà inconsciemment l'esprit à leurs retrouvailles du mercredi 10 avril pour le sommet curopéen entre la Juventus de Turin et les Girondins de Bordeaux? Ou, en vieux professionnels expérimentés, ne se sont-ils pas trop vite contentés de ce point gagné ca déplacement sans effort excessif et

#### Classement du groupe 4 :

GÉRARD ALBOUY.

qui leur assure presque l'une des deux premières places qualificatives pour la Coupe du monde mexi-caine?

I. France, quatre matches, 7 points (7-0); 2. Yougoslavie, quatre matches, 6 points (4-2); 3. Bulgarie, trois matches, 3 points (4-1); 4. RDA, trois matches, 2 points (7-5); 5. Luxembourg, quatre matches, 0 point (0 - 14).

Coupe du monde 1986. Mais malgré ce point gagué

en déplacement, qui constitue un grand pas sur le

chemin du Mexique, les Français ont été loin de

moutrer la même qualité de jeu qu'en 1984 lorsqu'ils

avaient été sacrés champions d'Europe.

 TENNIS: Guy Forget, le der mier Français présent au Tournoi de Monte-Carlo, a été éliminé mercredi 3 avril par le Suédois Jan Gunnarson 6-1, 6-3. Ivan Lendi (Tch.) a 50n 6-1, 6-3. IVER LEAD (1-64), 6-4, 6-4 alors que Michael Westphal (RFA) prenaît le meilleur sur Jimmy Arias (E-U) 7-3, 6-4.

### LE GRAND LIVRE DES ANIMAUX

LE GRAND LIVRE DES ANIMAUX est assurément la Bible des ouvrages consacrés aux bêtes sauvages, tant pour ce qui concerne le texte que pour ce qui

Il contient près de 2.000 portraits d'animaux réalisés par les meilleurs de jours animaliers du monde.

tours animaliers du monde.

Toutes les families des créatures entrant dans l'ordre des vertébrés sont étudiées, des mammifères aux amphibiems en passant par les oiseaux, les poissons et les reptiles. Elles sont en outre regroupées de façou à permettre an lecteur de noter aisément les différences et les points de reasemblance entre les espèces.

LE GRAND LIVRE DES ANIMAUX est donc appelé à faire date : le lecteur se fera une joie de le consulter et un plaint de le lire. Un ouvrage de référence :

fera une joie de le consulter et un plaisir de le lire. Un ouvrage de réfé

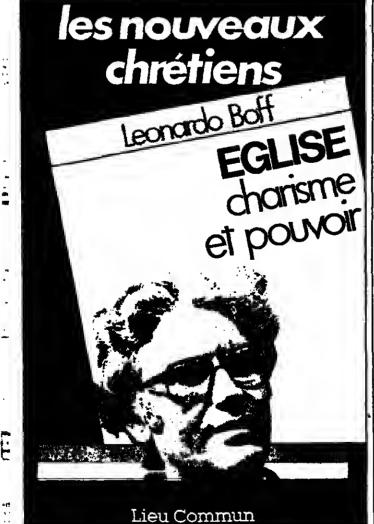
2.000 mammifères, oiseanx, amphibiens, poissons et reptiles, Reproduction en couleur de chacane des espèces écadiées, réalisée par u peintre animalier de réputation mondiale;

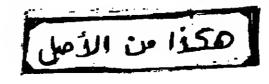
 Description détaillée de chaque espèce par un éminent spécialiste du monde avissal Les illustrations, toutes en quatre conieurs, montrent dans les moindres détails chacuse des espèces considérées.

Les textes sont rédigés par d'éminents spécialistes du monde animal sons la direc-ion du Dr Philip Whitfield, de l'Université de Londres, et du Pr Edward Ayensu, la Smitsonian Institute.

Une biographie exhaustive de chacune des espèces étudiées comprenant : nom vulgaire et scientifique... habitat et conditions de vie... aituation géographique... taille... mode de reproduction... nouvriture et loutes les carastéristiques de comportement dignes d'être signalées.

**Editions SQLAR** 





PRÉVISIONS POUR LE 05.04.85 DÉBUT DE MATINÉE

4000

#### -PAQUES-

t here séminée

A CASE OF THE PARTY OF THE PART

A second of the second of the

lege and the second

The second of the second

1745 - 1750 - 17

∍ l'humaniti

as familles

...

 $(w_{i}, s_{i}) = (s_{i}, s_{i})$ 

#### Les services ouverts ou fermés

Presse. - Les journaux paraitront normalement is lundi.

Banques. - Elles seront fermées à partir du vendredi 5 avril à midi (11 h 45 dans certains cas) juaqu'au mardi 9 avril au, matin. Le bureau de change de le gare Montparnasse sera ouvert du samedi au kındi de 9 heures à 20 heures.

Bureaux de poste. - Fermés le 8 avril. Pas de distribution de courrier à domicile. Seuls fonctionneront les centres ouverts les dimanches et jours de fête.

SNCF, RATP. - Service des dimanches et jours fériés.

Grande magazins. - Formés le kundi 8 avril.

Allocations familiales. — Les caisses seront fermées du ven-dredi 5 avril à midi au mardi 9 avril au matin.

Sécurité sociale. -- Les gui-chets seront fermés à partir du vendredi 5 avril 15 h 30 jusqu'au mardi 9 avril eu matin.

Caisse nationale d'assurancevisillessa des travallieurs sala-riés. — Fermée du vendredi 5 avril à 14 heures au mardi 8 avril au matin.

Bibliothèque nationale. - Fermée les 7 et 8 avril.

Archives nationales. - Les salles de lecture seront fermées les 6, 7 et 8 avril.

. A Paris, seront ouverts les 7 et 8 avril : le Musée de l'armée, des arts et traditions populaires, le Grand Palais, le Musée des monuments français, le Muséum d'histoire neturelle, le Centre Beaubourg, le Musée de l'holographie, le Musée de l'air et de l'espace (au Bourget).

Seront ouverts le 7 avril et fermés le 8 : le musée de l'Orangerie, la Palais de la découverte. le Palais de Tokyo, le Musée des erts africains océaniens, le musée Jean-Jacques-Henner et le Musée des granges de Port-Royal. Le Musée d'histoire de France sera fermé les 8 et 8 avril.

En province, seront ouverts

les 7 et le 8 avril : le musée Telleyrand à Saint-Chéron, le musée Chagali de Nice, le musée du château de Malmaison, du Bois-Présu, la maison Bonarparte à Alaccio. la Musée de la préhistoire (Las Eyzies-de-Tayac), la musée. Adrien-Dubouché () imoges), le musée de Blérancourt, le musée de l'île d'Aix les châteaux de Venx-le-Vicomte et Chantify et l'abbaye de Chasis (Oise). Seront ouverts le 7 avril et fermés le 8 : le château de Pau, le château de Compiègne et la Musée des deux victoires de Moullieron en Pareds (Vendée).

TERMI- NAISONS	PINALES ET MUMEROS	GAGNES	TERMI- NAISONS	PINALES ET NAMEROS	SOMMES GAGNEES
1	081 831 1 231 30 811	500 500 2 000 18 000	6	296 746 806 1 936	500 500 500 2 000
2	532 572 95 102	500 500 10 000		8 696 05 946 83 546	2 000 10 000 10 000
	276 712 · · · 63 73	7 000 000 200 ···	7_	237 297 397	500 500 500
3	903 963 2 903 4 463	500 500 2 000 2 200	8	738 738 0-498	500 500 2 000
	99 153 99 853	70 000 10 000	9	98 328	100 300 500
4	494 11 694 47 964	100 600 10 100 10 100		500 500	500 500
5	05 3 116 8 095	200 2 000 2 000	o	0 490 .: 7 900 30 310 37 290	2 000 2 000 10 000 19 000
6	76 266	200 500		102 930	4 000 000
TIRA DU MÉT	GE	3 19 (	7 29	<b>32 42</b>	39
3 AVRI	L 1008 POU	R LES TIRAGES	DU MERCI	REDI 10 ET SAI	COMPLEMENTAIN WEDI 13 AVRI

oceri	e nat	ondle	LISTE OFFICIA	AUX H	MMEE A PAYER
	Le réglement de l	TACO TAC M M	draft seigen darid	# 14.D. de 27/12	641
Le min	- 2	2 6 1 4	2	4 000	000.00 F
		1			
	កោ	2 6 1 4	151		
	뛰	2 6 1 4		ii. <u>i</u> .	
les moné	<u>                                   </u>	210 114	- T	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	
approcha	nts [3]	2161114	2	50.00	0,09 F
de mille	<u> </u>	2 8 1 4	2		· New Jane
	151	2 6 1 4	2		A 17
	8	2 8 1 4	2		
	Les numé	ros approch	ants aux		1-14-14
Dizeines de mille	Mile .	Centaine	Dicaleur	Unite	gagnent.
206142	220142	226042	226102	226140	15 14 The 1
216142	221142	226242	226112	226141	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
236142	222142	226342	226122	226143	
246142	223142	226442	226132	226144	
256142	224142	226542	226152	226145	10 000,00 F
266142	225142	226642	226162	226146	
276142	227142	226742	226172	226147	
286142	228142	226842	226182	226148	
296142	229142	226942	226192	226149	
	6	142	]		5 000,00 F
Tous les billet	•   ন	42			1 000,00 F
se terminant			ga ga	ignent ·	
<del></del>		2			200,00 F
	2		1.		100,00 F
				TIRAGE	
<b>\</b>	AE/	7 F JA S	. N	MERCREDI	

#### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 4 avril à 0 heure et le vendredi.5 avril à 24 heures.

Le dépression centrée au nord-onest des îles Britanniques dirige sur le pays de l'air doux dans un rapide flux perturbé de sud-ouest.

Vendredi. - Un front pluvio-oraneux

concernera cuviron une moitié est du pays, Il s'étendra le matin des Ardennes et de la Lorraine au Massif Central et aux Pyrénées, alors que les éclaircies seront encore belles de la Côte d'Azur à seront encore centes de la Cote d'Azur a la Corse. L'après-midi, l'activité plu-vieuse, localement assez forte, en parti-catier sur les massifs où les orages écla-teront plus facilement, s'étendra des Vosges aux Alpes. Elle atteindra la Corse le soir. Les vents associés soufficront du secteur sud et seront assez forts à forts. A l'onest de ce front, le temps sera variable avec des averses, plus nombreuses et fortes en moitié nord. Les éclaircies, plus belles dans le Sud-Ouest, se propagaront en direction du centre.
Le vent alors orienté à l'ouest sers fort
près des côtes de la Manche et de la
Bretagne, toute la journée, de l'Atlantique le matin. Le soir, le ciel se couvrira
sur les Pyrénées.

Les températures minimales resteront donces, avec 9 à 11 degrés en moitié nord, 10 à 13 degrés dans le Sud. Les maxima seront en baisse, avec 16 à 20 degrés du nord au sud.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 3 avril : le second, le minimum de la suit du 3 au 4 evril) : Ajaccio, 17 et 5 degrés; Biarritz, 28 et Ajaccio, 17 et 5 degrés; Biarritz, 28 et 12; Bordeaux, 26 et 11; Bourges, 23 et Alger, 23 et 9; Amsterdam, 20 et 9;

Journal Officiel

 Relatif à l'exercice du droit syndical dans la fonction publique

• Modifiant le code du travail (deuxième partie : décrets co

Conseil d'Etat) en ce qui concerne

Pris pour l'application de l'article L. 122-2 du code du travail.

Relatif à l'opération immobi-

PROBLÈME Nº 3938 123456789

11 11 11 11 11

TV V

HORIZONTALEMENT

ville qu'à la campagne. - II. Avec elle, plus de problèmes douloureux.

- III. Postessif. Véhicule céleste. -

IV. Evocateur phonétique d'une gri-

sette ou d'un homme gris. Larde ou

embroche, selon qu'il s'agisse d'un railleur ou d'un ferrailleur. -

V. Génie des légendes orientales. Cyclade. - VI. Note. Procéda à une

execution par le fil. - VII. Mot qui sonne mal à l'orcille du médecin

Nid de taupes. - VIII. Ni de braise m de marbre. Personnel. - IX. Prise

qui finit toujours en débacle.

Fleurs fances. - X. Brille sur

terre comme dans les airs. Est tout

en côtes malgré sa rondeur. - XI. Ce qu'est devenue une tendre

VERTICALEMENT

on faire bouillir une soupe au lait. Agent d'intoxication. - 2. Voie

Agent a intextication. — 2. Voie royale pour les grands commis de la République. Evoquent une cuisi-nière sans talent ou des convives peu gournands. — 3. Note. Grecque. Quand on se paye sa tête, il vous le

reproche longtemps. — 4. Aurait sanvé Absalon et perdu Samson. Potecasif. — 5. Passe Paiguille en

filent. Lieu de plantation de nom-

toute une révolution.

XI. Os. Lestes.

1. Peut endormir une bonne pâte

mic trop longtemps délaissée.

la privation partielle d'emploi.

DES DÉCRETS

territoriale.

UN ARRÊTÉ

lière de la Tête-Défense.

MOTS CROISES-

# **€**005 7010-105

SITUATION LE4-04-85 A O h G.M.T.

9; Brest, 15 et 10; Caen, 20 et 8; Cherbourg, 19 et 8; Clermont-Ferrand, 25 et 12; Dijon, 22 et 7; Grenoble-St-M.-H., 24 et 6; Grenoble-St-Geoirs, 21 et 5; 24 et 6; Grenoble-St-Geoirs, 21 et 5; Lille, 20 et 8; Lyon, 21 et 12; Marseille-Marignane, 19 et 8; Nancy, 21 et 6; Nantes, 21 et 9; Nice-Côte d'Azur, 18 et 12; Paris-Montsouris, 22 et 12; Paris-Orly, 22 et 10; Pau, 28 et 10; Perpi-gnan, 22 et 12; Rennes, 20 et 8; Stras-bourg, 21 et 6; Touts, 22 et 9; Toulouse, 26 et 11; Pointe-à-Pitre, 30 et 18.

Relative à la mise en œuvre du

transfert de compétences en matière d'enseignement. Répartition entre

communes des charges de fonction-

nement et d'annuités d'emprunt des

écoles accueillant des enfants de plusieurs communes. Application de l'article 23 de la loi du 22 juillet

### PRÉVISIONS POUR LE 5 AVRIL 1985 A 0 HEURE (GMT) D Sont parus au Journal officiel du DES CIRCULAIRES Relative à la mise en œuvre du transfert de compétences en matière d'enseignement public. Utilisation des locaux scolaires par le maire. Application de l'article 25 de la loi du 22 juillet 1983.

■ Brouillard ~ Vergla

dans la région

Athènes, 19 et 8; Berlin, 15 et 9; Bonn, 22 et 10; Bruxelles, 20 et -11; Le Caire, 23 et 14; Iles Cenaries, 31 et 20; Copenhague, 9 et 4; Dakar, 28 et 22; Djerbe, 22 et 13; Genève, 26 et 4; Istanbul, 13 et 6; Jérusalem, 15 et 4; Lisbonne, 22 et 15; Londres, 19 et 10; Luxembonrg, 18 et 9; Madrid, 25 et 7; Montréal, 3 et -1; Moscon, 9 et -1;

Nairobi, 23 et 17; New-York, 7 et 3; Palma-de-Majorque, 17 et 6; Rio-de-Janeiro, 34 et 27; Rome, 17 et 8; Stockholm, 7 et 1; Tozeur, 27 et 12; Tunis, 18 et 8.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## ANNONCES CLASSEES

Montréal, 3 et -1; Moscou, 9 et -1;

### OFFRES D'EMPLOIS

Le Centre d'Informe Le Centre d'informations
Francières organises un stage
pour recurtor des
CONSEILLERS
COMMERCIAUX (H.F.)
(Paris ou Verazilles)
- syant goût des pontacts à
haut niveau, sons des responsabilités;
- formation assurés;
- formation assurés;
- rémunération motivante.
Tél. pour Paris et benlieue
ouest eu 500-24-03, poste
41; et pour benlieue sus

41; et pour benlieue aud au 860-52-52, poste 38,

Important Service Social nechacine CADRE CADRE pour diriger une équipe e pretetion vacencee » eu aervice de 135.000 personnes, si vous avez plus de 35 est, 18 ans d'axpérience professionnelle dans le secteur loisinavacances, téléphones au 277-15-50 poete 37-83,

SECRÉTAIRE **DE REBACTION** Eny, CV & La Semaine vérário 25, rue Bourgelat 94700 Maisons-Alfort.

INFORMATICIEN

homme 45 ans 16 ans chez constructeux mini-informatique aéricuses références cherche emploi

support technico-commerci ou formatsur snimateur en legical de gestion micro M. MiCHEL BERTRAND, 28, boulevard Grand-Ru, 95590 PRESLES. Téléphone: 034-21-24.

Jeune diplômé école aupérieur de commerce + DECS, libér O.M. Recherche posts gestio financière débutant. BENNARD S. 11 bis, rus de la Marre 91480 OUINCY-SUR-SENART Téléphone : 900-92-53

ALLEMANCE, meîtrise da français, 38, très bon angles, bases espagnol, exp. secrétaries et reduction de secteur culturel et économique, dont 3 a. Paris, ch. emploi intéres, en France à pertir juitiet ou plus tôt.

Ecr. ina Brümann Schlöterstr. 62

D-2000 Hamburg 13.

Imprimerie Photogravure

CHEF

**DE FABRICATION** (POSITION CADRE)

Solides conn. photocompo., photogr., impr. offset. Expér. command. et riffér, saig. Poeta évolunt el cepable. A pourvoir rapid. Adr. lettre CV., photo et pré. à 6, THECL Imprimeur, BP 6, 78710 Rosny-sur-Seine.

HEBDOMADAIRE SPÉCIALISÉ

#### DEMANDES D'EMPLOIS

#### CADRE BANCAIRE 37 ans

Dynamique, expérience diversifiée Sciences Po/Eco-Fi, Sciences Eco. Anglais, allemand.

Exploitation commerciale, analyse financière, audit, opérations internationales.

Cherche poste banque, direction financière assurances, holding, société de conseil, agent de change, établissement financier, catreprise.

Ecrire sous nº 2 240 le Monde Pub., 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Employée de bureu, decrylo chiffres, opératrice de seiale, traisment da taxos sur IBM, cherote emploi stable, Paris ou région Paris, libre de sutre. Téléphone matin : 953-98-18.

option livra. Jean-Louis Yalch, téléphone ; 208-95-57 (direct) ou si ebs. 208-94-17 (répondeur).

breux emclons .. - 6. Les foyers y sont plus numbreux que les familles. Qui réclame une succession. En Après avoir travailé plusieurs années comme VRP exclusif, vialtent une cillentèle de fibraires, j'al créé en 1977 ma propre meison d'édition spécialisée dans les ouvrages pour le jeuneses.
Aujourd'hui, fai été armené à céder l'essensiel de mes droits à diverses grandes meisons et je cherche ectivement un emploi.
La direction de catts petite structure, membre du SNE m'e armené à travailler ausai bien sur les choix éditorieux, que sur les problèmes de fabrication, de contrates avec la prése, de diffusion, de promotion des ventes et de publicité.
J'ai 33 ans, un BAC plus ILIT cerrières de l'infermation option'illure. a -7. Adepte de l'union fraternelle. Devant elle, grands et petits out, en principe, la même dimension. - 8. Négation. Fauches qui enrichis-sent. - 9. Deux suffisent pour faire

Solution du problème n° 3937 Horizontalement I. Menuisier. - II. Abat. Mü. -III. Noiraudes. - IV. Gunite. Us. -V. El. Lô. Ote. - VI. Œillades. -VII. Impolie. - VIII. Rée. A.M. -IX. Encochage. - X. Tarières. -

· Verticalement Mangeoire. – 2. Eboulements.
 Nain. Ipéca. – 4. Utrillo. O.R.L. - 5. Atoll. Cie. - 6. Soue. Aiches. - 7. Ode. Art. - 8. Emeute. Agée. - 9. Russes. Mess.

**GUY BROUTY.** 

## L'immobilier

#### appartements ventes

4º arrdt ÉGLISE SAINT-MERRI 90 m² EXCEPTIONNEL GARBI - 567-22-88,

5º arrdt

NEUF JARDIN DES PLANTES

1 at 3, RUE POLIVEAU
CONSTRUCTION GD LUXE
Livraison immédiate. Reste 1
appt de 5 pièces 116 m². Visite
témoin tous les jours 14/19 h

#### LUXEMBOURG Pierre de taille revalé 2 p. tt cft soldii. 460.000 F. 325-97-16.

15° arrdt PTE VERSARLES beeu 5 P. 105 m² dans imm, 9d confort. LIBRE pourreit se louer 6.500 F/mois. Pax 1.250.000 F. TEL. 503-14-54 is matin svent 10 h, is soir après 20 h.

Province Cause départ, vende F 4 errélloré 65 m². ninée, cuisine amé. 800 m bord de mer. FREJUS PLAGE Prix: 320.000 F.

Téléphone heures rep. (94) 51-15-27. locations non meublees offres

Paris LOCATION
OISPONIBLE
estre particuliers
Paris-banileus
707-22-05
CENTRALE DES PROPRIÉTAIRES ET LOCATAIRES,
43, r. Claude-Bernard, PARIS-6\*,
Métro CENSIER.

non meublees demandes Paris

Pour divers employés et cadres supérieurs mutés, importante Cia trançaise pétrolière, rech. appts, studios toutes catégo-ries, moyer stand, et grand stand, villas Paris et environs. 503-37-00.

Employée de bureau, dactylo chiffres, opératrice de saisio, traitement de textes sur IBM, ch. emploi stable, Paris ou région. Paris, libre de autre, Tél. matin : 963-99-18.

Tél. matin : 963-99-18. (Règion parisienne) Étude charche pour CAORES villes tres bans, loyer garanti. (1) 889-89-66 - 263-87-02.

propriétés Pt. château 19ª en Bourgogne, prés, châteaux, domaines Bour-gogne, Morvan, Breste, Jura, SERRES IMMOBILIER 3 Rempert St-Pierre - 71100 Chalon/Saone, (65) 48-99-66.

viagers 9\* ST-GEORGES, 2 pièces cft. 116.000 + 1.400 F, Occupé tme 66 ans. Cruz - 296-19-00.

PROPRIÉTÉ DE CHASSE SOLOGNE Ecr. Nº 203.059 à : ORLET, 136, av 92200

#### fonds de commerce

Ventes

ADC-EN-PROVENCE
Part. vends fonds de commerce
plein centre, rue semi-piétonne
très commerçante. Local 120 m²
reviron, amérieg, de caractère.
Ecrise re 02131 è
ELICATION DE Besteuil EUROSUO - 2, rue Breteuil 13001 MARSEILLE

ine

de-

les

ils rité

eul.

356

une

₃ngs d<del>ê</del>

cent ocia-

une

1 2).

e été pose

vato.

ment or-

:ems.

rojets Ainsi,

e Bu

ear le

orga-

ıurait,

nom-collège

celui-

pas de

les lois

ıt etre

mstitu-

mulga-

onstitu-

h. B.

verifie

SUF IS

Locations

CANNES
GRAY D'ALBION
Petit magasin, balle vitrina
à louer, salson ou plus.
Télépnone : [193] 39-24-74. bureaux

Locations

**GARE DE LYON** Location courte durée 10 burx entièrement meublée dene mm. indépendant. 329-58-65.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Bureau ou domiciliation BUSINESS BURO (1) 346-00-65. VOTRE SIÈGE SOCIAL constitution de Sociétés et tous services. 355-17-50.

≈ SIÈGE SOCIAL CONST. SOCIÉTÉS ASPAC - 293-60-50 +

locaux commerciaux

Ventes

Local professionnel proche M° Tolbiec, rez-de-chaussée sur cour calme, très cleir, idéal prof, libérale type architecte, Crédit 90 % possible, 329-58-66,

مِلَدَامِن الأَصِل

### Les sidérurgistes lorrains à l'heure des comptes

11. - La chasse aux créateurs d'emplois

Jamais régina française n'aura bénéficié d'autant d'aides et de sollicitude pour mener à biez sa reconversion industrielle. Pourtent, un an après l'annonce des mesures, la Lorraine en est encore à organiser la réduction des effectifs dans la sidérurgie (le Monde dn 4 avril). La leuxième phase, actuellement en préparation, paraît tout aussi difficile à réaliser. Créer des empinis prend beancaup de temps, et l'appareil de forma-tion, lui, ne s'adapte pas tonjours

Nancy. - Tout le monde on presque en convient. Si la façon dont on a traité la réduction des effectifs à Pompey, depuis 1982, donne bonne conscience, on sait également que l'exemple ne pourra plus être suivi. A l'époque, face à la crise d'un site, on pouvait encore répondre par de nouvelles implantations. A l'échelon d'une région et d'un secteur d'activité, ce n'est plus guère possible malgre l'importance des mesures prises, la quantité de subventions on d'aides dégagées et, même, la qualité des équipes d'intervention placées à la tête des pôles de conversion. La meilleure preuve ? Pompey, à nouveau frappée par le plan de 1984, s'en sortira, cette fois, beaucoup moins bien (voir encadré).

Si 20 000 emplois sont supprimés en trois ans. dans la sidérurgie lorraine, d'autres disparaîtront fatalement, en amont comme en aval, qu'il faudrait entièrement compenser pour empêcher l'asphyxie. Même si les reclassements doivent être moins nombreux - et à la Solodev (1), pour le compte du groupe Sacilor. on compte sur 3 000 sidérurgistes à placer. - il faut créer davantage d'emplois pour y parvenir (9 000 à 12 000 d'ici à 1987, tonjours selon la Solodev). Pour plusieurs raisons. L'une tient à la situation des autres chômeurs qu'on ne peut délaisser, même si l'ANPE accepte de fournir un service privilégié aux sidérur-gistes. D'autres raisons sont plus gistes. D'antres raisons sont plus permettrait de croire à la création subjectives, comme la réticence des d'emplois. On retrouve là la

anciens sidérurgistes à être embanehés dans une petite ou moyenne entreprise dont la taille n'offre pas toutes les garanties de sécurité pour l'emploi (la Solodev, dit-on, n'aurait placé que cinq sidérurgistes dans les sociétés dont elle a favorisé la venue). Certaines, enfin, découlent du type de main-d'œuvre nécessaire pour telle ou telle activité qui attirera plutôt - les femmes de sidérurgistes ou leurs fils ... nnte M. Deguillaume, chargé de mission de la Solodev.

A supposer, donc, que tous les -acteurs -, comme on les appelle, réussissent à atteindre leur objectif, il n'est pas sûr qu'ils y parviennent à temps. Il s'écoule des mois avant on'un projet ne se réalise. Des années passent avant que le visage et la vocation industrielle d'une région ne se modifient durablement nu, tout simplement, « que la greffe ne prenne », insiste M. Duvert, souspréfet à Nancy. Or « le compte à rebours o commencé », disent les responsables, et e'est pourquoi M. Jacques Chérèque vole d'un site à un pôle, à la façon d'un médecin des urgences, lui dont l'antenne messine jouxte un cabinet médical...

#### « Tous les moyens sont bons aujourd'hui >

An-delà des polémiques, et des comptes sans cesse révisés, la Lorraine attend les emplois annoncés par M. Fabius : 4 000 postes, qui comprengent notamment les implantations de Thomson (480 emplois), du service des essences (20 emplois) et d'un centre PIT à Mayeuvre (200 emplois), actuellement en cours de confirmation. Ensuite? Tous les organismes - toutes les bonnes voiontés seraiton tenté d'écrire - se sont lancés à la recherche du moindre indice qui

De notre envoyé spéciel ALAIN LEBAUBE DATAR, le département, les communes, la région, la Caisse des dépôts, les SDR et les sociétés de conversion créées par les groupes sidérurgiques, dont Solidor et Solodev, qui possèdent des arguments particulièrement attrayants.

Tous les movens sont bons. aujourd'hud . se justifie M. Deguil-laume qui égrène les avantages offerts par les pouvoirs publics (50 000 F de subvention par emploi créé, la contribution exceptionnelle de l'Etat qui, pendant trois ans, avance le tiers du salaire brut), à quoi s'ajoutent diverses facilités et aides, sans parler de ce que fait ellemême la Solodev, par exemple. Une prime est offerte en cas d'embanche d'un sidérurgiste, des sides techniques sont apportées pour le montage d'un projet, des aides matérielles

sont fournies qui penvent comprendre la cession de terrains - les » friches industrielles - - et de bâtiments on l'assistance pont la formation du personnel. La société de conversion peut proposer des prêts participatifs on, encore, prendre une participation minoritaire pour conforter le capital de l'entre-

Quoiqu'il soit difficile-d'en attribuer le mérite à tel on tel, ce démarcharge intensif aura permis à la Solodev de contribuer, en 1984, à la création de 900 emplois sur des programmes établis pour trois ans, qui ont fait l'objet de conventions signées. Au la janvier, selon la même source, on comptabilisait · 1 200 emplois crédibles en carnet .. 200 dossiers ou projets étaient

en cours d'examen, comme l'impiantation d'une filiale de CIT-Alcatel, spécialisée dans les lasers médicaux ou industriels, le SILAS, qui apporterait 280 emplois.

« On nous soumet un projet par

jour, raconte M. François Thomas, de la Solodev, mais un sur quatre ou cinq seulement aboutit. - La chasse à l'entrepreneur est aussi peu sélec-tive que possible. On accueille avec autant d'imérès le plan d'investissement pour deux emplois que le programme pins ambiticux. En moyenne, tontefois, les propositions vom de 10 à 50 emplois, et les démcheurs de projets ont acquis la conviction que « l'industrialisation, aujourd'hul, dépend de la PME ». . L'investissement lourd, pour mille emplois, ça n'existe plus », disent-ils pour expliquer qu'ils ne peuvent négliger aucune piste. - Nous avons pour objectif de vérifier quelles sont

les capacités de développement des entreprises existantes » expliquentsocietés à s'enhardia.

4.5

A 40 17 445

grade sande.

....

4-14-50 BBC

. A. M. 13 -12 Sec. 30 Pres

ۇ يۈپ د. .

145 41 417

we wren .

1.17.6. 4. 340

1-1-

4.4.4

. e - - >=

server of

1 8 a 1 1 mar

Section 1

400

Contact of

LATERAL CONTRACTOR

A STATE OF

-

A See a

Land to the first traffe

E 20 M 4 /

. موس المجادي جير

gara was said

The state of the co

CONTRACTOR STATE

1.6 -- 1 4

process of a

1,54 6 6 66 6

THE IS THE PERSONS Andrew Services

the so will be

7.7.

د ا د عوب

De son côté, à la préfecture de Nancy, M. Davert évoque des pers-pectives intéressantes. En trois ans, d'après les dosciers d'aides publiques, on artend 721 emplois non-venux à Neuves-Maisons, 1 100 à Pompey et 1 000 à Nancy, mais de 15 à 25 % de ces postes scalement poerront être occupés par des sidé-

#### Une course effrénce

« Compte tenu des diverses procédures, il est difficile de faire un bilan , regarte toutefois le sons-préfet, qui regarde avec suffience « ces initiatives tous azimens ». « La décentralisation a parfois de drôles d'effets », note-tel planam-ment en ajoutant : « On a beau se coordonner sous les quinzs jours, ça part dans tous les sens... »

Cette course effrénée se bute pas sculement sur des problèmes de délais on de foisonnement. Dans une région marquée par la monoregion marquée par la mono-industrie, le pari du redéploiement par la petite entreprise n'est pas le plus facile à gagner. D'autant que les sidérurgistes n'y sont gaère pré-parés et que cela suppose une entreme souplesse de la formation. offerte pour permettre l'adaptation

(1) La Soloder (Société formine de développiment) est one finale à 100 %, du groupe Secilor, créée pour favoriser la reconversion industrielle des zones marquées par la sidérarsie.

#### Prochain article:

LES LIMITES DE LA FORMATION

### La triste expérience de Pompey

A plus d'un titre, les méseventures de Pompey illustrent le dé-serroi des Lorrains. Voilà une ville, entièrement consecrée à la sidérurgie avec les installations de la SNAP, qui aveit bien cru s'en sortir en enticipent le crise. Dès le plen acier de 1982, et notamment grace à l'attitude du syndicat CFDT, majoritaire, les sidérurtes avaient admis la nécessité de la reconversion et s'y étaient activement préparés. On y avaitjoué la carta de la formation. On avait accepté de quitter une industria déclinante et, d'ailleurs, des implantations nouvelles permettaient d'espérar un reclasse-

Dans un premier temps, cetta attitude lucide a été récompensée. Elle est même devenue, aux yeux de certains, e trop axemplaire s. M. Duvert, sous-préfet à Nancy, affirme que « la reconversion s'est faite dans de bonnes

conditions » et, même, « que ceux de 1992 se sont à peu près re-Cases. »

Survient alors le plan acier de 1984, et, avec lui, son cortège de désillusions. Les sidérurgistes de Pompey, qui avaient imaginé pouvoir maîtriser leur avenir, découvrent ou'il leur faut encore sacrifier des emplois. Le nouveau projet prévoit 930 suppressions de postes, pour 1985, et l'on craint maintenant que l'arrêt du four ferro-manganèse n'entraine 550 départs supplémentaires. Du coup, chacun s'estime grugé, d'autent que l'on fait maintenant valoir que le plan de 1982 était e irréaliste ». Au jeu de la clairvoyance, on découvre souvent plus radical que soi...

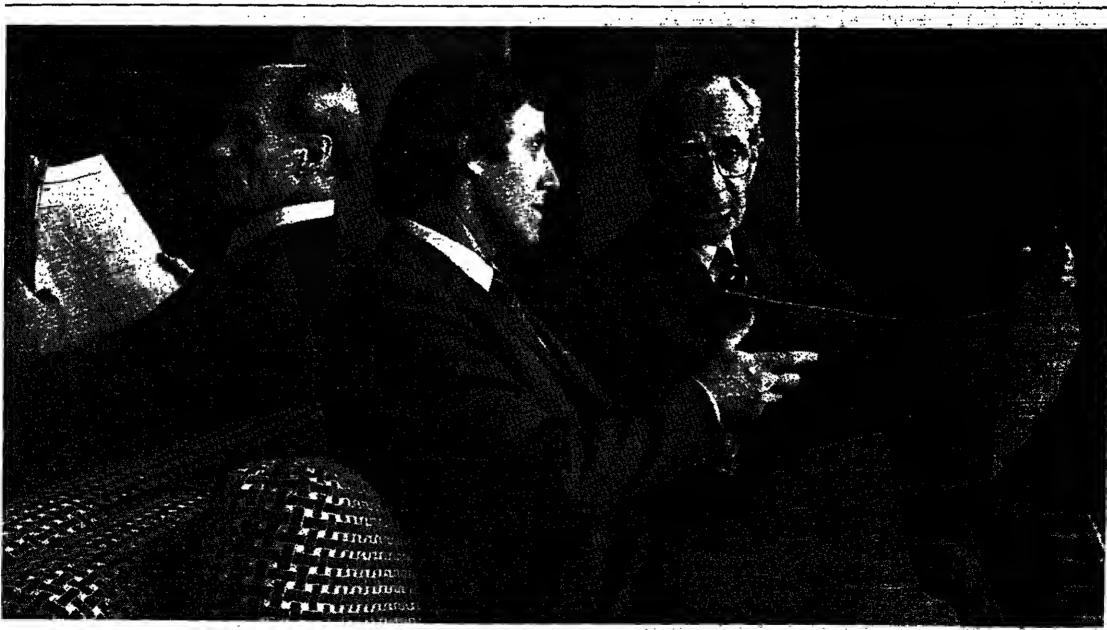
A Pompey, les affets des précédentes mesures sociales sont visibles. Des quartiers entiers de la ville, des rues bordées de pavilâge, sont désormals privés de toute animation. N'y hebitent plus que des préretraités qui pentouflent sans but ni motivation, « Ne ne s'habilient plus, ils se levent tente, recontent les anciens, eux aussi désouvrés. « Ils ont perdu le contact avec la vie réelle et ne se raccrochent même pas à l'activité des essociations locales ». Seut moment intense, la jeutii

lons construits à la même époque

par des sidérurgistes du même

matin, jour de merché. Les sidérurgistes è l'abandon font des ailées et verues, l'ord à l'affir. Ils vaulent retrouver laurs collègues. Quand ils réuseissent à se regrou-per, parfois avec leurs femmes, ils reprennent leurs discussions d'autrefois, commentant à nouveau l'actualité et les petits faits de l'existence. « De rester chez eux. dit un vieux sidérurgiste, ça lour remolfit le cervesu. »

A. La.



# Do you speak the Financial Times?

You probably do ... whether you know it or not. Speaking the Financial Times simply means speaking about the business world as one world. The FT does it every day.

It tells you what's happening, gives an expert analysis of why it's happening and an unbiased comment upon it.

Actually the FT does much more than thattoo much for us to tell you here. But now that you know you speak our language, you'll probably want to check up for yourself.

#### **FINANCIAL TIMES**

Europe's Business Newspaper—

For more information about how to receive a regular copy of the FT, ring or write m, Ben Hughes, Financial Times (Europe) Ltd, Centre d'Affaires Le Louvre, 168 rue de Rivoli, F-75044 Paris Cedex 01, Tél. 297 0630, Tir. 220044.

#### La gestion de la CGT en échec

Section of the sectio

2.752

\*

40 1 - 10 mg

MITES

RMATIN

La mort de la « vieille dame.» de Saint-Etienne ne surprendra personne : la coopérative était, depuis un an, en état de coma dépasse. L'impiroyable dureté des chiffres démontrait que la nouvelle aide de l'Etat accordés août 1983 ne sufficait pes à la réveiller. Une entreprise ne survit pas longtemps lorsque le masse salariale est supérieure au chiffre d'affaires...

C'est pour n'avoir pas su la gérer que la CGT a tué la SCOPD Manufrance : l'embauche de 800 salariés alors que 400, voire moins, étaient « productifs » ; des coups manqués à l'exponstion (an Algérie); des erreurs dans les délais (les armes de chasse se vendent l'été, et les ventes de 1982 puis de 1983 ont été un échec faute pour les fusils d'avoir été produits à temps) ; le versement d'un treizième mois de salaire malgré les pertes, etc. La liste est longue. Le plus grave sens doute tient à la lenteur dans la construction de la nouvelle usine de Duché, qui devait prendre le relais des instustes du cours Fauriel. A vouloir maintenir des sureffectifs, la direction n'avait plus assez d'arqui, pourtant, avaient de bonnes chances d'assurer l'avenir de l'entreprise. La CGT peut apprécier comme il est difficile de mettre en application ses « nouveaux critéres de pastion ». La plus navrant est que cette usine désormais est presque achévée. Même si personne n'est candidat (les négociations avec Manurhin et avec des partenaires étrangersont échoué), elle peut intéresser un repreneur. Mais il exigera, à coup sûr, de ne pas embaucher d'anciens « manu ».

#### Courageux

c II aurait fallu être courageur des le début. En 1981, le pari était gagnable avec trois cents personnes », affirme un benquier. Le mot est lache : courageux. c'est à dire qu'une restructure tion industrielle ne soulfre aucun delai ni faiblesse « sociale:». Faut-il rappeler que tous les roalheurs de l'« affaire » Manufrance remontent au refus des salariés — et de la municipalité, alors communiste, de Saint-Etienne. d'accepter en 1977,... deux cents mises à la retraite ? L'entreprise, depuis, a perdu dans le drame ses 4 000 emplois de l'époque.

on sera tenté de généraliser. La SCOPD aura recu au total quel-qua 220 millions de francs d'aldes, pour l'essentiel de l'Etat. En pure perte. Dès lors, faut-il aider les « canards boi-teux » ? Les syndicats n'ont jamais facilité la tâche des patrons successifs de Manufrance, avant 1981 comme après. Faut-il aussi condamner toute forms d'autogestion d'une entreprise par ses salariés ? A vouloir sauvegarder quelques emplois, l'entreprise en est morte. Faut-il être brutal dans is restructuration d'une entreprise en difficulté ? Autant de questions que auscite cet événement, chargé et - surchargé -

ERIC LE BOUCHER.

#### Le conseil d'administration souhaite « qu'une solution puisse être trouvée afin de maintenir l'activité »

Saint-Etienne. - Manufrance, c'est fini. On de mains ce devrait Pêtre officiellement ce jeudi 4 avril, à 11 heures, date d'un rendez-vous a 11 heures, date d'un rendez-vous pris par la direction de la SCOPD (1) au tribunal de commerce de Saint-Etienne pour y déposer le bilan. La SCOPD Manufrance a décidé d'abandonner une partie qui ne semblait plus jouable depuis plusieurs mois déjà : à l'issue d'une réunion qui a duré six heures, le 3 avril, un communiqué dans lequel il constate « l'impossibilité pour la coopérative de poursuivre ses activités » et prend la décision unanime de « faire procéder au dépôt de bilan ».

Une nouvelle qui n'en est pas vrai-

Une negvelle qui n'en est pas vrai-ment une à Saint-Étienne, où l'affaire Manufrance sensibilise moins les opinions que du temps où
— il y a cinq ans — on s'apercevait
avec stupeur que la « vicille dame »
que l'on croyait encore gaillarde
était à l'agonie. L'affaire, alors, était à l'agonie. L'affaire, alors, défrayait la chronique nationale et concernait aussi les Stéphanois dont la vie fut maintes fois troublée par des manifestations qui encombrèrent le centre de la cité. Mais depuis, on a cu le temps à Saint-Eriemne de se « faire une philosophie » un peu désabusée de la situation, et l'on ne trouvait pas grand monde pour avoir véritablement confiance en l'avenir de la SCOPD. Certains contribuables supportaient même assez mal sa dégradation, qui faisait des brèches dans les finances locales, Depuis le 25 novembre locales. Depuis le 25 novembre 1984, et jusqu'en 1991, la ville devra rembourser les annuités des

**NOUVELLES ANNONCES** 

D'EMPLOIS

CSF-Téléphone doit déposer cette semaine auprès des directions dépar-

tementales du travail concernées

une demande de 676 licenciements :

379 à Malakoff (Hants-de-Seine)

142 à Lamion (Côtes-du-Nord), 87

à En (Seine-Maritime) et 68 à Mar-

seille. Ces licenciements font partie des 1 500 suppressions d'emplois d'ici à la fin de 1985 annoncées à

l'automne dermer par la société. Tontefois, selon la direction, des

mides an reclassement sont prévues

dans les groupes Thomson et CGE.

société Thomson-

DE SUPPRESSIONS

De notre correspondant emprents contractés de plus de

12 millions de francs. La SCOPD naquit en 1981, et son personnel et ses ressources s'amenui-sèrent an fil des mois, malgré une dotation de 20 millions de francs du CIRI (2) en fin 1984 (il restait 2 millions à percevoir, selon les res-ponsables). En fin de compte, la SCOPD n'emploie plus que quatre cents salariés aujourd'hui contre neuf cents l'année dernière. On est loin des quatre mille personnes de 1977!

#### Plus de catalogue

Et Manufrance n'est plus l'usine à tont faire et le plus vaste et diversi-fié des magasins de France. Même les catalogues, l'« album», comme on disait dans les familles rurales, a disparu du secteur jadis prospère de la vente par correspondance. Et il y a beau temps qu'on ne passe plus commande par courrier. Après les abandons successifs des machines à condre et du cycle, la seule samme condre et du cycle, la seule gamme de production de la SCOPD était l'arme de chasse et de tir. Mais il était de notoriété publique que les choses allaient mai dans cet ultime

Les résulats de l'activité, divul-gués le 28 septembre 1984 et relatifs à l'exercice 1983, faisaient état de pertes d'exploitation s'élevant à 76 millions de francs, alors que le chiffre d'affaires était évalué à 60 millions, soit à un niveau infé-rieur à la masse salariale (environ 80 millions).

M. Jean Gatel secrétaire d'Etat chargé de l'économie sociale a déclaré le 28 mars qu'il n'y aurait plus rien pour Manufrance et qu'était révolu le temps de « l'Etatprovidence ..

Le communiqué da conseil d'administration, pour sa part, se termine en sonhaitant - qu'une solution sous une autre forme juridique puisse être trouvée afin de mainte nir l'activité ». et de leur côté les élus CGT se déclarent ouverts à toute négociation avec « un partenaire, quel qu'il soit, garantissant l'emplot de la marque et de

La centaine de membres du comité des licenciés de Manufrance ont appris avec amertume que le bilan allait être déposé. » M. Rives, le président du conseil d'adminis tration, avait toujours dit que cela ne se produirait jamais », a déclaré l'un deux. Ces licenciés sont actuellement en procès avec la SCOPD, à laquelle ils réclament de l'argent (la prime de créateurs d'entreprise notamment, qui varie de 20 000 F à 40 000 F selon l'ancienneté). Pour eux, il s'agit de licenciements abusifs « dans un contexte politique ».
« Un véritable règlement de compte », n'hésitent pas à dire cer-tains qui ne sont certainement pas du bord de la CGT.

GUY ROUGIER.

(1) Société coopérative ouvrère de roduction et de distribution. (2) Comité interministériel de res-

#### REPÈRES \_\_\_\_\_

#### Dollar: ferme à 9.60 F

En repli mercredi 3 avril à 9.50 F et 3.10 OM, le dollar s'est brusquement raffermi jeudi 4 evril à 9.60 F et 3,15 DM, sans qu'aucune raison particulière soit evencée pour justifier cette hausse. Le franc français est particulièrement ferme à 3.05 DM, en raison de l'efflux de capitaux étrangers venant se placer à Pans, notamment à la Bourse des valeurs.

#### Automobile: Chrysler pourrait resserrer ses liens avec Mitsubishi

Selon la presse japonaise, le groupe américain Chrysler aurait. conclu un accord de principe avec le constructeur japonais Mitsubishi Motor pour augmenter sa participation dans le capital de cette société, da 15 % actuellement, à 24 %. En contrepartie, Mitsubishi obtiendrait le droit de distribuer directement, sous sa marque sur le marché eméricain, une part plus importante de ses véhicules et la possibilité de créer une usine outre-Atlantique. L'augmentation de la participation de Chrysler na lui donnerait pas le contrôle de Mitsubishi, dont la majorité du capital resterait dans les maina du puissant groupe Mitsubishi Heavy Industries, mais aurait pour effet de resserrer les liens entre les deux entreprises. Les directions des deux compagnies se refusent pour le moment à tout commentaire.

#### Croissance: + 4 % en Grande-Bretagne selon le patronat

Selon la confédération de l'industrie britannique (C8I), le patronat de Grande-Bretagna, l'économie britannique croîtra en 1985 de 4 %, soit à une allure inconnue depuis 1973. Pour sa part le gouvernement, à l'occasion de le publication du budget annuel, e prévu une expansion de 3,5 %. Dens les deux cas, les chiffres comprennent un rattrepage de 1 % à le suita de la grève des mineurs. En 1984, la croissance n'avait été que de 2,5 %. L'organisation patronala fonde son optimisme sur les résultats d'un sondage de conjoncture auprès de 1 800 entreprises dont il ressort que les cemets da commande sont eujourd'hui mieux gamis que jamais depuis six ans, ceux des exportateurs étant les plus gros

camp du patronat. -M. Marchelli a abordé, avec la

on à l'extérieur, sinsi que des formules de « crédit-formation », A Nantes, la direction des Atoliers et chantiers de Bretagne (ACB) a amonos mereredi 3 avril 378 suppressions d'emplois : 246 li-cenciements et 132 départs en préretraire FNE: Elles seront obtennes par la fermeture de l'asine de Ver-tou (Loire-Atlantique) et une réduction de plus dis quart des effec-tifs de colle de Nantes. Les ateliers mation en alternance. Sur le second point, le fonctionnement de l'UNE-DIC, le président de la CGC a soulide chandronnerie, d'usinage et les bureaux d'études sont les plus tou-

De son côté, la CPIO (Compagnie des produits industriels de l'Ocest), filiale de Renault, qui emploie 1 720 salariés à Nantes et 320 à Virré, a annoncé 230 suppressions d'emplois par suite de la baisse des commandes : 184 départs en pré-retraite et la signature d'une conven-

tion d'aide an retour avec l'Office national d'immigration pour le reste. Chez Grandig-France (qui dé-tient 10 % du marché des téléviseurs couleur), la direction a décidé une réorganisation des services commer-

ciaux réduisant notamment le nombre d'agonts dans les succursales de province. 106 licenciements sont envisagés, mais co nómbre pourrai stre réduit par des mutations geo-graphiques ou entre services, a indi-qué la direction au cours d'un comité central d'entreprise le 29 mars.

#### M. Marchelli : le patronat hésite à ressusciter la politique contractuelle

«Il n'y a plus de politique contractuelle et il est temps de s'y remettre sérieusement», a déclaré M. Paul Marchelli, le 3 avril, à l'issue d'un entretien de 2 h 30 avec M. Yvon Gattaz, président du CNPF. «M. Gattaz nous a écoutés avec attenton, a chaevé le président de la CGC, et il est possible qu'il réponde positivement à certaines de nos propositions. Mais je n'ai pas noté un enthoustasme particulier. Nous sentons chez les chefs a in pas note un entitoditusme pari-culier. Nous sentons chez les chefs d'entreprise une certaine hésitation à ouvrir une négociation qui per-mettrait de ressusciter la politique contractuelle. La balle est dans le

délégation du CNPF, les cinq thèmes qu'il avait annoncés dans sa lettre du 25 février. Il a tout d'abord réclamé une » remise à plat » de l'ensemble du dispositif de formation dans le cadre d'une négociation interprofessionnelle (avec -éven-tuellement renvoi de balle ou gou-vernement »). Il a critiqué les «retards considérables» sur la for-

#### Chômage partiel total chômeurs de longue durée

#### M. BERGERON DONNE UN BON POINT **AU GOUVERNEMENT**

Dans une déclaration publice le 3 avril, M. André Bergeron accorde un bon point aux projets de décrets du ministre du travail sur le chômage partiel total et les contrats à durée déterminée. Le secrétaire général de FO s'est « félicité de la décision des pouvoirs publies de pu-bijes un décret permettant de lutter contre le recours abusif au chômage partiel total. Les pratiques utilisées par certaines entreprises avaient en effet pour conséquence, pour les so-lariés concernés, l'épuisement de la majeure partie de leurs drolts à in-dennisation au titre du chômage

Quant & l'allongement des Ouant à l'affongement des contrats à durée déterminée pour les chôments de longue durée, « Force ouvrière n'y est pas opposée dans la mesure où cela facilitera le reclassement des chômeurs de longue durée » « A moins de s'installer dans le négativisme, a ajouté M. Bergeron, il faut bien rechercher les moyens permettant de trouver du travall à ceux qui s'inscrivent dans cette cotéeorie de chômeurs, toucette catégorie de chômeurs, tou-jours difficiles à caser. »

gné que la négociation qui allait s'ouvrir en octobre allait être « diffi-cile» car la question du déficit de l'assurance-chômage pour 1985 res-terait posé. Il a écarté toute « augmentation unilatérale des cotisa

tions salariales - et toute

diminution de prestations. Sur les contrats formation-Sur les contrats formationrecharche d'emploi (CFR).
M. Marchelli a noté que l'écart restait important entre la position du
ministre du travail et celle du patronat. « Nous voulons, a-t-il déclaré,
voir s'harmoniser la situation des
chômeurs dans un bassin d'emploi
par rapport à un autre. » Il e insisté
sur la nécessité de clarifier les problèmes du financement des CFR et
de le formation afin d'e identifier de la formation afin d'- identifier les emplois grâce auxquels on pourra reclasser les licenciés ». Le président de la CGC a égale-

ment demandé au CNPF d'ouvrir une nouvelle pégociation sur l'introduction des nouvelles technologies (en reprenant éventuellement le teste du protocole de 16 décem-bre 1984 qu'elle était prête à signer), la réorganisation du travail et la « flexibilité de la législation et matière d'emploi ». Il a enfin pro-posé une négociation » pour la défi-nition de nouveaux critères » pour la détermination des salaires avec une remise en cause de l'ensemble des grilles de classification. Le CNPF a donné son accord pour tenir avant l'été une réuniou-bilan sur l'accord d'avril 1983 sur le person-

• Grères à la SNCF. — La CFDT appelle les agents de l'équi-pement de la SNCF (voie, signaux, caténaires, aiguillages, éclairages) des gares parisiennes à une heure de grève, le vendredi 5 avril, et à une proposition des permanences pendant le weck-end de Pâques pour soutenir des revendications salariales. Ce mouvement ne devrait pas avoir de conséquence sur le trafic ferroviaire.

· Le Burezu international du travail organisera une conférence économique et sociale en 1986. — Soucieux de trouver les moyens d'une « action conjuguée » des orgamismes internationaux en faveur de l'emploi, le Bureau international du travail (BIT) organisers une conférence à laquelle participeront le FMI, la Banque mondiale, l'OCDE et le GATT. Cette réunion devrait avoir Heu à Genève, eu septem-bre 1986, a annoucé M. Francis Blanchard, directeur général du BIT, qui prévoit également, pour 1987, une conférence régionale des pays d'Europe de l'Est et de l'Ouest.

#### **ETRANGER**

#### Le Japon envoie un émissaire à Washington

Un membre du goovernement aponais est parti jeudi 4 avril à Washington pour tenter de lever les dontes des Américains sur la réalité de l'ouverture des frontières japonaises promise par le gouvernement de M. Nakasone, en réponse aux exigences américaines. Le ministre djoint des affaires étrangères pour les affaires économiques. M. Eishi Tejima, devrait exposer su secrétaire d'Etat George Shultz les efforts du Japon pour faciliter les exportations américaines vers les marchés japonais des télécommuni-

cations, de l'électronique, des produits forestiers, ainsi que de l'équi-pement médical et pharmaceutique. Ces mesures seraient annoncées le 9 avril.

La visite de M. Tejima suit le vote, mardi 2 avril, par la commission des finances du Sénat américain, d'un projet de loi qui donnerait quatre-vingt-dix jours an président Reagan pour négocier l'ouverture du Jepon aux exportations américaines, sons peine de représailles commerciales (le Monde du 4 avril), -

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DÜ JOUR	1	UN	HO	5	!	DEU	CMC	<b>X</b> 5		SIX MOIS					
	+ hes	+ heut	Re	p. +	DE Q	óр. –	84	p. +	DU 0	ы́р. –	Re	p. +	0U d	lápi.			
SE-U	9,6280	9,6300	+	130	+	155	+	255	+	295	+	560	+	625			
Sam	6,9050	6,9173	-	6	+	27	+	5	+	49	-	38	4	162			
Yen (180)	3,7364	3,7426	+	130	+	144	+	269	+	293	+	773	+	833			
DM	3,0480	3,9532	+	118	+	131	+	242	+	260	+	658	+	711			
Florie	2,7007	2,7958	] +	76	+	86	+	162	+	178	1+	472	+	518			
F.B. (100)	15,1522	15,1804	+	20	+	78	+	56	+	156	+	121	+	416			
FS	3,5964	3,6043	l +	152	+	171	+	308	+	333	+	870	+	942			
L(1 000)	4,7708	4,7779	-	180	_	156	_	337	_	300	1-1	843	_	90			
E	11.5871	11,6136	۱-	324	_	274	-	531	_	455	l –i	013	_	315			

#### TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	8	1/2	8	3/4	8	5/8				13/16	8	15/16	9	7/16 1/16 7/8 1/2 5/8	9	9/16
DM	5	1/2	- 5	3/4	15	11/16	5	13/16	1 5	13/16	5	15/16	6	1/16	6	3/16
Floria	6	7/8	7	1/8	6	7/8	7		6	7/8	7		6	7/8	7	•
F.R. (199)	10	•	11		110	1/4	18	5/8	118	1/4	10	5/8	10	1/2	18	7/8
FS	2	3/4	3	3/4	1 5	3/16	5	5/16	5	3/8	5	1/2	5	5/8	5	3/4
L(1 000)	14	-	14	1/2	14	1/2	15		14	1/2	15	1/2	15	-,-	15	3/8
£	13	3/8		5/8			13	1/2			13	1/2	12	3/4	12	3/8 7/8
F. franc	10	1/4		3/4			10	3/4	10	1/2	11	-,-	11	•, •	11	1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

### MAITRISE (de L'ENERGIE LA MAITRISE DE L'ÉNERGIE

ET LES CONSOMMATEURS ■ Comment nous comportons-nous ?

Le propriétaire, le gestionnaire,

le jouisseur et les autres innovation et comportement :

habiter en cité solaire

AGRO-ALIMENTAIRE :

MARDI 9 AVRIL DANS « LE MONDE » DATE 10

des tep en moins, des marchés en plus **ECOLE**: un jeu interclasse pour consommateurs en herbe

### PARLONS-NOUS LA MÊME LANGUE?

**FINANCIAL TIMES** 

Europe's Business Newspaper

Sans doute... Que vous en soyez conscient ou non. Parler The Financial Times, c'est tout simplement parler la langue universelle du monde des affaires.

Et c'est ce que fait The Financial Times chaque jour.

Il rend compte de l'actualité, l'analyse et la commente en expert avec une parfaite objectivité.

En vérité, The Financial Times fait beaucoup plus que cela, mais ce serait trop long à exposer ici. Et maintenant que nous sommes sûrs de parler la même langue... Jugez-en vous-même.

(Publicité) AVIS DE PRÉSÉLECTION POUR L'EXÉCUTION DE 525 FORAGES AU MALI

La direction générale de la Compagnio malicane pour la dévelopment des territes (CADT) innce une présélection pour la réalisation d'unives 525 fonges d'hydrasitent villageoire dans la régions de Funs, Koutiels et Situace.

Le travaux, dont le démanrage est prées pour novembre 1985, acrost réalisés derest 2 compagnet de forèges.

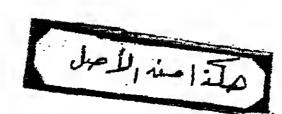
Le gouvernement de Mali a obsem un crédit pour la financement de ce projet de l'Association incommensais de développement (IDA), de la Caisse contrale de conjection économique (CCCE) France et de Fossés international de développement agricole (FIDA).

Le candidate déstreit de participe à la présente présidentie pervent reture le desser de présidenties à partir du 18 mars 1985 en service confination de la direction générale de la CIADT, EP 457 — Benarim — Mais, ofice 304 ; ill. 22-24-62 - 22-30-97.

Banain - Mill, thex 39; in. 100401 - 100091.

Aux ambassades mallennes suivantes:

WASHINGTON: 213 R. Street, Washington D.C.
PARIS: 89, rue du Cherche-Midl, Paris 6º
BRUXELLES: 112, rue Camillo-Lemoinier
BONN: 53 Bonn - Rad-Godesberg - Luisenstrasse 54. Les consepsies affectionnées seront informètes par leure recommundée du résultat de la présélection et seront autométes à participer à l'appel d'offres restreint qui seza lauté altafactionnement (più 1985).



las eui. JS&C cent coia-une ; »). i été pose veto. ment -10 k rojets Ainsi, e au e dé-er la orgaıurait, -mon egállo: iuleo sur lapas de les lois it être utitenc mulga-

h. B.

#### L'industrie française pourrait prendre pied sur le marché belge des télécommunications

des ACEC (Ateliers de construction électrique de Charleroi) par la Société générale de Belgique et par la CGE française permettra-t-elle à l'industrie française de prendre pied sur le marché belge des télécommunications? L'enjeu est considérable (le Monde du 2 avril). Les Belges ont, en effet, l'intention de renouveler de façon accélérée leurs installations téléphoniques en se dotant de centraux à commutation électromque temporelle. L'investissement prévu est de l'ordre de 10 milliards de francs belges (1,5 milliard de francs français) par an pendant dix ans. Qui peut prétendre participer à cet important contrat?

La RTT (Régie des télégraphes et téléphones) doit, en principe, indiquer très prochainement quelles sont les entreprises avec lesquelles elle se propose de négneier. Jusqu'ici, les Français n'avaient aucune chance d'accéder à ce stade de la présélection. Deux sociétés dépendant de multinationales américaines qui, ou cours des dix années passées, détenaient la quasiexclusivité des fournitures à la RTT, étaient certaines d'être présentes : la Bell Telephone (filiale d'ITT), qui s'approprie actuellement environ 80 % du marché belge des centraux téléphoniques, et ATEA, filiale du groupe américain GTE. On s'atten-dait à retrouver sur la liste Philips et Siemens qui, de même que les deux premières entreprises citées, possèdent des usines en Belgique, ainsi qu'un nouveau venu, le suédnis Ericsson qui, en juillet 1984, a signé un secord de coopération... avec les ACEC afin, précisément, de postuler au contrat de la RTT.

Les ACEC nnt successivement conclu un accord de partage de mar-ché avec Bell Telephone en juin 1984, un accord de coopération avec Ericsson un mois plus tard, et, maintenant, viennent de passer sous le contrôle conjoint de la Société générale de Belgique (SGB) et de la CGE, un parcours pour le moins en zigzag. Mais ce n'est pas le fruit du hasard si les ACEC sont ainsi courtisés. Les entreprises de télécommunications qui travaillent actuellement pour la RTT sont installées en Flandre. Or la Wallonie, qui estime avoir droit à bénéficier d'une partie des retombées industrielles du -contrat du siècle», entend faire santer le monopole dont bénéficient les deux premières. Les ACEC, entre-

De notre correspondant prise importante de Wallonie, epparaissent de la sorte comme un partenaire idéal pouer une part, même

minoritaire, du contrat.

La SGB, qui assure donc désormais le contrôle financier des ACEC, s'est tronvée embarrassée. Elle avait conclu en juillet 1984 un accord-cadre avec la CGE, evec notamment l'ambition de participer an contrat de la RTT. Au moment même où les ACEC faisaient exactement de même avec Éricsson. Que choisir désormais : les matériels de CGE on d'Ericsson? La prise de contrôle conjointe par la SGB et la CGE ne modifie pas les conventions existantes par rapport au contrat des commutations, et elle n'implique pas l'exclusivité pour le partenaire fran-çais, dit-on à Bruxelles. Bref, les dirigeants de la SGB, estimant dangereux un changement d'alliance parce que déroutant pour la RTT, ont décidé de maintenir les deux offres. Il sera toujours temps, une fois que les autorités belges se seront prononcées pour tel ou tel partenaire, de voir si les groupes français et suédois, tous deux lies, même si c'est de manière différente, aux ACEC, peuvent s'épauler.

industrielle entre la CGE et les ACEC n'est pas conçue dans l'unique perspective du contrat du siècle. Les ACEC unt beaucoup change en bien nu cours des dernières années, leur direction a défini des objectifs industriels qui paraissent tnut à fait compatibles avec l'organisation de la production à la CGE », commente-t-on au siège de la SGB. Il semble qu'on fasse la même analyse confiante du côté français. On explique à titre d'exem-ple que les ACEC pourraient se dégager au profit de la CGE de la construction des grands équipements électriques (alternateurs, grosses turbines) ou encore de la fabrication de métros lourds pour se consacrer davantage aux métros légers qu'ils développent actuelle-ment avec succès. Bref, la répartition des tâches industrielles entre la CGE et les ACEC, répartition visant bien sur à utiliser de manière optimale les complémentarités entre les deux groupes, pourrait être décidéc assez vite, avant l'été.

Quoi qu'il arrive, la coopération

Mais, au-delà, le rapprochement pourrait aussi avoir des avantages

## locaexpansion

An cours de l'exercice 1984, les enesgements nouveaux out porté sur 40 mil-lions de francs, dont 26,26 millions de francs en crédit-bail et 13,74 millions de

france en location simple.

Les engagements cumulés au 31 dé-cembre 1984 s'élèvent à 576,9 millions de francs, les investissements réalisés à 541,4 millions de francs.

Le résultat de l'exercice s'établit à 33 037 917,53 F coutre 27 043 039,88 F on 1983, soit une progression de 22,16% pour un capital ayant angmenté de 6,08%. En effet, la conversion de 7 381 obligations en actions a fait passer le capital de 121 419 000 F à 128 800 000 F.

L'assiette distribuable, compte tenu de l'étalement possible sur trois ans d'une plus-value de levée d'option (dont stant s'élève à 423 558,16 F), s'établit à 32 758 365,14 F.

Le conseil d'administration, rémis sons la présidence de M. Jean-Pierre Lacoste, a décidé dans sa séance de 26 mars 1985 de proposer à l'assemblée générale la distribution d'un dividende nuitaire de 21,62 F courre 19 F, soit une progression de 13,79 %, ce qui curres-pond à un taux de distribution de 85,01 % de l'assiette distribuable.

L'asaemblée générale sera invitée à offrir aux actionnaires l'option du paie ment du dividende en actions. Dans cette hypothèse, le prix d'émission des actions sera égal à 95 % de la moyenne des premiers cours des vingt séances de Bourse précédant le jour de l'assemblée diminnée du momant du dividende.

#### locafinancière

An cours de l'exercice 1984, les engagements nanveaux ant porté sur 85,2 MF, dont 38,2 MF en crédit-bail et 47 MF en location simple.
Les engagements cumulés au 31 dé-

cembre 1984 s'élèvent à 1 239,7 MF, les investissements réalisés à 1 165,1 MF. Le résultat de l'exercice, identique à l'assiette distribuable, s'établit à 50 478,80 F contre 44 636 524,03 F en

1983, soit une progression de 13,09 %. Le conseil d'administration, réuni sous la présidence de M. Jean-Pierre Lacoste, a décidé, dans sa séance du 27 mars 1985, de proposer à l'assemblée générale la distribution d'un dividende unitaire de 26,01 F contre 23 F, soit une progression de 13,09 % pour un taux de distribution de 85,02 % du bénéfice.

L'assemblée générale sera invinte à offrir aux actionnaires l'option du paie-ment du dividende en actions. Dans cette hypothèse, le prix d'émission des os secu teal à 95 % de la m des premiers cours des vingt séances de Bourse précédant le jour de l'assemblée, sée du montant du dividende.

#### Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements:

246-72-23, peste 2412

Le conseil d'administration de G.H. Mumm et C= s'est réuni le 13 mars 1985, sous la présidence de M. Alain de Guazburg, pour appronver les comptes de la société mère, ainsi que les comptes consolidés du groupe, pour l'exercice cics le 31 décembre 1984.

Ces comptes out été établis suivant ositions résultant de la mise en

place, à compter de l'épassier 1984, du nouveau plan comptable. Pour assurer une comptraite homogène des comptes d'une somée sur l'astre, certaines don-nées de l'exaction 1983 out été reculeu-lées.

- chiffre d'affaires (hors droits et trites) 770 003 .
- bénéfice courant exast impôt 49 636 .
- bénéfice act comptable 17 953 .
- bénéfice net ajusté 18 073 .
- marge brute d'antolinencement 35 650 . 59 434

Le bénéfice net comptable de l'exer- est, sous cice 1984 tient compte notamment d'une réintégration nette de provision pour hausse des prix de 11338000 F, coatre une provision nette de 2750000 F en 1983 et d'un impôt sur les sociétés de 35504000 F, course les sociétés de 35504000 F, course les sociétés de 35504000 F, course les sociétés en résultant.

La conseil d'administration de G.H. Monte et C. proposera à l'ausenblée générale ordinaire, qui se tiendra le 12 juis prochain, le versement en intre

Le bénéfice net ajusté est calculé après prise en compté des diverses réin-tégrations et déductions à caractère fis-

12 juin prochain, le venument au tirre de l'enercice 1984 d'un dividende brus de 16,50 F, identique à celui de l'ener-cice précédent, aux 828545 actions

A CONTRACT OF PRINTS

y make the transfer of the

·阿拉拉拉 (4) 化混造 (2) 等于

and the second s

The state of the same of the s

The state of the contract of

Trans. La su rece.

The thirty was no second

The second secon

SINT OF CARE

Little M. A. . Mar.

\*\*\*\*\*

William & Francis

1 14 m

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF

No mercanisment day where old de it

to be divined in which the second

e...

100

W = =

20 10 X

1700

**新疆 157 日中城** 

----

ger at the fact of the second

MBA giustée: + 11%

Les comptes consolidés de l'exercice 1984 sont les suivants :

(En millions de francs) 1984 1983 (En %) 

 Chiffre d'affaires
 3 407
 3 208
 + 6

 Bénéfice (part du groupe)
 136,6
 129,6
 + 5

 Marge inute d'autofinancement
 433
 336
 + 31

pas les deux filiales acquises fin 1984 ; - Pass et Seymour, un des emq pro-miers fabricams américains d'appereillage d'installations, dont les résultats 1984 progressent de 24 % ;

- Cata, leader en France et en Europe du matériel de sécurité pour travaux efl'ecrués sur installations électriques. Si ces deux sociétés avaient été consolidées en 1984, le chiffre d'affaires du

groupe aurait atteint près de 4 milliards

La très forte progression de le MBA résulte d'une provision fiscale pour investissement à l'étranger (Etats-Unis) ; sans cette provision, la progression aurait été de 11 %.

Par silieurs, ces comptes n'inclinent comple tens pour le provision fiscale mentionnée ci-douis.

An va de oes résultats, le conseil a dé-An va de cen rémitate, le coment a dé-cidé de proposer à l'assemblée qui se rémine à Limoges le 18 juin 1985, la distribution du dividende unitaire su-vante, en progression de 4,5 %: — pour les actions ordinaires, 57,50 F (36,25 F avec avoir fucal); pour les actions privilégiées, 92 F (138 Favec avoir fiscal).

Il est rappelé qu'un acompte de 31,25 F pour les actions ordinaires et de 50 F pour les actions privilégiées a été mis en paiement le 31 janvier 1985.

#### GROUPEMENT **POUR LE FINANCEMENT** DE LA CONSTRUCTION

Le conseil d'administration du groupement pour le financement de la construccion s'est réuni le 27 mars 1985 sous la présidence de M. Roger Papaz, pour arrêter les comptes de l'exercice 1984 qui seront présentés à l'assemblée

Le bénéfice s'élève à 75,1 millions de francs contre 73,4 millions de francs pour l'exercice précédent. Il permet au conseil d'administration de proposer un dividende de 17,50 F par action contre 16,70 F pour l'exercice précédent.

### **SAGA TRANSPORT**

Les compaes de l'exercice 1984 qui ront être proposés su conseil font resoc-tir un bénéfice set de 26,6 millions de

: Co rombat, légérement supérieur au report à nonvent négatif du bilau au 31 décembre 1983, manifeste le net redressement financier de la société, mais ne permet pas d'envisager une distribution de dividende su titre de l'exercice 1984...

An cours de sa réunion du 29 mars 1985, le consuit de surveillance a vérifié et contrôlé les compres établis par le di-roctoire.

Dans un marché du bâtiment et des travanz publica qui s'est à nonvern dé-gradé en 1984, lo chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 2054,2 millions de francs, en augmentation de 6,1 % sur celui de 1983.

Les efforts d'investissements, de diversification et d'adaptation perma-nemte à la conjuncture ent permis de réaliser un bénéfice net consolidé, part du groupe, de 95 941 524 F par rapport à 72 649 358 F en 1983, soit 130,49 F par action contre 98,81 F l'année der-nière

Le bénéfice net de la S.A. Financière Eternit s'établit à 104 928 912 F contre 35 796 047 F. Cette hausse sonsible pro-viont essemiellement de l'accroissement du taux de distribution des filiales su

de taux de distribution des filiales su cours de l'exercice 1984. Il sors proposé à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 10 mai pro-chain, le paiement d'un dividende de 20 F net par action assorti d'un avoir fis-cal de 10 F. Ce dividende correspondant à une distribution de 14 704 560 F.

Luc distribution de 14 704 560 F.

Le conseil de surveillance a par silleurs décidé de convoquer une amenbiée générale conractinaire à inquelle
sera présentée notamment une résolution autorisant le directoire à augmentele capital de la S.A. Financière Eternit
dans le cadre de la mise en place d'un
plan d'options de souscription d'actions.

#### UNIFRANCE

Les actionnaires de la Sierv Uni-france réunis en assemblée générale or-dinaire du 27 mars 1985 ont approuvé la mise en paiement, au tirre de l'exercice clos le 28 décembre 1984, d'un divi-dende net de 15,18 F par action repré-sentant un revenu global de 17,59 F, dont 2,41 F d'impôt déjà payé an Tré-sor.

Ce dividende net est mis en perement à la Caisse nationale de crédit agricole et dans l'ensemble des bureaux des caisses régionales de crédit agricole mu-tuel depuis le 30 mars 1985.

Les actionnaires penvent réinvestir ca dividende net en actions de la Sicav en franchise totale de droits d'entrée jusqu'an 1= juillet 1985. La valeur fiquidatire d'Unifrance an 28 décembre 1984 s'élevair à 271,03 F, marquaire une progression de + 15,5 % sur l'amé: 1984 compte tens d'en cou-pon de 16,33 F versé en mars 1984. An

29 mars 1985, la valour liquidative s'élo-vait à 280,80 F.

### **TRANSPORTS**

#### Marseille en toute franchise

«La mornsité, c'ast laa autres.» La formule résume l'état d'esprit actuel des responsables du port autonome de Marseille. «Nous voyons l'avenir evec un certain optimisme», e déclaré, le 3 avril, M. Roger Heuillet, président du port, cat nous commencons è recueillir les fruits de nos

efforts ». il est vrei que les statistiques commerciales et financières illustrent le renveranment d'une fâcheuse tendance observée les années passées. En 1984, et pour la première fois depuis trois uns, le trafic total du port e manifeste eussi bien dans le secplus «noble» qui soit) que dans celui des marchandises solides en vrac, notamment le charbon.

#### Des « magasins francs »

Le grand armement américair US Lines, qui exploite une ligne de porte-conteneurs autour du comme escale méditerranéenne, ca qui est de nature à redorer l'image d'un port soumis à une concurrence très rude, mais passablement (et exagérément) ter-nie ces dernières années en raison de mouvements sociaux divers. Financièrement, l'escale régulière d'un grand navire de ca type est déterminante pour les comptes d'un port puisqua la manipulation de chaque conte-neur rapporte 180 F à l'établissement. De ca point de vue, Mar-L'emateur tout-puissant de Taiwan, Evergreen, qui exploite plus de vingt navires, vient, lui aussi, de prendre le décision de toucher Fos une fois par semaine pour son trafic vers les Etats-Unis.

En dépit d'une chute dne importations petrolières et de le crisa profonde que traverse le réparation navale, alors que le port, en liaison evec l'entreprise Terrin, n'atair naguère lancé dans des investissements gigantes-ques, M. Michel Pechère, direc-teur du port, e pu faire état de

«Marseille n'est pas un canard boiteux. En 1984, nous allons dégager une marge nette d'auto-financement de 23 à 24 millions, et notre objectif à plus long terme est de parvenir à une centaine de millions pour pouvoir lancer chaque années des pro-grammes d'investissements de elque 200 millions. » Trois méthodas pour redresser la situation financière : diminuer les frais de personnel (une convention avec le Fonds national pour l'emploi est prévue cette année). limiter au strict minimum les dépenses d'entretien, rapetrier

Côté recettes, il faut recher cher de nouveaux trafics en allégeant les coûts d'approché terraatre daa marchendisne. soumises jusqu'à maintenant eu système rigide et administratif de le tarification routière obligatoire. « Nous ne réclamons pas la déré-glamentation totale mais beaucoup d'assouplissement», e dit M. Hauillet.

Mais le grande affaire de Mar-seille, c'est l'autorisation donnée par M. Bérégovoy, le 21 mars, de créer, à l'image de ca qu'a fait pleins du port d'effectuer les douanières rapidement et surtout de déposer, stocker, manipuler, transformer, réexpédier des ma chandises - pétrole, minerais le rôle d'« éclatement européen » France. Ainsi l'Italie va-t-elle s'approvisionner de plus en plus en charbon importé d'Afrique du Sud ou des Etats-Unis et stocké en transit à Fos, seul port où peuvent accostor les grands

des travaux de sous-traitance.

l'an dernier Le Havra, des emagasins francs». Ce système permet aux industriels et eux négociants installés sur les terredémarches edministratives et chendises sens acquittur de fruits, machines, etc. - pourront bénéficier de ces régimes de franchise, ce qui devrait renforcer de Marsellle, dont déjà 30 % du trafic est destiné ou est en provenance d'autres pays que la

FRANÇOIS GROSRICHARD.

#### RETROUVE L'OPTIMISME Durement frappée par la crise,

L'HORLOGERIE SUISSE

et la CGE figurent parmi les quel-que soixante-dix établissements ban-

caires ou groupes industriels enro-péens qui ont été contactés par les

Américains - pouvoirs publics, éta-blissements tels que la NASA, ou

entreprises - pour coopérer à des

parties du programme de l'IDS (Ini-tiative de défense stratégique).

Cette démarche privée vient étayer celle qui a été entreprise à l'échelon

des gouvernements par M. Weinber-

ger, le secrétaire américain à la

défense. C'est aux gouvernements

de la Communauté de décider si oui

ou non la proposition les intéresse.

Mais an niveau des entreprises, en

l'occurrence celui de la SGB, on fait

simplement remerquer, comme

l'avait fait M. Jacques Delors, le président de la Commission euro-

péenne, à la veille du conseil euro-

péen, ou comme l'a fait plus récem-

ment encore M. Curien, ministre

français de la recherche, que, dans

le cas où la réponse politique serait

positive, les Européens auraient tout

intérêt à ne pas traiter de manière dispersée. « Dans ce genre d'affaire,

il n'y n pas d'autre choix que la

sous-traitance ou la coopération ».

commente ainsi M. Etienne Davi-

gnon, l'ancien vice-président de la

commission chargée de la politique

industrielle, devenu depuis l'un des

dirigeants de la SGB. La SGB et la

PHILIPPE LEMAITRE.

l'industrie horlogère suisse paraît avoir, en 1984, passe le creux de la vague. Pour la première fnis depuis dix ans, ses exportations de montres ont augmenté en volume pour atteindre 17.8 millions de pièces (+13,4%) estimées à 3,06milliards de francs suisses (+14,18%).

Globalement les ventes de l'horlogerie suisse à l'étranger (montres, mouvements termines, mouvements non assemblés), qui exporte 95% de sa production, ont porté sur 46,9millions de pièces (+9,3%) d'nne valeur de 3,84milliards de franca suisse (+129%). L'amélinration est sensible, mais l'horlogerie suisse est loin encore d'avoir retrouvé son lustre dn début des années 70 avec les records de 1973 (59,7 millions de montres vendues) et de 1974 (91,2millions de montres et mouve-

Ces écarts mesurent les conséquences désastreuses de la concurrence du Sud-Est asiatione. Jamais probablement ces niveaux ne scront retrouvés. Les industriels suisses qui se sont restructurés et ont diversifié leurs activités, ne se bercent pas d'illusions. Le plus singulier est que le renversement de tendance observé est en bonne partie di an succès de la montre bon marché Swatch, fabriqué par ETA (groupe ASUAG-SSIH), la seule disent ses détracteurs, à fonctionner avec un « moteur diesel » à cause de son bruit. Moteur diesel ou pas, cette montre plaît. Partie de zéro en 1982, elle s'est très bien vendue l'an dermer et a compté pour près de 20% (3,4millions de pièces) dans les

exportations suisses de montres. La Swatch, en qui personne ne croyait nu départ, n contribué an redressement de l'horlogerie du

Autre phénomène à signaler : les montres de très haut de gamme se sont bien vendnes (40% de la valeur des exportations, soit 1,3milliard de francs suisses).

D'une façon générale, l'année 1985 a bien commencé et, pour les deux premiers mois de l'année, les exportations enregistrent une pro-gression de 15,4%.

A. D.

 Golden Nugget vent racheter les hôtels Hilton. – Le groupe amé-ricain Golden Nugget, qui gère des hôtels et des casinos à Las Vegas et à Atlantic City notamment, a offert, le 3 avril, de racheter pour 488 mil-lions de dollars 27,4 % des actions de la chaîne hôtelière Hilton détenu par les héritiers du fondateur de cette société. Cette offre est valable pendant dix jours. Si elle est accen tée, Golden Nugget se déclare prêt à racheter le reste du capital de Hil-ton pour 1,78 milliard de dollars. M. Barron Hilton, fils aîné du fonda-teur, a qualifié d'ainsuffisante» cette proposition.

RECTIFICATIF. - A propos des agricoles ( le Monde du 3 avril, page 4), une erreur s'est glissée dans la note détaillant les 4 % de relèvement do prix do lait proposé par la Commission. Il fallait lire: « Ces 4 % se décomposent ainsi: 1,5 % du prix en ECU qui est proposé par la Commission, auquel s'ajoute 0,9 % d'ajustement monétaire... »

### ....Le Carnet des Entreprises...

#### CALBERSON

M. ALAIN DE SAVIGNY

vient de rejoindre la Compagnie générale Calberson comme directeur financier du groupe. Agé de quarante-quetre ans, H.E.C. et D.E.C.S., Alain de Savigny a exercé des fonc-tions de direction financière et de direction générale dans les groupes Paribas, Schlumberger et Générale de fonderie. Il était récemment directeur général adjoint du groupe Mors. ...

Pour tone removingenments our lo earnet, tilliphoner 8: 770-96-81.

#### **OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION**

Rubrique O.S.P. 64, rue La Boétie - 563-12-66

Vente sur szisie immob., Palais de justio de Paris le JEUDI 18 AVRIL 1985 à 14 h UNE GRANDE PIECE 13. RUE CELS — PARIS-14 MISE A PRIX: 50 000 F S'adr. Mr Gay BOUDRIOT, avi à la Cour, 55, bd Malesherbes, PARIS-8-, 522-04-36, Vis. s/pl. le 12 avril 1985 de 12 h 30 à 13 h 30

Vente an Palais de justico de Paris le JEUEN 18 AVRIL 1985, à 14 hours UN APPARTEMENT d'une pièce princ. an rez-de-chaussée, bût. R. dans une essemble immobilier à PARIS-10-25, RUE LOUIS-BLANC 

Vente sur suisie immob., Palzis de justice de Paris le JEUDI 18 AVRIL 1985 à 14 h UN APPARTEMENT de 3 p., s. d'esu, an 2 ét. à droite au fond du couloir, bitt. C à gauche en entrant dans la cour commune de l'immeuble, esc. 18. à PARIS-2

236, RUE SAINT-DENIS et passage Lemoine, sans numéro MISE A PRIX : 50 000 F S'adr. Nº Cay BOUDRIOT, avt à la Coss., 55, bd Malesbarbes, PARIS-9. 522-04-36. Visite s/place le 16 avril 1925 de 13 h à 14 h.

VENTE SUR SAISE IMMOBILIÈRE ALI PALAIS DE JUSTICE (TÉVRY (91) LE MARON 16 AVRIL 1985 à 14 h **UN APPARTEMENT** AVEC CAVE of PARKING strue & RIS-ORANGIS (91) 9, rue de Pare (Ran-de-ch. geoche)
MRSE A PRIX: 80000 F
Consignation präsibile pour enche?r.
Renseignaments: SCP AKOUM-TRUGULO,
avocasts à EVRY (91),
4, boulevard de l'Europe,
Téléphone: 079-39-45

APPARTEMENT Avec cave, eac 5, 3° ét, gauche sis 24, avenue Victor-Hano ÉPINAY-SOUS-SENART MSE A PROX: 80000 Consignation indispensable pour archérir, Rens.: SCP AKOUN-TRUCKLO, avis, 4, bd de l'Europe, à EVRY - 079-39-45

Commence of the commence of th

14

-

ADS TRANS

 $_{\rm p} \approx 8 \pm 3.4 \times$ 

. =-

#### 3 evril Nouvelle hausse

Wall Street se tient pas la grande forme. La Bourse de Paris, elle, éclate de santé, Beaucoup s'attendalent mescredi à vois rulentir sensiblement sa progression. Dans la matinée déjà, les professionnels interrogés avaient répondu que « le papier » était rare. L'indication était bonne. La hausse allait se poursuivre à la même cadence que la veille. Cette fois, c'est Avions Dassauit qui allait donner le signal en cotant 1 300 F puis 1 360 F (+10,5%) pour la première fois dans l'histoire, grâce, disait-on, à un gros contrat signé avec l'Irak pour la iteraison de Mirage. Peugeot, qui avait défragé la chronique, a été jaloux et, améliorant encore son score précédent, montait à 313 F (+2,6%). Carrefour (+3,5%) a également atteint son plus hant siveau de toujours (+3,5%) a également atteint son plus hant siveau de toujours (+3,5%) a également atteint son plus hant siveau de toujours (+3,5%) a également atteint son plus hant siveau de toujours (+3,5%) a également atteint son plus la son actif un gain de 5 %. Mais arrêtons là. A la clôture, l'indicateur instantené enregistrait une nouvelle avance de 0.0% emitros

tons là. A la clôture, l'indicateur ins-tantané enregistrait une nouvelle avance de 0,9 % environ. Autour de la corbeille et dans les travées, professionnels et opérateurs affichalent un large sourire. Pensez donc : en trois jours le marché a monté de plus de 2 % en moyenne. A la veille du long week-end pascal, c'est une véri-table monsesse, d'autant que cette du long week-end pascal, c'est une véritable prouesse, d'autant que cette
hausse s'accompagne d'une forte activité. Pourtant les SICAV ne sont plus
vraiment là pour épauler la Bourse.
Beaucoup voient là une confirmation —
mais était-ce bien nécessaire — des initiatives d'achats prises par l'étranger.
Sur les indications du dollar, en
baisse après sa précédente reprise, la
devise-titre s'est un peu repliée pour
s'échanger entre 9,83 F et 9,92 F (comtre 9,91 — 10,00 F.)
L'or est remonté à Londres:

tre 9,91 — 10,00 F. ]

L'or est remonté à Londres:
321,10 dollars l'once contre
318,75 dollars. Mais il a baissé à Paris
avec le lingot à 97,550 F (- 11,50 F),
l'effet dollar ayant été le plus fort. Le
napoléon a coté 595 F (- 1 F).

### **NEW-YORK**

#### En baissa

trielles accusait un recul de 7,62 points à 1.258,06.

Le bilan de la journée a été à l'image de ce résultat. Sur 1 991 valeurs traitées, 979 se sont repliées, 519 om mouné et 493 n'ent pas varié. Bref, toute l'avance prise par le marché à la fin de la sensaine précédente et an début de celle-ci a été entièrement reperdue. C'est un mauvais comp pour Well Street, mais les analystes ne se dissient pas surpris par cette rechute. L'un d'entre ent assurait que la dernière reprise avait été «seus saveir». «Le problème, dissibil, est que la Bourse est haussière à long terme, mais que pour l'Instant les liquidités sont les infrantes ». Les incertitudes au sujet de la politique des taux d'intérêt que la Réserve fédérale entend adopter ont également pesé sur la tendance. En outre, beaucoup attendement avec une certaine appréhension la publication des dernières statistiques sur l'évolution de la masse monétaire dont en dissit qu'elle pourrait être en augmentation seasible.

L'activité, cependant, n'a pas été très forte. Essviron 96 millions de titres ont changé de mains contre 101,66 millions précédenment.

VALEURS	Count du	Couns du
ATT.		34 1/4 207/8
Boeing		59 3/8
Choos Marketten Back	61 3/4	513/4
De Port de Namours		51 3/4
Eartman Kodak.		49 3/4
Ford		42 1/2
Second Electric	80 1/4	90 3/8
General Foods	60 1/2	80 7/5
General Motors		727/8
Goodyner		27 1/8 125 1/2
LT.T.	35 172	36 1/8
IT.T.	29 175	29 3/8
100	29/4	4
Schlambarger		37 1/4 36 3/9
(AL be		44 3/4
Union Cartide		37 5/8
U.S. Steel		27 1/8
Mentinchouse	297/8	29 3/8
CARTOK COOD	44 3/8	43 1/8

COMPTOIRS MODERNES. — Le est à l'origine de ce piètre résultat pour la progressé de 2.5 % en 1984, pour s'élèver à 1984, pour s'élèv

cende net est maintenu à 15 P.

MOLEX. — La prépière firme américaine cotée sur le second marché de la
Bourse de Paris, caregistre pour le prantier
semestre, terminé le 31 décembre 1984, une
baisse de son bénéfice, qui revient de
17,19 millions de dollars à 16,08 millions de
dollars.

La dimination du volume des comtomes, observée jusqu'en décembre dernier,

INDICES QUOTIDIENS

COURS DU DOLLAR A TOKYO

3 avril 4 avril

4 avril 253,05 254

de 3,80 à 7,64 miliards de couronnes. Il tient compte de profits exceptionnels sur cassion de titres. Le dividende est de 5,30 couronnes contre 5,23 couronnes.

									•••	LEN	MONDE -	Vendr	redi 5	avril 1985	- Pa	age 2
MARCHES	<b>FINANCIERS</b>	BOU	RS	EI	DE PA	RI	S	Com	ipt	an	t			3 A	VR	IL
PARIS	NEW-YORK	VALEURS	% du bost.	% de cospon	VALEURS	Cours pric	Demier cours	VALEURS	Cours prác.	Gerrier	VALEURS	Cours préc.	Decrees:	VALEURS	Cours pric.	Dennier cours
3 svril	En baisse	3% 6%	27 80 44 50	1521 6948 2022	Escent-Moute European Europ, Account		886 886 53	Smale Hadange SEP NO	421 20 195 37 90		SECOND			Hors		
Nouvelle hausse Wall Street ne tient pas la grande	La baisse était de nouveau au render- vous mercredi à Wall Street. Mais, cette	Sep. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	8420 117 75	7 819	Eternit Exert Farm, Viciny Buy	725 1650	746 1650	Serv. Equip. Veh Seria Sected Seria Alcated		57 345 890	CEDENOT	400 739	403 741	Borus Collulares du Pin	295 120	221  121
forme. La Bourse de Paris, elle, éclate de santé, Beaucoup s'attendaient mer-	fois, elle ne s'est pes homée à égratigner les «Blue Chipa». Le mouvement s'est très lar- gement éteadu, et les pertes ont été nom- breuses. A la clôture, l'indice des indus-	9,90 % 78/93 8,80 % 78/88 10,90 % 79/94	97 30 89 10	7 142 2 724 8 273	Finelets	187 129	185 128 80 a	Sinvine Sigh (Plant, Hirvine) SMAC Addition	165 291 70 129 90	163	C. Equip. Blect. C. Coxid. Forestière Dates Ocuphin O.T.A.	175	1/3	C.G.M. Cochery C. Sabl. Seize	28	••••
credi à voir ralentir sensiblement sa progression. Dans la matinée déjà, les professionnels interrogés avaient	brenses. A la ciôture, l'indice des indus- trielles accusait un recal de 7,62 points à 1 258.06.	13,26 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 81/28	104.65 106.45 108.35	2987	Facep (Chit. em) Foncière (Cie) Fonc, Agache VI	890	290	Sté Générale (c. inv.) Satal financière Satio	573	580 534 275	Figurate Guy Degrate Merin Immobiler	556	560 720	Coperez F.B.M. (Li)	560 70 60	556 3 50
répondu que « le papier » était rore. L'indication était bonne. La hausse	Le bilan de la journée z été à l'image de ce résultat. Sur 1 991 valours traitées, 979	16,75 % 61/87 18,20 % 82/90 16 % jain 82	117 74	13 107	Fonc. Lypnaine Foncina Forma Streethoury	1926 284	282	Soficeri S.O.F.LP. (MB	968 95	548 896	Metaturg Minikre M.H.B Havain-Dakras	252 50 415 10 483	273	Mic Profile Tubes Est Prosuppie		
allait se poursuivre à la même cadence que la veille. Cette fois, c'est Avions Dassault qui allait donner le signal en	ac sont repliées, 519 ont monté et 493 n'est pas varié. Bref, toute l'avance prise par le marché à la fin de la semaine précédente et	EDF. 7,8 % 81 EDF. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 %	143 70	2 930 11 064	Forester Forestelle France (A.R.D.	1190 55	1180	Souther Autog Souther		160 680 143	Orn. Gest. Fig	305	390	Receise N.V. Sahi. Merilen Cerv.	122 90	122 80
cotant 1 300 F puis 1 360 F (+ 10,5 %) pour la première fois dans l'histoire, grâce, disait-on, à un gros		CMS Proper jury, 82 CMS Perbug CMS Surz	102 35 103	2 055	France (L.a.) Franksi Francesprise Bal	1383 250 30	1481	S.P.I. Spe Batignolles Stern	220 445	223 436	Porter Porter S.C.G.P.M.	318	318 320	S.P.R	165 113	180
a measure of Granes and second court of the SLOR.					F. A. ID	-	-	Triminas .	+210	1894	Softers	233	231	Total C.F.N	35 20	

past vaules, first, conto pretamos preto par le su défent de collèce à de financial comment de collèce à ce de manural sono pour Well Street, mile se collèce à ce de collèce

e Autog	165	160	Om Gest Fit	305	310	Applin		
<b>d</b>		680	Petroligiez	360 725	358 749	Romanto NLV	122 90	122
		143	Pochet		1930	Sabl. Morillon Corv		
ografes		723	Portici.	318	318	S.P.R		180
		436	SCGPM	320	320	Theon at Mathouse .	113	••••
ger	1319	1324	Softbus	233 785	Z31	Total C.F.N	35 20 340	
Application		568 400	SOME,	1 '00	816	(LECT	340	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
SMD		100						
		315	VALEURS	Emeson Frais incl.	Rachat	VALEURS	Emission	Rach
Gousgnan	38 50		VALLONIS	Frais Inc.	net	TALEUNG	frais incl.	ROC
	762	769						
	150 2550	156 d	}	S	SICAN	3/4		
Brasseries	118	1:3 300						
in in			Actions France	27821	265 58	Jepenie Leffeto-cri-torno	122 83	117
m. France	368	369	Actions Investiga		378 95	Latine-Expension	123800 53 168 R2	123865 867
LC-662	488 5 50	491 5.25	Audicaró	415 55	396 71	Leffine France	238 91	228
	725	730	A.S.F. 5000	303.89	290 11	I afficte legge	225 72	218
	373 30	412	ACETO	464 68	443 61	Letters-Onlig.	153 45	146
	104	108 20	A.S.F. treatments	378 14 204 80		Laffitte-Pacaments	201 53	192
man S.A	364 80 159	365 155 10	ALTO	178 72		Leffice-Tokyo	1006 91	951
Ocest-Adr.			Amingue Gestion	454 03	442 99	Los Associations		11128
	1.00		alli	236 39		Los Instationnels	21996 71	21941
_			Assoc St-Honori			Liveret portafically	58710 19 480 08	58128 465
Étran	gères	3	Associe Bourse-Investiss			Marrials Investigates	349 72	349
	3		Bred Associations	2288 26	2282 41	Moretinia Investiganta.	57367 52	57367
	335		Caretal Plus	1421 33		INDUSTRIES	419.00	400
	310		Colombia (ex W.L.)	738	704 53	Manuelle Unio Sell	110 56	105
dera	264	254	Converses			Natio Assoc	5184 MS	13341
ena Brancis	1127 708	700	Contai court tenne Consea	10489 37 954 08		Alteria Inter	ופרניים	895
trofira	630		Coefect		366 03	Nacio - Obligations	452.30	431
one Mines	280		Croiss Immobil	42147		Netic Procurates	60797 20	60797
Control	135	109	Dernieter	12017 33		HaricValence	531 72	507
Santander			Drougs-France			Oblicosp Scaw Oblicos	1145 28 1123 63	1122
Espanol	120	120	Drout Block	777 54 202 59		Onlean	153 51	151
Descript	31200	32000	Drozot-Silection	125 30		Onest-Gestion	111 49	106
Rand	61		Energy	249 06	237 77	Pacifica Streets	41350	394
	86	85	Eperce	56542 43	56429 57	Parestope	584 15 13017 59	557 12965
K	213 10		Sperchart Scar	6945 40	6928 08	Paritos Epergos Paritos Gustion	545 28	520
bert Holdings	313 10		Epergra Associations .	25223 64		Panyroine Retraits	1340 59	1314
an Pacific	424 50	418 50	Epargue Capital Epargue Chous	8337 85 1750 87	8274 90 1229 51	Photiz Placements		258
czbank	575	903	Epergra-Industr.	483 50	461 67	Pierce levesture	502 17	479
nd Kraft	48 50		Egerga keer	<b>520 72</b>		Placement on larger		
nervice!	285	285	Epergra-Long-Terms	1204 28	1148 65	P.M.E. St-Honovi Province Investice	296 97 223 58	283
er Bark	825	538	Epergra-Ohio	176 89	150 87	Renders Se Honoré	12405 35	12343
ECAL	51 20 250	250	Epergra-Una		333 72	Revenus Trimestrials	5458 74	5378
igas		307	Eparablic			Sécur. Mobilies		375
	595		E-rock	8451 38	8068 14	Sil court torms	12529 84	12438
	139 9Q	280	Euro-Crosserce	438 87	419 08	Siles, Mobil De	333 39 186 35	325 181
nd Co	270 408		Europe Investige	1184 75		Select Val. Franc	223 43	213
Caracta	139 70	138 70	Forceles Pas	20869	20817 37	SCHOOL	11997/	1197
P**	58 580		Forcist Investige	768 67	731 80	\$F.L.t. et fet	486 10	444
with			France-Gerantin	175 88	187 90 1 298 81	Scavings	565 60	539
iustnes	169	328	Frence lovestics,	455 48		Sicary 5000	236 41	325
Chem			France-Net	113 08	11054	Shadrace	385 11 325 84	368 310
Chem	950	****	France-Obsegnment	380 33	37471	Streets	211 02	201
	13 30 236	12 90 240	France	274 01		Shirts	336 79	321
marie	490		Frustador	248 91	237 62	ZT-134	1121 22	1070
Spercer	18 60	18 30	Fractions	488 37 67827 69	466 22 67658 54	SLE	B14 27	778
Resourc.	43 50 78 30	42 50 82	Fructi-Assertators	1134 51	1132 25	Sality West	1088 36 462 23	1039
	132 60	128 c	Fracti President	11408 59	11239 99	Sogepergoe	347 38	334
	26 10	28 10	Gartier		80542.36	Sogerar	892.77	852
d Holding	198	207 80	Gestion Associations	121 98	118 99	Sogieter	1136 94	MORS
c	12 80	432 50	Service Machilles	SES 22	672 05	Solul Investor	433 07	413
Gertin	650	540	Gest. Rendecters Gest. Sél. Fishes	452 07 442 48	422 40	Technocic	1108 20	1057
yind	35 30	186 80	Hanastrone Episcone	1090 06	1090 06	U.A.P. Investina	350 58 108 94	108
	188 80		Paressee Oblig	1370 74	1306 584	linkeres	295 72	282
	199 40 384	199 80 385	Harizon	835 71	81137	Uniforciar	889 60	830
bort)	186	87	USL	423 64	434 43	Uni Contrain	1215 42	1190
thereig	217		Indo Sunz Valenta	618 40	590 36	Uniquezion	703 58	971
Rend	525	500	ted. itempaise	12243 63	12003 58	Un Japan	1106 29	1058
rof Car.	150	154 50 94 90	Interesting	10130 12 319 05	9740 50 304 58	Unerria	1842 64	1759
LITTERED	235		letareless lichat	435 46	418 58	Urier	1995 76	1972
	430		Invest tel	12109 57		Univers Obligations	1135 98	1098
ic. 1000	51 50	••••	heart Obligatoire	16303 71	14275 18	Valorate	406 87	388
MUEL DC	19 25	19	levest Personeris	851 28	512 8	Valory	1264-6	1253
kontagté	821	780	lowest. St. Honory	874 49	242 3D 44	Vakeni	1.00000 PM	10054
Hits	428 52	422	+ : Prix pré	ofdent.				
and	24	56	- armspto					

																					_								
	Decs in qua tions on pou du jour pe	rcente	er, des	cours de	in stan	p <b>e</b>				Ré	ègl	le	mei	rt	n	ne	ns	ue	e I						: coupon déta : offert; d : c			fraché:	
Compen- sation	VALEURS	Cours précéd	Premier cours	Dequier cours	% +-	Compee setion	VALEURS	Cours priotel	Premier cours	Dessier Cours	<b>%</b> +-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	President COURT	Dernier coers	*-	Campon- setion	VALEURS	Cours précéd.		Dernier cours	*-	Compan- section	VALEURS	Cours précéd.	Process COURS	Dernier cours	% +-
1060 3970 1488 1038 1690 1235 1237 280 565 620 775 121 270 181 7040 690 1170 286 686 620 300 1170 1286 686 620 300 1200 1880 620 300 1880 620 300 1880 620 300 1880 620 300 1880 620 620 620 620 620 620 620 620 620 62	Bourgelo S.A. Bourgues B.S.N. Carridor Casino Catino Caffa CACO C.F.A.O. C.F.D.E.	655 2380 2058 889 721 575 882 153 80	1600 1200 1235 289 90 555 662 779 163 50 306 80 219 1230 1230 1230 1230 1252 60 263 50 535 535 535 536 536 536 537 240 536 537 538 538 538 538 538 538 538 538 538 538	555 552 5778 163 80 305 80 219 1230 886 335 702 630 253 335 702 630 253 344 380 1120 1805 885 884 886 886 887 887 887 887 887 887 887 887	- 0 52 + 0 14 + 0 20 + 0 84 - 0 16 + 0 63 + 1 89 + 1 89 + 1 1 59 + 1 20 + 1 20 + 1 34 + 1 34 + 34 + 34 + 34 + 34 + 34 + 34 + 34 +	540 1230 950 1100 200 385 55 80 340 80 205 300 180 420 420 466 2250 976 466 2210 976 100 2110 340 750 240 1210 340 750 240 1210 340 340 340 340 340 340 340 340 340 34	Lapiner Localesce Locineles Lyone, Ense Mais, Phinis Majoretta (Ly) Majoretta	775 202 396 55 90 82 314 390 821 300 16 1890 104 80 104 80 1728 500 2186 207 1029 1189 2060 1189 2060 1189 2060 106 30	1050 955 1146 775 203 389 56 90 83 50 300 387 818 288 301 11905 430 20 105 452 1770 505 2280 1028 489 90 1188 90 760 760 760 283 760 105 105 105 105 105 105 105 105 105 10	1189 2100 808 383 751 748 237 1030 106 80	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1530 360 2370 620 270 680 189 84 127 415 325	Prétabail Sic. Primagez Printeurpe Promodés Radiotechn. Radin. (Fee) Recuse (Le) Roussel-Uciaf Promod-C.N.L.	1170 328 60 227 1386 287 86 1299 1700 1480 2280 1510 361 2320 606 314 570 174 90 95 135 451	134 313 53 40 573 198 50 535 2012 1176 1386 285 86 1300 1710 184 2210 184 1860 285 369 90 2340 1860 369 90 2340 369 90 2340 375 385 311 565 317 93 80 93 80	133 50 312 50 53 572 53 572 50 528 528 520 1170 337 220 1130 54 80 1300 1710 1284 1445 1294 1445 1294 1445 1294 1445 1294 145 177 184 186 196 197 198 198 198 198 198 198 198 198 198 198	+ :: 1 3374531784734	895 400 24 525 370 48 1439 265 535 715 79 385 316 510 433 250 127 315 845 755 82 35 164 35 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	Anglo Amer. C. Anglois BASE (Alst) (Bayer. Burleisfoat. Charler Chaise March. Charler Chaise March. Cha Par. Imp. De Beers Devisuhe Bark. Dorre Mines. Drieffonder Charler Cha	23 95 814 379 51 70 1411 80 50 274 50 531 700 63 80 341 322 502 502 424 30 272 272 136 60 35 05 135 90 35 05 135 90 35 05 135 90 36 7 27 28 29 28 28 29 28 2	920 646 646 646 646 646 646 646 646 646 64	317 1888 80 119 279 279 207 207 234 34 50 34 50 385 385 94 10	+ 108 + 108 + 1108 + 1108 + 1109 + 109 + 1	240 1050 1050 1050 115 1070 24800 115 1070 240 290 290 290 390 580 77 170 405 87 1780 187 280 405 890 405 405 405 405 405 405 405 405 405 40	Ito-Votado ITI Hetssuhits Hierot Micnesous M. Micnesous M. Micola Corp. Hestid Norsk Hydro Petrolisis Philips Pritolisis Philips Pritolisis Philips Pritolisis Philips Predictors Stays Custmile Roo Tento Zinc Set Helens Co Schlumberger Shell trassp. Scray T. D.K. Scray T. D.K. Scray T. D.K. Vasi Paeses Wast Hold Lerot	102 50 365 80 75 1052 24110 118 30 1054 948 165 271 302 340 1575 88 50 157 50 388 88 50 173 40 225 173 40 241 438 341 438 2 10	349 59 1045 819 288 247230 118 1083 805 80 308 80 376 20 88 70 173 80 873 80 90 98 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84	349 90 1046 818 288 20 24190 120 120 120 154 50 279 306 80 332 1068 77 1734 1734 10 224 30 18 95 97 1 18 95 97 1 98 80 988 446 80 340 20	+ 0 19 - 163 - 0 57 - 1 58 - 0 33 + 1 43 + 0 43 + 0 43 + 1 58 - 2 35 + 4 1 58 - 2 35 + 4 1 76 + 0 25 + 2 51 + 0 22 + 0 31 + 0 25 + 2 77 - 0 20 - 1 74 + 2 477 - 0 25 - 0 41 - 0 41
690 490 48 340	C.G.LP. Chargeers S.A. Chiera-Chikil. Circusts frame.	785 514 86 343	775 508 56 50 331	775 507 66	- 1:27 - 1:36	205 1790 1720 1840	Mertall Media-Gorie Mitta	249 50 17 18 1885 1840 960	1720	250   729   889   865	+ 0 20 + 0 55 + 1 25 + 0 81	635 400 225 1830	Simeo Simeo Simeor Stic Rossignol	643 408 229 1900	645 408 50 228 90	632 645 409 228 90 1880	+ 031 - 004 - 105	C	TE DES	CHA	NGES		rs des bi ux guich		MARC	HÉL	IBRE	DE L	'OR
1250 1170	C.L.T. Alcotol Club Méditor	343 1380 1181 150 90	1194	531 1365 1200 151 70	+ 036 + 160 + 013	345 2190	Michelin	960 2210 225	970 2222 225 35	970 2224 225	+ 104	625 3010	Saninoo Sodeba	3000		633 2960 536	- 133	MARC	DE OFFICEL	COURS préc.	3/4		-	eme	MONNAJES	T DEVIS		OURS m6c.	COURS 3/4
420 775 325 676 235 2190 1250 835 190 585 586 228 230 1350	Dennari-Servip Denny Decisi France D. M.C. Denosiz Estux (Sán.) El-Apatraíne - loarditic Epuds 8 Fajas	280 10 240 184 90 430 318 50 675 241 50 2180 1330 888 241 594 632 248 632 248 632 248 632	284 90 248 187 425 825 327 90 875 244 80 2380 256 591 838 256 591 838 250 80 238	284 80 248 190 10 423 825 323	107 107 107 108 108 108 108 108 108 108 108	225 98 1920 500 109 780 286 80 430 147 730 280 1040 1040 199 199 199 199 199 199 199 199 199 19	MEMI. Penteroye Mobil-Hanneray Mot. Leroy-G. Aboulines Movig. Mistine New Jean Hardon (My) Hosvelles Gel. Cogident, (Gén.)	1892 570 108 50 796 422 69 30 475 186 80 717 268 1230 252 50 2482 180	109 500 792 490 170 717 256 1229 251 157 1106 418	1889 1865 1865 1870 1224 226 168 169 169 169 169 169 169 169 169 169 169	- 103 + 058 - 035 + 118 - 062 + 189 - 145 + 705 + 131 - 041	2480 530 2180 2180 445 705 330 225 100 2610 920 985 182	Thorses-C.S.F. T.R.T. U.F.B. U.L.S. U.C.B. Valido Valido V. Ciennes-P.	506 296 903 2580 566 2250 462 50 718 339 223 118 2800 387 963 1184 90	903 2600 665 2265 461 720 337 225 119 10 1030 1030 1035 1194 420	440 502 294 90 603 2606 666 481 720 339 225	- 090 - 078 - 002 + 0 36 + 1 51 + 0 32 + 0 12 - 0 78 + 4 31 + 4 4 31 - 0 21 - 0 21 - 0 21	SCU Allemage Belgique Phys Bas Decement Norvège Grade (10 Selsse (10 Selsse (1) Subde (1) Autriche (1) Espagne: Portugal	is (\$ 1)  is (\$ 100 DM\$  [100 P)  (100 S)  is (100 ind)  (100 k)  Isospee (\$ 1)  00 dractward  00 frc  100 ind)  [100 ps.]  [100 ps.]  [100 ps.]	9 594 6 820 305 035 15 185 270 600 85 477 105 390 4 797 380 45 105 708 42 420 5 474 5 493 8 3 783	88 305 3 15 1 205 3 105 8 1 11 5 1 7 10 6 5 1 10 5 2 1 1 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	233	3 500 Zi 1400 3 300 1500 1505 11	8 800 14 15 700 80 09 09 12 200 7 800 09 44 800 6 200 7 100 3 780	Or lin (title an barr Or lin (title an barr Or lin (an tinget) Pilice française (1 Pilice française (20 li Pilice latine (20 li Souvenia Pilice de 20 dotta Pilice de 8 dollare Pilice de 80 passe Pilice de 10 filorie	(0 (d)(d) (d) (d) (d) (d) (d) (d) (d) (d) (d)	98	0000 1700 638 410 575 570 712 010 000 775 570 775 570	98200 97550 595 577 565 711 4020 2100 3720 589

مِلْدَامِن اللَّاصِل

de-an-dé-les . ils ciaeul. ser une ings detent une ı »l. pose veto ment N OFrojets Ainsi, e au it déorga iurait, nom-celui-SUT 18pas de ies lois nt être onstitumulga-vérifie onstitu-

# Le Monde

### UN JOUR DANS LE MONDE

#### ÉTRANGER

- L'aggravation de la situation dans le sud du Liben.
  - O SEIF
  - 2. ASIE
  - 3. AFRIQUE
    3. EUROPE
- 3. AMÉRIQUES

#### POLITIQUE

4 à 8. Le départ de M. Rocard et le débat sur la proportionnelle.

#### LE MONDE DES LIVRES

- Le zèle vengeur d'André Glusksmann.
   12-13. A la vitrine du libraire.
   La vie littéraire.
- La correspondance de Barbey d'Aurevilly.
   LE FEUELLETON.

#### CULTURE

- 19. VARIÉTÉS : Sotho Malopoet à Bourges.
- Bourges.

  MUSRUE: Esa-Dekka Salonen dirige
  TOrchestra national

  CINÉMA: Hora-la-loi, de Robin
  Devis; Jusqu'à un certain point, de
  Tornas Griferrez Alea; 2010, de Peter Hyams.

  20. Communication.

### 89 FM

Aliô « le Monde » 232-14-14 Jeudi 4 avril, 19 H 20

L'agriculture européenne à l'épreuve des douze

JACQUES GRALL
répond aux questions
les auditeurs et des lecteurs
Débat animé
per FRANCOIS KOCH

#### SOCIÉTÉ

22. MÉDECINE.

#### ÉCONOMIE

- « Les sidérargistes lorrains à l'heure des comptes » (II), per Alain Lebeube.
   SOCIAL : après l'amorce du dépôt de bilan de Manufrance.
- 26. AFFAIRES : l'accord entre la Société générale de Balgique et la CGE française.

RADIO-TELÉVISION (21) INFORMATIONS SERVICES (23):

Journal ufficiel : Météorologie; Mots croisés; Loterie nationale; Lotu; Taco-Tac.

Annonces classées (23); Carnet (21); Programmes des spectacles (20); Marchés financiers (27).



### STÉPHANE MEN'S Nº 1

LES GRANDES MARQUES SIGNÉES
DU PRET-A-PORTER MASCULIN
A DES PRIX É-TON-NANTS!
Toutes tailles et conformations jusqu'au 66

DU DISCOUNT DE LUXE VOUS OFFRE

RAYON MESURE PAR ORDINATEUR de 1450 F à 2350 F (T. Dormeuil)
OUVERT TOUS LES JOURS de 12 h a 19 h 30 au 8, rue d'AVRON (M. Avroni
130, bd SAINT-GERMAIN (dans la cour). M2 et park. ODEON
5, rue WASHINGTON (dans la cour). M2 et park. GEORGE-V

sur 300 m' et avec un TOUT NOUVEAU RAYON FÉMININ

EN RAISON DE LA BONNE SANTÉ DU FRANC

## Le gouvernement autorise à nouveau les émissions d'emprunts en eurofrancs

Le comité de l'eurofranc, qui rénnit les banques françaises spécialisées dans les euromarchés, a décidé mercredi 3 avril dans l'après-midi, avec l'autorisation du Trésor, de reprendre les émissions d'emprunts obligataires en eurofrancs, suspendues depuis mai 1981. La première émission de ce type, d'un montant de 500 millions de francs, sera effectuée sous l'égide du Crédit commercial de France pour le compte de Gaz de France.

Cette opération de réonverture du marché de l'eurofranc est rendue possible par l'excellente tenue du franc sur les marchés des changes, essentiellement vis-à-vis des monnaies du Système monétaire européen (SME). Les eurofrancs sont des francs « extérieurs », détenus par des étrangers ou des nun-résidents, qui peuvent librement les échanger contre des devises de leur choix, et échappent donc su contrôle des changes très strict en vigueur en France.

Les eurofrancs sont, la plupart du temps, un prodait du commerce extérieur. Des importateurs étrangers, qui ont à régler, dans un délai variable, des achats de biens ou de services français, demandent à leur banque de se procurer des francs sur le marché à terme, payables à la date de tivraison. Pour se couvrir contre les aléas des marchés des changes, la banque achète, au comptant, des francs, qui deviennent, temporairement, des eurofrancs. En sens inverse, des exportateurs étrangers, vers la France, peuvent décider de reporter à plus tard la vente des francs qu'ils ont reçus en paiement,

et les placer, sous forme d'eurofrancs, si la rémunération qui leur est offerte est nyantageuse, et si le franc est en bonne santé.

d'eurofranc Rézablies en juillet 1971 après deux essais isolés en povemfranc est en bonne santé.

C'est ce qui se passe actrellement, les taux sur le marché de l'eurofranc atteignant 10 I/2 % à 12 %, soit 5 à 6 points de plus que sur le marché de l'euromark allemand (5,5 % à 6,5 %), ce qui est tout à fait considérable. Si ces eurofrancs viennent se placer en France, ils sont comptés comme devises étrangères, et viennent donc angmenter les réserves française de devises. Quand ils repartent, c'est l'inverse. Leur circulation est donc un bon baromètre de la situation du franc.

### Une monnaie

Ajoutous que des investisseurs étrangers, soucieux de diversifier leurs placements et de les protéger contre les risques de change, peuvent rechercher d'autres monnaies que le dollar : le mark, le yen, la livre sterling. Maintenant, après une longue période de pénitence (depuis mai 1981), le franc redevient à nonveau une monnaie « intéressante » nux yeux des investisseurs étrangers, qui sont désormais disposés à ncheter des produits financiers en francs. Ce qui peut les amener, d'ailleurs, à acheter des francs directement sur les marchés des changes, pour le plus grand bénéfice de notre monnaie.

De toute façon, les émissions en eurofrance sont un phénomène « à

LE DÉBAT SUR LE MODE DE SCRUTIN

franc. Rétablies en juillet 1971 après deux essais isolés en novembre 1967 et février 1968, interrompnes en 1976., reprisas à l'automne 1978, à nouveau interrompues en mai 1981, elles donnent une fidèle image de la confiance de l'étranger dans notre monnaie. Le Trésor les surveille avec un soin jaloux, car la tenue de leur cotation sur les marchés extérieurs, Luxembourg essentiellement, con excellent baromètre, parfois génant. En outre, ces émissions contribuent à gonfier le stock des eurofrancs. masse flottante évaluée actuelle ment à 150 milliards de france et sur laquelle les autorités monétaires n'ont ancun ponvoir. En cas de crise du franc, la spéculation étrangère emprunte des eurofrancs pour les vendre sur les marchés des changes. Ce qui fait baisser le franc. La Banque de France, en ce cas, pour assécher » ce marché des eurofrancs, en emprante à son tour et y fait monter les taux à des hauteurs vertigineuses (3 000 % en mars 1983), cela pour décourager la spéculation. L'opération de Gaz de France sera suivie par d'antres, dis-

functiunuement, les émissions d'enrofrancs avaient atteint 3,7 milliards de francs, et le montant en circulation s'élèvait à 15 milliards de francs environ.

tillées au compte-gouttes avec

l'avantage, pour les emprunteurs

français, d'échapper au risque de

change. En 1980, dernière année de

FRANÇOIS RENARD.

#### Triangola HERIARIO

### A l'UDF : le pragmatisme des règles à calculer

La première réponse unitaire opposée au pouvoir par le RPR et
l'UDF n'implique pas pour autant
le choix d'une même tactique. Les
questions auxquelles auront à répondre les deux formations sont
différentes comme peuvent l'être
leurs intérêts. L'UDF, plus fragile
parce que composée de partis représentant des sensibilités différentes, traillée entre MM. Giscard
d'Estaing et Barre, est, de plus, davantage concernée par un mode de
scrutin qui, en changeant les règles
du jeu, et les habitudes politiques,
la place au centre d'une nouvelle
bataille politique et de nouveaux
cojeux.

fraîche pour que l'UDF se dépar-tisse, des aujourd'hui, de la plus grande prudence. La priorité des priorités reste pour l'instant de combattre ce projet de loi, qui, souligne M. Michel d'Ornano, député (UDF-PR) du Calvadus, cherche à rétablir ce qui a été la plaie de la France : l'instabilità et ani, insiste-t-il, ne sera voté que par un parti qui ne représente plus que - le quart des Français -. Francois d'Anbert, député (UDF-PR) de la Mayenne, qui prône avec d'autres barristes du PR le retone définitif an scrutin majoritaire, insiste de la même façon sur cette nécessité d'examiner - chaque chose en son temps -, enr · nul ne sait aujourd'hui, quand le gouvernement propose un projet, comment il va arriver à la gare de triage ».

L'UDF, dont le bureau politique s'est réuni mercredi, en fin d'après-midi, veut done faire preuve du plus grand «pragmatisme» et ne pas trancher entre ceux qui plaident en faveur de listes d'union RPR-UDF et ceux qui envisagent, dès à présent, des listes séparées.

Il faut commencer à travailler avec les règles à calculer et examiner les situations département par département, entend-t-on le plus souvent. Car, s'il apparaît que, dans les « petits » départements, la liste d'union s'impose, dans les plus grands départements, les listes séparses paraissent plus judiciouses. L'UDF va retrouver les débats qui l'ont agitée avant les élections européennes. A cette époque, l'union semblait devoir s'accommoder de la - diversité », M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, estimait que la liste unique «hypothéquait» les chances de l'UDF pour l'avenir. Il soulignait: «Il peut, il doit y avoir plusieurs manières de s'opposer et surtout de préparer l'avenir, qu'il soit européen ou national - Les centristes s'inquiétaient, eux, de cette logique unitaire dans laquelle s'engageait résolument l'apposition à chaque élection depuis 1981. Ils craignaient un trop grand - ver-

Le débat, pour certains, est entre le «symbole» et les « mathématiques »; le symbole « formidable » que représenteraient des listes d'union dans toute la France, et les « mathématiques » qui voulent que, pour ravir le plus de sièges, des listes séparées soient constituées dans une majorité de département.

« Mon instinct me pousse à dire que pour surmonter cet obstacle que nous impose le pouvoir, pour réagir à ce scrutin d'impuissance, il faut montrer un surcroit d'union même si ce n'est pas la meilleurs furmule », explique M. Jean-François Poncet, sénateur (gauche dém.) du Lox-et-Garonne. « A la démarche électoruliste du pouvoir il faut répondre par une démarche courageuse », ajoute-t-il.

Mais il est vrai aussi que les « réflexes du jeu proportionnel peuvent être longs à s'établir dans un pays qui, comme le souligne un spécialiste des questions électorales, bier conseiller auprès de M. Giscard d'Estaing, vit depuis vingt-cinq ans sous la férule majoritaire. Nous avons êté tellement intoxiqués, poursuit-il, que nous oublions peut-être qu'un des avantages de la proportionnelle est de dissocier la collecte des suffrages et la pratique du gouvernement ».

Alors avant de céder à la pression des appareils départementanx, des personnalités, l'UDF entend bien peser le pour et le contre et

Le numéro da « Moude » daté 4 avril 1985 a été tiré à 423 097 exemplaires

BCDEFG

juger les premières réactions de l'opinion qu'elle u'est pas sûre de pouvoir mobiliser autant qu'elle le souhaiterant."

Ce même expert en élections, songe aussi que des listes d'union avalisées par le suffrage pourraient être le plus bean «ciment» d'une nouvelle majorité à l'Assemblée nationale. Ce dont tous sont sûrs, en tout cas, c'est que cette nouvelle loi va donner lieu à une formidable «foire d'empoigne» dans les départements et créer à droite les conditions d'un « cufouillage » dans la mesure où, jusqu'à présent, l'habitude des arbitrages par les formations politiques n'est pas prise et que règnent les notables qui structurent la vie politique.

Pour toutes ces raisons, et bier d'autres encore qui ne lui apparaissent pas encore nettement, bon nombre de responsables de l'UDF estiment qu'il est urgent d'attendre, de ne pas s'enfermer dans des · règles impériulistes » alors qu'elle dispose d'un au pour - as sumer les risques techniques - de ce nouveau mode de scrutin. D'autant que, comme le recunnaît M. Jacques Barrot, secrétaire géné ral du CDS, « il est wraisemblable que l'un va vers une nouvelle donne institutionnelle où la question du scrutin n'aura sans doute plus la même signification ».

A cet égard, la déclaration de M. Raymond Barre a été mal ressentie par de nombreux centristes pourtant favorables à l'ancien premier ministre. En demandant aux candidats qui souhaitent son soutien de s'engager à revenir à la règle du serutin majoritaire, il les gêne considérablement. D'une part parce que, comme le remarque M. Pierre Métaignetie, président du CDS, il ne faut pas avoir de position «dogmatique» ni de «religion établie» sur ce sujet, d'autre part parce qu'il peut sembler maisdroit de défendre trop souvent le retour su passé. De toute façon, il apparaîtrait peu babile de dire qu'un combat est perdu avant même qu'il ne s'engage et que soient comus les résultats d'un jeu établi svec de nouvelles règles.

Sur ce point peuvent apparaître des divergences au sein de l'UDF entre les partisans d'un retour définitif au serutin majoritaire et ceux qui ne sont pas hostiles à l'introduction d'un «correctif» proportionnel, mais dans le respect du fait majoritaire.

Ces premières réflexions sont loin d'épuiser le début au sein de l'UDF qui sait que les lois électorales sont des boîtes à malices dont on n'épuise pas vite les réserves de

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

#### -Sur le vif

#### Je nage

Vous avez vu le coup hier à la télé? On était tous la atteblés devant le poste, cuiller à soupe en l'air, bouche ouverte sur un large sourre d'expectative bête. On attendait les Bargeot. Ils sont pas venus. Ejectés par Fablus. Oui, oui, Fablus s'est invité à diner, comme ça sans prévenis. Très décontracté, pas gêné pour deux sous. Moi à sa place j'aurais pas su où me mettre. Et il nous n cassé les pieds avec son histoire de réforme électorale.

Erfin, c'est quand même pas normal. Il n'y a que ça, chez nous, des ministres et des secréteires d'Etat. Ils échangent leur ticket de vestiaire contre un micro cravate et ils se bousculent à la porte du studio pour être le premier à entrer et à jacter à l'antenne. Vous me direz : justement, il y en n tellement qu'il a eu peur de passer inaperçu dans la cohue. Fabius.

Pussible. Ramarquez, on n'aurait pas perdu grand-chose. Pour ce qu'il nous a dit I Simplement qu'il la trouvait géniale, catte proportionnelle départe-

mentale, que c'était peut-être pas le système idéal, mais que, bon, c'était calui qui amangeait le mieux son patron. Moi, en tout cas, c'est ce que j'ai compris. Parce que pour le reste, en quoi ce consiste, comment ca se calcule, qu'est-ce que c'est que ces moyennes, on n'y pige rien, permettez-moi de vous le dire, on nage complètement.

C'nst exactament comme pour connaître votre poids idéal. Voue mesurez votre tour de taile, vous ajoutez cinq invres et vous divisez per quatorze. Résultat : voun avez pris quatrevingt-six kilos, pardon, quatrevingt-six députés. Ça, c'est clair. Et c'est cher. Va encore falloir casquer. Remanquez, les copeins de Rocard, ils ne nous colteront pes un radis. Lui, son siège dans les Yvelines, on n'osera pas le lui piquer, mais pour les nutres, tintin I On les foutra en queue de liste. Ça fara des économies. De quoi s'offrir plusieurs dizzines de Dupont-Dupen. Chouette, non ?

. . .

中華 一

·

5.21

-+

. ....

: 12

4.0

- 20

CLAUDE SARRAUTE.

#### LA CRISE SOUDANAISE

### Personne n'est capable de me chasser du pouvoir

déclare le maréchal Nemeiry

« Je n'ai millement l'intention de renoncer au pouvoir et personne n'est capable de m'en chasser », a déclaré le maréchal Nemeiry dans une longue interview accordée au quotidien arabe publié à Londres Al Chark Al Awsat. Le chef de l'État soudanais a démenti les informations selon lesquelles il n'aurait pas l'intention de rentrer au Soudau et demanderait l'asile politique aux Etats-Unis, où il se trouve actuellement. Il a précisé qu'il entendait rentrer le samedi 6 avril à Khartonn. « Je ne suis pas un politique et même si un malheur survenait dans mon pays j'y retournerois pour poursuivre la lutte », at-il proclamé avant de s'écrier : « Ces gens-là connaissent mai Nemetry !»

Après avoir accusé les « Frères musulmans d'avoir fumnaté les récentes émentes au Sondan, le maréchal Nemeiry a assuré qu'il n'existait « aucune opposition » au Sondan et que cenx qui critiquaient son régime n'étaien! que des « agents » et des « poltrons » réfugiés à l'étranger. Il a soutem de même qu'il n'existait pas de syndicats au Soudan « puisqu'ils ont été dissous conformément à la loi ».

Le chef de l'Etat Soudanais a d'autre part démenti que les Etats-Unis aient exercé sur lui des pressions pour obtenir des réformes éconumiques et pulitiques notamment l'abolition de la législation islamique; — il a dit tout ignorer de la suspension en cas de refus d'une partie de l'aide américaine. Il a admis cependant que le Fonds monétaire international (FMI), tentait de geler l'aide financière fournie au gouvernement de Khartoum pour contraindre celui-ci à régler les intérêts de sa dette. Il s'est félicité que les pays membres du FMI en particulier les puissances europécanes, n'aient pas interrompu leur assistance et aient tenu compte de la crise économique sévissant au Soudan.

Le maréchal Nemery a démenti par ailleurs toute coopération entre la CIA et les autorités sondamaises dans le «retour» des juifs éthiopiens (falachas) du Soudan en laraël. « Il y a chez nous des millions de réfugiés venant des pays voisins, notamment d'Ethiopie, et ils sont libres de partir quand ils le souhaitent», a-t-il déclaré, ajoutant ! « Si les pays arabes souhaitent les des partir quand les blemenus ! »

On ignorait à peu près tout, ce jeudi matin, de la simation prévalant au Soudan, toutes les liaisons téléphoniques et télex ayant été interrompues entre Khartoum et les capitales étrangères. Aucune information u's filtré sur la grève générale de vingt-quatre heures qui evait été organisée le 3 avril par les syndicats et les associations professionnelles. On a appris sculement, par un communiqué publié par l'ambassade du Soudan, à Nairobi, que quelque ctnq cents personnes — étudiants, banquiers, médecins, avocats, ingénieurs — ont manifesté mercredi » contre le régime. Ce texte indique que les manifestants out été dispersés à l'aide de gaz lacrymogènes et que les « meneurs » ont été arrêtés. — (AFP, AP, UPI.)

#### N. FABIUS EN VISITE OFFICIELLE A SINGAPOUR ET EN CORÉE DU SUD

M. Laurent Fabius quitte Paris ce jeudi après-midi 4 avril pour Singapour, où il effectuera une visite nificielle de deux jours. Il se rendra
ensuite, dimanche, en Corée du Sud
qu'il quittera mardi soir. Le premier
ministre regagnera Paris le mercredi
10 avril, à l'aube.

M. Fabius sera accompagné dans son voyage par MM. Hubert Curien et Alain Cahmat, respectivement ministre de la recherche et de la technologie et ministre délégué à la jeunesse et aux sports. M= Edith Cresson rejoindra d'autre part M. Fabius pour la visite en Corée du Sud.

Dans les deux pays, les entretiens de M. Fabius seront dominés par les questions commerciales. A Séoul, cependant, M. Fabius devra aussi mettre un point final à la crise qui avait éclaté avec Paris à la fin de l'amée dernière lorsque la Corée du Snd fit ajourner une visite de M= Creson pour protester contre l'octroi par Paris du statut de délégation générale à la mission commerciale nord-coréenne en France.

e Expulsion de Tchécoslovaquie d'un jésuite français. — Un jésuite français. — Un jésuite français. Christian Mellon, a été interpellé à Prague, mercrodi 3 avril, alors qu'il se rendait chez M™ Sustrova, porte-parole de la Charte 77. Il a été conduit le soir même à la frontière ouest-allemande, menottes aux poignets, où il a pu prendre le train pour Paris. Le père Mellon est membre de l'organisation pacifiste Codene. — (AFP.)

# Au ministère des affaires sociales M. GÉRARD MOREAU EST NOMMÉ DIRECTEUR DE LA POPULATION

ET DES MIGRATIONS

M. Gérard Morcau, administrateur civil, chargé de mission au cabinet de M= Dufoix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a été nommé par le conseil des ministres du 3 nvril directeur de la population et des migrations dans ce ministère. Il remplace M. Jean Massot, maître des requêtes au Conseil d'Etat, qui nvait été nommé à ce poste le 10 janvier 1983.

[Né le 14 juillet 1943 à Paris, impénium civil des mines, licencié en sciences économiques et Master of science de l'université de Californie à Berkeley, M. Gérard Moreau, à sa sortie de l'Ecole nationale d'administration, a d'abord occupé des fonctions au ministère de l'équipement, à la direction du bâtiment et de la conjoncture, de 1971 à 1977; en 1975, il a été aussi rapporteur de la commission du bâtiment et des travaux publies du VI Plan. En 1977, il est centré au ministère de la santé, d'abord comme chargé de la sous-direction de la prospective et de la carte sanitaire à la direction générale de la santé, puis en 1980 comme sous-directeur des études et de la programmation à la direction générale de la santé et des hôpitaux. En 1981, il est devenu consciller rechnique au cabinet de M= Nicole Questiaux, ministre de la solidarité nationale, poste qu'il a conservé lors de l'arrivée de M. Pierre Bérégovoy au ministère des affaires sociales: il y était chargé des questions d'action sociale; it santé des questions d'action sociale; attair chargé des questions d'action sociales.

مكذا من الأصل